2 MILLIONS AF EN JEU
LE 12 MAI grâce à FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1569 ● 31e ANNEE ● 4 MAI 1976 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,30 FS

STEPHANOIS, ATTENTION ! GERD MULLER, EN PLEINE FORME, A MARQUE TROIS BUTS CONTRE DUISBURG

GARE A GERD !

- HERBIN A VU LE « MONSTRUEUX » BAYERN
- MARDI ET VENDREDI, LA COUPE AU PROGRAMME
- BASTIA JOUERA A RENNES
- SAINT-ÉTIENNE : CHAMPIONNAT EN ROSE
- ET SOCHAUX CONTINUE
- SOUTHAMPTON ROI DE LA CUP
- ANDERLECHT-WEST HAM EN C2
- QUAND BARCELONE SE REBIFFE

FRANCE FOOTBALL

N° 1569

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION • PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 27 avril 1976 N° 1.568 a été tiré à 192.059 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

par Jacques FERRAN

FINALEMENT, les choses se sont arrangées. Ou presque. La F.F.F. a eu le dernier mot ; et ce mot a été « clémence ». Bastia a été sanctionné, mais pas trop. On espère que le calme refleurira à Furiani comme ailleurs. Et que le football échappera, comme l'a souhaité le Conseil fédéral, à l'escalade de la violence.

On est donc tenté de ne plus parler, dans le même souci d'apaisement, des incidents de Bastia, et même de les oublier. Ainsi des accès de fièvre qui affectent, çà et là, certaines personnes. On finit par les tolérer, comme des aléas inévitables de l'existence. Une fois disparu, on n'y pense plus.

Cependant, notre rôle n'est pas d'oublier si facilement. Dans cette affaire, des événements se sont produits, des principes ont été égratignés qui méritent d'être évoqués. Le gouvernement est intervenu au nom de la raison d'Etat. Le maire de Nice s'est substitué au président du club. Les Corses ont mêlé à leur ressentiment sportif leur exaspération régionaliste. La fédération a louvoyé entre la fermeté et l'indulgence. L'O.G.C.N. a préféré le forfait au désordre, contre le gré de ses joueurs. Une commission fédérale respectable s'est vue contrainte de s'ajourner indéfiniment.

Cela fait beaucoup de choses, et assez graves, ne trouvez-vous pas ?

La Justice et le désordre

LES Corses ont le sang chaud et les nerfs à vif, on le savait. Depuis les événements d'Aleria, un climat de tension règne dans l'île. Tout est matière à excitation et à contestation ; et le football, qui ressemble parfois à la guerre, ne saurait échapper à cette ambiance. Même les dirigeants bastiais ne sont pas à l'abri du mécontentement et de l'intransigeance corses. Parce qu'ils ont passé un marché avec le « Club Méditerranée », pour améliorer leurs finances, des affichettes les traitent de « collaborateurs ». Il y a des moments où ils se sentent eux-mêmes débordés et inquiets en face de leurs « supporters » les plus exaltés.

C'est dans ce contexte que survient le match de Nice. Il est marqué de violences, hélas fréquentes sur nos terrains, mais qui prennent, aux yeux des Corses, un poids terrible... Katalinski agresse le gardien bastiais, et l'avertissement que lui inflige M. Konrath n'est pas suffisant pour entraîner l'expulsion automatique. Djazic, lui, est blessé et éliminé par Douis. Les Corses ont le sentiment d'avoir été provoqués. Ces brutalités, mal réprimées par l'arbitre, sont largement évoquées par la presse. La F.F.F., prisonnière de son règlement, n'a pas le temps de suspendre Katalinski avant le match retour. Et Jean-Noël Huck, le capitaine niçois, prononce une parole extrêmement malheureuse, que l'avocat de Bastia rappellera avec indignation au Conseil fédéral : « Si nous avons donné des coups au match aller, aurait dit Huck (qui n'a pas démenti), c'était en prévision de ceux que nous nous attendions à recevoir à Bastia. »

Brutalités et maladresses à Nice, donc. Et, sans doute aussi, timidité de l'autorité fédérale entre les deux rencontres. L'urgence et la gravité des faits exigeaient des mesures exceptionnelles. Il fallait sans doute suspendre pour ce match Katalinski et Douis, prévoir des forces de sécurité suffisantes et mettre en garde, sur place, les dirigeants et la population de Bastia. Le vent étant semé, on n'a pas assez veillé à éviter la tempête.

ELLE s'est déchaînée naturellement, et dans des conditions parfaitement inadmissibles. Nous ne sommes pas seuls à le dire. Beaucoup de Corses le reconnaissent eux-mêmes. Et la déclaration empreinte de dignité du préfet Riolacci prouve que les agressions commises à Furiani, les menaces et les exactions qui les ont suivies ne sont pas approuvées par tous les Corses.

Dans ces conditions, que fallait-il faire ?

Si l'on prend au pied de la lettre les désordres du match et le climat de totale insécurité qui l'a entouré, les sanctions minimales étaient les suivantes : match contre Nice à rejouer sur terrain neutre, et suspension du stade de Bastia pour plusieurs matches. Car tous les précédents nationaux et internationaux sont clairs. C'est le club qui est responsable de la sécurité et de la sérénité d'un match. L'U.E.F.A., par exemple, est parvenue, par une répression massive, à mettre fin aux explosions de violence et aux feux d'artifice qui défiguraient ses matches. Souvenez-vous que le terrain de l'O.M. et le club bastiais furent suspendus par l'Union européenne pour des excès infiniment moins graves que ceux du 10 avril.

Mais, en France, on n'est pas encore entré dans la voie de la fermeté. On ne sévit pas assez contre les joueurs qui frappent un adversaire ou un arbitre, ni contre les clubs qui tolèrent les débordements de leurs supporters. Bastia rappelle qu'à Lens, il y a quelques années, ses joueurs furent victimes d'actes inqualifiables, sans que le club nordiste ait été châtié. A force de compréhension et de volonté d'apaisement, on a laissé se développer, sur les terrains et autour d'eux, un climat de violence contre lequel il devint presque impossible de réagir.

Et puis, la justice fédérale est si lente ! Après enquête, deux commissions se prononcent ensemble : la Discipline et la Coupe de France. Puis ce sera sûrement la Fédérale d'appel. Et ensuite, bien sûr, le Conseil fédéral lui-même.

Tout cela est long, contradictoire, épuisant. Et, dès le premier verdict connu (match à rejouer, deux matches de suspension à Furiani, amende), les Corses bougent, s'indignent, menacent, plastiquent. Pour la première fois, sans doute, le sport se trouve en face d'un problème qu'il ne sait pas résoudre, en face d'une décision qu'il a peur d'appliquer.

ALORS intervient la puissance publique, dont c'est le rôle, après tout. A l'Elysée comme à Matignon, on doit penser : « Comme si nous n'avions pas assez d'embêtements, en ce moment, avec les Corses et avec les autres Français ! Si les sportifs s'en mêlent, où allons-nous ! C'est important, le football, mais pas au point de menacer la paix sociale. C'est important, la régularité de la compétition, mais pas au point d'entraîner des drames, peut-être des morts... »

C'est au nom du principe « qu'une injustice vaut mieux qu'un désordre » et que la raison d'Etat prime toute autre considération que le secrétaire d'Etat au Sport, ministre de tutelle des fédérations, demande à la F.F.F. de revenir sur sa décision de faire rejouer le match. Et comme celle-ci, ne voulant pas perdre la face, s'y refusait, l'obstacle fut contourné de la manière suivante :

- *Forfait des Niçois, annoncé par M. Jacques Médecin, maire de Nice et membre du gouvernement, et confirmé, le lendemain, par M. Roger Lœuillet, après un entretien direct avec M. Pierre Mazeaud ;*
- *Ajournement à deux reprises de la Commission fédérale d'appel, dont on craignait qu'elle ne mettre de l'huile sur le feu (ce qui provoque la démission, pour ingérence politique, de M. Philippe Seguin) ;*
- *Convocation, en lieu et place de la Commission fédérale, d'un Conseil fédéral d'urgence, qui mit un point final (du moins, on l'espère) à l'affaire, en ramenant la suspension de Furiani de deux à un match, mais en prévenant le club bastiais qu'il serait en quelque sorte sous surveillance jusqu'à la fin de la saison 1976-77.*

PLUSIEURS choses, dans cette affaire, doivent choquer les hommes épris de justice sportive.

Le forfait de Nice, par exemple, que rien, sinon la crainte, ne justifie. Je comprends parfaitement la réaction des joueurs azuréens. Ils avaient le droit de rejouer ce match sur terrain neutre et d'en appeler d'une défaite acquise incontestablement dans des conditions anormales. Ils en ont été privés pour des raisons absolument étrangères à la loi sportive. Le précédent est extrêmement fâcheux.

L'intervention publique, également. Non pas dans son principe, mais dans sa forme. L'Etat a donné l'impression, pendant quarante-huit heures, de se substituer aux pouvoirs sportifs, comme si ceux-ci étaient incapables de gérer leur maison. Mais il faut également reconnaître qu'en période de crise les fédérations manquent de la détermination et de la puissance juridique nécessaires pour régler, vite et bien, une situation difficile.

Si encore nous étions sûrs qu'en fin de compte la sagesse a prévalu, que le pire a été évité et que les mesures d'apaisement prises conduiront à la paix, nous nous ferions une raison.

Mais nous craignons, au contraire, que, pour l'ensemble du football français, cette affaire ne soit apparue comme démontrant la fragilité et peut-être même l'impuissance du système en place.

Rien n'est plus urgent et indispensable que de lutter, désormais, avec le maximum de sévérité, contre tous les excès, d'où qu'ils viennent et quelles qu'en soient les conséquences. C'est pour être ferme que la fédération a besoin des pouvoirs publics, et non pour être complaisante ou passive.

un numéro exceptionnel pour un evenement capital

football MAGAZINE

CONSACRE 40 PAGES BRILLAMMENT ILLUSTRÉES A LA FINALE DE GLASGOW

- MULLER, MAIER, BECKENBAUER, COMME VOUS NE LES AVEZ JAMAIS VUS
- ST-ÉTIENNE ENTRE DANS LA LÉGENDE EUROPÉENNE :

DES TEXTES DE JACQUES THIBERT ET DENIS LALANNE

F.F. vous en dit plus

Glasgow – 8

Olk, « l'espion » de Cramer et du Bayern était, vendredi soir, à Strasbourg. Il n'a pas perdu une miette de Strasbourg-Saint-Etienne. Samedi, il a fait son rapport à Cramer.

Robert Herbin était, samedi, au Stade olympique de Munich. Il espionnait, pour son compte et celui de Saint-Etienne. Rien ne lui a échappé de Bayern-Duisburg et de la forme éclatante de Gerd Muller.

Paul Fischer, présent à Strasbourg et Munich, a recueilli pour « France Football » les opinions de Cramer et Herbin. Pendant ce temps, à Glascow, *Jean-Philippe Rethacker* rencontrait un Stéphanois depuis longtemps établi à Glasgow, qui lui a expliqué pourquoi, à Hampden Park, les Verts seront comme chez eux. (Voir pages 18-19.)

Le point

● *CHAMPIONNAT.* — Nantes qui flanche, Reims qui peine, Nice qui s'écroule : un nouveau titre est en vue pour Saint-Etienne, perspective de nature à « libérer » les Verts avant leur finale de Coupe d'Europe du 12 mai Dès ce mardi soir, à l'occasion de leur match de retard de la 27e journée contre Nimes, ils sont en mesure de reprendre le flambeau aux mains des Sochaliens et des Nantais. En queue de classement, Strasbourg a fait un pas vers la Division II. Quatre candidats, dans l'immédiat, pour éviter la place du troisième relégable : Lens, Paris S.-G., Troyes, Monaco.

● *COUPE.* — Les quarts de finale marquent désormais le terme des matches aller-retour. Ceux-ci se joueront mardi soir 4 (aller) et vendredi soir 7 (retour).

Bastia (Rennes)-Metz

Paris S.-G.-Lyon

Angers-Marseille

Nancy-Valenciennes

En page 11, Marc Berdoll révèle ses espoirs et ceux du S.C.O., cendrillon de ce tour de Coupe, mais aux dents longues. C'est le côté sympathique d'une aventure angevine qui recèle aussi un aspect pathétique. La menace a de nouveau plané, en Anjou, juste avant le 1er mai, d'un éventuel abandon du professionnalisme au cas où le S.C.O. ne monterait pas automatiquement en Division I.

● *DIVISION II*

Dans le groupe A, Rennes a mis un pied en Division I, en battant Malakoff (S.-O.), tandis que Laval s'inclinait à Angoulême, après avoir entrevu le bonus.

Dans le groupe B, Angers (vainqueur avec bonus) maintient le Red Star (vainqueur avec bonus) à distance.

Batteux et Avignon

Batteux à Avignon ? Ce sera peut-être chose faite, cette semaine. L'ancien entraîneur de l'équipe de France et du stade de Reims doit se trouver, ce mardi, dans la cité des Papes pour y discuter les conditions de sa venue éventuelle. Il y était déjà la semaine passée. Au cours d'un dîner, il avait procédé à un échange de vues avec le docteur Roig, président du nouveau comité directeur du club, désigné jeudi.

Depuis la réussite de son opération aux genoux, deux voies s'offraient à Albert Batteux :

— Endosser de nouvelles responsabilités techniques dans un club

— Embrasser une carrière de conférencier du football (à la F.F.F.), d'homme de plume, de radio ou de télévision.

La discussion, amorcée avec la Fédération et notamment Fernand Sastre, au moment de la nomination de Michel Hidalgo à la tête de l'équipe de France, n'est pas allée bien loin. La semaine dernière, on laissait entendre, à la F.F.F., que ce projet Batteux-conférencier était abandonné.

Cette rupture coïncide avec la possibilité de voir Albert Batteux réintégrer le football actif dans une tâche de directeur sportif. On s'inquiète un peu de savoir si Avignon, d'ores et déjà promis à la Division II et auquel son environnement (100.000 habitants) ne semble pas promettre un destin fatal dans le professionnalisme au sommet est accordé avec la personnalité si riche d'Albert Batteux. L'éventualité d'une fusion avec Nimes donnant naissance à un « grand club » dans la région (on a même parlé du recrutement de Salif Keita) corrige ce décalage. Mais se fera-t-elle ? Batteux hésite.

Huck : «La politique, la raison d'Etat et le chantage...»

Le forfait de Nice en Coupe de France, « suggéré » par Jacques Médecin, maire de Nice, et fatalement annoncé par Roger Lœuillet, président de l'O.G.C.N., s'est fait sans l'accord des joueurs mis devant le fait accompli. Ceux-ci ont réagi verbalement par Jean-Noël Huck, se manifestant en tant que capitaine.

« L'équipe de l'O.G.C. Nice est unanime dans son opposition à la décision du président Lœuillet, mais s'incline par la force des choses...

La politique, la raison d'Etat et le chantage nous ont éliminés de la Coupe de France. Nous nous sentons lésés, mais nous sommes contraints, en tant que salariés, d'accepter l'ordre de ne pas jouer, car même si l'on voulait se mesurer à Bastia, nous ne le pourrions pas. Il n'y a donc plus de liberté du travail...

Il suffit désormais de pressions pour qu'un match n'ait pas lieu. Si, par exemple, les Corses venaient à menacer l'équipe de Saint-Etienne, il ne pourrait pas y avoir de match...

Nous sommes déçus par l'absence de réaction conjointe des autres délégués des équipes françaises, a conclu le capitaine de l'O.G.C.N., bien que nous sachions que d'autres clubs sont avec nous. »

L'appel du Conseil fédéral

Les rebondissements, la semaine passée, du dossier Nice-Bastia (Jacques Etienne, en page 15, révèle les précautions qui avaient été prises pour l'organisation de ce match à Nancy) avaient abouti à la réunion, samedi 1er mai, du Conseil fédéral statuant en dernier ressort.

Que faut-il en retenir, au plan pratique ?

— Maintien de l'amende de 5.000 francs à Bastia et du match aller de quarts de finale Bastia-Metz à Rennes ; suspension du terrain de Bastia ramenée à un match ferme, le second étant assorti de sursis jusqu'à la fin de la saison 1976-77.

— M. Mariotti, vice-président de Bastia, avait laissé entendre que le comité directeur du club pourrait se réunir lundi pour prendre position. Il paraît difficile, avait-il ajouté, que notre équipe soit présente mardi soir à Rennes, car elle risque de ne pas avoir le temps de se préparer. »

Cette réserve de M. Mariotti, prononcée sur le vif (le match aura bien lieu), il n'est donc rien sorti de nouveau de ce Conseil fédéral à la durée extraordinaire (6 heures) et ponctuée par un communiqué de longueur inhabituelle (5 pages) qui confirme le verdict de la commission centrale de discipline.

En conclusion, le Conseil fédéral regrette « l'exploitation tendancieuse et outrancière des incidents qui auraient dû demeurer dans le seul cadre sportif... » Il « ne tolérera pas l'escalade dangereuse des jets de pétards et réprimera tout débordement. Il lance un appel au bon sens, à la raison, à l'indispensable sérénité et à la prise de conscience par toutes les parties intéressées des dangers qui menacent le football, si l'escalade de la violence n'était pas stoppée... »

Enfin, le Conseil fédéral se déclare prêt à rechercher avec les dirigeants de la ligue, du club, avec les élus municipaux et régionaux de Corse les moyens destinés à empêcher le retour d'incidents débouchant, lors de certaines rencontres, sur l'insécurité des joueurs et de l'arbitre.

Hidalgo en tournée ?

Michel Hidalgo communiquera, le 13 mai, la sélection qui rencontrera, le 22 du même mois, la Hongrie à Budapest. Au-delà de cette rencontre, qui lui permettra de bâtir l'ossature de son équipe « Coupe du Monde », Michel Hidalgo songe déjà à une possible tournée en Amérique du Sud, du type de celle accomplie au temps de Georges Boulogne à la tête de l'équipe de France, en janvier 1971. On connaît les avantages du principe de la tournée, propre à souder le groupe techniquement, tactiquement, moralement. On pressent aussi son impopularité auprès des dirigeants de clubs, peu motivés à l'idée de lâcher leurs joueurs en pleine saison. Cette tournée s'inscrirait pendant la trêve de l'hiver 1976-77 (durée d'un mois). Elle irait aussi, semble-t-il, à l'opposé des directives de la Fédération, laquelle imposerait aux clubs de ne pas disputer de matches amicaux, afin d'employer effectivement cette trêve au repos.

Le sélectionneur agite une idée qu'il étudiera plus précisément au début de la saison prochaine. Sa réalisation pourrait être conditionnée par une victoire de l'équipe de France, à l'automne, dans ses deux premiers matches qualificatifs à la phase finale de la Coupe du Monde, contre la Bulgarie et l'Irlande. Hidalgo, alors, aurait de bons arguments pour faire plier les réticents... et il y en aura.

avec Gérard ERNAULT

Demi-soldes

Depuis quatre ans, les courbes statistiques de la F.F.F. indiquaient une recrudescence de l'afflux des spectateurs aux guichets des stades de Division I. L'actuelle saison va marquer le terme de cette croissance spectaculaire. Ce coup d'arrêt peut s'expliquer en partie par la baisse de fréquentation des trois plus grands stades de France : Lyon, Paris, Marseille dont les équipes accomplissent une saison moyenne, bien que toujours en piste en Coupe de France. Il correspond donc davantage à un phénomène de circonstance qu'à la résorption de l'impact du football dans le public qui semble, lui, très profond.

Baisse de fréquentation, compression des budgets, l'engrenage est classique. La situation globale de trésorerie des clubs professionnels français, à la fin de la saison dernière, avoualt un déficit frôlant les 2 milliards d'anciens francs. Il ne sera pas résorbé cette saison. Peut-être aggravé, comme le laisseraient entendre la pluralité des cas déjà soumis à la dernière réunion de la commission juridique du Groupement, cas apparemment réglés à ce jour.

Troyes. A la mi-avril, les joueurs du T.A.F. n'avaient pas encore reçu l'intégralité de leur salaire de mars. La commission avait mis le T.A.F. en demeure de verser les arriérés dans les 48 heures.

Rouen. Les Rouennais n'avaient pas été payés en mars. Délai de mise en demeure de la commission au F.C. Rouen : 48 heures.

Avignon. Perles n'avait reçu que la moitié de son salaire de mars. Délai de mise en demeure de la commission à l'Olympique d'Avignon : 48 heures.

De Platini à Fontaine

La nouvelle a surpris : douze jours, montre en main, après son opération du ménisque, Michel Platini court et frappe dans la balle sans gêne apparente. Le jeune Nancéien aurait pu être aligné en Coupe de France ce mardi, contre Valenciennes. Nous serons le 4 mai, il y aura 19 jours, Platini se trouvait sur la table d'opération. Les cris de casse-cou fleurissent à l'adresse de Michel Platini et de ses dirigeants, dont la rentrée est finalement fixée au 15 (voir page 16).

Il y a huit ans, « Football Magazine » avait publié une étude de la F.I.F.A., effectuée par un médecin anglais, le docteur Alan L. Bass. Ce médecin avait observé les joueurs d'Arsenal pendant six années consécutives. Ce qui lui permettait de publier le tableau suivant des différentes blessures reçues par les 136 joueurs qu'il avait eus sous sa coupe :

	Nombre de lésions	%
Fractures	17	5,9
Periostite	11	3,8
Déchirure du ménisque	6	2,1
Lésions articulaires	102	35
Lésions aux tissus épitheliaux (muscles, tendons, etc.)	132	45,6
Lésions de la peau (y compris infections, déchirures, etc.)	22	7,6
Total	290	100

Les atteintes du ménisque constituaient, à cette époque récente, un pourcentage restreint du nombre total des blessures générales subies. Ce pourcentage a probablement évolué dans des proportions très faibles.

L'étude approfondie du docteur Bass faisait apparaître que les 6 déchirures du ménisque se divisaient en trois internes et trois externes. Les premières avaient réclamé une incapacité (date de la blessure — reprise de la compétition) totale de 153 jours (moyenne 51 jours) ; les secondes 225 jours (moyenne 75 jours).

Ces chiffres vont largement au-delà de ceux auxquels nous avons à faire avec Platini. Deux facteurs servent à corriger un décalage aussi important : en une décennie, la traumatologie sportive a fait un pas en avant considérable ; l'importance de l'effectif des grands clubs anglais leur permet de se passer des blessés, dans des conditions insupportables (de délai) pour un club français.

Le rétablissement de Platini frappe par la rapidité avec laquelle il s'opère. Il se trouve, de ce fait, en relation directe avec un de ses prédécesseurs, opéré en janvier 1958 du ménisque et qui, trois semaines après, jouait un match de championnat. Il s'appelait Just Fontaine. Quatre mois après, il devenait meilleur buteur de la Coupe du Monde.

Les photos de ce numéro ont été réalisées par Roger KRIEGER, André LECOQ, Robert LEGROS et Jean-Claude PICHON.

Sanchez et Battiston en renfort

Le rétablissement de Michel Platini, dont il est question ci-contre, a redonné le sourire aux animateurs de France Olympique. Ils comptent beaucoup sur le joyeux Michel pour emmener la sélection tricolore vers une médaille à Montréal.

Le départ aura lieu à la mi-juillet. Dix-huit joueurs seront du voyage. Il faut déjà compter sur les trois Nancéiens : Rubio, Rouyer, Platini, extrêmement motivés par l'aventure olympique et qui, le soir du match aller de Coupe de France Laval-Nancy, avaient téléphoné de leur hôtel à Laval, à « L'Equipe », à Paris pour obtenir le résultat du match mettant aux prises la Hollande et la Roumanie. Deux autres stagiaires pourraient renforcer l'équipe : Sanchez et Battiston. La F.F.F. compte donc adopter, en vue de la participation française au tournoi final des Jeux Olympiques, une politique réaliste qui lui permet d'inclure les stagiaires pros qu'elle désire. C'est une politique qui a déjà donné de bons résultats. On saura, le 24 mai, jour du tirage au sort des différents groupes du Tournoi olympique, si on peut en espérer de meilleurs encore.

La semaine anglaise

Mille policiers à Wembley, allant jusqu'à fouiller les candidats spectateurs à la finale de la Cup Manchester United-Southampton, on n'avait jamais vu ça de l'autre côté du Channel. C'est qu'une frange de la jeunesse anglaise, irréductible à l'amour du vrai jeu, poussée par le goût exclusif de la violence, continue de sévir à Wembley, comme au Parc il y a un an (finale de Coupe d'Europe Leeds-Bayern). Le gros de ces bataillons douteux était descendu de Manchester, installé grand favori mais qui plia à dix minutes de la fin, ouvrant, pour la troisième fois de l'histoire de la Cup, la victoire à un club de Deuxième Division (voir pages 28-29).

La télé française se faisait un devoir, à l'habitude, de donner le premier samedi de mai la finale de la Cup, ce qui était la garantie d'une leçon de télévision et — souvent — de football réunis. L'extinction de toute activité sur les étranges lucarnes dans l'après-midi du 1er mai (jour férié oblige) a fait rompre avec cette habitude.

Une occasion nous est offerte, dès mercredi, de renouer avec le football anglais à la télévision. Il ne s'agit pas du meilleur, disons-le tout net, même si West Ham, gagnant son billet pour la finale de la Coupe des Coupes contre Anderlecht à Bruxelles (mercredi 21 h 15 sur A 2) doit posséder bien des mérites que sa place en championnat laisse dans l'ombre. West Ham, c'est l'ancien club de Bobby Moore, c'est aussi là que mijotait, du temps du grand Bobby, un football en divorce avec les rudes moments d'un match traditionnel en Angleterre. Depuis, West Ham a réintégré les vertus originelles : football musclé sur toute la ligne avec le solide Brooking pour alimenter la machine. Anderlecht, sur le point de rejoindre son rayonnement d'antan, est donné favori. A noter, dans le camp belge, la présence de Arie Haan, l'anclenne vedette batave du super Ajax des années 1971, 1972, 1973.

Aux yeux des Anglais, West Ham a cependant autant de chances de s'en sortir sur un seul match devant Anderlecht que Liverpool sur deux matches face à Bruges en finale de la Coupe U.E.F.A. Les Brugeois ont fait une grosse partie du chemin, mercredi dernier à Liverpool, marquant deux buts sur terrain adverse avant d'en encaisser trois en deuxième période. A ne pas oublier, pourtant, que Liverpool est toujours à l'aise à l'extérieur et que son dernier succès à l'étranger remonte aux... demi-finales de la compétition, à Barcelone.

RMC Radio Monte Carlo

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par

Bernard SPINDLER et JULIE

avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

NANTES - LENS (1-1)

Circonstances atténuantes...

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — Les Nantais connaissaient tous les résultats du championnat puisque aussi bien, tous les matches s'étaient déroulés le vendredi alors qu'eux jouaient le samedi. Cela constituait un avantage non négligeable. S'ils tenaient notamment à conserver une chance de remporter le titre, ils devaient après le succès de Saint-Etienne à Strasbourg, faire au moins aussi bien.

Eh bien ! les Nantais n'ont pas su profiter de cet avantage. Le match nul qu'ils ont péniblement obtenu face à Lens : une formation qui lutte pour son maintien, n'ajoutera évidemment rien à leur gloire et l'on peut dire que les élèves de José Arribas devront probablement se contenter d'une place d'honneur :

« Ce qui aurait largement suffi à notre bonheur, si on nous l'avait proposé en début de saison, soulignait le capitaine Henri Michel. Tout en ajoutant aussitôt : mais quand on a la possibilité de faire mieux, évidemment on a encore plus d'ambition. »

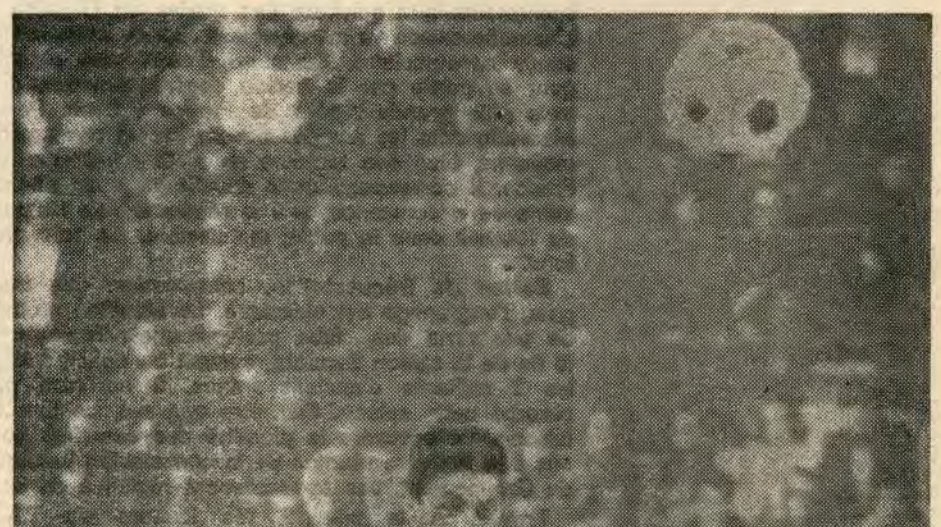
Nantes a cependant des circonstances atténuantes à faire valoir. Tout d'abord, Bargas et Amisse se trouvaient suspendus. Sans doute, ces deux joueurs ont une part de responsabilité dans ce qui leur est arrivé, mais il n'empêche qu'ils ont beaucoup manqué. Bargas surtout, qui connaissait une forme éblouissante et constituait la clé de voûte d'une défense qui connut devant les attaquants lensois quelques passages à vide. On peut aussi se demander dans quelle mesure l'absence d'Amisse n'a pas amoindri le potentiel offensif des leaders.

De plus, Arribas dut présenter, faute de mieux, quelques éclopés. A commencer par Michel, insuffisamment remis d'une blessure au pied, suite du match des Espoirs à Moscou et qui dut jouer avec une piqûre. Gadocha, lui, se plaignait des adducteurs, Osman d'une tendinite tenace, Tusseau jouait avec un bandage au genou...

Enfin, depuis « l'ère » Hidalgo, les Nantais ont fourni un certain nombre de joueurs aux diverses sélections et l'on s'interroge sur le degré de fraîcheur physique de cartains. Par moments, samedi, l'équipe nantaise a joué à un petit rythme, incapable de forcer son talent.

Fort heureusement, les quarts de Coupe arrivent au bon moment pour permettre de recharger les accus et de panser les blessures. Ainsi ne pourrait-il s'agir que d'un accident comme il en arrive à toutes les équipes. On comprend, dans ces conditions qu'Arribas n'ait pas voulu dramatiser ce demi-faux pas.

En vérité, peu d'équipes mettent en doute la supériorité des Stéphanois et ce partage des points devant un adversaire lensois accrocheur et non dépourvu de talent indique assez bien qu'il manque un petit « quelque chose » aux « Canaris » pour enlever un titre... auquel ils n'ont pas encore totalement renoncé.



C'est un autre Rampillon que le football français découvre cette saison, efficace, même de la tête. Il ouvre ici le score devant Lens.

La hargne de Rio.

Osman doit viser haut

Il est revenu sans bruit cette saison, dans cette équipe nantaise leader du championnat, dont il fut et reste l'un des plus beaux fleurons. La vérité oblige à dire qu'on ne parle plus guère de Jean-Claude Osman. Cela ressemble un peu à une injustice que nous essayons ici, modestement, de réparer. Il est vrai que depuis son unique match international, en septembre 73, contre la Grèce, où on s'en souvient, il effectua des débuts prometteurs, bien des malheurs lui sont arrivés.

Un grave accident faillit lui faire perdre l'œil et interrompre définitivement sa carrière : « De rejouer, c'est pour moi déjà formidable, souligne-t-il. J'ai toujours dans l'œil un petit muscle paralysé et qui ne « reviendra » plus jamais, mais je « compense » comme on dit et finalement, je ne suis pas handicapé. Mais cette pénible affaire restera pour moi un mauvais souvenir que je n'oublierai pas. »

Jean-Claude est bien reparti et s'il n'affiche pas actuellement des ambitions démesurées — question sélection s'entend — c'est qu'il a ressenti une certaine déception en constatant que le nouveau sélectionneur l'avait oublié, quand il s'appuya sur une ossature nantaise à l'occasion du match contre la Tchécoslovaquie. Il espérait secrètement, à cette occasion, remettre le pied à l'étrier de l'équipe de France.

Après tout, il n'en fut évincé que sur blessure et comme il remarchait très bien, il pensait avoir de nouveau sa chance : « Mais depuis, reconnaît-il, la nouvelle vague a pris les places. Alors je ne me fais plus d'illusions... »

Ce ne quoi nous lui avons dit qu'il avait tort et comme Osman est un garçon intelligent, nous pensons qu'il l'a compris.

Il lui faudra auparavant kuérir d'une tendinite qui le prive d'une partie de ses moyens depuis quelque temps. On lui fait de l'ionisation et des rayons X, ce qui a provoqué un léger mieux, mais devant Lens, il a terminé plutôt péniblement : « Jean-Claude est assez souvent sujet à ce genre d'ennuis, nous disait Auguste le masseur, car c'est un échassier et les tendons travaillent beaucoup. »

Il reste que Jean-Claude Osman est toujours l'un des meilleurs arrières latéraux français et qu'il doit veiller à ne pas se laisser envahir par le doute. Son ambition doit rester à la hauteur de son talent. — J. E.

Tête et but de Lopez. Soir de rachat pour le défenseur stéphanois.

Les consignes de Herbin à la lettre

(Paul FISCHER)

STRASBOURG. — Il y a des maux sans remèdes, comme il y a des problèmes sans solutions !

A l'image de son prédécesseur Henry Hollink, Paul Frantz est désarmé et pratiquement condamné à liquider « les affaires courantes ».

Rendons-lui cette justice : il n'a jamais prétendu qu'il fera remarcher les pendules, qu'il est capable de tordre les petites cuillers et qu'il est en mesure de réconcilier les dirigeants.

L'un d'eux nous a même confié avant le match Strasbourg-Saint-Etienne qu'aux deux clans qui s'entredéchiraient, est même venu s'en former un... troisième. Ce qui ajoute encore à la confusion générale.

Dans la grande tempête qui secoue actuellement le vieux club de la Meinau et qui le conduira — sauf miracle — à sa perte, il est délicat de faire la part des choses, et le doute s'est installé dans l'esprit de tous.

Fallait-il garder Gilbert Gress et renvoyer plutôt Hollink et Domergue ? Si l'on s'avisait de procéder à un sondage, c'est sans doute cette version ou cette thèse qui l'emporterait, d'autant plus que Paul Frantz continue de plaider chaudement la cause de l'actuel entraîneur-joueur de Neuchâtel, qu'on aurait sans doute essayé de rappeler si la relégation avait pu être évitée.

Mais personne ne croit plus au « père Noël », on n'a pas égalé — avec 16.497 Etienne, on n'a pas égalé — avec 16.497 spectateurs — le record de l'affluence de la saison, on a, en revanche, pulvérisé celui de la morosité.

La minceur de l'effectif, la pénurie d'éléments de valeur, les erreurs de recrutement et les contre-performances que l'équipe de Division III accumule dans le groupe Est sont autant de sujets de graves préoccupations et autant de preuves d'incompétence et même de négligence.

Et le désintéressement du ministre des Anciens combattants, M. André Bord, dont on a peut-être négligé l'importance et qui passait récemment encore pour être le supporter numéro un du club alsacien, est un autre témoignage du caractère dramatique de la situation.

De quoi demain sera-t-il fait ? Il est prématuré de s'avancer, mais il paraît certain que Paul Frantz n'assumera pas la direction technique d'un club opérant en Division II et que certains joueurs — et non des moindres — essaieront d'obtenir la résiliation de leur contrat. Pourtant, vendredi soir, en tournant en dérision le « onze » alsacien, le public s'est peut-être acharné sur des innocents. Ceux-ci se sont battus avec leurs moyens pendant 70 minutes, et seul le manque de perçant de leurs attaquants de pointe les a empêché de traduire leur ascendant au tableau d'affichage.

La solidarité (un des maîtres mots de Herbin) des « Verts » joue à plein sur ce coup franc de Spiegel.

Ce n'était pas, bien sûr, de Gemmrich, de Tanter et de Wagner, préféré au dernier moment à Tonnel, que pouvait venir le salut. Il est vrai que Saint-Etienne, qui joue gagnant sur deux tableaux — celui du Championnat de France et celui de la Coupe d'Europe — n'était pas venu en touriste. Ce n'est pas le genre de la maison.

Toujours est-il que les consignes de Herbin furent suivies à la lettre. Ses joueurs laissèrent passer l'orage puis prirent l'initiative des opérations sans plus jamais l'abandonner. Ils marquèrent deux buts en quatre minutes par Hervé Revelli et Lopez. Ils en auraient sans doute réussi d'autres, si un arbitre, très paternel, avait respecté, comme il se doit, le principe de l'avantage et avait accordé à Patrick Revelli ce penalty, dont personne n'aurait osé contester la parfaite régularité.

Tandis que les Stéphanois poursuivent allégrement leur marche en avant et obtiendront peut-être la consécration européenne, les Alsaciens ont entamé un douloureux chemin de croix.

Aucun supporter n'a ni ri ni même souri quand le président du R.C. Strasbourg, M. Philippe Fass, a cru devoir dire en guise de consolation : « Je préfère succomber sous les coups du premier, plutôt que sous ceux du dernier. »

Quant au président général, M. Emile Stahl, qui est également responsable des sections amateurs, il possède, dit-on, deux armes secrètes : le silence et l'effacement. Elles seront — hélas — insuffisantes pour conserver au club alsacien le rang et le prestige qu'il n'aurait jamais dû perdre.

Paul Frantz : "C'est fini..."

STRASBOURG. — Lorsqu'il fut appelé, il y a plusieurs mois, à la succession de Henri Hollink, Paul Frantz nous avait avoué qu'il avait accepté cette très lourde tâche moins pour des raisons financières que pour des motifs psychologiques.

« Aimer le football et en être séparé, a-t-il expliqué, était devenu pour moi insupportable. En effet, en coupant les ponts avec les joueurs, je perdais tout contact avec les amis.

Ce vide était devenu pesant, et je ne pouvais plus me passer de la chaude ambiance des stades. »

Pourtant, en prêchant la bonne parole, Paul Frantz espérait également pouvoir aplanir certains désaccords, en remettant les hommes et les choses à leur véritable place.

En réalité, il a échoué.

Le ver était depuis trop longtemps dans le fruit pour qu'il ait pu sauver la mise d'un club qui avait tout pour réussir.

« Maintenant, a conclu l'actuel entraîneur du R.C.S., les carottes sont cuites et avec l'échec que nous a infligé Saint-Etienne nos derniers espoirs se sont envolés. Je le regrette surtout pour les jeunes de cette formation strasbourgeoise, comme Marx, Specht, Dropsy, Deutschmann, Ehrlacher, Tanter, Wagner et Gemmrich qui sont brutalement stoppés dans une carrière qui s'annonçait prometteuse. A la vérité, le gigot a pour eux un goût de brûlé ». — P. F.

C'EST NANCY PANACHE

(J.-P. OUDOT)

NANCY. — Ce n'est pas tant le succès en lui-même obtenu sur des Niçois désemparés qui a fait le plus plaisir à Claude Cuny, le délégué général de l'A.S. Nancy-Lorraine. C'est bel et bien ce troisième succès consécutif obtenu — après Reims et Paris — ce qui n'était jamais arrivé dans l'histoire de ce jeune club aux saines ambitions.

Gage donc d'une certaine continuité dans l'effort, à un moment précis où la plupart des équipes de Division I subissent une certaine décompression. Avec les jeunes, on ne savait jamais jusqu'ici sur quel pied danser. A Nancy, ils marchent tous allègrement vers un destin promis à de nombreuses belles soirées et le public ne s'y trompe plus, lui qui avait été quelque peu échaudé il y a deux saisons.

C'est peut-être à ce jour la plus belle victoire obtenue par les jeunes prodiges de Nancy, pourtant privés d'un Michel Platini, qui piaffe d'impatience et qui est quasiment prêt à faire sa rentrée.

Cette saison, le public ne mordait qu'à petites dents, ne faisant pas totalement confiance à cette bande de jeunes loups sympathiques, gais, rieurs, voire même « farceurs sur les bords ». Et puis les résultats, petit à petit, sont venus remplir l'escarcelle. Les voilà sixièmes du classement, à quatre points des deux coleaders. Ils ont obtenu sept bonus depuis le début de la saison et attaquent tous azimuts sur leur terrain-mascotte du stade Marcel-Picot. De quoi dégeler le public le plus froid et le plus sceptique, non ?

L'union public-joueurs s'est réalisée, vendredi dernier. Il est vrai que les Lorrains balayèrent une triste équipe niçoise et sans une insigne maladresse, l'addition eût pu être salée pour ceux qui visent un titre de champion de France ou une place qualificative pour la prochaine Coupe de l'U.E.F.A.

Sans un excès coupable de précipitation, en effet, les attaquants lorrains auraient pu empocher aisément le troisième point du bonus, tant ils se procurèrent des occasions de conclure. Et comme l'a dit fort justement Antoine Redin : « **L'important est d'abord de se procurer des occasions. Cela prouve qu'on sait attaquer.** » Reste désormais à franchir le cap de la sérénité et du réalisme. Sans doute pour la prochaine saison.

C'est d'ailleurs à ce moment-là qu'on situera parfaitement le phénomène A.S. Nancy-Lorraine. En football, les jugements définitifs n'existent pas ou n'ont pas leur raison d'être. On sait pertinemment qu'un club, suffisamment armé, caracole lors de son retour immédiat parmi l'élite. On sait aussi que c'est au cours de la deuxième saison que l'on juge pleinement. Prenons donc notre « mal en patience » et attendons confirmation.

L'ensemble est très jeune — le plus jeune de France avec les Marie-Louise de Valenciennes — donc perfectible. Et l'immense avantage des dirigeants et des techniciens du club est de ne pas jeter le manche après la cognée et de savoir que longue est encore la route.

Mais avec un effectif aussi enthousiaste et riche en valeurs individuelles, l'A.S. Nancy-Lorraine devrait poursuivre sa progression l'an prochain. Les Platini, Rouyer, Moutier, Curbelo, Caron, Di Caro sont déjà des valeurs sûres. D'autres jeunes apparaissent : les Raczinski, Jeannol, Rubio, Cloet.

Nancy peut dormir sur ses deux oreilles.

Curbelo : la sortie de l'idole.

Baratelli, Douis, Ascery, Grava, Guillou : Nice accablé.

Nancy superbe comme Dussier devant Ascery.

ENTRETIEN-EXPRESS

LŒUILLET : "Politique des... jeunes"

NANCY. — Roger Lœuillet, le président de l'O.G.C. Nice, était au stade Marcel-Picot à la tête de sa troupe. C'est un président mi-figue, mi-raisin que nous avons retrouvé pour un court entretien.

— M. Lœuillet, Nice vient d'être proprement battu. Les suites de l'affaire ?

— Nancy a bel et bien mérité sa victoire et je m'incline très sereinement. Avant le match, j'étais, comme vous, dans l'expectative et je me demandais comment les joueurs allaient digérer toute l'affaire Bastia - Nice. Nous étions en outre handicapés par certaines absences.

— Lesquelles ?

— Katalinski était suspendu. Jouve et Adams blessés. A propos de Jean-Pierre, je vous informe qu'il a tout juste repris l'entraînement. Voilà deux bons mois qu'il ne joue plus. Il était donc difficile de tenir tête à cette vaillante formation lorraine, vous en conviendrez. Mais je reconnais avec vous que nous n'avons pas été très « saignants », malgré un bon départ durant les 20 premières minutes de jeu.

— L'affaire, toujours l'affaire ?

— Sans doute, sans doute ! Je vous signale à ce sujet, je ne me suis pas rendu, samedi après-midi, à la réunion du Conseil Fédéral dont je fais partie. Il n'y a plus rien à dire sur cette triste affaire. J'aurais voulu cependant qu'on puisse jouer ce match. Ainsi, nous aurions pu nous roder un peu plus avant de tenter le tout pour le tout en Championnat.

— Ce titre paraît bien compromis, aujourd'hui...

— C'est exact. Saint-Etienne reprend allègrement sa route. Mais je vous rappelle que nous n'avons jamais prétendu gagner le titre mais visé une place européenne pour la saison prochaine, en U.E.F.A. Bien sûr, si nous avons encore la possibiliter de remporter le championnat, croyez-bien qu'on s'y emploiera de toutes nos forces.

— Comment se présente l'avenir immédiat puis lointain ?

— Immédiat : on reçoit Troyes avant de nous rendre au stade Nungesser de Valenciennes. En attendant le grand rendez-vous avec Nantes, au début du mois de juin. Rien n'est encore joué, quand bien même Saint-Etienne serait le plus fort du groupe de tête.

Lointain : on prépare l'équipe 1977 en incorporant le maximum de jeunes. A Nice, nous ouvrons cette semaine notre centre de formation. Et je crois en cet avenir. L'an prochain, les internationaux juniors Nicoud et Gentili viendront renforcer notre effectif que quitteront sans doute Molitor et Rostagni, en fin de contrat. Tous les autres resteront et nous ne prendrons personne.

— Au cas où vous disputeriez la Coupe U.E.F.A., n'est-ce pas un peu juste, cette politique d'austérité ?

— D'abord, ce n'est pas une politique d'austérité. C'est une politique axée sur nos jeunes. Jusqu'ici, ils nous ont donné beaucoup : prenez Sanchez, Massa, Castellani, Bocchi, Barraja, Molina, etc. On va accélérer cette rentrée des jeunes au sein de l'équipe fanion. Enfin, Saint-Etienne, avec ses jeunes, a obtenu de bons résultats, non ? pourquoi ne pas s'engouffrer dans le chemin que les Stéphanois ont creusé ».

C'est net et péremptoire.

Erreur de Rey : but de Renaut.

LES SOCHALIENS N'AVAIENT PAS OUBLIÉ

SOCHAUX. — On se souvient qu'au match aller le F.C. Sochaux avait été bien malchanceux à Metz. Bloquée sur l'autoroute qui relie Nancy à la cité mosellane, l'équipe franc-comtoise était arrivée très en retard. Il lui avait fallu alors entamer la partie sans autre échauffement qu'un petit trottinement dans les couloirs de Saint-Symphorien et ce soir-là leur défaite par 3 à 1 avait été particulièrement difficile à digérer.

« On aurait tout de même pu nous accorder un quart d'heure pour nous échauffer. Enfin, ça se retrouvera peut-être au match retour », nous avait alors confié l'entraîneur Paul Barret.

Sans aller jusqu'à dire aujourd'hui que la vengeance est un plat qui se mange froid, nous pensons tout de même que samedi soir les Sochaliens n'avaient pas complètement oublié leur déconvenue du match aller, d'où leur désir bien affirmé de battre Metz et de lui faire perdre une fois pour toutes ses chances dans la course aux places d'honneur. On peut dire alors avec le recul que les hommes de Barret ont pleinement atteint leur but. D'ailleurs, la moisson a encore été meilleure que prévu puisque, au lendemain de cette 31e journée de Championnat, le club franc-comtois partage la première place avec Nancy qui n'a pu venir à bout de Lens et elle peut se vanter alors de n'avoir jamais mordu la poussière au stade Bonal depuis le début de saison. Bravo donc à ces valeureux Sochaliens qui surprennent et qui sont en train d'inscrire une page glorieuse de leur histoire.

Il faut dire que vendredi soir devant Metz, le football incisif, alerte, des locaux contrasta singulièrement avec la manière plus posée, plus académique, mais beaucoup moins payante des Lorrains. Il faut souligner aussi que les Francs-Comtois ont eu le mérite d'exploiter les fautes de la défense adverse au sein de laquelle le portier Rey n'afficha pas une très grande sûreté. Ainsi, les trois buts obtenus par l'équipe locale suffisent à réjouir le cœur des supporters qui ont accueilli avec beaucoup de satisfaction le résultat du match Nantes-Lens.

Voilà donc Sochaux solidement installé aux places d'honneur et qui, non content de retrouver son arrière central, l'excellent Yougoslave Seles, dont on peut dire qu'il n'a pas d'équivalent à Sochaux, a découvert aussi un ailier gauche de talent en la personne de Thierry Meyer, sociétaire à part entière de l'équipe de France juniors et qui, vendredi soir, devant Metz, a fourni une prestation de qualité. Il fit preuve en effet d'un sang-froid assez remarquable chez un gamin de 18 ans et inscrivit un second but de toute beauté, et qui libéra complètement la formation sochalienne.

A six journées de la fin du Championnat, le F.C. Sochaux affiche donc ses énormes prétentions d'autant que les blessés sont pour la plupart rétablis. Klinjnjan et Soler, qui ont joué avec les amateurs samedi, ne sont pas loin de reprendre du service. D'ores et déjà, le prochain déplacement des Sochaliens à Reims s'annonce comme une nouvelle étape très importante.

A Metz, par contre, il semble bien qu'il faille dire définitivement adieu aux places dans le groupe de tête. Après avoir effectué un sursaut devant Strasbourg, l'équipe lorraine, en effet, est retombée comme le faisait remarquer l'entraîneur Huart. Il est tout de même anormal que cette équipe ait concédé 3 buts, le jour où précisément son attaque en réussissait 2 à l'extérieur. Mais il faut dire aussi que les fautes défensives ont été trop nombreuses et que malheureusement pour Metz, le F.C. Sochaux a su parfaitement les exploiter.

Jean RIGOULOT.

VALENCIENNES - PARIS S.-G (2-2)

LES INCROYABLES CADEAUX DE P. S.-G.

(Robert VERGNE)

Les amateurs de football parisiens sont-ils heureux ou au contraire à plaindre ?

Vont-ils voir leur équipe accéder au plus haut niveau de la Coupe de France pendant qu'elle s'enliserait dans les bas-fonds du classement de première division au point de devoir la quitter ?

L'un ou l'autre sont possibles, voire les deux !

Car l'équipe parisienne n'est pas seulement fantastique, c'est presque de phantasme dont il conviendrait de parler à son propos.

Car c'est au moment où on la voit près du but, c'est-à-dire capable de concrétiser ses efforts de préparation, de parapher en somme l'œuvre entreprise, que l'ensemble se met généralement à cafouiller.

Parfois même, le cafouillage est double ainsi qu'on a pu le constater à Valenciennes par exemple : ça commence par un nombre relativement élvé d'occasions de but mais qui demeurent à ce stade : en rugby, on peut ne pas transformer un essai, mais en football, ça ne sert strictement à rien, si ce n'est à aviver des regrets.

A VINGT SECONDES PRES !

Ainsi Dahleb, M'Pelé, Piasekl auraient pu fort bien conférer à leur équipe une avance et un ou deux buts que nul n'aurait trouvé usurpé.

Mais ce n'est pas tout. A cette impuissance congénitale face au but adverse se superpose ce qu'on pourrait appeler les « cadeaux de l'arrière ». Au stade Nungesser, Lokoli et Humberto se chargèrent de l'affaire si bien que les Valenciennois, qui n'en n'espéraient pas tant menèrent par deux fois à la marque, grâce aux Parisiens ! Quand on pense que quelques supporters les accueillirent aux cris de « Paris-Salaud ».

Et ma foi, après le second but d'Humberto — pardon de Jeskoviak — on se dit que cette fois, la défaite de Paris S.-G. était inéluctable. Il ne restait plus que vingt secondes à jouer et le miracle se produisit. Un centre très lifté de M'Pelé, bien « redressé » par Floch et repris par Laposte dans sa foulée remettait les deux équipes à égalité.

Il était temps.

Alors recommencèrent les doutes et les angoisses dans l'esprit de Fontaine et de Daniel Hechter. Ils en arrivent à se demander ce qu'ils ont bien pu faire au Bon Dieu pour avoir une équipe si bizarre, sorte de « Mister Hyde et docteur Jeckyll » des terrains de football, capable de battre les meilleurs mais à la merci des plus faibles !...

Dans l'aventure, Laposte s'affirma le meilleur, pas seulement à cause de son but libérateur ; Bauda travailia beaucoup et avec discernement, ce qui ne fut pas toujours le cas de Piasecki qui gagnerait beaucoup à dépouiller son jeu. Piloget fut également très bon, ainsi, que Lokoli en dépit de sa monumentale erreur.

Quant à Dahleb, il est presque à lui seul l'incarnation de l'équipe, le meilleur et parfois le pire.

On n'a pas reconnu les fringants Valenciennois de ces récentes semaines. Peut-être ne s'agit-il que d'une baisse de régime passagère aggravée par l'absence d'Osim, dont on se rend compte de l'efficacité lorsqu'il n'est pas là.

Coumba, Wrazy, Galceran et Zaremba contribuèrent le plus efficacement à la réalisation de ce match nul pourtant très heureux.

Pour les Valenciennois également il faudra s'appliquer davantage pour forcer le barrage des quarts de finale de la Coupe de France.

BASTIA - AVIGNON (2-0)

DES FLEURS A FURIANI

BASTIA. — Ce ne fut pas un grand match, tant s'en faut. Mais ce fut une rencontre, ô combien sympathique. Tout d'abord, les Avignonnais furent reçus sur le terrain par l'équipe « poussins » bastiaise qui remit à chaque joueur un bouquet de fleurs et une poupée corse.

Et puis, dans la formation de la cité des papes, il y avait un certain Jean-Pierre Giordani, qui a laissé le meilleur souvenir à Bastia, et le public l'a applaudi très fort à son entrée sur le stade et lorsqu'il réussit deux ou trois déboulés de grande classe.

Autres joueurs en pays de connaissance : Le Roy, Dortomb et Castellan qui opérèrent à l'A.C. Ajaccio.

Bref, tout dans ce match avait une vocation presque amicale.

Pourtant, Avignon entama les 90 minutes avec beaucoup d'allant et l'ensemble tournait avec une certaine aisance et une tête plongeante de Castellan faillit lui donner l'avantage.

Bastia, lui, musardait. On se passait bien le ballon, mais sans pour autant créer un véritable danger pour les visiteurs. Et si, au fil des minutes, on sentit une volonté d'accélération dans l'équipe bastiaise, ce n'était pas suffisant pour forcer le talent de Gallina.

Le portier avignonnais fut en tous points excellent et sa prestation évita assurément une défaite plus sévère à son équipe.

D'ailleurs, si le succès bastiais mit quelque 30 minutes à se dessiner, Gallina y fut pour beaucoup. Le premier but ne survint en effet qu'à la 32e minute, mais il fut superbe et dans sa conception et dans sa réalisation. Parti de l'aile droite des pieds de Lenoir, le ballon parvint à Zimako qui fit la « différence » pour donner à Papi dont le tir ne laissa aucune chance au portier visiteur.

Dès lors, on crut que la machine bastiaise était lancée et que le trio Djazic - Félix-Zimako allait faire le trou pour voguer allégrement vers le « bonus ». Mais cela n'allait pas se passer ainsi et bien que Zimako ait changé de braquet et qu'il expédiait quelques centres parfaits, la concrétisation ne fut pas à la mesure de la préparation. Il fallut, en effet, attendre la 80e minute pour voir Dzajic, sur un travail de Zimako, réussir le second but.

Et encore le Yougoslave était-il off-side.

Mais cela n'avait pas tellement d'importance puisque les Bastiais ne purent obtenir le fameux troisième but, celui du bonus.

Et la rencontre de l'amitié — même si Franceschetti et Le Roy eurent quelques contacts musclés — se termina dans la plus franche camaraderie, si bien que le docteur Roig, président d'Avignon, tint à souligner l'excellent accueil des Bastiais et l'excellent esprit du match. Il nous parla aussi de l'avenir d'Avignon sous la direction technique de Batteux et vraisemblablement de l'appui de Marcel Leclerc, l'ancien président de l'O.M.

Quant aux Bastiais, ils étaient déjà, par l'esprit, mobilisés pour la double confrontation avec Metz en Coupe de France.

Toussaint LENZIANI.

Les diableries de "Mou-Mousse"

Connaissez-vous « Mou-Mousse » ? Ce n'est pas certain. En revanche, vous avez certainement entendu parler de Dahleb, c'est évident. Cet Algérien de Sedan n'a pas son pareil pour mystifier une défense par ses feintes étonnantes, ses dribbles de gaucher, son sens du contre-pied.

Au point que contre Valenciennes, il a complètement éclipsé la nouvelle vedette locale et ailier gauche de la deuxième équipe de France en date : Didier Six.

Un but d'une grande pureté vint couronner le tout.

Une bonne soirée en somme. Et pourtant, ce n'était pas exactement l'avis de Just Fontaine.

Non que l'ancien grand buteur de l'équipe de France soit devenu si exigeant qu'il en serait injuste.

Non seulement son opinion est à prendre en considération mais encore est-elle étayée sur des arguments solides.

« Dahleb est un des meilleurs attaquants actuellement en France. En tout cas le meilleur ailier gauche. Par comparaison, Six n'a pas fait le poids avec lui. »

Mais c'est précisément en fonction de ses énormes possibilités qu'il prête le flanc à la critique : Il a souvent un dribble de trop, celui qui lui fait perdre le ballon.

En outre, ses centres ne sont pas toujours assez précis et amènent peu de buts ; cela reste pourtant la finalité du football.

Je le répète, Dahleb a tous les atouts en main (et plus encore dans le pied gauche) pour améliorer notablement son rendement, donc celui de l'équipe.

Il est très intelligent et il doit s'efforcer de mettre cette intelligence au service du jeu. »

Effectivement, « Mou-Mousse » peut et doit augmenter son rendement avec un rien d'obstination. C'est à ce prix qu'il connaîtra la grande consécration et tirera son club de certains mauvais pas où il se trouve parfois engagé.

LYON - MARSEILLE (2-1)

LE PRINTEMPS DE LYON

(Victor PERONI)

LYON. — Si les Angevins, imitant les Marseillais qui allèrent l'autre semaine superviser Martigues-Angers étaient venus voir les coéquipiers de Trésor vendredi soir à Lyon, ils seraient assez tranquilles sur le sort de SCO-O.M. de Coupe qui se jouera ce soir au stade Jean-Bouin.

En effet l'O.M. aurait pu être une proie facile pour l'équipe lyonnaise qui si elle n'a finalement gagné que par 2 à 1, c'est-à-dire par une marge très étroite, a bien failli prendre le bonus et l'a raté plusieurs fois si l'on peut dire.

En effet, d'entrée de jeu, les Lyonnais avec leur trio maître Chiesa, Lacombe, Mariot annoncèrent la couleur, Lacombe aurait même pu, sur une ouverture de Chiesa, battre Migeon dès la première minute si l'avant centre lyonnais n'avait été astucieusement abattu par Jackie Lemée qui n'est qu'un stoppeur de fortune et qui de plus faisait terriblement défaut au poste d'arrière droit devenu désormais sa vraie place. Quoi qu'il en soit Lemée par son métier avait semble-t-il évité le pire puisque après une deuxième tentative de Lacombe et de Mariot qui fut stoppée par Migeon, l'O.M. se trouva en posture de prendre l'avantage. En effet sur un centre de Bereta, Trésor, de la tête, pouvait tromper Derocco dès la quatrième minute de jeu, mais Cacchioni sauva son gardien et son camp sur la ligne.

On pourra toujours se demander ce qu'il serait advenu par la suite si d'aventure la tête de Trésor avait pu faire mouche. Mais comme finalement il n'en fut rien c'est Lyon qui prit carrément la direction des opérations. Et l'on vit désormais Bracci sauver son camp sur une combinaison Mariot-Lacombe et Migeon intervenir sur une action Lacombe-Mariot, Trésor sauver deux fois son samp coup sur coup sur une belle offensive à trois, Chiesa, Mariot, Lacombe et enfin à l'issue de la première période Migeon déséquilibrer Chiesa alors que celui-ci risquait d'être dangereux. Pendant ce temps seul Bereta avait alerté par deux fois les défenseurs lyonnais. Les journalistes marseillais venus en grand nombre pour cette rencontre étaient les premiers à penser que Lyon pouvait s'emparer du bonus dès cette première mi-temps. C'est dire...

En deuxième mi-temps l'entrée de Emon à la place de Gransart entraîna une modification dans toutes les lignes de l'équipe de l'O.M. D'arrière gauche, Bracci passa arrière droit et Buigues devint arrière gauche, Bereta reprit une place de demi et Emon tout naturellement occupa une place en attaque, en principe à l'aile gauche. Cela alla beaucoup mieux pour Marseille et c'est curieusement au cours de cette mi-temps que Bernard Lacombe inscrivit les deux buts de la victoire lyonnaise. Mais ce succès qui aurait dû être assez net, faillit déboucher finalement sur un partage des points car deux minutes après le premier but de Lacombe, Fernandez eut une belle occasion et seul son manque de métier l'empêcha d'éviter Derocco et de marquer. Et après le deuxième but de Lacombe le gardien lyonnais eut encore deux interventions délicates devant Boubacar et Emon avant que Chiesa par excès de précision ne tire sur le poteau passant ainsi à côté du bonus et que M. Leloup n'accorde à l'ultime minute un penalty à l'O.M. pour faute sur Boubacar. Penalty que Yazalde s'empressa évidemment de transformer, réduisant ainsi la défaite de son équipe à des proportions peu en rapport avec la différence qui existait vendredi soir entre les deux formations. Deux formations qui pensaient déjà à la Coupe car on n'a guère le temps de chômer actuellement.

Le plus curieux c'est que l'équipe la plus en forme — Lyon — se méfie de Paris S.-G. comme de la peste alors que l'équipe qui a été ballottée — l'O.M. — est assez optimiste avant son voyage à Angers.

Il est vrai que l'esprit de Coupe transforme toujours l'O.M.

Jacquet : "Méfions-nous de Paris S.-G."

Q. — Aimé Jacquet, satisfait de cette victoire de Lyon sur l'O.M. ?

R. — Oui bien sûr. C'est une bonne victoire dont nous avions grand besoin. Je suis heureux que malgré une interruption du championnat pendant quinze jours l'équipe n'ait pas perdu le rythme qu'elle avait enfin retrouvé.

Q. — Alors tout va bien désormais ?

R. — Non pas encore tout à fait comme je le souhaiterais. Il y a encore quelques petites choses qui clochent mais cette victoire est encourageante car elle a permis à un public plus nombreux que d'habitude de voir que son équipe paraissait décidée à faire une bonne fin de saison. Nous en avons besoin car nous ne sommes pas encore sortis de la zone dangereuse en championnat et d'autre part pour donner un sens à notre saison, il serait souhaitable de pouvoir aller le plus loin possible en Coupe.

Q. — Votre équipe revient en forme au bon moment pour mener ces deux objectifs à bien ?

R. — Je le pense, mais il ne faut pas s'emballer. Pour l'instant il faut surtout penser à chaque match, ne pas aller plus vite que la musique. Bien sûr, cela serait très intéressant de réussir quelque chose de bien en Coupe, mais il faut garder les pieds sur terre. Le Paris S.-G. que nous allons affronter ce mardi au Parc des Princes est un adversaire difficile. Dans un bon jour la formation parisienne qui compte de brillantes individualités peut battre n'importe quelle équipe française. De plus elle est capable — son résultat acquis à Valenciennes nous le prouve à nouveau — des meilleures performances sur terrains adverses.

Q. — Donc méfiance ?

R. — Oui méfiance, car nous sommes encore vulnérables en dépit de certains bons résultats et d'une certaine manière retrouvée. Je sais que mes joueurs songent terriblement à la Coupe, une compétition chère aux Lyonnais, mais je n'oublie pas la mésaventure advenue contre Brest que nous avions battu — heureusement d'ailleurs — chez lui et qui est venu nous battre à Gerland au match retour. Il est vrai que l'O.L. était alors au creux de la vague. Il n'empêche que le Paris S.-G. a d'autres arguments que Brest. Alors devant une équipe qui elle aussi cherche une consolation avec la Coupe il faudra doublement se méfier.

— V. P.

MONACO - REIMS (1-0)

INÉVITABLE ONNIS

MONACO. — Bien qu'il reste encore six rencontres à jouer avant la fin du championnat, c'était déjà une sorte de match de la dernière chance pour les Monégasques vendredi soir au stade Louis-II devant Reims.

En effet, après avoir perdu chez eux contre Strasbourg une rencontre dont le résultat peut peser très lourd en fin de championnat, il était vraiment impératif pour les footballeurs de la principauté de vaincre les Rémois. Une nouvelle défaite et c'en était fait de leur chance. Ils auraient pu d'ores et déjà penser à la relégation et à se retrouver la saison prochaine en Deuxième Division. Au contraire une victoire et toutes les chances demeuraient encore possibles avec de réelles raisons d'espérer.

Bien entendu c'est sur ce point important qu'Armand Forcherio, le jeune entraîneur de l'A.S. Monaco avait insisté durant toute la semaine lors des entraînements qui avaient eu lieu alternativement au stade Louis-II et à Cap d'Ail. Il semble que ses joueurs l'aient parfaitement compris. Mais l'importance de l'enjeu était telle qu'ils attaquèrent encore le match avec une crispation certaine et une sorte de peur au ventre. Voilà pourquoi, pendant un quart d'heure les Rémois purent faire illusion et inquiétèrent d'entrée la défense monégasque.

Fort heureusement, Monaco, avec beaucoup de courage et d'énergie se reprit immédiatement et dès lors le match fut presque à sens unique tant les Monégasques parvinrent à se créer de nombreuses occasions face à une formation rémoise qui, il faut bien le dire, déçut quelque peu.

Il n'est pas impossible d'ailleurs que les Champenois qui revenaient d'une tournée en Afrique Noire, au Cameroun et au Congo, aient été quelque peu fatigués. Ce n'était toutefois pas l'avis de leur entraîneur Flamion qui estimait simplement que son équipe n'avait pas eu son habituel rendement du fait de la défaillance de ses joueurs du milieu du terrain.

Quant à Forcherio, satisfait bien sûr des deux points acquis, il regrettait simplement que ses joueurs ne se soient pas montrés finalement plus réalistes car une possibilité de bonus aurait pu et dû être sérieusement envisagée tant les Monégasques pressèrent les Rémois sur leur but et inquiétèrent à de nombreuses reprises le gardien de but Aubour. Ce dernier d'ailleurs fut suppléé à deux reprises par ses gardes du corps alors qu'il était battu une première fois par Durand et une seconde par Laraignée. Et quant à lui, il multiplia les interventions heureuses notamment tout à fait en fin de match. C'est donc dire que Monaco s'est totalement repris après la déception strasbourgeoise et que les footballeurs de la principauté ne constituent pas du tout une équipe à la dérive mais bel et bien une formation motivée qui, si elle joue de la même manière aussi volontaire, a encore indiscutablement de réelles chances de se sauver.

Pour cette fois en tout cas le sauveur fut de nouveau l'inévitable Onnis. Ce dernier fut assez discret au cours de la première mi-temps mais il se retrouva entièrement dans la seconde période et son but fut un modèle du genre : un amorti suivi d'un tir soudain et fulgurant qui percuta avec une puissance extraordinaire les filets rémois. Ah ! si seulement un ou deux autres joueurs pouvaient, dans cette équipe monégasque, se montrer les égaux de l'Italo-Argentin. Alors pour Monaco il n'y aurait plus aucun problème.

Un mot en terminant sur l'arbitrage de M. Martin. Il ne fut pas vraiment mauvais mais peut-être un peu trop paternel. Il ne donna qu'un seul avertissement au Rémois Laraignée mais, à plusieurs reprises, notamment en première mi-temps, il aurait pu sortir le carton jaune. Décidément, les arbitres français sont incorrigibles dans ce domaine, ils ne se montrent pas assez sévères. Et c'est peut-être de là que vient une bonne partie de leurs déboires actuels.

Tony BESSY.

TROYES - BORDEAUX (2-0)

L'ENVIE DE SE BATTRE

TROYES. — Les Troyens avaient à la fois terriblement besoin et terriblement envie de se battre. Cette conjonction leur a value une excellente victoire, sinon dans la manière (encore qu'ils aient eu quelques bons moments en fin de match) du moins dans le résultat. On ajoutera qu'ils auraient même mérité de gagner plus confortablement et qu'il fallut des interventions désespérées de Camus et de Bergeroo pour les priver du bonus qui se profilait à l'horizon de cette soirée bénéfique pour eux.

L'adversaire aurait-il été de moins bonne qualité qu'il y aurait eu moins de motifs de souligner le mérite de ce succès troyen, mais les Bordelais apparurent au contraire comme un ensemble extrêmement homogène, habile à manœuvrer et d'une vigueur tout à fait remarquable confinant d'ailleurs quelquefois à l'excès de virilité. Que les Aubois soient venus à bout de ce rude obstacle témoigne à l'évidence qu'ils y mirent plus d'ardeur et de conviction que l'opposant. Mais nécessité faisant loi, ils n'avaient pas d'autre recours, il est vrai, que celui de mettre en jeu toutes leurs réserves combatives. On ajoutera que René Cédolin avait bâti son équipe en conséquence, renforçant sa charnière centrale qui s'entendit vendredi soir à appuyer une attaque où Tota lutta infatigablement, bien aidé par Petkovic, Watteau et Diallo.

Un phénomène intervint cependant qu'il convient de mettre en évidence. Alors qu'ils semblaient devoir prendre le match en main et qu'ils faisaient apprécier leur aisance à occuper le terrain et à bien faire circuler le ballon, les Girondins eurent la malchance de voir leur arrière droit Camus se faire blesser au visage par un coup de coude manifestement involontaire de Petkovic. Subitement, la machine bordelaise se dérégla. Les hommes de Menaut versèrent alors dans le combat singulier, et la rencontre dégénéra, obligeant l'arbitre à intervenir avec vigueur et à distribuer des avertissements.

Les Troyens surent profiter de la situation. Gardant parfaitement la tête froide et le pied agile, ils inscrivaient leur premier but à la vingt-huitième minute par Dos Santos merveilleusement servi sur un plateau par Watteau.

Le niveau de la confrontation ne fut sans doute pas fait, il s'en faut, pour combler les amateurs de grand football, mais pour les Champenois, l'essentiel du moment a été accompli : ils ont gagné.

Ce match était pour Watteau celui du retour, et pour le Franco-Malien Moussa Traoré celui des débuts. Disons que le bilan aura été finalement satisfaisant. Cédolin avait demandé à Watteau : « Tenez une heure. » Non seulement l'ex-Racingman joua pendant soixante-cinq minutes mais on sait qu'il donna à Dos Santos la balle du but d'ouverture.

Quant à Traoré, ayant commencé timidement, il termina sur un bon rythme, confirmant des qualités déjà connues.

Diallo effectuait lui aussi sa rentrée. Il aura été pareillement heureux puisqu'il signa le second but, en transformant un penalty d'un maître coup de pied.

On l'a vu : les motifs de satisfaction n'auront pas manqué vendredi soir aux Troyens.

Jacques MARGAINE.

NIMES - LILLE (5-1)

UN AUTRE ÉTAT D'ESPRIT

NIMES. — Enfin les supporters nimois, hélas ! en nombre réduit, espéraient sans trop y croire cependant, à un réveil de leurs favoris qu'ils pensaient voir s'exprimer pleinement, ce bonus dont on comprend jusqu'alors que les responsables ne soient pas partisans de ce système ils l'ont acquis avec élégance et sans contestation.

On peut même ajouter que cette marge aurait pu être doublée sans que l'on puisse émettre le moindre doute. Le gardien Duse dut en effet, à maintes reprises, multiplier les sauvetages soit au pied soit au poing et réaliser quelques audacieuses sorties.

Il est logique de reconnaître la faiblesse et les erreurs de la défense nordiste ou l'absence de Gardon a pu se faire sentir mais il convient également de noter que jamais les attaquants locaux ne se sont montrés aussi en verve.

Transformés sur le plan collectif où les beaux moments furent ébauchés avec précision et la recherche d'un partenaire, les Nimois se sont montrés entreprenants à souhait et réalistes.

Dès lors, modifieront-ils leur jugement sur le bienfait du bonus ?

Contre Lille ils ont affiché une belle harmonie du geste et de la conclusion et si leur succès fut la conséquence de la carence de leurs hôtes, il fut également et surtout le résultat d'un état d'esprit nouveau. Ah ! s'ils avaient toujours opéré avec le même sens collectif et le même souci de construction, leur position serait sans doute bien meilleure.

Le match avait pourtant débuté dans l'indifférence générale mais après quelques minutes un Nimes transcendant s'imposa avec netteté.

Les Lillois ne firent certes pas que subir devant des adversaires euphoriques, mais leurs actions offensives furent cependant assez rares et si Peyroche estimait que ses hommes s'étaient créé quelques occasions, celles-ci furent assez limitées. Parizon et de Martigny amorcèrent des échappées dangereuses avant que Mézy n'oblige Martinelli a un exploit spectaculaire sur un plongeon désespéré et qu'un coup franc de Coste n'échoue en six mètres.

En deuxième les dangers locaux furent réduits à deux.

Du côté opposé par contre, les alertes furent fréquentes et parfois d'une intensité telle que de véritables petits miracles intervinrent pour sauver les Lillois d'un désastre.

Les Nordistes contestèrent le bonus alors que Nimes menait par 3-0 en réduisant la marque à la cinquante-huitième minute. Plus averti que son collègue M. Aldunger à Moscou, M. Besory fit retirer un coup franc botté par Parizon alors que les Nimois n'étaient pas à distance réglementaire et sur la deuxième exécution, Coste put transformer.

Il faut convenir que depuis un moment les Nimois maîtres du terrain tombaient dans la facilité et jouaient un peu aux matadors. Ils se reprirent sans tarder, élevèrent le ton et dès lors firent de nouveau cavalier seul.

Les Nimois, inquiets avant le match, étaient rayonnants après. On les comprend. Mais pourquoi ne réservent-ils pas de telle production avec parcimonie ? Quant aux Lillois, leur comportement défensif explique leur perméabilité hors de leur base.

R.-J. GEBELIN.

COUPE 1/4 de finale aller

"Angers cendrillon" en quête d'un exploit

BERDOLL annonce la couleur

ANGERS. — Tout le monde est bien d'accord, le gardien de Saint-Etienne, Curkovic, est un des meilleurs d'Europe. On peut chercher et compter sur les doigts de la main les joueurs qui, en une même saison, réussissent contre lui, ne serait-ce qu'un doublé. Alors bien sûr, c'est un fameux exploit de l'avoir eu une seule saison battu à sept reprises. Cet exploit, c'est Marc Berdoll qui l'a réussi Il n'y a pas si longtemps puisque c'était au cours de la saison 1973-1974.

Voyons un peu :

24 août 1973. — Championnat à Angers : le S.C.O. bat Saint-Etienne 4-0.., quatre buts de Berdoll.

20 juin 1974. — Championnat à Saint-Etienne : Angers est battu 3-2 mais ces deux buts sont tous les deux de Berdoll,

31 mars. — A Angers, Coupe de France : Angers bat Saint-Etienne 2-0 ; un but de Berdoll.

4 + 2 + 1 = 7.., le compte y est.

A propos du 20 janvier, il y a une anecdote savoureuse. Saint-Etienne menait 3-0 (85e). Le « charmant » public du stade Geoffroy-Guichard, qui avait encore sur le cœur les 4 buts du match aller, se mit alors à « chambrer » l'avant centre angevin : « Berdoll, une chanson ! » Alors Berdoll se prit au jeu : coup sur coup, il battit deux fois Curkovic et s'en fut devant la tribune la plus bruyante imiter par geste le ténor du grand théâtre. Ce fut un beau vacarme. Mais les rieurs (il y en avait quelques-uns) étalent du côté du jeune avant centre visiteur. Il n'empêche que pour le match de la Coupe de France, de grandes banderoles exposaient une gentille affirmation : « Berdoll, on aura ta peau. »

En attendant, Curkovic a pour cet adversaire le plus grand respect.

Les Marseillais, ce soir, auront certainement pour lui le même respect et bien sûr, la plus grande sollicitude.

Ce « Angers-Marseille » ramène les Angevins au souvenir (excellent) de l'année 1969. Déjà le S.C.O. était en Deuxième Division et alors leader incontesté. La Coupe de France pour le match aller d'une demi-finale amenait les Marseillais à Angers. C'était le Marseille fraîchement rénové de Marcel Leclerc. Aucun but n'avait été marqué (0-0) mais le stade Jean-Bouin avait largement battu son record d'affluence : 22.600 spectateurs ! record toujours debout.

Le match retour avait valu des tas d'émotions. Gallina qui s'était blessé la veille à l'entraînement avait été remplacé par un Gouraud en état de grâce et qui avait subjugué les quarante mille personnes du stade marseillais. Il s'était pourtant incliné sur un tir de Magnusson (13e). Le chahut avait été monstre boulevard Michelet. A ce point que l'égalisation angevine qui avait suivi tout aussitôt sur une attaque « Dogliani-Deloffre » passa presque inaperçue. Les vivats ne s'étaient pas encore atténués en effet. C'est alors que commencèrent les exploits de Gouraud. Si bien qu'à la 90e minute, il y avait toujours égalité. Margottin eut alors la balle de match au bout du pied mais il manqua son coup et sur le renvoi, Bonnel donna la victoire à l'O.M. On jouait les arrêts de jeu depuis cinq minutes. L'allégresse marseillaise fut extraordinaire. M. Leclerc fit couler des flots de champagne. Mais, cette vaillante équipe de Deuxième Division qui avait assuré le spectacle, il n'avait pas eu un geste. Dommage pour lui.

1976 va donc pour cette même Coupe de France de nouveau amener les Marseillais à Angers. Seule différence, il s'agira d'un quart et non d'une demi-finale. Un seul rescapé pour les deux équipes, il sera sur le banc de touche marseillais, Georges Zyunka.

Comme en 1969, Angers considère la Coupe comme un aimable divertissement avantageux de surcroît mais c'est évidemment le Championnat et le retour en Première Division qui constitue le but essentiel de la saison.

Petite différence, en 1969, l'avance au classement était confortable et la course se faisait dans un fauteuil. 1976 par contre, voit une lutte plus serrée et encore indécise, le Red Star croyant toujours en ses chances.

Comme en 1969, l'attaque angevine marque beaucoup de buts et collectionne les bonus (à un degré moindre cependant). La défense par contre, est plus perméable, c'est d'elle que peut venir le plus d'inquiétudes.

La valeur individuelle de chacun des hommes qui forme cette défense est pourtant indiscutable. C'est au plan de la solidarité et de la liaison que des étourderies jouent souvent de mauvais tours alors comme l'attaque marseillaise sera à prendre en haute considération, Vasovic espère que le sérieux et la vigilance pour un soir abriteront les protections de Janin.

Après un bon résultat obtenu devant le Gazelec d'Ajaccio et les sept buts réussis, le S.C.O. et son public ont récolté une belle dose d'optimisme. « Ils poseront des problèmes aux Marseillais », dit-on sur les bords de la Maine.

Vasovic, bien sûr, n'a pas l'intention de modifier une équipe qui lui a valu vendredi un tel plaisir. Il gardera la ligne offensive formée de Guillon, Berdoll et Augustin : soixante-cinq ans à eux trois. B. Lech dont l'arrivée a remis le S.C.O. sur la bonne voie après un début de saison laborieux appela ses attaquants de toute sa classe aidé de Cassan et de Edwige.

La ligne défensive : Citron-Boskovic-Ferri-Damjanovic protégera Pascal Janin, le plus jeune des gardiens professionnels de France,

Le S.C.O. donc fera de son mieux et avant tout, il voudra faire plaisir à son public.

Pour la qualification bien sûr, on pensa surtout aux Marseillais mais on ne sait jamais et, quoi qu'il en soit, si elle est éliminée, l'équipe angevine pensera qu'après tout, elle a d'autres chats à fouetter.

Yves RICHARD.

Hier

32e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
NANTES	1 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, RIO***, BOSSIS***, DENOUEIX**** — MICHEL****, TUSSEAU*** — BARONCHELLI***, TRIANTAFILOS***, RAMPILLON*****, GADOCHA***. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	191.730 F 14.646 spect.	Le match a débuté sur un mode plaisant et les deux équipes eurent tour à tour l'occasion d'ouvrir le score par Jankovic (7e) et Rampillon (11e). Puis le jeu s'enlisa quelque peu avant de reprendre de la hauteur et de la vigueur, dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps. C'est durant cette période que furent inscrits les deux buts du match. Nantes ouvrit la marque grâce à Rampillon, qui se trouva à l'origine et à la conclusion de l'action et qui trompa Lannoy d'une excellente reprise de la tête à mi-hauteur (33e).	Puis Lens égalisa à la 40e minute, par l'intermédiaire de Marx, qui surprit la vigilance de Bertrand-Demanes en expédiant dans le but nantais, et de volée, un centre parfait de Jankovic. Nous avions vu l'essentiel car, en seconde mi-temps, le match sombra dans la médiocrité, Nantes ne parvenant jamais à imposer sa loi à un adversaire qui lui tint constamment la dragée haute.
Rampillon (33e)					
LENS	1 (1)	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, CIESELSKI****, STASSIEWICZ****, MONCHIET*** — ELIE***, LECLERCQ**** — JANKOVIC****, MARX*****, BOUSDIRA****, BOURLOTON***. — Rempl. : SLAK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	Arbitrage de M. Wurtz		
Marx (40e)					
NANCY	2 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA****, CLOET***, CURBELO*****, RACZINSKI**** — CARON***, RUBIO***, DUSSIER**** — ROUYER***, DI CARO*****, COHUET****. — Rempl. : JEANNOL. — Entr. : REDIN. — Total : 42.	244.294 F 13.045 spect.	Avec un peu moins de précipitation et un peu moins de maladresse, Nancy aurait pu obtenir un triomphe, qui eût fait date, sur l'O.G.C.N. complètement ballotté et incapable de réagir (aucun tir valable, en première mi-temps, deux tentatives en deuxième période...). Nancy se procura en effet un minimum de sept à huit occasions franches et on se demande encore comment Rubio, Di Caro et Rouyer, tout seuls devant Baratelli ou devant le... but vide,	ratèrent les occasions qu'ils s'étaient magnifiquement procurées. Autant dire que Baratelli n'a pas passé une soirée de tout repos et que c'est le gardien de l'équipe de France qui « sauva les meubles » d'un Nice sans doute traumatisé par l'affaire avec Bastia. Mais cette excuse ne suffit malheureusement pas pour expliquer les carences de l'attaque et les graves défaillances de la défense.
Curbelo (19e) Dussier (80e)					
NICE	0	Nice. — BARATELLI***** — DOUIS***, ASCERY***, ZAMBELLI****, GRAVA*** — HUCK***, GUILLOU***, MASSA*** — SANCHEZ**, MUSEMIC***, MOLITOR***. — Rempl. : BOCCHI. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 35.	Arbitrage de M. Verbeke		
SOCHAUX	3 (1)	Sochaux. — RUST**** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS***, POSCA*** — RENAUT***, PFERTZEL**** — MAIER****, PINTENAT***, GUTIERREZ***, MEYER****. — Rempl. : WASMER. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	68.233 F 6.539 spect.	Lent à démarrer, le derby de l'Est entre Sochaliens et Messins fut véritablement lancé dès lors que Sochaux eut inscrit le premier but en exploitant par Renaut (32e) une monumentale bévue du portier Rey qui n'avait pu intervenir sur un centre de Gutierrez. Sur sa lancée, Sochaux rechercha le « break » sans réussir pourtant à accroître son avance avant la mi-temps et c'est Metz au contraire qui tira profit d'un sursaut énergique en égalisant par une tête de Braun (49e).	Le match allait pourtant basculer en l'espace de cinq minutes, après que le Sochalien Meyer eut redonné avec beaucoup de sang-froid l'avantage à ses couleurs (61e). Maier, dans son style inimitable, offrit à son équipe un troisième but époustouflant et la réussite de Dehon pour Metz (79e) n'eut d'autre effet que de rendre plus entreprenante la formation lorraine mais sa riposte en fin de match demeure inopérante.
Renaut (32e) Meyer (61e) Maier (66e)					
METZ	2 (0)	Metz. — REY** — BATTISTON***, MULLER****, JEITZ***, JENNY*** — COUSTILLET****, BETTA*** — DEHON***, CURIONI***, HAUSKNECHT***, BRAUN***. — Rempl. : PERIGNON. — Entr. : HUART. — Total : 34.	Arbitrage de M. Bancourt		
Braun (49e) Dehon (78e)					
MONACO	1 (0)	Monaco. — CHAUVEAU*** — LEONARD***, CHOMET****, BURKLE***, GUESDON*** — PETIT****, GUIGNEDOUX****, PROST*** puis PLEIMELDING (55e)*** — DALGER***, ONNIS****, LECHANTRE***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 37.	52.564 F 2.274 spect.	Monaco a parfaitement mérité sa victoire devant Reims. Le seul but du match fut marqué par l'avant centre Onnis, à la 59e minute, à la réception d'un très bon centre de Dalger. Mais Monaco réussit à se créer de très nombreuses occasions et aurait pu gagner ce match plus nettement. Les Rémois ne montrèrent quelques velléités	que pendant une dizaine de minutes au début de la rencontre puis pendant encore un quart d'heure au bout d'une heure de jeu. Mais, dans l'ensemble, ce fut Monaco qui mena le bal et imposa une domination pratiquement constante. Si Monaco avait réussi à marquer le point supplémentaire du bonus, cela n'eût pas été illogique...
Onnis (59e)					
REIMS	0	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX***, DURAND****, LARAIGNEE***, BRUCATO**** — DUCUING***, SIMON** puis SCHALLER (53e)***, RAVIER*** — G. LECH***, BIANCHI****, SANTAMARIA***. — Entr. : FLAMION. — Total : 35.	Arbitrage de M. Martin		
STRASBOURG	0	Strasbourg. — DROPSY*** — MARX****, SPECHT****, SPIEGEL***, DUGUEPEROUX*** — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER****, LEHMANN** — TANTER**, WAGNER**, GEMMRICH**. — Rempl. : REDER. — Entr. : FRANTZ. — Total : 32.	327.806 F 16.497 spect.	Près de 17.000 personnes étaient accourues au stade de la Meinau sans grand espoir, il est vrai, de voir leurs ex-favoris renouer avec le succès et repousser l'échéance de la Division II. Ceux-ci se battirent puis s'éteignirent progressivement à la manière d'une fusée. Saint-Etienne l'emporta très équitablement grâce à deux buts inscrits aux 73e et 77e minutes par Hervé	Revelli et par Christian Lopez. Les hommes de Herbin passèrent très près à côté du point du « bonus » que le public alsacien réclamait, à la stupéfaction générale, sur l'air des lampions. Bien des choses ont, en effet, changé du côté de Strasbourg, ville dont on a clamé sur tous les tons que sa vocation est européenne !
SAINT-ÉTIENNE	2 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON*** — LARQUE***, SANTINI***, SYNAEGHEL**** — P. REVELLI****, H. REVELLI****, SARRAMAGNA*****. — Rempl. : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Heliès		
H. Revelli (73e) Lopez (77e)					
LYON	2 (0)	Lyon. — DE ROCCO**** — GARRIGUES****, VALETTE***, JODAR****, DOMENECH**** — MANEIRO****, BERNAD****, CACCHIONI*** — CHIESA****, LACOMBE****, MARIOT****. — Rempl. : LANTHIER. — Entr. : JACQUET. — Total : 42.	244.189 F 13.352 spect.	D'entrée de jeu les Lyonnais attoquèrent par le trio Chiesa-Lacombe-Mariot avec l'appui de Bernad et aurait pu marquer dès la première minute. Les Marseillais faillirent aussi marquer très vite par Trésor, mais en fait les Lyonnais firent l'essentiel du jeu et pouvaient espérer inscrire plusieurs buts en première mi-temps. Pourtant il fallut attendre la seconde période pour voir Lyon ouvrir enfin le score par Lacombe sur une action Chiesa-Domenech avec	rapide relais de Maneiro. Puis Lacombe marqua son deuxième but toujours sur action de Chiesa et Maneiro. Emon étant entré en jeu en deuxième mi-temps et l'équipe marseillaise modifiée, l'O.M. se montra plus menaçant et à l'ultime minute de la rencontre l'arbitre accorda un penalty aux Marseillais pour une faute sur Boubacar qui pouvait, semble-t-il, marquer. Yazalde le transforma sans rémission.
Lacombe (65e, 79e)					
MARSEILLE	1 (0)	Marseille. — MIGEON**** — GRANSART*** puis EMON (46e)****, LEMEE****, TRESOR*****, BRACCI**** — BUIGUES***, FERNANDEZ****, NOGUES*** — BOUBACAR***, YAZALDE***, BERETA****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	Arbitrage de M. Leloup		
Yazalde (90e s. pen.)					
BASTIA	2 (1)	Bastia. — GILI*** — CAZES***, ORLANDUCCI****, LUCCINI**** puis GRAZIANI***, BURKHARD*** — LENOIR***, FRANCESCHETTI***, PAPI**** — ZIMAKO****, FELIX****, DZAJIC****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	55.194 F 2.570 spect.	Les Bastiais ont encore raté leur sortie à domicile dans la mesure où ils n'ont pas réussi à décrocher le bonus qu'ils pouvaient légitimement entrevoir devant Avignon. Longtemps, ils furent à la merci d'un contre qui aurait pu réunir Giordani ou Castellan. Bastia vécut long-	temps sur le seul but obtenu de belle façon par Papi sur un centre de Zimako. Il fallut attendre la 80e minute pour voir Dzajic signer un second but, réalisation d'ailleurs contestable puisque le Yougoslave semble en position de hors jeu.
Papi (32e) Dzajic (80e)					
AVIGNON	0	Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, PERLES****, PALERMINI***, GILLES*** — JEAN***, DORTOMB***, CHAZARETTA*** puis PECH*** — LE ROY***, CASTELLAN****, GIORDANI****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.	Arbitrage de M. Meeus		
VALENCIENNES	2 (1)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE***, METSUS*** — JESKOVIAK****, ZAREMBA****, SIX***. — Rempl. : KNOCKAERT. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.	245.670 F 9.892 spect.	Les quatre buts de Valenciennes - Paris S.-G. furent d'origine parisienne, mais deux d'entre eux furent des cadeaux monumentaux à l'adresse des Valenciennois, Lokoli sur le premier faisant une passe remarquable... à Zaremba ; Humberto sur le second ratant superbement son amorti et offrant du même coup la possi-	bilité de marquer à Jeskowiak. Heureusement que Dahleb, excellent et, à la dernière seconde, concrétisa les possibilités incontestables d'une équipe toujours à la recherche de son équilibre, qui côtoie dans le même match les cimes et les précipices.
Zaremba (7e) Jeskoviak (65e)					
PARIS S.-G.	2 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI****, NOVI****, HUMBERTO***, PILORGET**** — BAUDA****, PIASECKI***, LAPOSTE**** — FLOCH***, M'PELE***, DAHLEB****. — Rempl. : TRAVETTO. — Entr. : FONTAINE. — Total : 40.	Arbitrage de M. Vigliani		
Dahleb (39e) Laposte (90e)					
NIMES	5 (2)	Nimes. — MARTINELLI**** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER****, GIRARD****, BOYRON**** — MATHIEU****, LUIZINHO****, DUSSAUD***. — Rempl. : CHAMP. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	58.532 F 3 559 spect.	Les Nimois, très en verve, ont eu une période d'observation puis se sont imposés face à une défense adverse bien friable. Leur succès ne fit bientôt plus aucun doute car ils évoluaient avec aisance et multipliaient les dangers dans la surface opposée. Il fallut un Duse exceptionnel	de brio pour retarder l'échéance et certaines de ses interventions autoritaires permirent à son équipe d'éviter une véritable catastrophe. Les Lillois réagirent parfois mais luers avants, sevrés de ballons, le plus souvent, n'eurent vraiment que des occasions limitées.
Luizinho (8e) Boyron (23e, 47e) Schilcher (76e) Sanlaville (86e)					
LILLE	1 (0)	Lille. — DUSE***** — GIANQUINTO**, PRIETO**, DENNEULIN**, GAUTHIER** — DESMENEZ**, DE MARTIGNY****, MEZY*** — PARIZON****, KARASI****, COSTE***. — Rempl. : DESCHODT. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 33.	Arbitrage de M. Besory		
Coste (58e)					
TROYES	2 (1)	Troyes. — ARBLAY*** — LE LAMER***, JACQUES****, GREGOIRE****, DIFFERDING*** — ZORZETTO****, WATTEAU*** puis DIALLO (65e)*** — TRAORE***, TOTA****, DOS SANTOS****, PETKOVIC****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.	104.000 F 7.200 spect.	Les Bordelais, excellents manœuvriers, posèrent quelques banderilles au départ, mais les Troyens, beaucoup plus combatifs, faillirent ouvrir le score par Tota de la tête dès la 13e minute. Camus, un de leurs meilleurs joueurs, blessé au nez à la 19e minute dans un choc avec Petkovic, les Girondins se désunirent brusquement. Le débat dégénéra pendant un moment, mais les Aubois prenant l'initiative des attaques, ouvrirent la marque à la 28e minute par Dos Santos, sur	une passe en or du « rentrant » Watteau, et ils devaient garder l'initiative des opérations. En deuxième mi-temps (de meilleure qualité), une tête de Traoré échouait de peu, de même qu'une tête de Tota. Un penalty ayant été sifflé à la suite de cette action, André Gallice ayant mis la main, Diallo inscrivait le deuxième but, mais les Troyens, en dépit d'un dernier quart d'heure très alerte, ne parvenaient pas à décrocher le bonus qu'ils méritaient.
Dos Santos (28e) Diallo (72e s. pen.)					
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS****, FRAUNIE****, A. GALLICE***, BARRAT*** — LARGOUET***, GIRESSE****, LATTUADA*** — J. GALLICE****, HOLMSTROEM***, COUECOU***. — Rempl. : LALANNE. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	Arbitrage de M. Bacou		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

BARATELLI SUR SA LANÇÉE DE FRANCE-POLOGNE !

(APRES 32 MATCHES)

* Trois matches en moins : Saint-Etienne. Un match en moins : Bastia, Nîmes, Valenciennes, Lyon et Bordeaux.

● **133 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **132 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **131 ETOILES**
Trésor (Marseille).

● **127 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg).

● **125 ETOILES**
Curbelo (Nancy).

● **123 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg) ; Bianchi (Reims).

● **122 ETOILES**
Karasi (Lille).

● **120 ETOILES**
Pintenat (Sochaux) ; Bargas (Nantes).

● **118 ETOILES**
Katalinski (Nice) ; Curioni (Metz) ; Aubour (Reims) ; Duse (Lille).

● **117 ETOILES**
Rust (Sochaux) ; Pantelic (Paris Saint-Germain) ; Prieto (Lille).

● **116 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux).

● **115 ETOILES**
Chiesa (Lyon).

● **114 ETOILES**
Landi (Nîmes) ; Jeitz (Metz) ; Huck (Nice) ; Garceran (Valenciennes).

● **113 ETOILES**
Rubio (Nancy) ; Orlanducci (Bastia) ; Domenech (Lyon) ; Brucato (Reims) ; Coustillet (Metz) ; Petit (Monaco) ; Coumba (Valenciennes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 133 ét. ; 2. Dropsy (Strasbourg), 123 ét. ; 3. Aubour (Reims) et Duse (Lille), 118 ét. ; 5. Rust (Sochaux) et Pantelic (Paris S.-G.), 117 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Garceran (Valenciennes), 114 ét. ; 2. Domenech (Lyon) et Brucato (Reims), 113 ét. ; 4. Boissier (Nîmes), 112 ét. ; 5. Kabile (Nîmes), 109 ét. ; 6. Dugueperoux (Strasbourg), 108 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 131 ét. ; 2. Spiegel (Strasbourg), 127 ét. ; 3. Curbelo (Nancy), 125 ét. ; 4. Bargas (Nantes), 120 ét. ; 5. Katalinski (Nice), 118 ét. ; 6. Prieto (Lille), 117 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 132 ét. ; 2. Huck (Nice), 114 ét. ; 3. Rubio (Nancy), Coustillet (Metz) et Petit (Monaco), 113 ét. ; 6. Gutierrez (Sochaux) et de Martigny (Lille), 112 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 116 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 115 ét. ; 3. Amisse (Nantes), 112 ét. ; 4. Sanchez (Nice), 109 ét. ; 5. Mariot (Lyon) et Parizon (Lille), 107 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Bianchi (Reims), 123 ét. ; 2. Karasi (Lille), 122 ét. ; 3. Pintenat (Sochaux), 120 ét. ; 4. Curioni (Metz), 118 ét. ; 5. Platini (Nancy) et Petkovic (Troyes), 110 ét. ; etc., etc.

★ EQUIPE TYPE

	BARATELLI (Nice, 5 ét.)		
BOISSIER (Nîmes, 4 ét.)	CURBELO (Nancy, 5 ét.)	TRESOR (Marseille, 5 ét.)	DOMENECH (Lyon, 4 ét.)
	PETIT (Monaco, 4 ét.)	RAMPILLON (Nantes, 5 ét.)	
J. GALLICE (Bordeaux, 4 ét.)	MARX (Lens, 5 ét.)	DI CARO (Nancy, 5 ét.)	SARRAMAGNA (St-Etienne, 5 ét.)

*A également obtenu 5 étoiles : DUSE (Lille).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANTS : Metz, Saint-Etienne, Reims (cinq victoires consécutives), série terminée.
CHALLENGER : Nancy (trois victoires consécutives), série en cours.
Ont obtenu trois victoires consécutives : Marseille (trois fois), Paris S.-G., Nantes, Sant-Etienne et Reims (deux fois), Lille, Lyon, Metz, Nice, Nîmes, Sochaux et Valenciennes.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 32e JOURNEE.** — 8 joueurs avec 5 points, à savoir : (Lens), Curbelo et Di Caro (Nancy), Baratelli (Nice), Sarramagna (Saint-Etienne), Duse (Lille), Trésor (Marseille), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Baratelli (Nice), 84 pts ; 2. Michel (Nantes), 80 pts ; 3. Trésor (Marseille), 77 pts ; 4. Rey (Metz), 76 pts ; 5. Jeandupeux (Bordeaux), 71 pts ; 6. Katalinski (Nice) et Chiesa (Lyon), 68 pts ; 8. Aubour (Reims), 66 pts ; 9. Spiegel (Strasbourg) et Karasi (Lille), 65 pts, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

● **CLASSEMENT A LA MOYENNE.** — 1. Migeon (Marseille), 4,22 ; 2. Baratelli (Nice) 4,15 ; 3. Rey (Metz) et Jeandupeux (Bordeaux), 4,14 ; 5. Rocheteau (Saint-Etienne), 4,13 ; 6. Michel et Gadocha (Nantes), 4,12 ; 8. Trésor (Marseille), 4,09 ; 9. Katalinski (Nice), 4,06 ; 10. Piazza (Saint-Etienne), Bargas (Nantes) et Jouve (Nice), 4, etc.

★ NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES REMPLAÇANTS.** — A l'issue de la 32e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Nogues (Marseille), 42 étoiles ; 2. Pleimelding (Monaco, 22 ét. ; 3. Samuel (Nîmes), 21 ét. ; 4. Rouquette (Monaco), 18 ét. ; 5. Kaiser (Lens) et Maier (Sochaux), 16 ét. ; 7. Maranelli (Monaco), Grava (Nice et Marguerite (Nîmes), 14 ét. ; 10. Zenier (Metz), Mesones (Nancy) et G. Lech (Reims), 13 ét. ; 13. Louis (Avignon), Zuraszek (Lens), Delestre (Lyon), Repellini (Saint-Etienne), Kuper et Marx (Strasbourg), Thoirain et Martinez (Troyes), 12 ét. ; 21. Molitor (Nice), Pech (Avignon), 11 ét. ; 23. Simon (Reims) et Metsu (Valenciennes, 10 ét. ; etc.

● **LES « 6 ETOILES ».** — Depuis le début du championnat, douze joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles.

Ce sont, dans l'ordre chronologique : Maier (Sochaux, 3e journée), Chiesa (Lyon, 4e journée) ; Aubour (Reims, 5e journée) ; Curioni (Metz, 8e j.) ; Rey (Metz, 12e j.) ; Bianchi (Reims, 18e j.) ; Delachet (Valenciennes, 18e j.) ; Onnis (Monaco, 21e j.) ; Migeon (Marseille, 23e j.) ; Pintenat (Sochaux, 28e j.) ; Baratelli (Nice, 30e j.).

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Bonus	BUTS Terrain P	C	Adverse P	C	Total P	C	Différ.
16	11	3	2	16	2	10	4	32	13	13	6	1. Nantes	45	6	40	13	21	24	61	37	+ 24
16	11	5	0	16	4	5	7	32	15	10	7	Sochaux ...	45	5	36	13	16	30	52	43	+ 9
16	12	4	0	16	2	6	8	32	14	10	8	3. Nice	44	6	39	13	20	24	59	37	+ 22
14	11	3	0	15	4	7	4	29	15	10	4	4. Saint-Etienne	43	3	31	11	16	16	47	27	+ 20
15	10	5	0	17	5	2	10	32	15	7	10	5. Reims	42	5	36	10	24	30	60	40	+ 20
17	8	6	3	15	5	2	8	32	13	8	11	6. Nancy	41	7	40	19	20	27	60	46	+ 14
16	14	0	2	16	5	1	10	32	19	1	12	7. Marseille ..	40	1	31	14	22	32	53	46	+ 7
15	10	2	3	17	4	2	11	32	14	4	14	8. Metz	38	6	40	19	18	34	58	53	+ 5
16	8	6	2	15	3	4	8	31	11	10	10	9. Bastia	36	4	29	12	16	29	45	41	+ 4
17	11	2	4	14	2	4	8	31	13	6	12	10. Nîmes	34	2	29	18	12	24	41	42	— 1
15	9	5	1	16	2	3	11	31	11	8	12	Valenciennes	34	4	29	9	10	32	39	41	— 2
16	9	4	3	15	3	1	11	31	12	5	14	12. Lyon	33	4	31	17	18	34	49	51	— 2
16	9	5	2	15	2	4	9	31	11	9	11	13. Bordeaux ..	32	1	31	18	18	33	49	51	— 2
16	10	4	2	16	1	3	12	32	11	7	14	Lille	32	3	36	21	12	43	48	64	— 16
16	8	6	2	16	0	7	9	32	8	13	11	15. Lens	31	2	33	20	17	40	50	60	— 10
15	8	3	4	17	2	6	9	32	10	9	13	16. Paris S.-G....	30	1	33	24	20	31	53	55	— 2
17	5	8	4	15	2	6	7	32	7	14	11	Troyes	30	2	25	19	15	27	40	46	— 6
16	10	4	2	16	0	3	13	32	10	7	15	18. Monaco	29	2	28	14	14	46	42	60	— 18
16	6	5	5	16	1	5	10	32	7	10	15	19. Strasbourg..	26	2	22	19	12	33	34	52	— 18
15	4	3	8	17	0	2	15	32	4	5	23	20. Avignon ...	13	—	18	26	8	48	26	74	— 48

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette 32e journée de Championnat, 29 buts ont été marqués. C'est un total moyen qui place la journée en quinzième position sur le plan de l'efficacité.

C'est à Nîmes qu'on a inscrit le plus de buts (6) ; l'équipe nîmoise est d'ailleurs la seule à avoir obtenu le bonus cette semaine. Ensuite, on trouve 5 buts à Sochaux, 4 à Valenciennes, 3 à Lyon, etc.

Cinq formations ont été totalement improductives : Nice, Reims, Strasbourg, Avignon et Bordeaux ; toutes jouaient à l'extérieur, à l'exception des Alsaciens qui recevaient... Saint-Etienne.

On en arrive ainsi à un total de 966 buts pour 32 journées, soit une moyenne légèrement supérieure à 30 buts par journée, sans oublier que le calendrier comporte en tout quatre matches en retard.

Ces 966 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	4e	journée	45
2.	8e	journée	44
3.	24e	journée	42
4.	19e	journée	41
5.	1re	journée	39
6.	3e	journée	37
	5e	journée	37
	18e	journée	37
9.	22e	journée	35
	31e	journée	35
11.	13e	journée	32
	14e	journée	32
13.	7e	journée	30
	28e	journée	30
15.	2e	journée	29
	12e	journée	29
	23e	journée	29
	32e	journée	29
19.	11e	journée	28
	20e	journée	28
	26e	journée	28
22.	9e	journée	27
	25e	journée	27
24.	10e	journée	25
	16e	journée	25
26.	6e	journée	24
27.	17e	journée	22
	21e	journée	22
	30e	journée	22
30.	29e	journée	20
31.	15e	journée	18
	27e	journée	18
		Total	966

● LES BUTEURS

Ces 29 buts ont été marqués par 27 joueurs.

On ne compte que deux doublés qui ont eu pour auteurs le Lyonnais Lacombe (c'est son premier de la saison) et le Nîmois Boyron (c'est son second).

Deux de ces 29 buts ont été réussis sur penalty : l'un par Yazalde contre Lyon à l'ultime minute de la rencontre, l'autre par le Troyen Diallo (qui venait de rentrer à la place de Watteau) contre Bordeaux.

La répartition des buts de cette journée par poste est la suivante : 10 buts d'avants centre, 8 buts d'ailiers (5 gauches et 3 droits), 8 buts de milieu de terrain et 3 buts d'arrières centraux (Curbelo, Santaville et Lopez).

Au classement des buteurs, Bianchi garde toujours la première place, mais Onnis revient progressivement derrière lui et n'est plus maintenant qu'à quatre longueurs du Rémois.

Voilà ce classement après 32 journées :

29 buts : Bianchi (Reims) ;
25 buts : Onnis (Monaco) ;
20 buts : Platini (Nancy), Curioni (Metz) ;
19 buts : Yazalde (Marseille) ;
18 buts : Pintenat (Sochaux) ;
16 buts : Chiesa (Lyon) ;
15 buts : Rampillon (Nantes) ;
14 buts : Soler (Sochaux), Coste (Lille) ;
12 buts : Michel (Nantes), Marx (Lens) ;
11 buts : Rocheteau (Saint-Etienne), Maillard (Lyon), M'Pelé (Paris (S.-G.), Castellan (Avignon), Braun (Metz), Diallo (Troyes) ;
10 buts : Zimako (Bastia), Giresse et Jeandupeux (Bordeaux), Sanchez (Nice), Emon (Marseille), Vergnes (Reims) et Zaremba (Valenciennes) ;
9 buts : Dzajic (Bastia), Holmstroem (Bordeaux), Karasi (Lille), Rouyer (Nancy), Triantafilos (Nantes), Dahleb (Paris S.-G.) et Jeskowiak (Valenciennes) ;
8 buts : 10 joueurs ;
7 buts : 8 joueurs ;
6 buts : 11 joueurs ;
5 buts : 11 joueurs ;
4 buts : 21 joueurs ;
3 buts : 24 joueurs ;
2 buts : 36 joueurs ;
1 but : 54 joueurs
plus 14 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette 32e journée, 89.574 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit près de 9.000 spectateurs par rencontre.

Ce total est plutôt faible, puisqu'il place la journée en 24e position sur le plan de l'affluence.

C'est à Strasbourg que les spectateurs ont été les plus nombreux pour la venue de l'excellente équipe stéphanoise (près de 16.500) ; ensuite, on trouve, dans l'ordre, les stades de Nantes, de Lyon et de Nancy.

Trois rencontres ont véritablement attiré très peu de monde : celles qui avaient lieu à Nîmes (Lille), à Bastia (Avignon, affluence la plus mauvaise de la saison) et à... Monaco (Reims).

La répartition dégressive de ces 89.574 spectateurs se présente comme suit :

1.	Strasbourg-St-Etienne	16.497
2.	Nantes - Lens	14.646
3.	Lyon - Marseille ..	13.352
4.	Nancy - Nice	13.045
5.	Valenc. - Paris S.-G.	9.892
6.	Troyes - Bordeaux.	7.200
7.	Sochaux - Metz ...	6.539
8.	Nîmes - Lille	3.559
9.	Bastia - Avignon..	2.570
10.	Monaco - Reims ..	2.274
	Total	89.574

Si l'on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient alors le nombre de 3.407.162, soit une moyenne de 106.473 spectateurs par journée, qui ne tient pas compte, évidemment, des 4 matches de retard cités plus haut.

Ce nombre total de 3.407.162 spectateurs se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e	journée	164.444
2.	3e	journée	144.270
3.	1re	journée	140.457
4.	2e	journée	137.113
5.	7e	journée	134.287
6.	18e	journée	134.278
7.	9e	journée	129.081
8.	11e	journée	125.122
9.	4e	journée	123.381
10.	12e	journée	123.358
11.	24e	journée	120.703
12.	20e	journée	118.673
13.	6e	journée	114.952
14.	22e	journée	111.537
15.	16e	journée	108.847
16.	10e	journée	106.282
17.	21e	journée	102.117
18.	27e	journée	100.440
19.	23e	journée	99.282
20.	25e	journée	98.985
21.	14e	journée	97.287
22.	8e	journée	95.894
23.	13e	journée	91.054
24.	32e	journée	89.574
25.	28e	journée	86.408
26.	26e	journée	77.492
27.	15e	journée	76.107
28.	29e	journée	74.462
29.	31e	journée	72.253
30.	17e	journée	71.963
31.	30e	journée	69.723
32.	19e	journée	67.336
		Total ..	3.407.162

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

— EQUIPES JOUANT A DOMICILE

1.	Paris S.-G.	303.483
2.	Marseille	292.959
3.	Lens	258.755
4.	Metz	243.510
5.	Saint-Etienne ...	240.171
6.	Nantes	227.706
7.	Nice	215.401
8.	Lille	172.719
9.	Lyon	162.468
10.	Nancy	157.050
11.	Reims	154.009
12.	Troyes	150.199
13.	Bordeaux	144.268
14.	Valenciennes	134.945
15.	Strasbourg	125.772
16.	Nîmes	112.029
17.	Sochaux	111.991
18.	Bastia	81.908
19.	Avignon	74.638
20.	Monaco	43.181
	Total	3.407.162

— EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR

1.	Saint-Etienne ...	308.118
2.	Marseille	249.683
3.	Nice	219.451
4.	Reims	206.751
5.	Metz	205.712
6.	Paris S.-G.	182.529
7.	Lens	177.619
8.	Nantes	163.167
9.	Lille	161.953
10.	Bastia	149.180
11.	Avignon	147.312
12.	Strasbourg	142.719
13.	Sochaux	142.615
14.	Bordeaux	141.890
15.	Lyon	139.766
16.	Monaco	139.655
17.	Valenciennes	135.205
18.	Troyes	132.327
19.	Nancy	131.747
20.	Nîmes	129.763
	Total	3.407.162

— DOMICILE + EXTERIEUR

1.	Saint-Etienne ...	548.289
2.	Marseille	542.642
3.	Paris S.-G.	486.012
4.	Metz	449.222
5.	Lens	436.374
6.	Nice	434.852
7.	Nantes	390.873
8.	Reims	360.760
9.	Lille	334.672
10.	Lyon	302.234
11.	Nancy	288.797
12.	Bordeaux	286.158
13.	Troyes	282.526
14.	Valenciennes	270.150
15.	Strasbourg	268.491
16.	Sochaux	254.606
17.	Nîmes	241.792
18.	Bastia	231.088
19.	Avignon	221.950
20.	Monaco	182.836
	Total	6.814.324

● CLASSEMENT DES ATTAQUES

1.	Nantes	61 buts
2.	Reims	60 buts
	Nancy	60 buts
4.	Nice	59 buts
5.	Metz	58 buts
6.	Marseille	53 buts
	Paris S.-G.	53 buts
8.	Sochaux	52 buts
9.	Lens	50 buts
10.	Lyon	49 buts
	Bordeaux	49 buts
12.	Lille	48 buts
13.	Saint-Etienne ...	47 buts
14.	Bastia	45 buts
15.	Monaco	42 buts
16.	Nîmes	41 buts
17.	Troyes	40 buts
18.	Valenciennes	39 buts
19.	Strasbourg	34 buts
20.	Avignon	26 buts
	Total	966 buts

Confidentiel

- Le Sochalien Pintenat s'est malencontreusement blessé samedi soir en heurtant en pleine course la sacoche d'un photographe placé juste à côté du but messin.
- Une minute de silence a été observée samedi soir avant le coup d'envoi du match Sochaux-Metz à la mémoire du regretté Paul Wartel.
- Gérard Soler a passé hier matin son permis de conduire. Jusqu'à présent, c'est sa jeune épouse qui lui servait de chauffeur.
- Retenu par une épreuve de moto-cross à laquelle participait son fils, le président messin Carlo Molinari n'a pu se rendre à Sochaux où son équipe disputait le derby de l'Est.
- En l'espace d'une semaine, le portier messin Rey a concédé deux défaites à Sochaux. Il faut dire en effet que le samedi précédent il avait déjà perdu en Franche-Comté avec les amateurs du F.C. Metz.
- Quoique handicapé par une cheville délicate, le défenseur sochalien Seles qui effectue sa rentrée samedi soir a mis sous l'éteignoir l'Argentin Curioni étalant ainsi sa grande classe que personne ne dément d'ailleurs.

DES MINIMES... PORTANT MOUSTACHES !

Falsification de dates de naissance. Voilà ce dont est accusé un dirigeant de l'entente Mouchin-Bachy-Bourghalles (banlieue de Lille). Quatre supercheries ont été découvertes et des sanctions prononcées (pas suffisamment lourdes estiment beaucoup de responsables du groupe nord) par la ligue du Nord. Il s'agissait en effet d'obtenir la délivrance de licences régulières pour cadets en catégories minimes à la faveur des pièces officielles truquées. L'un d'entre eux notamment (né le 18 septembre 1959) jouait encore régulièrement avec les minimes. Il y a quelques mois des dirigeants d'Orléans étaient sévèrement punis pour une irrégularité du même genre Nord Football n° 2.380 le rappelait au groupe nordiste, mais cela n'a pas eu pour Mouchin valeur d'exemple.

- Crédité d'un très bon match contre Metz et auteur du troisième but de son équipe, l'attaquant sochalien Maier a bien failli pourtant ne pas participer à la rencontre la veille du match ; en effet, le médecin du club décela une baisse de tension assez inhabituelle chez l'ailier sochalien et hésita longtemps avant de l'autoriser à jouer.
- Bernard Longman, le fidèle ami du F.C. Nantes, qui amena dans le passé Jacky Simon au club de la Loire-Atlantique, a recommandé aux dirigeants nantais un cadet de Cherbourg qui est aussi l'avant centre de la sélection des cadets de Normandie : Fabrice Picot. Surclassé en junior, 24 buts cette saison en championnat, 16 ans... Il n'en fallait pas davantage pour que les responsables de Nantes lui proposent un statut d'aspirant dans leur club.
- Fait assez insolite au stade Marcel-Saupin : un juge de touche du match Nantes-Lens reçut derrière la tête un verre en pyrex lancé par un spectateur. Il eut une légère commotion, mais reprit très vite ses esprits. Quant au « délinquant » immédiatement arrêté, il regretta son geste et pleura. Il fut néanmoins emmené au commissariat où les dirigeants du F.C. Nantes portèrent plainte.
- Fait « historique » pour Nancy : c'est la première fois depuis la création du club que l'A.S. Nancy-Lorraine obtient trois succès consécutivement. Claude Cuny en était très fier.

BARGAS EN APPEL

Hugo Bargas suspendu jusqu'au 31 juillet. Coup durdur pour le F.C. Nantes. Coup dur pour Bargas dont l'élégance de la mise ne l'inclure pas à s'esclaffer pendant Nantes-Lens. Il est vrai que ses coéquipiers souffrent. Le cas Bargas sera entendu en appel le 7 mai.

- Jean-Claude Osman qui souffrait d'une tendinite aurait du normalement quitter le terrain à un quart d'heure de la fin ainsi que le lui suggérait Auguste, le soigneur de Nantes. Mais le défenseur nantais comprit, au contraire, que pour si peu de temps il devait continuer à jouer. Un quiproquo qui n'est pas grave, mais qui empêcha Sahnoun de faire son entrée.
- Gardon du LOSC va beaucoup mieux. Il a repris l'entraînement la semaine dernière et l'on peut croire qu'il pourra effectuer sa rentrée le 11 mai prochain pour le derby contre Valenciennes, cela serait d'autant plus apprécié que c'est depuis son absence que la défense lilloise encaisse des buts à la pelle !
- Gardon signera-t-il un nouveau contrat à Lille ? Rien n'est certain, car actuellement aucune proposition ne lui a été faite en ce sens par les dirigeants lillois, et tout naturellement il se propose de discuter sérieusement les offres qui lui sont venues... d'ailleurs.

- En apprenant le succès de Saint-Etienne à Strasbourg, Huck et Baratelli se sont spontanément écriés : « Les carottes sont cuites ! »
- L'O.G.C. Nice s'apprête à inaugurer son centre de formation cette semaine. Une quinzaine de stagiaires y seront logés.
- Incorrigible Platini. En rentrant dans les vestiaires pour féliciter ses coéquipiers, il lança à la cantonade : « Il faut leur infliger une amende pour avoir manqué autant de buts ! » Les Nancéiens, un instant cois, éclatèrent de rire.
- Olivier Rouyer se souviendra de la semaine passée. Le lundi, il revenait de Moscou avec les Espoirs. Le lendemain, il partait en Hollande avec les militaires. Le vendredi, il disputait Nancy-Nice. Il avait le besoin de souffler. C'est pour bientôt ! il va être libéré de ses obligations militaires à la fin du mois de mai.
- L'équipe polonaise de Stal Mielec, 3e de son championnat national, jouera le 9 juin prochain à Nîmes, le 12 à Montpellier et se déplacera ensuite à Sochaux. Les Nîmois profiteront de l'occasion pour traiter définitivement le transfert de Domarski.
- Un incident a opposé Landi à ses dirigeants. Le gardien nîmois a été remplacé par Martinelli mais ce désaccord n'a pas duré.
- Il faut remonter au 2 septembre 1974 pour enregistrer un succès aussi net de Nîmes : 6-0 contre Strasbourg. Les Nîmois avaient déjà battu Lille 5-0 en 1951 et 5-2 en 1972.

RADIO-FRANCE EN VERT

Le vert est partout en ce printemps ensoleillé, y compris sur les ondes de Radio-France qui va consacrer jusqu'au 12 mai une émission quotidienne de 10 minutes (entre 18 h 50 et 19 h) sur Saint-Etienne.

Cette émission intitulée « La fabuleuse histoire de l'A.S. Saint-Etienne » a été écrite par notre confrère de « France Soir », Robert Nataf, et mise en place par Jacques Vendroux.

Le plus gros travail a été de retrouver les documents sonores de tous les matches de Coupe d'Europe (32) joués par les Verts depuis 1957.

L'émission commencera en 1920, avec les interviewes des joueurs de l'époque. Et elle se poursuivra jusqu'à la flamboyante année 1976. A vos postes donc !

EN DIRECT DE SAINT-ÉTIENNE

● *Comme on lui avait reproché d'avoir accepté de tirer à Moscou l'un des cinq penalties qui pouvait qualifier la France pour les demi-finales de la coupe d'Europe des Espoirs, Lopez nous a dit : « Après la blessure de Lacombe il manquait un cinquième tireur, personne ne voulait accepter cette responsabilité, j'ai cru bien faire pour racheter ma bévue d'être volontaire. Hélas ! je l'ai raté. »*

● *De tous côtés on frète des avions pour aller à Glasgow. Le dernier en date transportera la fine fleur de la cuisine française : les frères Troisgros de Roanne, Peyronnet de Feurs, Randoing de Montrond-les-Bains.*

● *Verot le traiteur réputé de Saint-Etienne qui organise les lunchs au stade Geoffroy-Guichard a invité le président Rocher et les chefs qui lors des matches de Coupe d'Europe sont venus préparer au stade Geoffroy-Guichard les banquets qui ont fait apprécier la saine cuisine française aux Ecossais, aux Russes et aux Hollandais.*

● *Le jeune gardien Castaneda qui du fait de la blessure de Dugalic sera le remplaçant de Curkovic à la finale de la Coupe d'Europe, a joué remarquablement le 1er mai contre Lyon en championnat de 3e Division. Comme Merchadier, Schaer, Lacuesta et surtout Repellini ont été excellents, Robert Herbin est rassuré sur la forme de ses réservistes.*

● *On se souvient que jadis les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne préparaient leur match de Coupe d'Europe dans un château féodal jugé inconfortable et trop loin (50 km). Il fut abandonné. M. Verot, le traiteur stéphanois du stade Geoffroy-Guichard, a aménagé le château de La Ferrière, à 10 km de Saint-Etienne, et il l'inaugurera le lundi 10 mai. Il est probable que les joueurs stéphanois connaîtront à nouveau la saison prochaine la vie de château.*

● *Dominique Bathenay, Dominique Rocheteau qui ont repris l'entraînement samedi et dimanche ne seront pourtant pas incorporés dans l'équipe qui recevra celle de Nimes ce mardi 4 mai pour le compte du championnat. Robert Herbin ne veut pas risquer une rechute à leurs blessures, il connaît leur valeur et n'a pas besoin de les tester.*

● *Le vert est de plus en plus la couleur de tous les Stéphanois à l'approche de la Coupe d'Europe. L'austère administration des P.T.T. a même accepté à la demande de son personnel de décorer ses voitures jaunes d'un ruban vert. Et elle n'a pas regardé à la dépense puisqu'elle a commandé quatre kilomètres de ruban vert pour toutes les voitures du département.*

● *C'est Jean Oleksiak, le troisième entraîneur de l'A.S. Saint-Etienne qui faisait partie de l'équipe stéphanoise qui enleva en 1957 le premier titre de champion du club qui dirigeait l'équipe de troisième division qui recevait celle de Lyon. Robert Philippe qui est né à Sarreguemines et qui parle aussi bien l'allemand que le français accompagnait Robert Herbin, Pierre Garonnaire et le caméraman du club à Munich pour assister au match Bayern-Duisbourg.*

● *Pierre Garonnaire a affiché dans le vestiaire stéphanois la première page du journal des Rangers de Glasgow qui titre : « Nous mettons Ibrox (c'est le nom de leur stade) à la disposition de Saint-Etienne. »*

● *Deux magasins à grande surface de Saint-Etienne effectuent chaque jour un tirage au sort de bulletins que chaque acheteur dépose dans une urne à leur sortie. L'heureux élu gagne deux voyages à Glasgow et un billet d'entrée à la finale de la Coupe d'Europe jusqu'au 4 mai, date de clôture. 120 acheteurs ont été ainsi récompensés. Inutile de dire qu'il y a foule dans ces magasins.*

● *Christian Sarramagna était outré dimanche matin au stade Geoffroy-Guichard. « Tout au long de notre match à Strasbourg, disait-il, Gemmrich nous a dit : « Bayern 2, Saint-Etienne 0 ».*

● *Le plus souriant des joueurs stéphanois en ce 1er mai c'était Christian Lopez. Le muguet qu'on lui avait offert n'était pour rien dans cette joie. C'était le but qu'il avait réussi la veille à Strasbourg qui pour lui valait de l'or. Pour son moral surtout. Il nous avait dit, en effet, à son retour de Moscou où il avait provoqué l'élimination de l'équipe de France. « Je n'ose plus regarder mes camarades en face. »*

Carrières comptables

Si vous voulez vous diriger vers l'expertise comptable

Préparez tranquillement chez vous l'examen probatoire du D.E.C.S., presque toujours indispensable pour vous orienter vers l'expertise comptable. Il vous ouvrira déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales. Date prévu de l'examen : avril 1977.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un 1er pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion et les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 8.744 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 8.744. Pour le B.P., guide n° 8.744 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

DERO

- A la 37e minute du match Nîmes-Lille, sur un coup de sifflet de M. Besory, l'un des juges de touche le rejoignit immédiatement au centre du terrain mais s'aperçut alors qu'il restait 8 minutes à jouer avant le repos.
- Les anciens de Reims, deux fois finalistes de la Coupe d'Europe, ont été invités à Glasgow par deux stations de radios différentes. Chacun a répondu à la première invitation qu'il a reçue mais lorsqu'on s'est aperçu du « doublon », il était trop tard. Ce qui fait qu'au lieu de rapprocher ces hommes dont certains se sont perdus de vue, cette double initiative va les séparer ! Mais allez donc mettre deux stations sur la même longueur d'ondes !
- Alberto Muro qui s'occupe désormais du recrutement à Monaco se trouvait vendredi soir à Lyon pour superviser une rencontre opposant les cadets de l'O.L. à une sélection espoirs (toujours de l'O.L.).
- Jean Deloffre, qui est depuis le début de la saison entraîneur-joueur à Grenoble, était au stade Gerland en compagnie de son président. Jean espère pouvoir se renforcer pour atteindre en fin de saison prochaine la division III.

PLATINI : LE 15 MAI

Annoncée un peu prématurément pour le match retour de Coupe Valenciennes-Nancy, la rentrée de Michel Platini, opéré d'un ménisque il y a un peu plus de quinze jours, pourrait être effective à l'occasion de Nancy-Bordeaux, en championnat le 15 mai.

En fait, Michel aurait sans doute pu jouer au stade Nungesser mais par mesure de prudence, le Lorrain sera sans doute réservé. Il piaffe d'impatience, et, à l'échauffement avant Nancy-Nice, il n'a pas pu s'empêcher de taper, avec délice, dans le ballon. Incontestablement, tout va très bien.

- Aimé Mignot, qui assistait à la rencontre Lyon-O.M. de la tribune de presse en compagnie de notre confrère René Volery à qui il confiait ses impressions, est en pourparlers très avancés pour devenir l'entraîneur de SCO d'Angers la saison prochaine. A condition bien entendu que le SCO retrouve sa place en division I. Mignot rencontrera les dirigeants d'Angers vendredi à Marseille à l'occasion du match retour O.M.-Angers.
- René Gallian, l'ancien président de l'O.M., se trouvait à Lyon vendredi pour assister à Lyon-O.M. Il ne sera pas à Angers aujourd'hui, mais on le verra bien entendu vendredi soir dans les tribunes du stade-vélodrome. Après le spectacle de Lyon-Marseille, il jouait les inquiets au sujet de O.M.-Angers...
- L'ancien président de Toulon Antoine Sirvente, qui se trouvait vendredi soir à Gerland, nous a donné des nouvelles de l'ex-attaquant du Real Hector Rial — celui qui en marquant deux buts a fait gagner la première Coupe d'Europe au club madrilène devant Reims — qui est actuellement entraîneur en Arabie Saoudite. En dépit d'une situation mirifique, Hector — qui passe toutes ses vacances à Toulon — cherche à venir s'installer en France.
- Notre ministre de la Santé tiquerait si d'aventure elle venait assister à des matches de football se déroulant à Lyon. En effet, à chaque match à Gerland la tribune de presse est aimablement fournie en cigarettes — gauloises longues (publicité non payée) — et c'est la seule tribune de presse en France où a lieu une telle pratique fort goûtée de certains d'ailleurs.
- Di Nallo et Troisi qui jouent tous les deux à La Paillade se trouvaient au stade Gerland vendredi. Le premier pour y voir les Lyonnais, le second pour y retrouver les Marseillais.
- Il ne nous étonnerait pas qu'un jour prochain — lorsqu'il en aura terminé de s'amuser avec l'équipe de La Paillade — Fleury Di Nallo ne devienne un des dirigeants de Lyon qui — faut-il le dire — est toujours resté son véritable club.

Comment Nancy avait préparé NICE - BASTIA

On se souvient que dans un premier temps, le match de Coupe Bastia-Nice, qui avait provoqué les incidents que l'on sait dans l'île de beauté, devait être rejoué à Nancy, vendredi dernier.

Les dirigeants de l'A.S. Nancy-Lorraine avaient tenu un véritable conseil de guerre, afin que cette nouvelle édition se déroule dans les meilleures conditions et dans la plus parfaite régularité.

Nous indiquons ci-dessous les principales dispositions qui avaient été prises :

— Suggérer aux deux clubs de loger dans des hôtels diamétralement opposés du point de vue géographique. Un dirigeant de Nancy logera dans chacun des deux hôtels.

— Tenir confidentiel l'hôtel où séjourneront les arbitres. Là encore un dirigeant logera sur place.

— Sur le stade, veiller avec les services de la ville, à ce qu'il soit fermé la veille. Le fouiller le matin du match afin d'évacuer tout ce qui pourrait servir de projectiles.

— Pour le match, chaque contrôleur à l'entrée sera doublé par un supporter du club. L'entrée sera interdite à toute personne qui serait munie d'un sac, d'un colis ou de matériel susceptible de servir de projectile ou d'arme.

— L'entrée sera interdite à tout véhicule à l'exception de deux ambulances, des véhicules de police et des deux cars qui amèneront les équipes.

— Le service d'ordre de la police sera doublé et 50 C.R.S. se tiendront en réserve derrière les anciennes tribunes, prêts à toute éventualité. En cas de nécessité, une autre centaine de C.R.S. pourrait être rapidement envoyée sur les lieux.

— Un contrôle draconien sera fait à l'entrée de la tribune de presse où seuls les journalistes pourront pénétrer sur présentation de leur carte professionnelle.

— Le même contrôle — très sévère — sera effectué à l'entrée des vestiaires.

— Les dirigeants de Bastia et leurs amis seront placés dans la partie droite de la tribune d'honneur et ceux de Nice, dans la partie gauche.

— Un appel solennel sera fait au micro pour interdire le jet de pétards.

— Les cars des deux équipes pendant leur trajet en ville seront précédés d'un motard de police équipé d'un émetteur de radio.

— Les ramasseurs de balle ne seront pas, cette fois, des tout jeunes, mais les aspirants du centre de formation.

— Un certain nombre de supporters seront répartis dans toutes les tribunes avec mission d'intervenir en cas d'incident, de faire baisser, si besoin est, la tension, de demander aux spectateurs habituels du stade Marcel-Picot de les aider et si c'est nécessaire de faire appel à la police.

— Les installations d'éclairage feront l'objet d'une garde particulière. Les « portes » d'accès aux pylônes seront verrouillées.

Tout ce dispositif était placé sous la responsabilité de M. Hazotte, membre du Comité directeur et chargé de l'organisation des matches au stade Marcel-Picot. — J. E.

NOUVEAU ! Pour les "hommes d'action"

LA RADIO-BRACELET

Ce petit transistor se porte au poignet comme une montre et vous laisse les mains libres.

Idéal pour suivre les commentaires sportifs.

99F50 seulement

Enfin un poste portatif que vous n'avez même pas besoin de tenir à la main. Partout où vous allez votre radio-bracelet est prêt à vous donner les informations, la météo, de la musique ou vos émissions préférées.
Pèse seulement 170 grammes, livré complet avec bracelet. Circuit super-hétérodyne. 6 transistors miniaturisés, 1 diode. Puissant haut-parleur aimant permanent, donne une audition claire sans distorsions. Livré en boîte cadeau alvéolaire.
Hâtez-vous : quantité limitée.
Radio-Bracelet
N° 500.702 ..... F. 99,50

BON D'ESSAI
15 JOURS SANS RISQUES N° 3371206
A envoyer sous enveloppe timbrée à :
OMPEX - D - 764 - KEHL/RHEIN Hauptstr.11 - Allemagne
Veuillez m'expédier :
Radio - Bracelet N° 500.702 ..... F. 99,50
☐ Règlement ci-joint par chèque ou mandat-lettre au nom de C.T.C.F.A. Strasbourg (+7,00F port)
☐ Règlement contre-remboursement : 4,80 F de frais de C.R. + 7,00 F de frais de port.
Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
Code Postal ..... Ville .....

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

SALUTE E PACE

CERTES les Avignonnais ont subi à Bastia leur vingt-troisième défaite de la saison, mais ils n'en sont pas moins revenus enchantés de leur déplacement.

A leur retour sur le continent, Gallina et ses équipiers ont déclaré d'une seule voix :

« Vraiment, Bastia est une équipe très sympathique. Les joueurs sont très corrects et le public est charmant. Nous avons été accueillis comme des amis. Avant le match, nous avons reçu des fleurs. C'est là une attention délicate. Sur aucun terrain, nous n'avions été pareillement fêtés ».

L'entraîneur Bourrier confirmait ces appréciations :

« Je ne comprends pas tout ce bruit fait autour de l'équipe bastiaise, expliquait-il. Le public est joyeux, bon enfant, discipliné. Il ne lance pas de pétards comme cela se pratique dans beaucoup d'autres stades. Quand ils commettent une faute, par maladresse et jamais par méchanceté, les joueurs se confondent en excuses. Je ne comprends vraiment pas pourquoi les Niçois ne veulent plus aller jouer à Bastia. Après celui de Nancy, qui est hors concours, le public corse est le plus fair-play de France.

Quand l'arbitre a accordé le deuxième but à Bastia, j'ai senti que les spectateurs étaient navrés. En effet, Dzajic était hors jeu de toute la largeur de la Méditerranée. A la fin du match, un joueur bastiais m'a dit : « Vous ne méritiez pas votre défaite, du moins par deux buts d'écart. Mais ces arbitres ne sont pas bons. Le deuxième but de Bastia n'était pas valable. Et notre public, qui a un profond sens de la justice, n'était pas content. Il n'a fait que murmurer car il n'est pas très démonstratif, mais il compatissait aux malheurs d'Avignon.

Personnellement, si je regrette la descente d'Avignon en deuxième division, c'est avant tout parce que, la saison prochaine, nous ne pourrons plus aller à Bastia. »

Quand ils quittèrent Bastia, les joueurs d'Avignon furent accompagnés jusqu'au pied de leur avion par une foule de supporters bastiais qui agitaient des mouchoirs en leur criant : « Salute e pace ». Des joueurs de guitare rythmaient de douces mélodies reprises en chœur par ces joyeux supporters. Les Avignonnais reçurent des cadeaux qui les consolèrent un peu de leur défaite.

Le président Natali déclara aux joueurs d'Avignon :

« Vous pourrez dire à Jean-Noël Huck et à ses coéquipiers que l'hospitalité corse n'est pas un vain mot. Nous espérons qu'ils réviseront leur jugement à notre encontre. »

La F.F.F., quant à elle, a été sensible à cette démonstration car elle a ramené à un seul match la suspension du terrain de Furiani.

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

RENNES EST EN DIVISION 1
ANGERS EN FLÈCHE

(Tony ARBONA)

Nous voilà au mois de mai, le mois crucial qui va voir couronnement et condamnation et le moins qu'on puisse dire est qu'il commence mal pour Laval, grande vedette jusqu'ici et qui s'effrite dangereusement encore que ses sept points d'avance sur Caen, son suivant (lui aussi essoufflé) lui laisse espérer qu'il sera sûrement barragiste. Rennes, le leader lui a cueilli le muguet de la victoire et quelle victoire : 5-0 sur Malakoff qui n'a rien pu contre un Delamontagne transcendant et voilà les Bretons avec cinq points d'avance alors qu'il ne manque plus que quatre matches à jouer dont trois à domicile. C'est dire que Rennes est déjà en Division I.

Laval, donc a succombé à Angoulême par les pieds de son ancien joueur Lugier, et pourtant Blanchet avait donné une avance de deux buts à ses Lavallois.

En queue de ce **groupe « A »** rien de changé, sinon que Fontainebleau qui prend son premier bonus sur son compagnon de relégation, Cholet, n'est plus seul détenteur de la lanterne rouge cependant que Brest reprend une longueur à Sedan, battu chez lui par Rouen, dommage que les Normands trouvent si tardivement leur plein rendement.

Dans le groupe « B » les deux premiers restent à leur place, Angers a réalisé un ecore-fleuve en face d'Ajaccio améliorant son écart de buts qui était jusqu'ici à l'avantage du Red Star qui sera la vraie finale du groupe et si le Red Star gagnait, c'est cet écart de buts qui interviendrait, les deux étant alors à égalité de points. Derrière il n'y a plus d'espoir, même pour Cannes, qui rejoint Toulon et Toulouse à la troisième place mais a dix points de retard sur Angers et huit sur le Red Star.

Pour la relégation, Mulhouse, une fois de plus, met un pied hors de la trappe, et Montluçon reprend un point à Sète qui est désormais très menacé. Saint-Dié, lui aussi, est anxieux alors que Nevers est condamné. Les quatre dernières journées vont être palpitantes pour Chaumont, Sète, Mulhouse, Saint-Dié, pour connaître les deux qui accompagneront Nevers en Division III.

A noter que pour la première fois de la saison l'international Berdoll (avec son triplé de samedi) passe seul en tête du classement des buteurs.

TOUT SAVOIR SUR LA 32e JOURNEE

● **CLASSEMENT DES BUTEURS. — 22 buts :** Berdoll (Angers).

21 buts : Martinez (Toulouse).

20 buts : Antic (Caen).

19 buts : Lhoste (Caen).

18 buts : Lugier (Angoulême).

17 buts : Pokou (Rennes).

16 buts : Blanchet (Laval), Mayet (Saint-Dié), Barrientos (Ajaccio).

15 buts : Jankovic (Lorient).

14 buts : Kern (Besanç.), Kassoyan (Sète),

13 buts : Fuchs (Bou.), Audibert (Mart.), Dupa (Epinal).

12 buts : Delecroix (Amiens), Dundov (Cannes), Augustin (Angers).

11 buts : Dossevi (P.F.C.), Bonnec (Laval), Willim (Rennes).

10 buts : Chastin (Chaum.), Mercet et Gali (Mart.), Marcos (Toulouse), Di Domenico (Haz.), Tripp (Laval), Santos (Sedan), Goraguer (Lorient), Salvador (Dunk.), Carrié (Rouen), Szymzack (Boul.).

● **TOTAL DE BUTS :** quarante-six, dont 24 pour le groupe « B » et 22 pour le « A ».

● **MARQUES INDIVIDUELLES.** — Ont réussi trois buts : Berdoll et Augustin (Angers), Delamontagne (Rennes). Ont marqué deux buts : Ramos (Rouen), Rachic (Font.), Lugier (Angoul.), Blanchet (Laval), Dupa (Epinal), Barrientos (Ajaccio).

● **PENALTIES.** — Réussis par Delecroix (Amiens), Rachic (Font) Barrientos (Ajaccio). Gorce a vu son tir arrêté par Mangard (Boul.).

● **A MARQUE CONTRE SON CAMP.** — Galli (Martigues).

● **RESULTATS NULS.** — Assez important : six.

● **BONUS.** — Réussis por Rennes, Red Star, Angers, Fontainebleau dont c'était le premier.

● **VAINQUEUR CHEZ L'ADVERSAIRE.** — Rennes, Rouen, Cannes.

● **MEILLEURES ATTAQUES.** — Rennes, 73 buts ; Angers, 61 ; Laval, 60 ; Toulouse, 58 ; Caen et Rouen, 51 ; Red Star, 49 ; Lorient, 47 ; Angoulême 46 ; Paris F.C., 45 ; Martigues et Cannes, 43.

● **MEILLEURES DEFENSES.** — Red Star, 21 buts encaissés ; Châteauroux, 24 ; Laval et Béziers, 26 ; Rennes, 27 ; Hazebrouck, 29 ; Gueugnon, Cannes, Rennes, Toulon, 28 ; Auxerre, 29; Lorient, 31; Angers 33; Amiens, 36 ; Caen, 37.

● **AFFLUENCES.** — Fait rare, c'est Malakoff qui est le leader de la journée avec 4.567 spectateurs. Epinal, 3.741 ; Angers, 3.437 ; Sedan, 2.515 ; Auxerre, 2.375 ; Red Star, 2.321 ; Brest, 2.294 ; Angoulême 2.250.

MALAKOFF. — *Patrick Delamontagne, auteur de trois buts, tire malgré l'opposition de Liewig et Martinez,* (Photo Rémy Giron)

LA 30e JOURNEE

GROUPE A

Châteauroux (10) - Lorient (4)	0-0
Dunkerque (11) - Boulogne (13)	1-0
Angoulême (8) - Laval (2)	3-2
Amiens (5) - Paris F.C. (8)	1-0
Caen (3) - Hazebrouck (6)	1-1
Sedan (14) - Rouen (6)	1-3
Brest (15) - Tours (11)	0-0
Fontainebleau (18) - Cholet (16)	4-0
Malakoff (16) - Rennes (1)	0-5

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	53	9	30	19	6	5	73	27
2. Laval	48	5	30	18	7	5	60	26
3. Caen	41	3	30	15	8	7	51	37
4. Lorient	40	5	30	13	9	8	47	31
5. Amiens	38	4	30	13	8	9	39	36
6. Rouen	37	7	30	15	0	15	51	45
7. Hazebrouck	36	4	30	11	10	9	38	29
8. Angoulême	33	3	30	12	6	12	46	44
9. Châteauroux	31	0	30	10	11	9	25	24
Paris F.C.	31	4	30	12	3	15	45	46
Dunkerque	31	3	29	10	8	11	35	39
12. Tours	30	1	30	11	7	12	37	43
13. Boulogne	28	1	30	11	5	14	34	41
14. Brest	25	0	30	7	11	12	28	50
Sedan	25	3	30	7	8	15	39	66
16. Fontainebleau	23	1	30	6	10	14	32	46
Cholet	23	3	29	7	6	16	32	53
Malakoff	23	3	30	7	6	17	28	57

GROUPE B

Besançon (11) - Toulon (3)	1-0
Angers (1) - Gazelec (10)	7-2
Beziers (5) - Cannes (5)	0-1
Nevers (18) - Gueugnon (9)	1-1
Red Star (2) - Saint-Dié (15)	3-0
Mulhouse (16) - Martigues (7)	2-0
Epinal (12) - Sète (13)	3-1
Chaumont (13) - Toulouse (14)	0-0
Auxerre (7) - Montluçon (16)	1-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	48	8	30	16	8	6	61	33
2. Red Star	46	8	30	16	6	8	49	21
3. Cannes	38	1	30	14	9	7	43	28
Toulon	38	2	30	15	6	9	42	28
Toulouse	38	3	30	13	9	8	58	47
6. Auxerre	36	2	30	12	10	8	40	29
Béziers	36	3	29	12	9	8	37	26
8. Martigues	35	3	30	12	8	10	43	38
Gueugnon	35	1	30	12	10	8	29	28
10. Besançon	32	3	29	11	7	11	38	37
11. Gazelec	31	4	30	11	5	14	38	42
12. Epinal	30	4	30	9	8	13	39	48
13. Chaumont	28	2	30	9	8	13	37	52
14. Sète	27	3	30	7	10	13	39	38
15. Mulhouse	26	1	30	10	5	15	36	59
16. Montluçon	25	2	30	8	7	15	34	51
Saint-Dié	25	2	30	8	7	15	33	53
18. Nevers	17	1	30	5	6	19	24	62

LA 31e JOURNEE

GROUPE A

Rennes - Fontainebleau
Laval - Brest
Lorient - Amiens
Tours - Caen
Boulogne - Châteauroux
Rouen - Dunkerque
Hazebrouck - Sedan
Cholet - Malakoff
Paris F.C. - Angoulême

GROUPE B

Toulouse - Angers
Gueugnon - Red Star
Cannes - Nevers
Sète - Chaumont
Martigues - Epinal
Saint-Dié - Mulhouse
Toulon - Auxerre
Montluçon - Besançon
Gazelec - Béziers

GROUPE « A » — 30e JOURNEE

MALAKOFF 0

Malakoff. — DELPOUVE*** — MARTINEZ***, RIBOT***, LIEWIG***, BOCQ*** — LEROUX****, GOUPIL***, LACOURT*** — N'DJEMBA****, ABBATE***, COLLAT****. — Entr. : CROS. — Total : 36.

RENNES 5 (2)
Delamontagne (6', 86', 89')
Willim (42')
Guermeur (84')

Rennes. — BERNARD*** — PHILLIPE***, RABIER***, RIZZO***, PERIAULT*** — ARRIBART****, POLI*** — GUERMEUR****, WILLIM****, ANAFAL*****, DELAMONTAGNE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Frère. — 55.766 F. — 4.567 spectateurs.

ANGOULEME 3 (0)
Lugier (54', 70')
Guillolet (73')

Angoulême. — NOWACKI**** — NEVEU*** puis LEGUER (45'), ARNEODO****, MOIZAN****, GUILLOLET***** — BERCHENY***, PEDINI******, GEURTEN**** — LUGIER****, PIETROWSKI***, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 42.

LAVAL 2 (2)
Blanchet (12', 17')

Laval. — ROSE**** — DESGAGES***, LAMY****, BERTIN****, PAPIN*** puis DREANO (58') — SMERECKI****, KERUZORE**** — BLANCHET****, TRIPP***, CAMARA****, BONNEC***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Frauciel. — 37.860 F. — 2.250 spectateurs.

CAEN 1 (1)
Lhoste (39')

Caen. — DOUVILLE***** — MOULINET****, SOLAS***, LUNEL***, JEANNETTE*** — THEAULT****, POTTIER**** — BOUFFANDEAU***, JACOBS****, LHOSTE****, TRANCHANT*** puis MARIE (65'). — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

HAZEBROUCK 1 (1)
Bourdon (7')

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT****, BOURDON***, BOIN****, LECOEUR*** — CHIPON****, GOUDAL**** — HOUEN***, DI DOMENICO***, MANKO****, DUBREUCQ****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 18.050 F. — 1.613 spectateurs.

AMIENS 1 (0)
Delecroix (48' sur pen.)

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SWRECK****, OBJOIS****, IMIELA****, POUILLARD**** — DELECROIX*****, FROMHOLTZ****, SKUPNIK***** — CRAPOULET***, COPE****, MARCZAK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 44.

PARIS F.C. 0

Paris F.C. — ORSATTI**** — CHAZOTTES****, LACHI****, DOJCINOWSKI****, PERIE*** — LASSALLE***, POUBELLE***** — RABAT****, MITH***, DOSSEVI***, BELTRAMINI***. — Entr. : LAUTIE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Behrens. — 40.705 F. — 3.773 spectateurs.

CHATEAUROUX 0

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON****, JEAN****, BESSET****, VIROT***** — BIERNACKI****, LANG****, VACHER**** — BOISDET***, BLANCHARD*** puis DEVAULT (75'), VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.

LORIENT 0

Lorient. — ICHE*** — GAYET****, LEROUX****, LOUP****, GOUEFFIC*** puis LE DANTEC (70') — LE GOUGUEC***, MARETTE**** — JANKOVIC****, GORAGUER****, ROSSIGNOL****, BERNARDET*** — Entr : VINCENT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 19.638 F. — 1.663 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (1)
Zonnekynd (45')

Dunkerque. — HEDOIRE***** — MALLET*****, BOZON***, FAIRISE***, GORCE***** — LESCOUARCH***, ZONNEKYND****, DAVID*** — VANHOUTTE****, FANDINO***, SALVADOR*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

BOULOGNE 0

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, DELPIERRE****, BODJI****, MACCIO*** — SEBILLEAU***, SZMIDT**** — NOLEAU****, DUPUIS***, FUCHS*****, SZYMZACK***** puis BERUBE (47'). — Entr. : LANGRAND. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 25.202 F. — 1.624 spectateurs.

SEDAN 1 (0)
Le Bihan (66')

Sedan. — FULGENZY** — SIMON***, CHRETIEN*****, RAUX***, RAULIN*** — JACQUARD*** puis PERRIN (67'), LE BIHAN**, SAURFELD*** — POLANIOK***, SANTOS***, DANTY**. — Entr. : BRENY. — Total : 31.

ROUEN 3 (0)
Bourebbou (59')
Ramos (65', 75')

Rouen. — JOANNES***** — BIENAIME***, SILLOU***, PELLETIER*****, POLNY***, JOUAME***, BOUREBBOU*****, DEFORGE*** — BONSAYE*****, RAMOS*****, MAAS puis LEMAITRE*** (28'). — Entr. : VICOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Subti. — 25.655 F. — 2.515 spectateurs.

BREST 0

Brest. — TREGUER*** — G. BOUTIER***, LE TROQUER*****, P. LE BIHAN*****, PAGE-JONES*** — RIBEYRE*****, B. BOUTIER*** — CORRE*****, PIAT***, BOURICOT*****, PERROT*** puis BONNAT (76'). — Entr. : RANNOU et MARZIN. — Total : 39.

TOURS 0

Tours. — FREY*** — VITALIS*****, LAURENT***, BOURDEL***, M. GEREZ*** — NEYRAUD***** puis J.-P. GEREZ (88'), MEUDIC***** — GARNIER***, ROSSO*****, OTHMANI*****, PRINCET*****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Peauger. — 26.479 F. — 2.294 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 4 (4)
Rachic (11' sur pen., 22')
Deferrez (31')
Fabre (32')

Fontainebleau. — DELECROIX*** — LEWIS***, LENARTOWICZ***, DOYHENARD*****, MAHUT*** — HIESSE***, PATOUX*****, PLEIMELDING*** — FABRE*****, DEFERREZ****** RACHIC******. — Entr. : JURILLI. — Total : 40.

CHOLET 0

Cholet. — MANET*****, GRAVELEAU***, BOUFFANDEAU***, DOLEZAR*****, PAMPANAY**** — VESTIT***, CROIZER*** puis BAUJAULT (46') — FAVREAU***, LAURENDEAU***, LOWINSKI***, GOUETCHA***. — Entr. : ABAD. — Total : 35.

Arbitrage de M. Filippini. — 8.830 F. — 850 spectateurs.

GROUPE « B » — 30e JOURNEE

ANGERS 7 (4)
Berdoll (8', 30', 41')
Augustin (12', 55', 73')
Guillon (64')

Angers. — JANIN*** — CITRON***, BOSKOVIC*****, FERRI*****, DAMJANOVIC***** — CASSAN*****, EDWIGE*****, B. LECH***** — GUILLON*****, BERDOLL******, AUGUSTIN******. — Entr. : VASOVIC. — Total : 44.

GAZELEC 2 (1)
Barrientos (34' sur pen. et 71')

Gazelec. — LEFILLATRE*** — LEANDRI***, MORETTI***, MOISE***, MURACCIOLI*** — ALESSANDRI***, TALL*** — FERRATGE*** puis VIGNAUD (60')***, BARRIENTOS*****, KANYAN***, GENTILI***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 34.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 38.309 F. — 3.437 spectateurs.

RED STAR 3 (1)
Prost (1er)
Bourgeois (50')
Eo (71')

Red Star. — FOUCHE*** — AMORFINI*****, MADRONNET****, JARRA***, MERELLE***** — EO*****, BRAS***, BOURGEOIS***** — REDON***, PROST*****, COLNEY***** puis FUENTES (61'). — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

SAINT-DIE 0

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD***, PRECHEUR***, SCHRAMM***, MARIOT*** — MILLE***, GRACANIN***, EHRHARDT*** — ORZES*** puis RICHARD (72'), MAYET***, MONNIN***. — Entr. : EHHARDT. — Total : 34.

Arbitrage de M. Buils. — 333.349 F. — 2.321 spectateurs.

BESANÇON 1 (0)
Chikki (39')

Besançon. — DOBRAJE****** — LIEGEON*****, MAILLARD****, GUEYE*****, BAGNOL***** — MASSON**, DRALET****, JACQUINOT** — DUBLIN******, CHIKHI****, RIEFA***** — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

TOULON 0

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI****, LARDEYRET*****, PERLIN****, VICENTE**** — CANIZARES*****, BALTIMORE*****, STORAI***** — MATA****, LEGROS****, JAROSIK**. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Seltz. — 11.297 F. — 1.197 spectateurs.

BEZIERS 0

Béziers. — PALMA**** — AHACHE*****, PARODI****, GARCIA*****, BOURDON**** — DONNAT****, BUFFAT***** — BRENDER*****, BROGGINI****, BONNEL*****, MELIC****. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

CANNES 1 (1)
Dundov (11')

Cannes. — LARRIEU***** — MUZZI****, ISNARD*****, BAEZA*****, GAIDOZ**** — GUISE*****, MOYA**** — MARELLA******, DUNDOV*****, ERIKSSON****, LOUBET****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espié. — 12.200 F. — 1.090 spectateurs.

MULHOUSE 2 (0)
Hoffsess (85')
Galli (52' c.s.c.)

Mulhouse. — TRAVOLTI***** — REIFF*****, DELADERIERE*****, FUCHS*****, DUVAL***** — INFANTE***** DAHMANE***** puis SIFFERT (75')****, SUBIAT***** — HOFFSESS*****, JACOBOZZI****, FAURE*****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 43.

MARTIGUES 0

Martigues. — GREGORI***** — DOMENECH****, YACOUBIAN*****, PEREZ*****, PIATTI***** — NAZARETIAN***** puis MERCET**** — AUGUSTIN*****, PLINIO*****, AUDIBERT****, GALLI*****, CIARAVINO****. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Amiotte. — 16.578 F. — 1.604 spectateurs.

NEVERS 1 (1)
Viard (10')

Nevers. — SIMON****** — MIGNOT****, CRAQUE*****, DE TONNAC****, REVOL***** puis PELLETIER (78') — CANIZARES*****, IBRAHIMI**** — DAUPHIN****, BIZOT*****, VIARD*****, SALETTE****. — Entr. : PROUST. — Total : 40.

GUEUGNON 1 (0)
Godot (74')

Gueugnon. — BAS***** — BAREk*****, COELHO****, GODOT*****, CHAUSSIN***** — PERRIN*****, J.-C. BERTHOMMIER****, J. DUCH****** — TRIVINO****, ALBERT*****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Lempereur. — 19.520 F. — 1.709 spectateurs.

EPINAL 3 (1)
Schwartzwalder (23')
Dupa (57' et 90')

Epinal. — DELAHAYE***** — GATHIER****, PIERRE****, CHARRON*****, ARDHUIN***** — HLEVNIAK*****, VICQ*****, RECEVEUR***** — SAP***** puis SERPOIX (70')**, SCHWARTZWALDER*****, DUPA****. — Entr. : DAVID. — Total : 41.

SETE 1 (1)
Kassoyan (10')

Sète. — CERRATO***** — BONNIER**, RAFFY*****, COMBETTES****, G. GREEN**** — GRANIER*****, MILO*****, J.-L. GREEN**** — KASSOYAN*****, EDWIGE******, PELLECUER*****. — Entr. : MILO. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 41.400 F. — 3.741 spectateurs.

CHAUMONT 0

Chaumont. — MALARA***** — MUGNIER*****, DILELLO*****, BARELLAS*****, VILLEMINEY***** — FELDEN*****, J.-M. LIAUTEY***** — GERARD*****, KOUM*****, CZEKAJ*****, CHASTIN*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 44.

TOULOUSE 0

Toulouse. — RIGONI***** — FABBRO****, WOLTRAGER***** puis BORGONI****, CHENEVOTOT*****, LOPEZ***** — ZYWICA****, TERRIER****, STEFANI***** — MARTINEZ****, DIAZ****, MARCOS****. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Coquerille. — 20.888 F. — 1.635 spectateurs.

AUXERRE 1 (1)
Mesones (31')

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL****, GEFFROY****, ROQUE****, BOULARD**** — CUPERLY*****, MESONES*****, HALLET**** — SLYKO*****, VOEGELIN***** puis ANTOINAT (71'), SAULQUIN****. Entr. : ROUX. — Total : 39.

MONTLUÇON 1 (1)
Neau (4')

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH****, JADZYK*****, DAULTE*****, BUFFELARD**** — BONNEFOND****, C. LAUTERBACH**** — PERIGAUD****, NEAU*****, DROCHON***** puis ROSIER (77'), COUTARD*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. David. — 26.206 F. — 2.375 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● PEDINI (Angoulême) SIX ETOILES

122 étoiles : Svreck (Amiens).

120 étoiles : Deleglise (Hazebrouck).

118 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Gamara (Laval).

117 étoiles : Fuchs (Boulogne) ; Bouffandeau (Caen) ; Rossignol (Lorient).

116 étoiles : Delecroix (Amiens) ; Beaujouan (Amiens).

B ● DEUX POUR UN SACRE

127 étoiles : Malara (Chaumont).

126 étoiles : Szeja (Auxerre).

122 étoiles : Piatti (Martigues).

121 étoiles : Larrieu (Cannes).

120 étoiles : Lefillatre (Ajaccio) ; Palma (Béziers) ; Barellas (Chaumont).

117 étoiles : Bas (Gueugnon).

116 étoiles : Charron (Epinal) ; Bourgeois (Red Star).

114 étoiles : Gueye (Besançon) ; Baeza (Cannes) ; Mayet (St-Dié).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

JOANNES (Rouen, 5 ét.)

MALLET (Dunkerque, 5 ét.)	**JEAN** (Châteauroux, 4 ét.)	**P. LE BIHAN** (Brest, 5 ét.)	**POUILLARD** (Amiens, 4 ét.)
	BOUREBBOU (Rouen, 5 ét.)	**PEDINI** (Angoulême, 6 ét.)	
LUGIER (Angoulême, 4 ét.)	**GORAGUER** (Lorient, 4 ét.)	**ANAFAL** (Rennes, 5 ét.)	**RACHIC** (Fontainebleau, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : DELECROIX, SKUPNIK (Amiens) ; POUBELLE (Paris F.C.) ; DEFERREZ (Fontainebleau).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SIMON (Nevers, 5 ét.)

AMORFINI (Red Star, 4 ét.)	**DELADERIERE** (Mulhouse, 4 ét.)	**CHENEVOTOT** (Toulouse, 4 ét.)	**BAGNOL** (Besançon, 4 ét.)
	EO (Red Star, 4 ét.)	**J. DUCH** (Gueugnon, 5 ét.))	
DUBLIN (Besançon, 5 ét.)	**EDWIGE** (Sète, 5 ét.)	**BERDOLL** (Angers, 5 ét.)	**AUGUSTIN** (Angers, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : DOBRAJE (Besançon) ; MARELLA (Cannes).

spécial europe

GLASG

Le jardinier prend la température de Hampden Park. Diagnostic : la pelouse sera un billard.

AMBIANCE

Hampden Park ou le football en vert

par Jean-Philippe RETHACKER

GLASGOW. — *Il est ici un homme du pays qui attend les Stéphanois plus impatiemment encore que tous les Ecossais des Rangers et du Celtic réunis (cela n'arrive presque jamais !).*

Parce qu'il est lui-même français et, qui mieux est, de Saint-Chamond, le pays de M. Pinay. Il s'appelle Joseph Micoud. Il a 49 ans, il est arrivé à Glasgow *en 1952, s'y est marié dix mois après, et a pris souche avec sa femme écossaise et ses six enfants. L'un de ses oncles habite toujours Saint-Etienne, et lui-même retourne au pays régulièrement.*

Et lorsque les Verts ont éliminé les Rangers, en novembre dernier, Jo Micoud a déclaré froidement : « Nous les reverrons en juin, ici, pour la finale. »

Le drame, c'est que lui-même ne pourra pas assister au match du 12 mai. Car Jo Micoud est maître d'hôtel au restaurant des Quatre Saisons, dépendant de l'Albany Hotel, palace le plus moderne et le plus confortable de la ville.

« J'en suis malade depuis des semaines et des semaines, dit-il. Car je suis presque certain qu'ils vont jouer un grand match. »

Joseph Micoud, que nous avons retrouvé la semaine dernière, André Lecoq et moi, est l'un des innombrables sympathisants sur lesquels l'équipe stéphanoise va pouvoir compter dans dix jours.

L'UNION RANGERS - CELTIC ?

Pourquoi cet engouement pour les Verts ? Notre ami l'explique : « Je connais bien les Rangers, car j'ai servi leur équipe pendant des années, lors de leur repas d'avant match. Et je sais qu'ils possèdent au plus haut point le respect de l'adversaire qui les a vaincus brillamment. Ce fut le cas des Stéphanois et leur triomphe en finale redonnera du crédit aux Rangers. D'autant qu'ils viennent de réaliser une saison extraordinaire en remportant le championnat, la League Cup et la Cup. Par ailleurs, n'oublions pas que l'autre moitié de Glasgow, composée des supporters du Celtic (un vieux rival ami de l'A.S.S.E.) voit toujours le football en vert... ce qui renforcera le clan des supporters stéphanois. »

LA TOILETTE D'HAMPDEN

Joseph Micoud pense que les Verts seront donc encouragés par près de 60.000 spectateurs sur les 85.000 que contiendra le stade d'Hampden Park.

« Le vieux temple de Glasgow sent la peinture fraîche, car il a fait sa toilette, dit notre hôte, bien qu'il n'ait guère le temps d'être tranquille en ce moment avec la finale de la Cup (samedi dernier) et les matches internationaux que va disputer, en quinze jours, l'équipe d'Ecosse contre l'Irlande, Galles et l'Angleterre !

La pelouse sera tout de même en parfait état. Car on en prend un soin jaloux, on va même jusqu'à mesurer le thermomètre au sol, afin de savoir si l'herbe ne souffre pas trop. Les ouvriers s'y affairent chaque jour, pour renforcer les barrières de blocage placées dans les tribunes de places debout. Les mouvements de foule sont toujours dangereux. »

A COURT DE CHAMBRES

Les billets, eux, n'ont été mis en vente aux Ecossais qu'hier : les prix varient de 8 livres à 1 livre 50.

Les habitants de Glasgow ne seront pas gâtés avec leurs 30.000 places. Mais ils crieront pour deux.

Car ils accueilleront à bras ouverts les Français qui leur rendront visite. La bière et le whisky couleront sûrement à flots.

Mais le problème du logement reste entier. « Depuis quinze jours, explique notre ami Jo, les émissaires des grandes agences de voyages françaises et allemandes défilent ici pour dénicher des chambres. La ville, malgré les gros efforts de modernisation et de reconstruction fournis depuis dix ans, ne peut satisfaire toutes les demandes. Il y a des gens qui coucheront dehors ; heureusement, le temps, en mai, est ici très clément. »

AU BORD DE LA RIVIERE

Les joueurs stéphanois, eux, ne seront pas à la rue. Ils retourneront là où ils logèrent avant leur victoire sur les Rangers.

Nous avons visité l'Esso Motor Hotel, en compagnie de Joseph Micoud. La résidence des Verts se trouve à Erskine, au bord de la Clyde, la rivière qui traverse Glasgow avant de se jeter dans la mer.

Des pelouses et de grands espaces verts isolent l'hôtel et l'entourent de fraîcheur, de silence. Si les supporters n'y viennent pas trop nombreux ni trop bruyants, ce sera parfait pour le repos et la concentration. Et l'endroit est situé à une vingtaine de kilomètres du centre, assez près finalement d'Ibrox Park, le fief des Rangers, où s'entraîneront les Stéphanois.

En nous quittant, Joseph Micoud nous a dit en riant : « Voyez-vous, je suis persuadé que les Verts vont se sentir ici chez eux, avec l'ambiance favorable qui règnera dans la ville et dans le stade... Au fond, leurs habitudes ne seront pas dérangées. »

Quand on sait ce que représente pour Jean-Michel Larqué et ses camarades le fait de jouer chez eux, on peut vivre dans l'espoir jusqu'au 12 mai.

Un Stéphanois de Glasgow annonce la couleur : « Ici, les « verts » seront chez eux. »

GOW -8

HERBIN : "Un seul homme sur Muller"

(Par Paul FISCHER)

Que Robert Herbin ait été impressionné par Gerd Muller, ce « bombardier » dont l'efficacité a pris la dimension d'une légende, n'étonnera personne.
L'entraîneur stéphanois n'igonrait cependant rien de ses extraordinaires talents de buteur et savait également que l'équipe bavaroise était dotée d'une très bonne organisation défensive et que les Hoeness, Kapellmann et Muller étaient aussi habiles dans le placement que pormpts dans le déplacement.

Question : Le Bayern n'a-t-il pas joué devant la formation de Duisburg sur un rythme relativement lent ?

Réponse : Peut-être, encore qu'en l'occurrence la prudence soit de mise. N'oubliez pas qu'en nocturne la cadence paraît toujours plus élevée qu'en diurne.

Q. — Quelles dispositions tactiques comptez-vous prendre pour freiner l'élan de Muller et le stopper dans ses envolées, dont la soudaineté a été une fois de plus meurtrière ?

R. — Ceux qui ont suggéré l'idée de le faire marquer par deux adversaires sont dans l'erreur. Si je le faisais « filer » par deux de mes hommes, un autre élément allemand se trouverait automatiquement libre de ses mouvements. Le but poursuivi ne serait donc pas atteint. Neutraliser Muller pour encourir le risque de libérer Hoeness, qui n'est pas le premier venu non plus, n'est pas le but de l'opération. Et encore faudrait-il savoir lequel des deux attaquants évoluera le plus souvent en pointe. Dans l'espoir de nous dérégler et de nous dérouter, ils permuteront sans cesse. C'est, certes, de bonne guerre, mais une telle manœuvre n'a rien d'inédit.

Q. — Le Bayern 1976 est-il supérieur ou inférieur au Bayern 1975 ?

R. — Il est indiscutable que le Bayern, que je viens de voir aux prises avec Duisburg, est plus solide et plus complet dans ses différentes lignes que celui qui nous avait vaincus ici même, il y a un an, en demi-finale de la Coupe d'Europe par 2-0. Le moteur paraît plus huilé qu'à l'époque, tandis que sur le plan collectif l'ensemble a encore gagné en astuce et en maturité.

Q. — Et Beckenbauer ?

R. — Celui-là, on le connaît. Sa sûreté de passes n'a pas varié et il sait être rapide dans l'intervention ou l'interception quand les circonstances l'exigent.

Q. — Allons-nous, avec le duel Rocheteau-Horsmann, vers un match dans le match ?

R. — Le football est, comme tout un chacun le sait, un sport collectif. C'est pourquoi j'évite toujours d'évoquer des cas particuliers.

Q. — L'entraîneur de Duisburg, Rudolf Schafstall, est-il dans le vrai quand il assure que la défense munichoise est vulnérable si l'on sait la presser et la bousculer ?

R. — Il est exact qu'au début du match de samedi l'avant centre Bussers était arrivé seul devant Sepp Maeïr et aurait pu, et même dû, le tromper. D'autres, en revanche, m'ont affirmé que le Bayern était, à leur gré, resté en dedans de son action et, sans cacher son jeu, il s'est bien gardé d'exprimer toutes ses possibilités, en se ménageant. Il est possible qu'il ait songé aux deux prochaines confrontations qu'il doit disputer avant la finale de Glasgow, à Hambourg et à Essen.

Q. — Les jeunes ou les nouveaux comme Rummenigge, Dürnberger et Horsmann ne vous ont-ils pas paru déjà très affûtés ?

R. — Quand on a le privilège d'opérer aux côtés d'éléments aussi chevronnés et cotés que Beckenbauer, Muller, Schwarzenbeck, Roth et Maïer, on ne peut que progresser, et cela rapidement.

Que dire à présent de la déclaration que nous a faite le président de Duisburg, M. Märzheuser, au sujet de la finale du 12 mai ?

« Grâce à mes fréquents voyages en France, nous a-t-il confié, j'ai eu l'occasion de voir souvent Saint-Etienne dans ses œuvres. Et comme je connais également fort bien le Bayern je peux me permettre un pronostic. Eh bien, je n'hésite pas à parier que Beckenbauer et ses troupes peuvent se rendre en Ecosse très rassurés. La grande force de la formation bavaroise est sa discipline qui se manifeste à la fois dans le domaine technique et tactique, et quand il importe d'élever ou seulement de varier le rythme et de forcer son talent en vue de rétablir une situation compromise, elle n'a pas son égale. »

Lorsqu'on rapporta ces propos à Robert Herbin, il resta d'abord de glace, puis se contenta de murmurer entre deux sourires, qui étaient peut-être moins spontanés et naturels qu'on le supposait :

« Ne nous emballons pas. On verra bien ce qui va arriver. »

CRAMER : "Rocheteau et Bathenay se réservent-ils ?"

Après l'impressionnante victoire du Bayern sur Duisburg (3-0) et celle non moins impressionnante de Saint-Etienne sur Strasbourg (2-0), vous paraissez aujourd'hui aussi sûr de vos affaires que quand vous prépariez, à la mise au vert à Tegernsee, la seconde manche de votre match contre le Real Madrid ?

On ne peut comparer que ce qui est comparable. Or une demi-finale qui se dispute par aller et retour n'est évidemment pas aussi éprouvante pour les nerfs qu'une finale qui — comme celle de Glasgow — se déroule sur terrain neutre et se décide sur un seul match.

Le duel contre Saint-Etienne vous semble donc plus équilibré que celui que vous avez livré et gagné contre le champion d'Espagne ?

Je pense avoir répondu à cette question en vous déclarant qu'a priori une finale est plus compliquée à préparer et plus délicate à jouer qu'une demi-finale. En finale, les erreurs techniques et les fautes tactiques ne pardonnennt pas parce qu'elles sont irréparables, tandis que dans une demi-finale, qui se déroule en deux actes, on peut, au cours de la deuxième manche, corriger le tir, sinon le rectifier entièrement.

Est-il indiscret de vous demander quels enseignements a dégagés du match Strasbourg-Saint-Etienne, auquel vous avez assez curieusement renoncé à assister, votre collaborateur Werner Olk ?

D'autres ont répété avant moi qu'entre Saint-Etienne et le Bayern, qui se sont rencontrés deux fois en 1969 et deux autres fois l'an dernier, il n'y avait plus de secrets. Le contraire serait même surprenant et ne plaidrait pas en faveur de la sagacité ni de la perspicacité des responsables techniques des deux clubs.

Que voulez-vous insinuer ?

Rien de particulier. Je vous préciserai cependant que Wermer Olk a vu à Strasbourg une équipe de Saint-Etienne aux prises avec un rival qui, dans une situation désespérée, a commencé à lui poser quelques problèmes qu'elle n'a pas eu trop de mal à solutionner. Puis, comme on pouvait le prévoir, les Stéphanois, après avoir laissé passer l'orage, se sont ressaisis et imposés grâce à leur sang-froid, leur lucidité et leur sens du jeu collectif.

Mais Olk ne vous a-t-il pas parlé de certains points faibles qu'il aurait décelés dans le « onze » des champions de France ?

Souffrez que je ne réponde pas à cette question insidieuse.

Pourtant, elle est essentielle !

Je crois savoir que Saint-Etienne a été parfois inquiété par Strasbourg, comme il nous est arrivé le lendemain de subir la loi de Duisburg. A la sortie, cela n'a pas empêché Saint-Etienne ni le Bayern d'empocher deux points. Avec cette petite différence toutefois que si le bonus existait en « Bundesliga » nous aurions pris trois points et comblé partiellement notre retard sur Moenchengladbach. Néanmoins, je me félicite que le principe du bonus n'existe pas chez nous, car, d'après les échos qui me sont parvenus de France, il n'a pas répondu aux espoirs.

Ne regrettez-vous pas que Werner Olk n'ait rien pu vous apprendre sur la forme actuelle de Rocheteau et de Bathenay, absents à la Meinau pour cause de blessures ?

Olk à Herbin : « Je ne voudrais pas être à votre place ! »

Indiquez-moi plutôt si ces deux garçons n'ont pas été ménagés et réservés en vue de la finale de Glasgow !

Sûrement pas puisque Saint-Etienne, encore remarquablement placé dans la course au titre, ne peut pas se permettre de négliger le Championnat. Aussi devra-t-il veiller à vaincre lors de son tout prochain match à domicile contre Nimes.

Je déplore beaucoup de ne pouvoir être ce soir-là au stade Geoffroy-Guichard. Le combat dans lequel nous sommes engagés, à la même heure à Hambourg, en demi-finale de la Coupe d'Allemagne, est trop important pour que je puisse me rendre à Saint-Etienne. Ce sera l'un de mes conseillers, Werner Kern, qui sera chargé de me représenter et de me renseigner sur certains points précis.

L'un de ces points ne concerne-t-il pas Rocheteau ?

Il est vrai que je connais assez peu ce joueur, mais cela ne veut évidemment pas dire que je ne me suis pas documenté sur son style. Je sais, par exemple, comme d'ailleurs tout le monde, qu'il est très incisif, qu'il contrôle le ballon aussi bien qu'il le protège, que son crochet est court, son dribble virevoltant et son sens de la percée et du débordement déroutant. Je n'ignore pas non plus qu'il allie l'audace et le panache offensif. Que vous dire de plus ?

Fera-t-il l'objet d'une surveillance spéciale et ne faut-il pas craindre que l'arrière gauche Udo Horsmann — en supposant que ce soit lui qui détienne ce poste — ne soit insuffisamment armé sur le plan de l'expérience pour pouvoir « contrer » efficacement l'ailier stéphanois ?

Laissez cela à mon appréciation et n'attendez pas de ma part que je vous dévoile mes batteries.

Vous redoutez donc Saint-Etienne ?

Il ne peut pas en être autrement. Remonter devant Kiev, qui nous a dominés en superfinale, le très lourd handicap de deux buts, puis tenir en échec Eindhoven, en Hollande même, sont deux exploits qui commandent le respect et frisent la sensation. Je crains cette équipe française d'autant plus qu'à Glasgow elle bénéficiera des « bruits de fond ». Il s'agit-là d'un élément psychologique qu'on aurait tort de négliger ou seulement de minimiser.

N'estimez-vous pas que la plus grande fraîcheur physique des Stéphanois peut vous jouer un mauvais tour et l'emporter sur la maturité de vos joueurs qui, quatre jours avant Glasgow, disputeront à Essen un match de « Bundesliga », au cours duquel on ne vous ménagera pas ?

Sur ce point, je me suis souvent et longuement expliqué, mais s'il faut y revenir je vous préciserai qu'il ne nous est jamais venu à l'idée de solliciter le report d'une rencontre de Championnat ou de Coupe. Notre plus haute instance fédérale n'y aurait pas donné suite et nos adversaires s'y seraient refusés et auraient déclaré que si l'on n'est pas capable de se battre sur trois fronts, il faut limiter ses ambitions à deux compétitions. En France, on est d'un avis différent. Les événements nous apprendront qui a raison et qui a tort. En tout cas, en « Bundesliga », il est inconcevable qu'un candidat au titre ait trois matches de retard sur les autres prétendants. Si le Championnat n'est pas faussé, il est sûrement amputé d'une partie de son attrait.

Prendrez-vous des dispositions spéciales pour empêcher J.-M. Larqué, le spécialiste des coups de pieds arrêtés, d'assumer ses fonctions de chef d'orchestre ?

Laissez ce soin aux événements. Je jugerai sur pièce et aviserai sur place. Un match n'est pas une pièce de théâtre où tout est réglé de la première scène du premier acte à la dernière scène du dernier acte. N'oubliez pas non plus que sur le plan de l'organisation, nous avons des garçons comme Franz Roth, Bernd Dürnberger et Hans-Josef Kapellmann qui sont en mesure de gêner Larqué dans l'accomplissement de sa mission de coordinateur.

Et la défense stéphanoise ne vous paraît-elle pas invulnérable, surtout que la force principale de votre équipe ne semble pas être la vivacité et la vitesse d'infiltration, à l'image de Gerd Muller qui est, certes, un opportuniste sans pareil.

Je me contenterai de rappeler simplement le passé : l'an dernier, Gerd (Muller) avait été pris en charge tantôt par Piazza, tantôt par Bathenay, alors qu'aux trousses de Uli (Hoeness) avaient été lancés tour à tour Janvion et Piazza. En sera-t-il encore ainsi à Glasgow ? Je vous répète qu'on ne sera fixé que sur place et que tout changera rapidement selon que ce soit Saint-Etienne ou nous qui réussirons à ouvrir le score.

« Et sa majesté « Kaiser Franz » qu'on est unanime à considérer comme étant au summum de sa forme, lui donnerez-vous des consignes autres que celles qu'il remplit généralement ?

Vous voulez vraisemblablement savoir si j'envisage de le faire monter à l'assaut de la forteresse adverse ou si, au contraire, je lui demanderai de rester prudemment en défense. Il montera quand les circonstances le lui permettront. Espérons qu'il aura la même efficacité que celle qui avait été la sienne à Munich lorsqu'il ouvrit la marque dans des conditions dont on parle encore le soir à la veillée.

OLK : « UN CHOIX ENTRE LES REVELLI ! »

La faiblesse de la réplique alsacienne n'a-t-elle pas facilité, selon vous la tâche de Saint-Etienne ?

Les efforts de résistance de Strasbourg ont été, certes, louables et parfois même valables, mais ils n'ont pas duré. J'ai surtout été surpris par le rôle qu'on confie à l'Allemand Lehmann, que je connais bien puisqu'il est de Duisburg. C'est sans aucun doute un arrière central de talent et de métier, mais pourquoi persiste-t-on à lui demander une mission de constructeur au milieu du terrain ?

Quelle impression vous ont faite les Stéphanois ?

Les enseignements que j'ai dégagés de la rencontre de La Meinau sont simples et fort nets. C'est la raison pour laquelle je n'ai rédigé que très peu de notes à l'intention de Dettmar Cramer, alors que je pensais être amené à en prendre beaucoup. Que vous dirai-je si ce n'est qu'une équipe ne peut pas être moyenne si elle parvient à triompher à l'extérieur d'un rival qui dispute le « match du maintien ».

N'y a-t-il pas quelques problèmes qui vous occupent et même vous préoccupent ?

Bien sûr, je me pose des questions, et notamment celles concernant la composition de l'équipe que Robert Herbin va nous opposer. Je crois qu'il sera soumis à un terrible embarras. En effet, si le choix de ses ailiers Sarramagna et Rocheteau ne devrait pas faire de doute, il n'en sera peut-être pas de même de l'assignation du poste d'avant centre. Si je m'en tiens à ce que j'ai constaté à Strasbourg, le cadet des frères Revelli semble supérieur à son aîné. Lequel va-t-il sacrifier ? Ou aura-t-il recours à l'alternance, en commençant avec Hervé, plus expérimenté, puis en faisant appel, en cours de partie, à Patrick, plus vif, et qui manœuvre plus dans le style d'un démolisseur de défense.

RENNES SUR LA VOIE ROYALE

MALAKOFF. — « Cette fois, je crois que nous tenons le bon bout », disait simplement Antoine Cuissard après la large victoire de son équipe sur Malakoff. Cinq points d'avance pour les Rennais à quatre journées de la fin du championnat, voilà en effet qui peut donner le sourire, et ce 5-0, obtenu à Malakoff, représente certainement le grand tournant de la lutte qui opposait Rennes et Laval.

Pendant que les Lavallois s'inclinaient à Angoulême samedi, les Rennais faisaient cavalier seul dans un stade Marcel-Cerdan archicomble, dimanche. Jamais en effet, les Malakoffiots ne purent inquiéter réellement le leader. Et pourtant, après toute une série d'excellents matches, et plus particulièrement le 4-0 infligé à Caen, il y a huit jours, ils espéraient poser quelques problèmes aux Bretons.

« Autant j'avais été surpris par ce large succès sur Caen, avouait Yves Cros, autant je m'attendais à mieux aujourd'hui. » Eh, oui, on attendait un peu mieux de l'équipe parisienne, mais elle ne parvint qu'en de très rares occasions à s'opposer aux entreprises bretonnes.

Comme le soulignait Yves Cros, le score est sans doute un peu lourd pour Malakoff, et dans les trois derniers buts marqués par Guermeur et Delamontagne, il y eut peut-être un peu de réussite, mais cette avalanche de buts qui s'abattit sur les Malakoffiots dans les dix dernières minutes récompensait finalement le plus fort.

Depuis la veille, les Rennais savaient que Laval avait été battu et qu'un bonus pouvait presque les mettre hors de portée de leur ennemi numéro un. C'est pourquoi ils prirent d'entrée la direction des opérations et ne lâchèrent jamais les rênes d'un match au cours duquel ils surent faire preuve de beaucoup d'efficacité et aussi profiter des erreurs de l'arrière-garde parisienne. A ce petit jeu, Patrick Delamontagne s'en donna à cœur joie en inscrivant trois buts. Willim et Guermeur se contentant d'arrondir l'addition, et l'ex-international junior a ainsi démontré qu'il était devenu un titulaire à part entière de l'équipe bretonne, tout comme Arribart qui accomplit un gros travail au milieu du terrain aux côtés de Poli.

Néanmoins le plus brillant Rennais fut encore une fois Anafal. Celui-ci déploya son action sur tout le front de l'attaque dont il fut l'animateur, ses ouvertures, ses dribbles mettant souvent la défense parisienne en difficulté. L'ailier vif-argent Guermeur se montra aussi à son avantage ainsi que Willim, aux remises excellentes. Avec ces gaillards, Rennes paraît bien armé pour finir le championnat à la place qu'il occupe actuellement, d'autant qu'il lui reste trois matches à domicile, Fontainebleau, Cholet et Boulogne pour une rencontre à l'extérieur, à Lorient, il est vrai. Mais Rennes a fait un pas de géant vers le titre à Malakoff...

Quant à Malakoff, il est retombé de haut, bien sûr. S'il parvient à surmonter sa déception, et s'il réussit à effacer les traces de cette lourde défaite, il peut encore échapper à la relégation. Ce sera difficile...

Jean-Marie LORANT.

MALAKOFF. — *Anafal en fit voir de toutes les couleurs aux défenseurs malakoffiots. Il échappe à Goupil* (à g.) *et Martinez.* **(Photo Rémy Giron)**

ROUEN SANS BONUS

SEDAN. — Le public du stade Emile-Albeau s'est retiré dépité à l'issue d'un match qui vit les visiteurs dominer de la tête et des épaules les débats. Jamais au grand jamais, les locaux n'avaient réussi à poser le jeu, voire lancer le match. Dans ces conditions, les hommes de Vicot exploitaient au mieux le marquage trop large de la défense sedanaise qui aurait pu éviter cette nouvelle défaite en tendant des pièges par le hors-jeu des Rouennais plus rapides et aussi plus volontaires. Avec Le Bihan terriblement maladroit, Sedan ne pouvait enrayer la belle mécanique des « Diables rouges ». Au repos, Rouen avait bénéficié de huit corners mais n'avait pu inscrire le moindre but malgré la grande forme affichée par les attaquants. Donnant l'impression d'être endormis, les Ardennais ne devaient se réveiller qu'à la suite de deux tentatives victorieuses signées Bourrebbou et Ramos. La sortie prématurée de Maas aurait pu être un handicap mais Lemaître dans un bon jour semait aussi le désarroi. Remis en selle par un but marqué du bout du pied, Sedan avait toutes ses chances de revenir à la hauteur de ses hôtes alors que la discrétion de Danty concrétisait avec l'allant de Saurfeld, mal récompensés. L'entrée en jeu de Perrin vint peu de temps avant le troisième but, œuvre à nouveau de Ramos. C'en était fait des espoirs des Sedanais dont le jeu décousu était affligeant. La blessure de Chrétien n'explique pas tout car en perdant un maximum de ballons, Sedan a paru par la même occasion laisser l'initiative à un onze rouennais qui, en terre ardennaise, venait de remporter une quatrième victoire consécutive qui aurait pu être assortie d'un bonus.

D. FERRIERE.

FONTAINEBLEAU : PREMIER BONUS

FONTAINEBLEAU. — L'entraîneur bellifontain avait demandé à ses joueurs qu'ils fassent le maximum pour terminer honorablement le championnat et, il semble avoir été entendu. Trente-deux minutes exactement ont suffi, devant un public local stupéfié, pour régler le sort de Cholet. Les principaux artisans du premier bonus bellifontain étaient : Deferrez et Rachic. Le premier nommé constituait une véritable rampe de lancement d'où partaient toutes les offensives locales et puis, en jouant sobrement mais avec justesse, Desferrez permit à son équipe de retrouver une dignité collective presque palpable. Jurilli avait décidé de faire confiance à Yougou pour donner un peu d'efficacité à son attaque. Rachic ouvrit magnifiquement la voie en transformant un penalty puis en réalisant une reprise de volée fantastique qui propulsa, comme une fusée, le ballon dans la lucarne sur un centre de Deferrez. A coup sûr, un but comme on en voit peu. Sur leur lancée, les joueurs euphoriques obtinrent le but du bonus par l'intermédiaire de Deferrez qui avait perforé la défense vendéenne après un rapide échange avec Hiesse. Sur l'engagement qui suivait, Fabre réussissait une interception superbe pour aller ajouter un quatrième but qui sonnait le glas des espoirs visiteurs.

Abad constatait amèrement : « Fontainebleau a mérité son succès et je ne comprends pas sa position au classement ». De son côté, Jurilli reprenait ainsi un peu d'espoir. Le destin local a peut-être scellé encore que les positions se soient resserrer mais, en tout cas, les coéquipiers de Doyhenard peuvent, de nouveau, regarder leur public en face. Un premier bonus qui est celui de « l'orgueil seine-et-marnais retrouvé ».

J.-F. LOUHAUT.

LA REVANCHE DE SKIBA

ANGOULEME. — En 48 heures Skiba a redressé à son avantage une barre qui donnait dangereusement de la bande. Puisse-t-il ne pas en rester là !

Pourtant au dernier moment il devait se passer des services de Baly et tenter d'utiliser au mieux les nouveaux Bercheny et Neven. A la mi-temps de ce match contre Laval ses détracteurs riaient de toutes leurs dents, Blanchet ayant profité à deux reprises d'erreurs de défense dans les vingt premières minutes, à la fin de la rencontre, ces mêmes bonnes âmes riaient jaune. Lugier avait à deux reprises sortit le grand jeu face à ses anciens équipiers et Guillolet avait signé d'une remarquable reprise de la tête, une victoire qui prenait des allures d'exemple. Le plus meurtri de l'affaire était sans doute Keruzoré qui avait donné tout son talent avec Camara, Blanchet et à un degré moindre Smerecki et Bonnec.

Perdre ainsi un match après avoir eu deux buts d'avance est en effet rageant et l'ex-Rennais ne pouvait s'empêcher de penser qu'avec ses partenaires ils avaient fait un beau cadeau au Stade Rennais. Dans un match plaisant avec de nombreux tirs au but, une recherche de football précise, la technique supérieure des Mayennais en fait indiscutablement l'équipe la plus complète qui pratique le meilleur football du groupe. Tout de même à cinq semaines d'intervalle, Angoulême a refait surface, d'abord devant Rennes, puis devant Laval avec plus de succès encore. ce qui prouve que malgré un remaniement, cette équipe avait les moyens de faire mieux et qu'il est permis, comme l'a affirmé son président le Dr Diacono en renouvelant pour un an sa confiance à Skiba de croire à ses possibilités.

L. REYNAUD.

AMIENS : JUSTE VICTOIRE

AMIENS. — C'est sous le signe du muguet, offert au public de part et d'autre du stade Moulonguet par les vingt-deux acteurs que débuta ce match. Celui-ci fut surtout en première mi-temps, une affaire de spécialistes du verrouillage à travers lequel chaque attaquant adversaire chercha sans succès la faille. Et mis à part Dossevi (tir manqué, 9e minute) pour les Parisiens et Crapoulet (ballon frôlant le montant, 22e minute) pour les Amiénois privés par ailleurs d'un penalty sur une action de Skupnik (27e minute). Ces quarante-cinq minutes initiales ne passionnèrent guère les quatre mille spectateurs présents.

Heureusement, il y eut, après la pause, cette faute commise par le valeureux capitaine Poubelle et sanctionné d'un penalty que transforma l'homme à tout faire de l'équipe picarde Jean-Louis Delecroix. Ce but eut le don de relancer la mécanique amiénoise sur un autre rythme ce qui obligea les hommes de Lautié à passer eux aussi la vitesse supérieure afin de donner une certaine animation à un spectacle qui n'avait d'autre enjeu important pour les deux équipes que la victoire de prestige.

En fin de compte, le score resta à l'avantage des Amiénois qui auraient pu l'améliorer sans les ultimes parades d'Orsatti devant Delecroix et Crapoulet et le bolide que Marczak écrasa sur la transversale parisienne. De leur côté, les partenaires de Poubelle échouèrent à deux reprises par Beltramini et Rabat sur un Beaujouan qui préserva ainsi le succès local. Un succès qui n'empêcha toutefois pas l'entraîneur des Picards, André Grillon, de songer déjà à la saison prochaine. Grillon cherche trois perles pour son premier bouquet d'automne, mais les trouvera-t-il pour mieux s'asseoir sur son équipe future.

R. CRESSENT.

CHATEAUROUX STÉRILE

CHATEAUROUX. — Une nouvelle fois la Berrichonne a été contrainte au partage de points sur son sol ! A sa décharge il faut dire que d'une part elle était privée des services de son avant centre Musovic, blessé, et que d'autre part elle s'est heurtée à une équipe qui n'était pas la première venue. Cela dit, il n'empêche que ce match a été l'illustration des carences offensives de la formation castelroussinne. En effet, les beaux mouvements élaborés en milieu de terrain ont avorté sitôt arrivés aux 18 mètres de l'adversaire. De leur côté, les Lorientais ont d'entrée, appliqué une technique défensive que l'on peut regretter, compte tenu des moyens dont ils disposent. Seuls, Jankovic, Goraguer et Rossignol, souvent trop isolés sont parvenus à réaliser quelques raids, vite enrayés par une défense sobre et efficace à l'image du fidèle Gérard Marcon. La prudence des uns et le manque de réalisme des autres expliquent que les occasions se soient faites rares, vendredi soir au stade Gaston-Petit. C'est ainsi qu'à la vingtième minute, sur coup franc Biernacki vit le tir dévié par la transversale et que cinq minutes plus tard ce fut au tour du portier local de détourner du poing, ce tir tendu des 30 mètres de Marette.

En seconde mi-temps, les Castelroussins accélérèrent encore l'allure mais faute de finisseurs, ils ne purent forcer la chance et durent se résigner à un partage de points qui correspondait aux ambitions de Vincent et ses hommes.

J.-P. DERINE.

DUNKERQUE MALGRÉ TOUT

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont affirmé à domicile une supériorité indéniable sur les Boulonnais mais ils ne l'ont pas fait par un score à la mesure de cette supériorité parce qu'il leur manque toujours l'art de conclure.

D'abord ce premier et unique but fut bien long à venir. Il fallut même attendre un peu plus de 45 minutes (M. Mignard faisait jouer les arrêts de jeu et payer aux Boulonnais les tergiversations d'une équipe trop défensive) pour que Zonnekynd sur un service habile et clairvoyant de Salvador marque en s'engageant malgré une défense vigilante.

Et puis le deuxième but ne vint jamais. Il fut pourtant plusieurs fois au bout du pied de Vanhoutte, Salvador, David, Fandino et Lescouarch mais la précision n'y était pas et Mancart était excellent. Il devait même stopper un penalty tiré par Gorce pour une faute de mains de Maccio à la 66e minute. Les Dunkerquois restèrent ainsi jusqu'au bout à la merci d'un but boulonnais, les visiteurs furent, en effet, combatifs jusqu'au coup de sifflet final, portant beaucoup de détermination et donnant parfois même une leçon de réalisme aux locaux par leur football plus direct.

Heureusement Hedoire avait lui aussi retrouvé son punch et il évitait l'égalisation notamment les dernières minutes sur une reprise de Dupuis.

J.-L. DUMELIE.

BREST MANQUE D'ATTAQUE

BREST. — Depuis leurs prises de fonctions, E. Rannou et G. Marzin les deux responsables brestois avaient fait confiance à la jeunesse. Ils n'eurent d'ailleurs pas à s'en plaindre. Puis vinrent le « carton » encaissé à Rennes, le nul peu glorieux décroché à l'Armoricaine contre Boulogne, et le nouvel échec à Hazebrouck. Ces trois derniers matches prouvèrent que les « jeunots » étaient au bout du rouleau. Aussi, les deux entraîneurs bretons se retournèrent vers la vieille garde. On fit appel à Le Troquer, Ribeyre et Perrot. Si le dernier cité n'a guère donné satisfaction samedi soir, par contre les deux premiers furent parmi les meilleurs de ce match Brest-Tours, avec Pierre Le Bihan, le stoppeur, le meilleur joueur de la rencontre.

Malgré le nul concédé sur son terrain, on aurait donc des raisons d'être modérément optimistes au Stade Brestois si les attaquants marquaient des buts. Ce n'est hélas pas le cas, et la légion offensive des Armoricains est et reste d'une stérilité affligeante. Piat n'est plus dans le coup. Bouricot est obligé d'opérer en retrait ; quant à Corre, certes très actif, il est aussi très maladroit. Il faut donc le plus rapidement possible trouver une solution.

Le F.C. Tours, lui, n'a pas ces gros soucis. Il est pratiquement sauvé et possède en Othmani et Garnier, pourtant fort peu à l'aise à leurs postes de soutien, deux avants centre de choc qui feraient grand bien au Stade Brestois.

M. LE NEEL.

CAEN, BEAUCOUP MIEUX

CAEN. — Antic, l'homme qui symbolise le mieux le onze caennais de la saison était sur la touche de même que Carreau.

Certains de leurs camarades devaient jouer en dépit d'une petite forme et Pottier était toujours handicapé par une cheville récalcitrante. De toute évidence les Caennais étaient dans leurs petits souliers en début de match. Pour ajouter à leur appréhension ils encaissèrent un but d'entrée. Allait-on voir une troisième déroute ? Ce fut donc une bonne surprise d'enregistrer une saine réaction de leur part et de les voir ensuite prendre le contrôle des opérations. Le plus agréable sans doute était que les Caennais se retrouvaient, grâce à la présence dans le milieu d'un espoir qui faisait de brillants débuts en deuxième division, Pascal Théault. Il est incontestable que la prestation de cet inédit influa sur le moral des Normands, mais il est aussi incontestable que l'ensemble de Mouilleron est en passe de se retrouver. Il restait encore des points faibles mais Jacobs était redevenu lui-même. Moulinet donnait du tonus aux lignes arrière, Pottier donnait de vigoureuses impulsions et Lhoste, plus félin que jamais égalisa. Dès lors, on revit en seconde mi-temps durant 1/2 heure, une équipe caennaise encore améliorée.

Constatation d'autant plus probante que Hazebrouck jouait fort bien avec un métier assuré, avec une organisation admirable, particulièrement dans son système défensif. Il s'en fallut de peu d'ailleurs qu'en fin de match les Nordistes arrachent la décision. Le nul était tout de même plus logique.

A. GOSSET.

RED STAR : POCHETTE SURPRISE

SAINT-OUEN. — Il suffit que Bourgeois soit hors de son texte et le Red Star bafouille, il suffit que Mayet soit surveillé de très près pour que Saint-Dié devienne muet en attaque. Voilà, en raccourci, ce match Red Star-Saint-Dié qui se termina par un bonus parisien qu'on crut immédiat et qui, finalement, mit près d'une heure pour arriver. Tout cela pour les deux acteurs-joueurs précités.

Bourgeois, avant que la première minute de jeu se soit écoulée, avait capté une balle d'Eo, l'avait donnée, en hauteur, à Prost, qui de la tête marquait le premier but. Prometteur non ? Eh bien, il fallut attendre cinquante autres minutes pour voir le même Bourgeois partir en finesse, passer un, deux, trois adversaires et battre Battmann de près. Entre ces deux buts, Bourgeois en avait raté un tout fait et avait opéré de façon très cafouilleuse et assez étonnante pour un joueur de ce talent. A n'y rien comprendre. Ses coéquipiers sans être aussi maladroits (enfin quelques-uns) n'étaient pas inspirés du tout et si l'adversaire du Red Star avait eu un peu plus de percussion, de culot surtout dans les tirs, on se demande ce qui se serait passé. Même et surtout quand Graconin abattu dans la surface pouvait bénéficier d'un penalty explicite et qui valut seulement un avertissement à... Ehrardt. Pour nous qui suivons souvent ce Red Star, nous en avions pris notre parti, cette équipe c'est une véritable pochette-surprise, à chaque match on attend ce qui va en sortir et toutes les prévisions s'avèrent fausses.

Mayet avait été pris en charge par Madronnet, et lorsqu'il s'échappait sur l'aile était contrôlé par Ammorfini et le buteur déodatien ne pouvait donner que quelques flashes de son talent. Ah ! si Ehrardt, ou bien Orzès, même Mille et aussi Monnin avaient été plus hardis dans leur finition d'actions bien liées mais mièvres dans leur conclusion... ?

La deuxième mi-temps avec un 1-0 pour les Parisiens pouvait tout amener tant la marge était faible, mais cinq minutes après on était fixé : Redon, puis Prost et enfin Bourgeois dans ses œuvres remettaient tout en place, les Redstarmen avaient enfin décidé de cesser leur « tricotage d'une passe à l'endroit et une autre à l'envers » pour foncer le plus vite possible vers Battmann, bien protégé par Schramm, Pécheur et autres Mariot.

Battmann, le gardien déodation s'en rendit compte et s'il n'encaissa pas immédiatement un troisième but, c'est qu'il profita d'un instant d'hésitation de Prost parvenu seul en face de lui et en profita pour le déséquilibrer quelque peu. Puis le gardien eut des parades décisives sur des tirs de tous les avants parisiens, mais il devait commettre une erreur qui amena le but du bonus tellement attendu : sur une phase confuse il alla dégager, à la limite de sa surface un ballon dangereux, mais Eo — qui faisait une partie méritoire — reprenait d'une quarantaine de mètres et logeait le ballon dans le but déserté.

Evidemment, avec pareil retard Saint-Dié avait perdu tout espoir et ne s'améliorait pas et on peut dire que Bras, Bourgeois, Prost, Mérelle même, Redon auraient pu ajouter d'autres buts car le Red Star termina ce match tambour battant, faisant crier de joie ses supporters qui hurlaient leur colère en première mi-temps.

Tony ARBONA.

SAINT-OUEN. — *Encore une occasion ratée pour le Red Star : Bras* (à droite) *et Colney (à sa droite) ont passé Battamann, le gardien, à terre... mais le but sera raté.* **(Photo Claude Fajo)**

BERDOLL-AUGUSTIN : TRIPLÉS

ANGERS. — Les choses ne traînèrent pas entre les Corses du Gazelec : en dix minutes, il y avait déjà deux buts, sans parler des deux autres qui avaient été ratés de peu. A la demi-heure, le bonus était en poche et si un penalty de Barrientos l'a remis en question, Berdoll avant le repos avait refait la défense. La deuxième mi-temps fit trois buts dont un pour les Ajacciens encore grâce à Barrientos.

Sept buts interviennent donc parmi lesquels six avaient été des modèles d'habileté et de grande forme. Deux reprises de volée et une tête magnifique pour Marc Berdoll.

Trois bolides pour Patrich Augustin dont les lignes offensives angevines étaient vendredi soir pétillantes. Une ligne formée de trois beaux espoirs qui ensemble dépassent à peine la soixantaine.

Berdoll qui a ainsi pris la tête du classement des buteurs, les deux groupes confondus, s'est ainsi rappelé à l'attention du responsable des équipes de France. Hidalgo, c'est sûr, aurait bien tort d'ignorer plus longtemps l'avant centre angevin qui est certainement ce qui se fait de mieux pour l'heure. Angers a donc affiché une belle santé. Seul regret : sa défense, dans des conditions de tranquillité exemplaire, a tout de même trouvé le moyen d'encaisser deux buts.

Du côté du Gazelec, Guy Calleja reconnaissait la valeur du Sco, mais précisait néanmoins que « tout est relatif ».

Il lui manquait des défendeurs titulaires, Rossini et Kader, en plus de son capitaine Lapina. Le handicap était donc sérieux. La division de Lefillatre laissa en effet à désirer... d'où le total généreux.

Et malgré ces conditions défavorables, Barrientos trouva le moyen de faire très belle impression, marquant les deux buts de son équipe. Voilà un solide gaillard, rapide et entreprenant, qui n'a pas fini de faire parler de lui.

M. RICHARD.

BÉZIERS : TROP D'ABSENTS

BEZIERS. — Décimée par les blessures de plusieurs titulaires, l'A.S.B. ne marque plus de buts. « Ah ! si Joseph et Garces étaient là » est devenu le leitmotiv de Sauclières. Heureusement, l'avance prise au classement à la fin de l'hiver permet de ne plus rien craindre.

L'A.S. Cannes est venue porter un nouveau coup à cette équipe qui se bat toujours courageusement, mais qui joue pour rien. Car il lui manque les éléments capables de mettre la balle au fond des filets. Il ne faut pas chercher plus loin les causes de cette nouvelle défaite. Dundov était-il hors jeu au départ de la balle expédiée sur coup franc qu'il récupéra pour aller battre Palma le plus tranquillement du monde ? Les supporters locaux en étaient convaincus. N'était-il au contraire qu'à l'extrême limite du hors jeu comme l'a estimé le juge de touche ? La question peut se poser et ce n'est là qu'une péripétie d'un match que les Biterrois ne pouvaient pas gagner. Comme disaient les supporters en quittant le stade, on avait l'impression qu'il se jouerait vingt-quatre heures de suite, avec un résultat aussi négatif. Il faut ajouter qu'il n'y avait aucune âpreté dans ces propos. La formation qui était naguère en position de disputer des barrages, a été trop diminuée depuis pour qu'on ne l'excuse pas.

Et pourtant, elle aurait bien mérité au moins de ne pas perdre le match, cette vaillante équipe qui a occupé le terrain pendant les quatre cinquièmes de la partie, qui a obtenu douze corners contre trois, qui, sous l'impulsion de son entraîneur ne s'est jamais laissée décourager par les échecs de ses tirs et les occasions manquées. Le partage des points aurait été sa récompense, s'il y avait une justice sur le terrain.

Dira-t-on qu'il y a abus parce qu'Eriksson à la dernière minute de la rencontre manqua un but alors qu'il en a réussi tant en pareilles circonstances ? On reconnaîtra plutôt que 2-0 eût augmenté la justice jusqu'à la rendre odieuse.

R. MAURY.

BESANÇON RÉALISTE

BESANÇON. — Si dans le domaine du football pur, Besançon ne s'est pas montré supérieur à Toulon, il a par contre fait preuve d'un réalisme plus grand et c'est miracle que le club provençal n'ait encaissé qu'un seul but surtout au cours des deux périodes d'intense pression bisontine se situant, l'une en début de match, l'autre dans le premier quart d'heure de la seconde période. Un manque flagrant de réussite, un peu de maladresse également et un réflexe heureux de Duval empêchèrent alors les locaux de matérialiser leur supériorité.

Pour être objectif, il faut préciser que les Toulonnais eurent également le but au bout du pied au moins par deux fois. S'ils ne parvinrent pas à marquer, c'est que Dobraje, le gardien bisontin, excellent jeudi soir, intervint avec brio dans les pieds de Canizares et sur un tir de Mata. Comme le score était alors de 0-0, on peut dire que Dobraje a fortement contribué au succès de son équipe, l'autre artisan en étant l'ailier droit Dublin. Ce dernier, que Vicente contint tant bien que mal avant le repos, se déchaîna par la suite. Il fut à la base de l'unique but et mit la défense adverse sur le gril, donnant à ses partenaires des occasions qui ne furent pas toujours exploitées au mieux. Dublin, après avoir effectué un véritable exploit en mettant trois Toulonnais dont le gardien dans le vent rata lui-même un but de façon inexplicable.

Si Coinçon était satisfait du comportement de son équipe encore que le milieu de terrain n'ait pas été très virulent, Duval tempêtait contre la sienne, plus exactement contre ses attaquants dont le manque de punch et de décision n'avait pas échappé au public franc-comtois.

S. GROSFILLEY.

MULHOUSE RATE LE BONUS

MULHOUSE. — S'il est un match que Marcel Schlotter, l'entraîneur mulhousien, appréhendait, c'est bien celui qui devait opposer ses joueurs aux Martegaux. En effet, le football de mouvement, la vitesse d'exécution d'Augustin Audibert, Yacoubian et autres Ciaravino posèrent, dès les premiers échanges, de sérieux problèmes aux Alsaciens qui nous parurent beaucoup plus contractée que d'habitude, surtout après leur dernier revers devant Sète. Marcel Schlotter avait bien raison, d'autant que de surcroît la réussite semblait fuir les Mulhousiens qui manquèrent un nombre incalculable d'occasions de buts. C'est pourquoi, monsieur Ernest Henna, président de la commission technique n'était pas tellement satisfait du résultat.

« Nous avons gagné, c'est bien, mais compte tenu du contexte dans lequel nous évoluons, ce n'est pas satisfaisant. Je le rappelle, il faut nous battre à fond pour nous en sortir. Dans ce cas, il n'y a pas lieu de pavoiser. Je me demande, en effet, si au cours des trois derniers matches (Gueugnon, Cannes et Ajaccio) nous auront autant d'occasions de buts que nous en avons eu devant Martigues. Nous avons certainement livré l'un de nos plus mauvais matches de la saison. » Les déclarations de monsieur Henna sont aussi exactes car bien souvent le « pressing » mulhousien était confus et inefficace. On se demande même ce qui serait advenu si Galli, excellent par ailleurs, n'avait pas eu la malchance de détourner un tir du jeune Reiff de ses propres filets ? Mais, ne soyons pas plus royaliste que le roi ; devant une équipe de très bonne valeur — il restait sur une victoire (2-1) remportée devant Angers — correcte et pratiquant un football très rapide qui arrivait à donner le « tournis » à leurs adversaires. Les Mulhousiens ont quand même pris deux points... sur les trois qui étaient à leur portée. Espérant que ce bonus manqué à plusieurs reprises, ne pèsera pas lourd au moment du décompte final.

F. SALVADOR.

NEVERS : NUL DIFFICILE

NEVERS. — Devant une équipe de Gueugnon très collective, mais qui peina à s'exprimer au début, Nevers a volé, dans la dernière demi-heure, où il a inscrit le but d'égalisation, après avoir eu le match en main, marqué un but et mis deux fois le ballon sur la transversale, la lanterne rouge a éprouvé de la difficulté à conserver le bénéfice du match nul devant les Forgerons complètement libérés par le but de leur arrière central Godot, monté reprendre un corner de la tête.

Dès la 58e minute, où Simon recevait, une fois de plus, un centre tir de Duch, les Nivernais perdaient de leur superbe. Leur milieu de terrain, Canizares-Viard-Ibrahim, qui avait pris le meilleur sur celui de Gueugnon durant une heure, a commencé à perdre de son autorité et de son adresse. De plus en plus Ibrahim était voué aux touches défensives. Avant que les Forgerons ne trouvent, avec leur second souffle, leur rythme habituel, l'équipe de Nevers, jusque-là très active, avait eu quelques ratés dont les visiteurs n'ont pas su profiter.

Les tirs de Guennot, Berthonnier, Trivino et Duch, ce dernier très hésitant, n'avaient pas inquiété, outre mesure Simon, plusieurs fois sollicité par Barek notamment, sur des tirs toujours placés sur la transversale.

A. GAUDRY.

ÉPINAL AU FINISH

EPINAL. — Sète est passé bien près de l'exploit à Epinal. Les hommes de David s'attendaient, certes, à une sévère opposition mais tout de même pas à ce point, et, si les Kassoyan et surtout Edwige n'avaient pas en maintes occasions confondu vitesse et précipitation, on se demande comment les Vosgiens auraient pu faire pour redresser la situation. Leur mérite fut tout de même grand d'avoir su combler rapidement leur retard enregistré dès la 9e minute. D'une reprise de la tête, dont il a le secret, Kassoyan avait bien lobé Delahaye. Sète profita d'ailleurs du désarroi des locaux pour placer de franches attaques orchestrées par un Milo rayonnant. Edwige, rien que lui, bénéficia de trois occasions en or qu'il gagna toutes. Il est vrai aussi que Delahaye multiplia les sauvetages désespérés ce qui empêcha le score de prendre une allure catastrophique et puis la mécanique spinalienne baigna à nouveau dans l'air. Schwartzwalder répercuta de la tête un centre excellent de Sap et trompa Cerrato. Ce point égalisateur eût pour effet de décontracter les Spinaliens qui prirent la direction du jeu sans pouvoir réduire totalement au silence les remuants visiteurs. C'est Dupa qui fut le bourreau des Sétois en seconde mi-temps. Sap tout en verve, le sollicita en bonne position et le tir jaillit de 20 mètres absolument imparable (55e minute). On s'achemina vers une courte victoire lorsque Dupa, dans les ultimes secondes sur coup franc plaça un nouveau ballon qui fit mouche. Ceratto, par ailleurs, excellent, ne put que constater les dégâts.

Epinal eut un succès mérité mais ô combien difficile à arracher.

C. WORMS.

UN BEAU MATCH

CHAUMONT. — On a coutume d'écrire quand le résultat du match est nul : « Certes si le score est resté vierge il reflète parfaitement la physionomie de la partie. » La rencontre Chaumont - Toulouse ne mérite pas ce qualificatif, au contraire on a assisté à un débat animé et à un football de haut niveau. Les deux formations en présence, bien que se livrant un duel dur mais très correct, pratiquaient en effet, de façon plaisante, soulevant les applaudissements d'un public ravi et manifestement comblé. Dans les deux camps, les échanges furent exécutés avec brio, sinon avec panache. La partie ne connut aucun temps mort, jusqu'au coup de sifflet final. Chaumont eut le plus souvent l'initiative des opérations, mais se montra maladroit dans la conclusion d'actions remarquablement réalisées. Toulouse de son côté justifia pleinement sa réputation et administra la preuve que sa place de premier du groupe n'était nullement usurpée, cela valu aux spectateurs qui n'avaient pas été à pareille fête depuis bien longtemps un match ouvert, et l'on regrettera seulement qu'il n'ait pas été marqué plusieurs buts. Quant au score final il apparaît assez logique car si Chaumont harcela le plus souvent, mais en vain la défense de Toulouse, un ou deux contres auraient pu donner à Rigoni une victoire heureuse et le public hautmarnais ne s'y est pas trompé qui a associé dans un même hommage les deux formations en présence à leur rentrée au vestiaire.

J. THOMAS.

AUXERRE : POINT PRÉCIEUX

AUXERRE. — C'est un match capital que les hommes de René Gardien ont livré samedi soir à Auxerre. Capital, pour la suite du championnat, étant donné leur classement. Il ont donné peu de chance aux visiteurs face à une formation auxerroire qui venait de réussir un excellent match nul à Toulouse, c'était méconnaître la soif de lutter qui animait le « 11 » des bords de l'Allier. Jadzyk se battit en effet courageusement durant 90 minutes, annihilant la plupart des offensives bourguignonnes. Ce point acquis à Auxerre est, sans conteste de bon augure. Il semble, en effet, que les Bourbonnais aient retrouvé confiance à Auxerre. Bien que dominés dans l'ensemble, les visiteurs ont su préserver le score acquis à la pause et profiter de quelques erreurs de la défense auxerroise (but de Nau à la 4e minute et envolée de Drochon en deuxième période).

Tout au long de cette rencontre les Auxerrois ont paru fatigués. Seul, le trio de milieu de terrain, ayant animé une formation qui manquait indéniablement de rytme, les Auxerrois ont certes, préservés leur invulnérabilité à domicile, manquant même le coche en début de la seconde période.

J.-P. GUILLETAT.

Confidentiel D2

◆ Le Red Star ne manquera pas de techniciens : au dernier stage (à l'I.N.S.) des brevets d'Etat de moniteurs de football, ils étaient cinq : Prost, Fuentès, Redon, Madronnet et Izquierdo.

◆ Formule à suivre pour Prost : à l'échauffement, il ne négligea aucune occasion de tirer le ballon dans les filets, même sans gardien, et sans doute par automatisme, dès l'engagement il marquait un but. Revenu en bonne santé, le blond Michel assurait, après le match : « Ça va revenir, des buts je vais en marquer, il me faut reprendre confiance. »

◆ Le Red Star entama la seconde mi-temps à dix joueurs : Redon, qui avait eu un orteil abîmé par Mariot, qui lui avait marché sur le pied, se faisait soigner. Il arriva deux minutes après la reprise.

◆ Mercier, l'entraîneur des Militaires, était à Saint-Ouen pour « superviser » son prochain équipier, Philippe Redon qui, sursitaire, sera incorporé au bataillon en juin prochain.

◆ Mésaventure pour Mercier : au retour de Hollande, avec son équipe militaire, Rouyer et Fuchs, qu'il avait transporté, en vitesse, jusqu'à la gare pour ne pas rater leur train, s'en allèrent avec sa propre valise contenant, entre autres, tous ses papiers. Il va y avoir des jours de salle de police qui tomberont.

◆ Jean-Claude Bras, que nous avions taquiné en lui disant que seul le poste de gardien de buts ne lui était pas encore échu, nous a précisé qu'il avait déjà tenu ce poste avec P.S.-G. à Brest, quand Choquier fut blessé. Donc Bras est bien l'homme-protée pour son équipe.

◆ Entraîneur de Saint-Dié, le doux Ehrard écopa d'un avertissement ! Il avait fait remarquer à l'arbitre, M. Buils, que le fauchage de Gracanin dans la surface des buts parisiens méritait une sanction. Ehrard pensait sans doute que son titre de capitaine lui permettait de parler (en termes corrects) à l'arbitre.

◆ Battmann nous a rajeuni de quelques lustres quand il encaissa un but, de très loin, par Eo. Très exactement le fameux but que Varini, le gardien du Racing, encaissa naguère du Bordelais Abossolo, sur l'ancien Parc des Princes.

◆ Dans les vestiaires d'Amiens, après la rencontre contre Paris S.C., on a surtout sablé le champagne pour saluer la naissance d'Alexandre, fils du sympathique Guy Fromholtz, venu au monde la veille.

◆ Johan Svreck a affirmé tout ignorer des bruits circulant à son sujet dans la capitale picarde selon lesquels les dirigeants sochaliens seraient venus solliciter l'arrière droit amiénois pour la saison prochaine.

◆ Si la façon dont les Alsaciens ont disposé de Martigues n'a pas convaincu pleinement leurs dirigeants, en revanche, elle a séduit l'entraîneur, Jacques Sucre, qui a vivement félicité Guy Deladerrière, capitaine mulhousien pour la victoire de ses troupes.

◆ Le moins qu'on puisse dire, c'est que le président Robert Huc n'a pas du tout apprécié les critiques portées par les Angevins à la suite de leur dernière défaite (2-1) à Martigues. Il nous en a parlé encore à l'issue du match qu'il venait de voir. Mulhouse dominait les Martégaux sans que l'arbitre, M. Amiotte, ne sorte le moindre carton jaune. A Martigues : on sait perdre, nous disait le président Huc.

◆ Rachic et Dollzar sont d'excellents amis et c'est sans doute le tempérament slave qui parlait, lorsque Peter déclara : « En seconde mi-temps, j'avais mal au cœur pour lui. »

JEAN-JACQUES AMORFINI, L'ARRIERE QUI ATTAQUE

Il est blond, il est long (1 m 75) pour ses 68 kg et c'est un vrai Parisien, né dans le 10e arrondissement il y a 22 ans de cela, c'est Jean-Jacques Amorfini, un défenseur qui est sans doute un des plus redoutables attaquants du Red Star. Il l'a confirmé contre Martigues, samedi encore.

J.-J. vient de terminer son service militaire (à Montlhéry) et veut devenir professionnel après avoir arrêté ses études au seuil du baccalauréat (parce qu'il l'avait raté).

Ce jeune Parigot a découvert le football à Montreuil, à cent mètres de son domicile et opéra quatre années dans la légendaire équipe de la banlieue parisienne. Puis, il alla à Romainville où il resta deux ans avant d'arriver au Red Star, qui lui faisait les yeux doux, ceci en 1971.

Depuis Amorfini a travaillé, doucement et sûrement et aujourd'hui il est le titulaire à part entière de l'équipe audonienne, celui dont Lemerre nous disait :

« Ce jeune-là a toutes les qualités, bon sur l'homme, excellent en contre-attaque, il mérite bien d'être de la fameuse équipe olympique. »

Mais oui. Nous l'avons vu opérer dans cette sélection — pour la première fois à Bamako — et le gaillard nous a séduit : vitesse de course extraordinaire, solide sur l'adversaire et surtout ayant le sens de la contre-attaque, tout comme samedi, face à Martigues, il fut le meilleur attaquant audonien. Pas étonnant : Jean-Jacques au début de sa carrière était ailier gauche et ce n'est que sur la demande de Lemerre qu'il devint, au Red Star, un défenseur, tout en gardant la nostalgie du numéro 6 — en milieu de terrain — où il excelle également.

Pour l'heure J.-J. est heureux, son équipe est bien placée et lui figure sur les tablettes de Borto pour le voyage olympique à Montréal. Pas de raison qu'il ne soit pas du voyage. T.A.

ALAIN DOUVILLE, GARDIEN DE CLASSE

C'est devenu une habitude. Avant de célébrer une nouvelle victoire du Stade Malherbe Caennais, on commence par chanter les exploits de Douville. Ce même Alain Douville, et ce ne saurait être le fait du hasard, figure parmi les leaders au classement des « étoiles » de France Football. Le moins qu'on puisse dire est que le onze de Jacques Mouilleron dispose d'un gardien de but de classe.

Ses dons athlétiques, Alain Douville les a d'abord manifestés — référence irréfutable — en athlétisme et en particulier dans le sprint. Ne fut-il pas champion et recordman de Normandie du 200 mètres ? Ainsi s'explique que Douville soit armé de réflexes sensationnels ce qui lui a valu depuis toujours de réaliser des exploits sensationnels quand il est sur sa ligne.

Cependant, on ne devient pas un gardien d'envergure sans posséder un énorme métier. Alain Douville l'a compris. Professeur d'E.P. au lycée Malherbe, il peut jouer sur ses horaires pour se soumettre à des entraînements supplémentaires avec toute la générosité d'un tempérament soucieux de perfection. Ainsi donc, Douville, en plus du travail collectif avec ses camarades, est pris en charge deux fois par semaine par un Jacques Mouilleron qui ne lui fait aucun cadeau. Ces séances de travail spécifique, d'une durée de soixante minutes au moins, sont en effet d'une intensité extraordinaire. Parfois même Mouilleron, un tantinet inquiet, stoppe quelques secondes pour enregistrer le rythme cardiaque de son poulain. Après

quoi, sans un instant de répit, les shoots déferlent de nouveau sur un Douville contraint à des parades répétées alors qu'il est condamné à des positions inconfortables, assis, couché, dos au shoot. Il faut l'avoir vu transformé en paquet de boue rentrer au vestiaire à la limite de l'épuisement pour savoir ce que constitue un entraînement à ce niveau. Et voilà comment Douville, à force de travail, est parvenu à corriger son point faible : les captations de balle dans sa surface.

Alain Douville n'a pas encore atteint son summum. Garçon modeste, un peu trop sans doute, il lui reste à devenir le véritable patron de sa défense. Mais le sympathique « Doudou » y parviendra puisque cette indispensable et totale autorité fait partie de ce beau métier de gardien qu'il aime tant.

A. GOSSET.

◆ Après le deuxième but mulhousien réalisé par Hoffsess, la fièvre du bonus s'empara de certains joueurs alsaciens. On vit notamment le grand Infante aller chercher le ballon au fond des filets du gardien Gregori et le ramener à toute allure au centre du terrain. Mais il était trop tard, et M. Amiotte siffla quelques secondes plus tard la fin de la rencontre.

◆ Le Chilien Infante a été aperçu dernièrement à Béziers où l'avait invité son ami Gordiano — l'ex-avant centre du Stade Français et de l'A.S.B. — devenu biterrois à part entière. Certains petits futés ont déduit que le milieu du terrain mulhousien souhaitait émigrer sous le soleil du Midi. Mais Toulouse, autre cité méridionale, aurait, paraît-il, des arguments plus convaincants que ceux du président Julien...

◆ Ancien ailier qui s'est bien acclimaté à son poste dans la défense centrale de Béziers, Bernard Garcia intéresserait les dirigeants montpelliérains de la Payade qui comptent accéder cette saison à la division III. Mais a-t-on demandé l'avis de son club ?...

◆ Bonnel a démenti le bruit de son départ dans la cité des papes. L'équipe d'Avignon est entraînée d'ailleurs par le vieil ami Bourrier « On n'est pas mal ici, a-t-il ajouté, alors pourquoi changer ? »

◆ Toulouse abandonnerait la saison prochaine le statut professionnel pour celui d'amateur, en raison des charges sociales de plus en plus lourdes.

◆ On dit que Robert Mouynet, l'ex-professionnel de Cannes et du Toulouse F.C., actuel entraîneur de Muret (qui va accéder à la 3e division), serait engagé par Toulouse en 1976-1977.

◆ Edouard Wojciak quitterait Toulouse à l'intersaison pour signer à l'A.S. Muret.

◆ Toulouse ferait appel à un très grand joueur la saison prochaine susceptible d'être le « patron » de l'équipe et de diriger les nombreux éléments promotionnels du club.

◆ L'entraîneur ajaccien Guy Calleja a retrouvé à Angers son vieil ami Alphonse Legal qui avait été son partenaire à Bordeaux.

◆ Le Caennais Antic blessé et au repos était venu à Angers voir ses amis du SCO surclasser le Gazelec. Il en a profité pour féliciter Berdoll de l'avoir dépassé au classement des buteurs « 22 contre 20 ».

◆ Dans le cas où Vasovic ne renouvellerait pas son contrat avec Angers, le SCO a pris contact avec l'ex-Lyonnais Mignot.

◆ Raymond Kopa et Alphone Legal ont joué un rôle important dans la victoire de leur équipe de vétérans (NDC Angers) en finale de la Coupe de l'Anjou de la catégorie.

◆ Le président angevin Jean Keller « est régulier » : alors qu'on lui conseillait de prendre contact avec Barrientos (qui venait de faire belle impression au stade Jean-Bouin), il répondit : « Je n'ai pas le droit et on verra plus tard. »

◆ Gérard Mallet a retrouvé ses anciens camarades de Montluçon Jadzik, Périgaud. Ils ont, bien sûr, parlé du bon vieux temps où Montluçon jouait les tout premiers rôles C.F.A.

◆ Dans le cadre de l'opération « Allez tous à Glasgow avec les verts », une équipe de Saint-Guénolé de Plougastel (près de Brest) a obtenu le droit d'aller le 12 mai encourager les Stéphanois à Glasgow. Cette équipe de minimes a d'ailleurs joué en lever de rideau samedi et battu leurs homologues du Stade Brestois.

◆ De Bourdel, le capitaine tourangeau, à l'adresse de Casolari, l'entraîneur de l'A.S. Brestoise : « Eh oui, j'ai 37 ans, mais il ne faut pas le dire. Les gens ne s'en aperçoivent pas. » Effectivement, l'ex-Angevin, s'il ne parcourt guère de terrain, est toujours aussi sûr dans ses interventions.

◆ Le père de J.-M. Piat assistait à la rencontre avec beaucoup d'optimisme : « Je n'ai jamais vu le Stade Brestois perdre », précisait-il. Il faudrait qu'il suive les Bretons plus souvent...

◆ Lorsqu'ils jouent en semaine, en match amical contre des équipes professionnelles, les Auxerrois ne trouvent plus leur rythme au week-end suivant. Ce fut le cas de Metz l'an dernier et de Troyes samedi dernier. Résultats, 2 matches nuls.

◆ L'Auxerrois André Truffaut, blessé, a suivi la rencontre dans les tribunes. Il devrait faire sa rentrée dans l'équipe fanion d'ici une quinzaine de jours.

◆ C'était le 20e derby Dunkerque-Boulogne en 2e division. En gagnant, les Dunkerquois ont égalisé au palmarès : en effet, depuis 10 ans, les 2 clubs ont gagné chacun huit fois et fait quatre fois match nul. Boulogne a cependant marqué quatre buts de plus.

◆ Pour jouer successivement contre Lorient et Rennes, les Dunkerquois ont passé 5 jours en Bretagne l'autre semaine pour le plus grand plaisir des Bretons de l'équipe, Lescouarch et David. Si le premier a choisi Dunkerque pour des raisons sentimentales puisqu'il s'est marié à une Dunkerquoise, le second est transfuge du Stade Rennais prêté depuis 2 ans à Dunkerque. Il lui reste un an de contrat à faire pour Rennes. Il espère cependant rempiler dans le Nord.

◆ Le match à rejouer Dunkerque-Cholet a été fixé au 11 mai par le groupement, mais les Choletais préféreraient jouer la semaine suivant « le 19 » car ils se rendent à Hazebrouck le 22.

◆ Les nombreux supporters de Malakoff ont été surpris de voir sur le banc de touche de Rennes le masseur habituel de Malakoff, Mimile. L'explication est simple : pour des raisons d'économie, Rennes se déplace sans masseur, et il avait demandé aux dirigeants malakoffiots de trouver un soigneur pour cette rencontre. Ceux-ci ont oublié, et en dernière heure, ils ont eu recours à cette solution, prêter le leur aux Rennais.

◆ S'il monte en division I, comme c'est désormais probable, Rennes ne fera pas de folies. Deux joueurs sont en fin de contrat, Poli et Dell'Oste. Le premier restera peut-être au Stade Rennais, le second s'en ira. Mais de toute manière, le Stade Rennais n'envisage pas de prendre plus de deux ou trois joueurs, et encore à des conditions raisonnables.

LE SPLEEN DE RIEFA

L'ex-international olympique, René Riéfa, après un brillant séjour à Lille est allé à Besançon, où il opère avec toujours autant de talent. Mais cet Avignonnais a la nostalgie du soleil et il aimerait bien opérer enfin dans un club du Sud.

Il y pense d'autant plus qu'il est en fin de contrat avec Besançon et ce n'est pas son épouse ni ses enfants de voir leur René devenir titulaire d'une équipe du soleil.

◆ 4.567 spectateurs, c'est le record de la saison à Malakoff. Dommage que pour ce jour de fête, les Malakoffiots aient subi une de leurs plus lourdes défaites.

◆ Antic a fait radiographié ses genoux blessés contre Malakoff. Rien de grave, cependant comme le buteur numéro un souffre toujours, il doit cette semaine consulter un spécialiste des articulations.

◆ Après ce que nous venons de réussir — constate en riant Mouilleron — ce match et ce résultat prouvent que nous retrouvons l'équilibre. J'ajoute que je n'étais pas fier au début de la rencontre.

◆ René Sillou était heureux de la victoire de son équipe et il rappelait que, depuis qu'il avait quitté Sedan, il n'avait jamais été battu par les Ardennais tant avec Reims, Lorient et Rouen.

◆ Le gardien rouennais Joannes est venu saluer le gardien sedanais Klimek qui, victime d'une fêlure à un poignet, suivit le match de la tribune et il lui souhaita un bon rétablissement.

◆ Le responsable rouennais pour la feuille de match avait omis d'inscrire le numérotage des visiteurs, ce qui ne facilita pas la tâche des journalistes, mais réparation fut faite au cours du repos.

◆ Entraîneur du stade de Reims, mais aussi ardennais à cent pour cent, Pierre Flamion est venu consoler les Sedanais au vestiaire tout en regrettant « leur manque de construction sur le terrain ».

◆ Delacroix a dû effectuer une rentrée surprise à la place de Desplanques qui souffrait des reins. Au cours d'entraînement, le gardien bellifontain souffrit même de crampes en fin de partie.

◆ Rachic a un secret : avant la rencontre, il se fit masser par un jeune Tunisien qui opère en équipe réserve moyennant finance. Désormais Jurilli est prêt à régler la note et à prier l'intéressé de préparer sa valise pour le prochain déplacement à Rennes.

Ils sont 1.000.000

● ALSACE

Wittelsheim (11) - Huningue (15).. 3-0
Masevaux (1) - FC Strasbourg (9) 1-1
FC Colmar (6) - Betschdorf (4) .. 5-1
Hirtzfelden (9) - AS Strasbourg (1) 2-0
FC Mulhouse (13) - AS Mulhouse (14) 1-1
Riedisheim (7) - Niederbronn.. (5) 1-1
Kogenheim (7) - SR Colmar (3) 2-3
Exempt : Altkirch (12).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SR Colmar	34	23	14	6	3	46	26
Masevaux	34	24	12	10	2	45	22
3. AS Strasbourg ..	33	22	15	3	4	41	13
4. Niederbronn	30	24	12	6	6	52	28
Betschdorf	30	25	13	4	8	47	40
6. FC Colmar	29	23	11	7	5	39	22
7. Riedisheim	25	25	8	9	8	31	34
8. Kogenheim	24	25	11	2	12	37	35
9. Hirtzfelden	22	24	7	8	9	30	43
10. FC Strasbourg ..	21	23	6	4	8	26	25
11. Wittelsheim ...	20	24	7	6	11	30	43
12. Altkirch	17	22	5	7	10	36	42
13. FC Mulhouse ..	14	24	3	8	13	22	63
14. AS Mulhouse ..	12	24	3	6	15	20	37
15. Huningue	9	24	2	5	17	23	58

● ATLANTIQUE

Saumur (3) - Montlimar (11) 1-0
Les Herbiers (4) - Pouzauges (14).. 1-1
Le Bourg (1) - Ancenis (6) 1-1
Aizenay (11) - Le Croisic (13) 2-2
St-Brévin (9) - Luçon (4) 3-1
Cholet (9) - La Roche (2) 0-1
La Chaume (6) - Penhoët (6) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche	53	23	13	4	6	40	24
Le Bourg	53	23	9	12	2	27	16
3. Saumur	52	22	12	6	4	46	24
4. Les Herbiers ..	50	23	9	9	5	39	26
5. Luçon	49	23	11	4	8	31	24
6. Penhoët	46	22	9	6	7	38	36
7. Ancenis	45	23	6	10	7	34	33
St-Brévin	45	23	8	6	9	30	30
9. La Chaume ...	44	23	7	7	9	31	33
10. Cholet	43	23	7	6	10	23	35
11. Aizenay	42	23	5	9	9	21	35
12. Montlimar	41	23	6	6	11	27	32
13. Le Croisic	40	23	7	3	13	21	46
14. Pouzauges	37	23	3	8	12	20	34

Penhoët arbitre

NANTES. — A deux tours de la fin du Championnat, Luçon classé cinquième à quatre points des leaders aura l'avantage de jouer deux fois à domicile et dès le 16 mai contre Saumur.

● **Les représentants du Maine-et-Loire** sont fort bien placés. En effet, ils ne comptent plus qu'un point de retard sur les premiers actuels, les deux représentants du chef-lieu vendéen, Le Bourg et F.CZ Yonnais. De plus, les joueurs de Fragassi peuvent reprendre la tête dès dimanche prochain puisqu'ils disputeront le seul match en retard du Championnat à Penhoet... Peut-être au mauvais moment, car les Nazairiens, Benizé, ont démontré un très net retour en forme. Ils peuvent jouer en cette fin de saison un curieux rôle d'arbitre.

● **Des autres prétendants, Le Bourg** se déplacera au Croisic avant de clôturer à domicile devant Penhoet. Le Football Club Yonnais recevra La Chaume avant de visiter Saint-Brévin, tandis que les Herbretais de Saupin auront une partie difficile à Ancenis avant d'accueillir les Crosicais, promis désormais à la relégation tout comme Pouzauges et sans doute Montlimart et Aizenay.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Ste Riomois (9) - Moulins (6) 2-1
St-Yorre (6) - Neris (14) 0-1
INF Vichy (5) - Messeix (2) 2-0
Ambert (8) - Thiers (4) 1-1
Vichy (13) - FC Riom (9) 0-2
Lapalisse (2) - Cournon (1) 0-0
Montluçon (12) - Arpajon (8) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	55	24	13	5	6	38	28
2. Lapalisse	54	23	10	9	4	29	22
3. Messeix	53	23	13	4	6	54	31
4. Thiers	52	23	13	4	7	39	28
5. INF. Vichy	51	24	10	7	7	39	23
6. St-Yorre	47	22	11	3	8	40	31
7. Moulins	46	24	8	6	10	33	27
8. Ste Riomois	45	22	9	5	8	33	33
FC Riom	45	24	7	7	10	38	37
10. Arpajon	44	22	9	3	10	35	40
Ambert	44	24	7	6	11	24	34
Montluçon	44	24	8	4	12	31	46
13. RC Vichy	41	24	6	5	13	28	47
14. Neris	37	24	4	5	15	25	49

● BOURGOGNE

Decize (6) - Chenove (8) 4-2
Sens (6) - Blanzy (4) 4-2
Cuiseaux (10) - Creusot (3) 2-2
Autun (14) - Chalon (8) 1-0
Auxerre (2) - Avallon (12) 4-0
Vauzelles (11) - Nevers (5) 1-2
Pontailler (13) - Gueugnon (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	62	24	16	6	2	50	9
2. Auxerre	61	24	15	7	2	51	12
3. Le Creusot	55	24	9	13	2	42	28
4. Blanzy	52	24	12	4	8	42	36
5. Nevers	51	24	11	5	8	36	24
6. Decize	48	24	8	8	8	43	37
Sens	48	24	9	6	9	41	39
8. Chenove	45	24	8	5	11	35	35
Cuiseaux	45	24	7	7	10	35	38
Chalon	45	24	8	5	11	20	21
11. Vauzelles	43	24	7	5	12	30	46
12. Avallon	42	24	7	4	13	19	40
13. Pontailler	40	24	5	6	13	19	47
14. Autun	35	24	4	3	17	22	63

● CENTRE-OUEST

Port-d.-Barq. (8) - Roumazières (8) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aixe	51	20	15	1	4	37	14
2. Brive	50	20	14	2	4	47	22
3. Cerizay	48	21	11	5	5	38	19
4. Tulle	46	20	12	2	6	50	20
5. Angoulême	45	20	11	3	6	37	28
6. Chauvigny	41	20	9	3	8	36	30
Roumazières ..	41	20	8	5	7	45	32
8. Port-des-Barques.	39	20	7	5	8	28	32
Guéret	39	20	8	3	9	31	41
10. Poitiers	37	20	6	5	9	28	33
11. Brantome	32	20	5	2	13	24	54
12. La Rochelle	29	21	3	2	16	20	51
Châtellerault ..	29	21	3	2	16	17	52

● FRANCHE-COMTE

Fesches (3) - Morez (9) 0-0
Besançon (4) - Arc (8) 5-2
Béthoncourt (6) - Champagnole (9) 5-4
St-Loup (11) - Audincourt (7) 1-1
Dampierre (7) - Pont-de-Roide (11) 2-0
Belfort (1) - RCFC (1) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	46	19	11	5	3	37	13
2. RCFC	44	20	9	6	5	37	23
3. Fesches	43	18	11	3	4	28	17
4. Besançon	42	19	7	9	3	26	22
5. Béthoncourt	40	19	8	5	6	20	22
Audincourt	40	20	7	6	7	29	27
7. Dampierre	39	20	7	5	8	25	27
8. Arc	35	19	5	6	8	26	31
Morez	35	19	6	3	10	14	24
10. Champagnole ..	33	19	4	6	9	19	31
St-Loup	33	20	3	7	10	23	40
12. Pont-de-Roide ..	32	18	5	4	9	14	21

SOCHAUX. — C'est à Belfort que se jouait dimanche le match décisif. Or, en l'emportant devant le R.C.F.C., l'équipe locale a renforcé considérablement sa position en tête tout en écartant simultanément la menace du Racing.

● **A présent, le titre** devrait se jouer entre Belfort et Fesches, qui paraît essoufflé, témoin son-match nul à domicile devant Morez.

● **Chez les derniers,** Pont-de-Raide s'enlise un peu plus tandis que Morez reprend sérieusement espoir.

● **A noter enfin que Champagnole** s'est incliné de justesse à Béthoncourt après avoir pourtant mené par deux buts d'avance et à deux reprises durant le match.

J. RIGOULOT.

● MIDI

Auch (4) - US Toulouse (9) 2-1
Cazères (2) - Luzenac (8) 3-2
Muret (1) - St-Gaudens (13) 4-0
Albi (14) - St-Martory (6) 4-1
Luchon (7) - Espérance (9) 3-0
Tarascon (11) - Cugnaux (4) 0-1
Castelnaudary (3) - Revel (11) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	63	23	18	4	1	53	16
2. Cazères	60	24	16	4	4	54	20
3. Castelnaudary .	51	23	11	6	6	32	21
4. Auch	50	23	10	7	6	30	26
Cugneaux	50	24	10	6	8	36	28
6. Luchon	48	23	8	9	6	36	26
7. St-Martory	47	23	9	6	8	19	23
8. Luzenac	44	22	10	2	10	38	36
9. Espérance	42	22	7	6	9	26	29
US Toulouse ...	42	24	5	8	11	23	39
11. Revel	39	24	5	5	14	23	47
12. Tarascon	37	21	6	4	11	18	32
13. Albi	36	23	2	9	12	28	53
14. St-Gaudens	35	23	3	6	14	29	49

Muret champion

TOULOUSE. — En triomphant de Saint-Gaudens, qui résista pendant une heure puis s'effondra, Muret a conquis le titre régional et remontera en Troisième Division la saison prochaine.

● **St-Gaudens est le plus mal placé** sur la pente de la relégation car Revel, dans un sursaut à Castelnaudary, et Albi l'ont emporté.

● **La Vernose et Lafrançaise accéderont à la Division d'honneur** en 1976-1977, tout comme Carbonne, Palma, Balma, Aignan et Firmy-Decazeville à la Promotion d'honneur.

G. BONNEMAISON.

● NORMANDIE

Cherbourg (6) - Fécamp (6) 2-1
Rouen (2) - Carentan (11) 7-1
Alençon (10) - Lisieux (3) 0-0
Pavilly (6) - Arques (5) 1-0
Bayeux (12) - Quevilly (4) 0-2
Evreux (6) - Mondeville (1) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	57	22	15	5	2	51	23
2. Rouen	55	22	15	3	4	64	27
3. Lisieux	53	22	13	5	4	36	17
4. Quevilly	49	22	11	5	6	38	24
5. Cherbourg	42	22	7	6	9	35	39
Arques	42	22	5	10	7	32	37
Pavilly	42	22	6	8	8	25	34
8. Fécamp	40	22	6	6	10	24	29
Evreux	40	22	5	8	9	23	43
10. Alençon	39	22	4	9	9	23	32
11. Carentan	36	22	4	6	12	18	42
12. Bayeux	33	22	3	5	14	20	42

● NORD

Lille (2) - Calais (1) 2-1
Douai (6) - Rinxent (9) 2-1
Armentières (12) - Hautmont (8)
(remis le 6-5-1976)
Le Touquet (7) - Lens (11) 0-2
Bruay (9) - Tourcoing (4) 2-4
Excelsior (5) - Espar (3) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	52	22	13	4	5	44	16
Lille	52	22	13	2	7	34	20
3. Espar	50	22	12	4	6	39	27
4. Tourcoing	49	22	11	5	6	35	23
5. Excelsior	46	22	9	6	7	34	27
6. Douai	45	22	9	5	8	33	37
7. Le Touquet	42	22	7	6	9	32	30
8. Hautmont	40	21	8	3	10	27	38
Lens	40	22	6	6	10	22	33
10. Rinxent	39	22	7	3	12	23	31
Bruay	39	22	6	5	11	21	36
12. Armentières ..	30	21	2	5	14	15	41

Calais champion

LILLE. — Calais et Lille terminent à égalité, car Lille a remporté le dernier match, mais la différence de buts est très en faveur des hommes de Placzek, lesquels regagneront donc la Division III.

● **Pour la descente,** Armentières, Rinxent et Bruay sont pour l'instant condamnés. Bruay espère cependant un sauvetage d'Aulnoye qui lui permettrait de se tirer d'affaire. Lens s'est sauvé en allant battre chez elle une pauvre équipe du Touquet.

● **La rencontre Armentières-Hautmont** n'aura lieu que jeudi en raison du Tournoi qui se déroulera à Armentières. Mais les clubs du bas du tableau ne sont pas satisfaits de ce passe-droit que la ligue a accordé.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Eclaron (5) - Chaumont (6) 2-2
Châlons (3) - Montherme (13) 4-1
Reims (6) - Nogent (9) 2-0
Troyes (2) - Sézanne (3) 1-1
Vitry (9) - Vendeuvre (13) 2-1
Flohimont (6) 1 Chalindrey (11) .. 4-0
Romilly (1) - St-Dizier (11) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	58	22	16	4	2	41	18
2. Troyes	54	21	14	5	2	43	19
3. Châlons	48	22	11	4	7	44	22
4. Sézanne	47	21	8	9	5	29	24
5. Eclaron	44	21	8	7	6	32	25
Flohimont	44	22	7	8	7	32	30
Reims	44	22	9	4	9	32	32
8. Chaumont	43	22	8	5	9	31	37
9. Vitry	42	22	9	2	11	26	27
10. Nogent	40	20	9	2	9	24	35
11. St-Dizier	38	22	5	6	11	33	37
Chalindrey	38	22	6	4	12	28	39
13. Vendeuvre	34	22	6	6	13	22	46
Montherme	34	22	4	4	14	24	50

● PARIS

Versailles (11) - Choisy (9) 3-0
Créteil (11) - P.T.T. (7) 2-0
Viry (3) - Racing (5) 1-0
Joinville (3) - Police (6) 1-0
Villemomble (7) - Paric F.C. (1) .. 2-2
Noisy-le-Grand (9) - Mantes (1) .. 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	44	19	11	3	5	31	15
Paris F.C.	44	20	9	6	5	29	19
Joinville	44	20	8	8	4	29	18
4. Mantes	43	20	9	5	6	25	25
5. Racing	41	20	9	3	8	30	22
6. Police	40	19	6	9	4	19	16
Villemomble ...	40	20	7	6	7	31	33
8. P.T.T.	39	20	7	5	8	21	25
9. Noisy-le-Gd ...	38	20	7	4	9	28	34
10. Choisy	36	20	5	6	9	19	31
11. Versailles	34	20	3	8	9	19	25
Créteil	34	20	4	6	10	15	33

Viry en tête

● Grâce à sa courte victoire sur le Racing (0-1), Viry prend la tête du Championnat parisien avec le Paris F.C. et Joinville. Viry compte un match de retard et sa position est donc privilégiée.

● Le Paris F.C. n'a pu faire que match nul à Villemomble (2-2).

● Joinville, sur son terrain, est venu à bout des Policiers (1-0) non sans mal.

● Le C.A. Mantes a présenté une équipe amputée de neuf titulaires à Noisy-le-Grand et a subi une véritable déroute (1-5).

● Nous avons assisté en ce dimanche à une véritable révolte des mal classés.

● Créteil a dominé les Postiers (2-0).

● Versailles a infligé un sévère échec (3-0) à Choisy.

● Curieux Championnat car, à deux matches de la fin, rien n'est joué tant en ce qui concerne la montée que la descente.

Louis GIRARD.

● PICARDIE

St-Quentin (8) - Roye (13) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	57	23	14	6	3	39	15
2. Prémontré	56	23	13	7	3	41	20
3. Breteuil	48	23	8	9	6	28	24
Hirson	48	23	10	5	8	32	28
Mers-Tréport ..	48	23	10	5	8	32	28
6. Senlis	47	22	10	5	7	38	28
St-Quentin	47	24	6	11	7	18	24
8. Soissons	46	23	7	9	7	29	21
9. Noyon	44	23	9	3	11	28	27
Compiègne	44	23	6	9	8	25	32
11. Laon	42	23	5	9	9	13	27
12. Roye	41	23	5	8	10	33	34
13. Chantilly	40	23	7	3	13	19	38
14. St-Gobain	36	23	3	7	13	14	43

● SUD-OUEST

Bayonne (10) - Stade Montois (9) .. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gradignan	54	22	14	4	4	37	27
2. Villenave	51	22	10	9	3	33	14
3. Lège	50	22	11	7	4	36	23
4. Bergerac	48	22	10	6	6	36	25
5. Stade Montois .	43	22	6	9	7	28	27
Le Bouscat	43	22	5	11	6	26	27
Monfourat	43	22	7	7	8	19	22
8. Orthez	42	22	6	8	8	34	36
Lormont	42	22	8	4	10	27	31
Bayonne	42	22	7	6	9	26	30
11. Audenge	40	22	4	10	8	18	18
St. Seurin	40	22	6	6	10	17	34
13. Le Taillan	39	22	4	9	9	15	32
14. Lalinde	37	22	6	3	13	29	35

COUPE NATIONALE DES LIGUES

Ouest-Lorraine en finale

GUINGAMP. — Score trop lourd pour les Lyonnais qui méritaient de sauver l'honneur, ne serait-ce que par leurs feux follets Poencet et Rozier, qui donnèrent bien du souci à la défense de l'Ouest, surtout en première mi-temps.

Mais si les Bretons furent longs à trouver la cadence, ils se montrèrent les plus dangereux à l'approche des 18 mètres. A la 35e minute, Guintini fut sauvé par la transversale sur un tir de Patrick Le Goff et, à la 42e minute, à la suite d'une jolie combinaison entre Le Queré, qui s'était déporté sur l'aile gauche, et Garnier. Le tir de ce dernier fit mouche.

Deuxième mi-temps à l'avantage de l'Ouest où le trio Garnier - Le Queré - Patrick Le Goff se montra à son avantage. Mais le deuxième but vint de Gill qui, depuis cinquante-neuf minutes à l'affût aux 18 mètres, profita d'une grosse erreur de la défense lyonnaise pour aller marquer dans un but vide. La rentrée de Meneghez à la place de Masselot et de Normani à la place de Rizzo n'arriveront pas à casser le rythme des Bretons qui clôtureront le match à la 77e minute par un bolide de Le Queré suivi d'une jolie ouverture de Garnier.

L'Ouest s'est ainsi qualifié pour la finale où il retrouvera la Lorraine.

G. DONNART.

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur

8 F la pièce

SOUVENIR DE LA FINALE :

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

LE 12 MAI A GLASGOW

Aux couleurs de :

St-Etienne

ET DU

Bayern

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM**
63370 - TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'ajouter **1 F** port emb.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Cl. Div. III Nord rech. attaquants confir. libres de H. engag., ou mutat. au 1er juin 76. Ecr. au n° 10.726 OPG-P.A., 116 bis Champs-Elysées. 75008 Paris.

Gardien 25 ans division III ayant OP div. 2 ch. club min. D.H. Ecrire n° 10.729 OPG-PA, 116 bis, Ch.-Elysées, Paris-8e.

Jne Malien avt centre, buteur ch. club. 1re ou 2e div. France ou étr. Ecr. M. Koïta, 193, bd Brune, 75014 Paris.

Entr.-joueur div. Hon. 26 a., célib., ch. Club promot. d'hon. ou d'h. région ds Centre Ouest de préf. Dipl. monit. EPS maitr nag. sauv. et initiateur football. Ecr. n° 10.730 OPG-PA, 116 b., Ch.-Elys., 75008-Paris, qui trans.

Jeune entraîn., dipl., actuel. en Allemagne, ch. club pr sais. 75-76 préf. Est. Ec. à OPG-PA n° 10.723, 116 bis, Champs-Elysées, 75008-Paris qui transmettra.

Entraîneur diplômé ch. club procurant emploi maitre auxiliaire EPS-Ecr. n° 10.733 OPG-PA 116 b Ch.-Elys. Paris-8e

Monit. foot 28 a. niv. IIIe DH ch. club proc. pl. monit. mun. Ecr. n° 10.737 OPG-PA, 116b., Ch.-Elys. Paris-8e Paris, qui transmettra.

Goal niv. DH ch. club rég. paris. avec emploi, si possib. logt. Ecr. n° 10.735 OPG-P.A., 116 b., Champs-Elys., 75008 Paris, q. trans.

Offres

Off. sit. très bien rém. à jrs niv. IIe et IIIe div. dés. part. la vie d'un cl. à fortes amb. Rech. 1 arr. et 2 av. cl. P.H. Lyonnais Ecr. O.P.G.-Régies « Centrale Petites Annonces » n° 10.724, 116 bis Ch.-Elysées, Paris-8e.

Cl. P.H.A. S.-E. rech. entr.-jr avec ou sans diplôme. Object. rem. D.H.. Ecr. avec réf. et prétent. à O.G.P.-P.A. n° 10.727. 116 bis, Ch.-Elysées, Paris-8e qui tr.

Club 1 D.V. banl. N. Paris rech. entr.-jr habit. rég. Rép. urg. Ecr. O.P.G. -P.A. n° 10.728 116 bis. Champs-Elysées, Paris-8e qui tr.

Cl. D.H. rég. Bourgog. v. 60.000 h. Ch. attaq. de préf. avant centre. Ecr. n° 10.731 O.P.G.-P.A., 116, Champs-Elysées, Paris-8e qui tr. Réponse rap. assurée.

Cl. H. C.O. amb. offre à jrs niv. IIe-IIIe div. titul. D.U.T. ou B.T.S. méca-électro, empl. st. b. rém. Ecr. n° 10.732 O.P.G.-P.A. 116 bis Ch.-Elysées, Paris-8e.

Club accéd. 3e div. ch. entraîn. Ecr. n° 10.734 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées 75008 Paris, qui transmettra.

Cl. D.H. Auvergne amb. off. sit. st. à jr-entr. attaq. sér. réf. Ecr. n° 10.740 O.P.G.-P.A. 116 bis Champs - Elysées 75008 Paris qui transm.

Cl. D.H. Auvergne ch. attaq. val. 2e div. désir. prép. car. entr. Emploi st. ann. Ecr. n° 10.739 O.P.G.-P.A., 116 bis Ch.-Elys. Paris qui tr.

Cl. Ile-de-France D.H., amb., rech. attaq. Pos. emploi et lgt. Ecr. n° 10.738 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs - Elysées, 75008 Paris

Emplois

Romainville. Ch. monit. pr ses équipes de jnes. Lib. mercredi apr.-m. Tél. M. Cena, le soir 844-13-81.

DIVISION 3

FEU VERT POUR ARLES ET BOURGES,

SAINT-OUEN. — ***L'Audonien Dubois qui fut le meilleur de son équipe, s'apprête à passr, balle au pied, le Clermontois Lassalle.***

(Ph. Jack Stevens)

(Jean-Marie LORANT)

Après Sochaux et Quimper, on connait les noms de deux nouveaux lauréats de ce Championnat, Bourges et Arles qui joueront la saison prochaine en Division II. Les Berruyers et les Arlésiens seront peut-être champions de leurs groupes, mais cela risque d'être difficile pour les seconds nommés. En revanche, Bourges a une belle chance de terminer à la première place du groupe Centre-Ouest et d'accéder ainsi à la poule finale où il pourrait retrouver Sochaux, bien sûr, Nantes, malgré sa défaite à Rennes, Marseille, mieux placé qu'Arles dans le groupe Sud, Nœux et Lucé, bien que l'avance de ces deux derniers clubs soit fragile.

Il reste deux journées pour trancher !

● CENTRE

AIE, AIE, CORBEIL...

Corbeil a perdu une bataille, mais pas le Championnat, c'est vrai. Néanmoins, personne n'attendait un match nul des Corbeillois devant Chartres ; c'est pourtant ce qui s'est produit et, dans le même coup, les Chartrains ont rendu un fier service à leur voisin Lucé, victorieux de Melun. Les Lucéens, grâce à un but de Guegain, ont réalisé une excellente opération, et les voici avec une longueur d'avance sur Corbeil. Il n'en espérait pas tant...

Villefranche a encore encaissé six buts à Vichy, et reçu une bonne leçon des élèves de l'I.N.F. Rien ne va plus chez les Caladois et paraissent condamnés à la descente, comme Orléans, battu sur son terrain par Juvisy.

● NORD

LENS ET CAMBRAI MIEUX QUE NŒUX

Le trio de tête a fait bonne mesure en ce week-end du 1er mai. Quatorze buts en tout pour Nœux, Lens et Cambrai, cela constitue un joli carton. Le Cambrésien Deswarte, trois buts devant Abbeville, et le Nœuxois Coppin, deux buts à Sedan, ont été les plus brillants buteurs, mais cela ne modifie pas le classement, Nœux, Lens, Cambrai restant sur leurs positions, ce qui fait le bonheur des hommes de Flak qui touchent au but...

Aulnoye a également marqué quatre buts, et il garde une petite chance de sauver sa tête. Abbeville, battu à Cambrai, est à portée des Aulnésiens, mais Beauvais et Saint-Omer sont encore à bonne distance, et ils ont tous deux gagné.

● SUD

MARSEILLE : PRESQUE FAIT

C'est désormais presque fait. Marseille sera champion du groupe après cette dix-neuvième victoire de la saison sur Mazamet. Les Mazametains et leur brillant gardien Garrigos ont tenu une heure devant l'O.M. avant de craquer, Lendo et Flores faisant la différence. Avec trois points de retard, Arles ne se fait plus trop d'illusions sur ses chances de rattraper les Marseillais.

En revanche, ils sont certains de jouer l'an prochain en Division II puisque leur avance sur Aix est de cinq points.

Les jeux sont pratiquement faits en haut du tableau et aussi en bas, où Le Puy, malgré sa victoire sur Brignoles, Brassac et Mazargues sont condamnés. Nice, vainqueur d'Avignon grâce à un but de Toko, a fait un pas vers le salut, mais les Avignonnais n'ont pas dit leur dernier mot, et Albi, sévèrement battu à Bastia qui finit au sprint, et Menton ne sont pas à l'abri d'une mauvaise surprise.

● EST

HAGUENAU EN FETE

Jour de fête à Haguenau, qui a battu ses records de recette pour la venue de Sochaux, plus de 2.000 spectateurs ont assisté à la victoire des Haguenoviens sur le leader, une victoire signée Rick, auteur de deux buts. Il est probable qu'on les retrouvera la saison prochaine en Division II, bien que Blenod et Tavaux, qui font bonne mesure, ne soient pas totalement écartés. Mais Haguenau a un match de plus à jouer, et la visite qu'il fera dimanche prochain sera capitale.

En fin de classement, Baume a battu Dijon, mais ce succès sera insuffisant et les Baumois accompagneront Mutzig et Dijon à l'étage inférieur. La dernière place sera prise par Vittel et Strasbourg...

● OUEST

L'U.S. NORMANDE EN VEDETTE

En obtenant le match nul à Quimper, l'U.S. Normande a réussi un petit exploit et préservé en même temps ses chances dans la course pour éviter l'une des quatre dernières places. Saint-Nazaire, Dieppe et Caen sont fixés sur leur sort, mais les Normands ne sont qu'à une longueur du Havre et de Penmarc'h, tous deux battus, et les deux dernières journées peuvent leur sourire, d'autant que Le Mans, en baisse, et Mantes ne sont pas loin.

Nantes, pour sa part, a été défait à Rennes, mais il conserve une grande partie de son avance sur Quimper, tenu en échec par l'U.S. Normande.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX OU BOURGES?

Il est probable qu'il faudra attendre la dernière journée pour départager Bourges et Bordeaux. Les Berruyers ont repris un petit avantage en triomphant de Saint-Médard, pendant que Bordeaux concédait le match nul à Blois (Arribas égalisant à quelques minutes de la fin). Mais rien n'est joué.

Comme prévu, Limoges, Châtellerault et Niort sont restés sur leurs positions dans le bas du tableau, mais Libourne a gagné également, et c'est entre ces quatre équipes qu'il faut chercher le nom du quatrième condamné.

DEMAIN

NORD
CREIL - REIMS (samedi 16 h)

CENTRE
VILLEFRANCHE - CLERMONT
ST-GEORGES - ORLEANS

EST
TAVAUX - HAGUENAU
(samedi 20 h 30)

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.651 (Lucé) ; 1.941 (Bourges) ; 1.853 (Quimper) ; 1.384 (Blois) ; 1.136 (Berné) ; 1.088 (Corbeil) ; 1.065 (Tavaux ; 1.007 (Niort).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Frankiewicz (Berné) ; Yvinec (Le Havre).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Edom (Dieppe) ; Piat (Dijon) ; Krug (R.P.S.M.) ; Dudoignon (Cambrai) ; Fontaine (Alès) ; Azema (Albi) ; Laot (Libourne) ; Descamp (Libourne), Collin (Orléans).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Borel (I. N. F. Vichy) ; Deswarte (Cambrai) ; Barbaresco (Talange) ; Kriman (Bastia).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Ouattara (Angers) ; Kaiser (Lens) ; Coppin (Nœux) ; Pech (Agen) ; Dutriaux (Arras) ; Fornalik (Blén.) ; P. Bouveresse (Baume) ; Chantot, Cerigant (Tavaux) ; Rick (Haguenau) ; Pucci (Aix) ; Martet (Poissy) ; Crolle (St-Priest) ; Boléa (Le Puy) ; Mangue (Arles) ; Marguerite (Nîmes) ; Descamp (Libourne).

152 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :

30 dans le groupe Sud ;
29 dans le groupe Centre-Ouest ;
27 dans le groupe Nord ;
23 dans le groupe Est ;
23 dans le groupe Ouest ;
20 dans le groupe Centre.

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE SUD
10 étoiles : Champ (Nîmes).
9 étoiles : Martinez (Arles) ; Bocchi (Nice).
8 étoiles : Bret (Brassac) ; Crolle (St-Priest).

GROUPE EST
10 étoiles : Kistler (Haguenau).
9 étoiles : Pierron (Blénod).
8 étoiles : Alberti (Baune) ; Goba (Mutzig).

GROUPE NORD
13 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
12 étoiles : Mayot (Epernay).
9 étoiles : Bogaert (St-Omer).

GROUPE OUEST
13 étoiles : Edom (Dieppe).
11 étoiles : Ade (P.T.T. Caen).
9 étoiles : Baraffe (Le Havre).

GROUPE CENTRE-OUEST
17 étoiles : Hamoussa (St-Médard).
9 étoiles : Sapeta (Amboise).
8 étoiles : Chatry (Châtellerault).

GROUPE CENTRE
9 étoiles : Komano (Juvisy).
7 étoiles : Paluch (Clermont), Venneker (Montferrand).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST
23 buts : Pilette (Tavaux).
21 buts : Fornalik (Blénod).
14 buts : Rick (Haguenau) ; Baret (Vittel).
12 buts : Rousseau (Beaune) ; Marini (Sochaux).

GROUPE NORD
20 buts : Gomis (Arras).
13 buts : Coppin (Nœux).
12 buts : Llorens (Lens).

GROUPE OUEST
18 buts : Ramirez (Berné).
17 buts : Ouattara (Angers).
16 buts : Anic (Le Mans).
14 buts : Banaud (Concarneau).

GROUPE SUD
16 buts : Flores (Marseille).
11 buts : Toko (Nice) ; Munoz (Saint-Priest), Grimau (Bastia).
10 buts : Pucci (Aix).

GROUPE CENTRE-OUEST
21 buts : Kovacic (Bourges).
16 buts : Bineau (Niort).
14 buts : Attamamiuk (Bourges).

GROUPE CENTRE
14 buts : Traullé (Clermont) ; Mill (Corbeil) ; Kiffert (Lucé) ; Boury (A.S. St-Etienne).
13 buts : Prandin (Corbeil).
12 buts : Delestre (Lyon) ; Borel (I.N.F. Vichy).

NORD

Lens - **St-Quentin**	**5-1**
Sedan - **Nœux**	**0-4**
Cambrai - Abbeville	**5-1**
St-Omer - Epernay	**1-0**
Hénin - Arras	**1-2**
Aulnoye - Revin	**4-0**
Valenciennes - **Beauvais**	**1-2**
Creil - Reims	**(remis)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	**40**	**28**	**18**	**4**	**6**	**39**	**17**
2. Lens	**39**	**28**	**18**	**5**	**6**	**64**	**41**
3. Cambrai	**37**	**28**	**16**	**5**	**7**	**52**	**24**
4. Creil	**31**	**27**	**11**	**9**	**7**	**37**	**28**
5. Reims	**30**	**27**	**10**	**10**	**7**	**33**	**25**
6. Arras	**29**	**28**	**11**	**7**	**10**	**43**	**38**
7. Hénin	**27**	**28**	**8**	**11**	**9**	**24**	**27**
St-Quentin	**27**	**28**	**12**	**3**	**13**	**39**	**46**
9. Sedan	**26**	**28**	**12**	**2**	**14**	**48**	**56**
10. Valenc.	**25**	**28**	**10**	**5**	**13**	**39**	**46**
St-Omer	**25**	**28**	**9**	**7**	**12**	**30**	**41**
12. Beauvais	**24**	**28**	**8**	**8**	**12**	**33**	**36**
13. Abbeville	**23**	**28**	**6**	**11**	**11**	**25**	**35**
14. Aulnoye	**22**	**28**	**10**	**2**	**16**	**29**	**35**
Revin	**22**	**28**	**6**	**10**	**12**	**32**	**50**
16. Epernay	**19**	**28**	**7**	**5**	**16**	**34**	**52**

BEAUVAIS b. VALENCIENNES : 2-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Becué. Spectateurs : 141. Recette : 1.323,50 F. Buts : Delafosse (32e), B. Bailly (53e) pour Beauvais ; Larvaron (59e) pour Valenciennes.

VALENCIENNES : Escale — **Laitem,** Termolle, **Kuskowiak,** Arthur — Copin, Larvaron, Hazam — Pihy, ***Knockaert,** Piette (puis Jiachetti, 81e). Entr. : A. Molle.

BEAUVAIS : ***Barreau** — G. Bailly, F. Pagnier, Y. Delattre, Roy — **B. Bailly,** Ressons, **M. Pagnier** — Lahmar, **Chenet, Delafosse** (puis Armand, 51e). Entr. : Freixo.

CAMBRAI b. ABBEVILLE : 5-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 659. Recette : 6.799 F. Buts : Deswarte (48e, 59e, 90e), Pouillart (77e), Dudoignon (80e sur penalty) pour Cambrai ; Lejeune (14e) pour Abbeville.

CAMBRAI : Pelletier — Leroy, **Pottier, Grabowski,** D. Boulanger — **Lespérance,** Dudoignon — Penetticobra, ***Deswarte, Guinot,** Pouillart. Entr. : Phellippon.

ABBEVILLE : Degardin — Lejeune, **Szafranski,** Bouteiller, François — **Andrien,** Tournelle — Spault, **Breton,** ***Lozano,** Denis. Entr. : Andrien.

AULNOYE b. REVIN : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 428. Recette : 3.608 F. Buts : Frydel (26e), Devorsine (40e), Cianni (87e), Toparelli (89e).

AULNOYE : Gallardo — Brognez, Lempereur, Davoine, ***Adam** — Blanchard, Toparelli — Collery, Devorsine, **Frydel,** Laporte (puis Cianni, 79e). Entr. : Lempereur.

REVIN : Bertolutti — Biskupki, **S.** Cochaux, Lefèvre, ***Ponsart** — D. Cochaux, Baré (puis Beaupère, 76e) — Fernandez, Antonniotti, Feré, Podolski. Entr. : Kandula.

LENS b. SAINT-QUENTIN : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 297. Recette : 2.277 F. Buts : Jurazek (34e), Arghirudis (40e), Kaiser (62e, 75e), Synakoski (88e) pour Lens ; Fall (43e) pour Saint-Quentin.

LENS : Trinquart — **Lhote, *Lefebvre,** Gallou, **Mugica — Notheaux, Flak** (puis Stienne, 79e) — Kaiser, Arghirudis, Synakoski, **Jurazek.** Entr. : Grevin.

SAINT-QUENTIN : Bienfait — **Benager, Lebeau, Pesin,** Colzi — **Riffaut, Cailleux** — Legrand, Danneville, ***Fall,** Carette. Entr. : Mascret.

NŒUX b. SEDAN : 4-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 204. Recette : 1.569 F. Buts : Coppin (11e, 31e), F. Lefebvre (64e), Monbaerts (86e).

SEDAN : Faytre — Hantion, Compère, Polaniock P., ***Pensaben** — Farrabi, Brény — Zamojski, Corniguet, Delcampe, Kedeconche. Entr. : Perrin.

NŒUX : Godard — Owczarzak, Verchuren, Hermetz, Lefebvre R. — Grognier, Gosset — Monbaerts, ***Coppin,** Slimani, Lefebvre F. Entr. : Flak.

SAINT-OMER b. EPERNAY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houbert. Spectateurs : 1.205. Recette : 11.826 F. But : Verwaerde (22e).

SAINT-OMER : Steen — Fentry, C. Lemaire, Pouillart, ***Demolder** — Bogart, Pedrera — **Bergnes, Verwaerde,** Feys (puis P. Lemaire, 68e), Laurence. Entr. : A. Dubreucq.

EPERNAY : Banri — **Zagar,** Poittevin, Jacquart, **Chevalier** — Bunel, **Lapersonne** — Guillaume, Binet, **Girenes, *Mayot.** Entr. : Jongnet.

ARRAS b. HENIN : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowski. Spectateurs : 731. Recette : 6.234 F. Buts : Dutriaux (19e, 83e) pour Arras ; Pawlak (17e) pour Hénin.

HENIN : Malderet — **Peugnet, Lanvin,** Monsier, ***Giolda** — **Lefebvre,** Glin — **Manka,** Pomart (puis Fred, 77e), Santy, Pawlak. Entr. : Mellul.

ARRAS : **Legrand** — **Tempet,** Chaudron, **Wojcik,** Therrier — Huddleston, Clouet, ***Dutriaux,** Théry, Gomis, Golinski. Entr. : Cornet.

HAGUENAU, LUCE ET NŒUX SUR LA MÊME VOIE

CENTRE-OUEST

Bourges - St-Médard 3-0
Blois - Bordeaux 1-1
La Rochelle - Montmorillon 0-1
Libourne - Agen 5-3
Niort - Amboise 3-2
Limoges - Fossemagne 3-1
Poitiers - Saintes 0-2
Montauban - Châtellerault 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bourges** ..	41	28	17	7	4	70	26
2. Bordeaux .	40	28	16	8	4	51	19
3. **Blois**	35	28	15	5	8	44	28
4. **La Rochelle.**	34	28	13	8	7	41	31
5. **Montmor.** .	32	28	12	8	8	28	26
6. **Poitiers** ..	31	28	12	7	9	40	36
7. **Amboise** ..	29	28	13	3	12	51	42
8. **Fossem.** ..	28	28	11	6	11	33	41
9. **Saintes** ..	27	28	10	7	11	34	42
10. **Châteller.** .	25	28	10	5	13	38	37
Limoges ..	25	28	10	5	13	33	34
Niort	25	28	12	1	15	39	52
13. **Libourne** .	23	28	9	5	14	34	44
14. **St-Médard** .	21	28	7	7	14	20	40
15. **Montaub.** .	19	28	6	7	15	33	62
16. **Agen**	13	28	4	5	19	27	56

CHATELLERAULT b. MONTAUBAN : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 376. Recette : 3.690 F. Buts : Chartry (9e), Porcher (36e), Minier (71e), Walker (88e).

MONTAUBAN : Fazan — Jauthier, Trévisan, Smail, Baudier — Brondeau, ***Sliman,*** Ramondy, Poji, Serreira, Cassayre, Barrau. Entr. : Saludo.

CHATELLERAULT : Aman — Tillet, Paulin, Maunoury, Portier — Walker, **Chartry,** Princet, ***Porcher, Minier,** Benzoïd. Entr. : Tordo.

LIBOURNE b. AGEN : 5-3. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 505. Recette : 5.406 F. Buts : Tessonneau (6e), Stephan (68e), Descamps (59e, 73e penalty), Laot (78e penalty) pour Libourne ; Pech (35e, 39e), Zielinski (55e) pour Agen.

LIBOURNE : Granger — Fournier, Laot, Montes, Faniest — Le Nagorou, **Tessonneau** — ***Dubedout,** Egarius, **Stephan,** Descamps. Entr. : Gassies.

AGEN : Lafon — Maïoroff, Cuesta, Monségur, Vauthier — **Sorino, Zielinski** — Rousseau, Racois, ***Pech,** Ruiz. Entr. : Urruty.

SAINTES b. POITIERS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 646. Recette : 5.294 F. Buts : Doguet (21e), Sallat (41e).

POITIERS : Poinot — Nadal, Perré, Malbrand, Bigliardo — Morillon, ***Datrouallah** — Ribardière, Meunier, Brault, Moreau. Entr. : Leclerc et Delcampe.

SAINTES : Noël — Trembley, Garcia, Boireau, Moreno — ***Perrin,** Sallat — Tranchet, Renaud, Daguet, Vignaud. Entr. : Dombeck.

BLOIS et BORDEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 1.384. Recette : 17.722 F. Buts : Menoury (33e) pour Blois ; Arribas (78e) pour Bordeaux.

BLOIS : **Barina** — ***Lorenzo,** Sausset, Deniau, Pernom — Auclair, Mac Guinness — Richard (puis Guégan, 27e), Menoury, Margottin, Bessahli. Entr. : Moknachi.

BORDEAUX : **Montes** — Touret, **Maidroff, Furlan,** Desvignes — Domergue, Blaquart — Arribas, ***Barthou, Toselli,** Mélan. Entr. : Michelena.

BOURGES b. SAINT-MEDARD : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.941. Recette : 17.848 F. Buts : Atamaniuk (70e), Gomez (85e), Kovacic (87e).

BOURGES : Marius — Gomis, Signol, Ador, Darnault — Delfolie, ***Atamaniuk** — Kovacic, Vercruysse, Eraville, Gomez.

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Bel Kaïd, Delsol, Chambord, Lang — ***Hamoussa** (puis Texier, 46e), Testet — Egarius, Guillas, Dupont, Cammas. Entr. : Lagurge.

LIMOGES b. FOSSEMAGNE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 677. Recette : 6.936 F. Buts : Hamershmit (34e), Henni (56e), Boissou (69e) pour Limoges ; Lavaud (90e) pour Fossemagne.

LIMOGES : Balestrat — Célerier, **Forestier, Wojcik,** ***Boissou** — **Bois, Stojovic** — Nolot, **Henni, Hamershmit,** Garestier (puis Dumont, 69e). Entr. : **Kowal.**

FOSSEMAGNE : **Galant** — Bruni, ***Montupet,** Chadourne, Boisgonthier — **Gœtzman,** Crubelier — Constant (puis Meunier, 80e), Ducorneau, **Lavaud,** Guéniche.

NIORT b. AMBOISE : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.007. Recette : 11.323 F. Buts : Betaux (8e), Bineau (35e), Bodin (68e) pour Niort ; Djabali (13e), Sapeta (84e) pour Amboise.

NIORT : Andres — Augustin, Brineau, ***Boyer,** D. Blais — Ferp, Betaux — Véronèse, Bodin, Bineau, Gomez. Entr : Charrier.

AMBOISE : Ernie — Morefve, Gérard, Laguillez, Bonetat — Cardoni, Sénellier — Niamke (puis Joli, 46e), ***Sapeto,** Djabali, Nezereau. Entr. : Sapeta.

MONTMORILLON b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Espugne-Darses. Spectateurs : 737. Recette : 7.216 F. But : G. Fumeron (66e).

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — ***Robert,** Darnère, Kubler, Thévenet — **Gautier,** Sichère — Agudo, **Corneville,** Roche, Dagusé. Entr. : Blondel.

MONTMORILLON : **Raynaud** — Bajou, Nauleau, **Grégoire, Nédaud** — ***S. Fumeron, Mérine** — Dion, **Thiam** (puis Savatier, 82e), **G. Fumeron,** David. Entr. : Devaux.

Nauleau (Montmorillon) a été expulsé

SUD

Marseille - **Mazamet** 2-0
Arles - Mazargues 3-0
St-Priest - Nîmes 2-2
Alès - Brassac 2-2
Aix - Menton 2-2
Bastia - **Albi** 5-2
Le Puy - Brignoles 4-1
Nice - Avignon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille .	39	28	19	1	8	50	22
2. **Arles**	36	28	14	8	6	33	20
3. Bastia	33	28	14	5	9	43	42
4. **Aix**	31	28	12	7	9	41	35
Nîmes	31	28	10	11	7	35	32
6. **Mazamet** .	30	28	12	6	10	42	34
Alès	30	28	11	8	9	30	30
8. **Brignoles** ..	29	28	10	9	9	28	35
9. **St-Priest** .	28	28	10	8	10	40	38
10. **Menton** ..	27	28	9	9	10	31	34
Albi	27	28	11	5	12	45	51
12. Nice	26	28	10	6	12	36	33
13. Avignon ..	25	28	6	13	9	36	28
14. **Le Puy** ..	21	28	8	5	15	27	37
15. **Brassac** ..	18	28	5	8	15	27	45
16. **Mazargues** .	17	28	4	9	15	28	56

ARLES b. MAZARGUES : 3-0 (1-0). — Terrain : sec. Arbitre : M. Smaniott. Spectateurs : 844. Recette : 8.000 F. Buts : Mangue (43e, 75e), Labaume (88e).

ARLES : Dessons — Raviol, **Chardenon, Joubert,** Labaume — Cassagne, **Martinez** — Sanchez, ***Mangue,** Diaz, Perrot.

MAZARGUES : **Durandeau — Guidarini,** Bianconi, Balducci (puis Calvini, 88e), Babulis — Roube, Berthe — Martin, **N'Gom,** ***Pecchi,** Leda.

Bianconi (Mazargues) a été expulsé à la 77e minute.

AIX et MENTON : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 504. Recette : 2.662 F. Buts : Pucci (33e, 75e) pour Aix ; Masse (54e), Lautard (76e) pour Menton.

AIX : Malassagne — Bono, Poussardin, Darchicourt, Vecchioni — Catanzaro, Delpech — Rigaud, ***Pucci,** Di Caro, Giuliano.

MENTON : Van Holland — Galea, Vaschetto, Biancheri, ***Proscelli** — Soccoia, Tomasi — Masse, Lautard, Esposito, Delalande. Entr. : Oniboni.

ALES et BRASSAC : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 352. Recette : 2.280 F. Buts : Bret (18e), Lachant (81e) pour Brassac ; Fontaine (27e penalty), Gilles (58e) pour Alès.

ALES : Malabave — ***Arpinon,** Bertrand, Canetti Seraiche — Grasset, **Gauthier — Gilles,** Nedovic, Fontaine, Barre (puis N'Gando, 58e). Entr. : Dexiset.

BRASSAC : **Robin** — Domas, Simon, Lachant, Malfreyt — ***Roche,** Laurent C. — **Gautard,** Martin (puis Tylinski, 62e), Laurent J., **Bret.** Entr. : Tylinski.

BASTIA b. ALBI : 3-2 (2-1). — Terrain : moyen. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 200. Buts : Giudicelli (30e), Krimau (34e, 55e, 71e), Agostini (80e) pour Bastia ; Bacalis (33e), Azema (85e penalty) pour Albi.

ALBI : Fernandez — Giber, Bacalis, Lambert, Bases — Crozes, Chemez, Biguier — Delmas, Azema, ***Lacombe.**

BASTIA : Weller — Lazzeri, Mandridi, Macchioni, Bastiani — Simoni, Pasqualetti, ***Krimau** — Agostini, Sauveur, Giudicelli. Entr. : Roussel.

NICE b. AVIGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 225. Recette : 1.880 F. But : Toko (79e).

NICE : Peyron — Capadona, **Baraja,** Pigal, **Barelli — Katalinski,** Collina — Raybaud, Castellani (puis Jouve, 17e), Toko, ***Bocchi.** Entr. : Rossi.

AVIGNON : **Courbet** — Bernard, **Hoffmann,** ***Galateau,** Sicard — Barbieri, **Bussi** — Villaire, Chaumard (puis Lombardi, 82e), Aristhène, **Louis.** Entr. : Serafini.

MARSEILLE b. MAZAMET : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiucci. Spectateurs : 1.200. Buts : Lendo (52e), Flores (88e).

MARSEILLE : Charrier — Mahieu, Meunier, Loose, Lopez — Faradian, Albaladejo — ***Zlataric,** Flores, Luttenbacher (puis Bozzi), Lendo.

MAZAMET : ***Garrigos** — Rossetto, Biau, Soler, G. Cabirol — Benzenet, D. Cabirol — Granier, Carayol (puis Albert), Lopez, Loubet.

LE PUY b. BRIGNOLES : 4-1 (2-1). — Terrain : inégal. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 435. Recette : 4.560 F. Buts : Bolea (8e, 54e), Defous (27e), Dubruque, pour Le Puy ; Dridi (4e), pour Brignoles.

LE PUY : **Pralong** — Comte, Ravanello, **Pitault,** Voilquié — **Roux, Defous** — Gouvou, ***Bolea,** Court, Dubruque.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, **Isnard, Grisolle** — Pollilardi, ***Dridi** — Simian, Poirier (puis Chabalde, 64e), **Bichon,** Monbani. Entr. : J.-J. Marcel.

SAINT-PRIEST et NIMES : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 727. Recette : 6.035 F. Buts : Crolle (55e, 85e) pour Saint-Priest ; Margueritte (27e, 72e) pour Nîmes.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Francescon, Scarpari, **Abbato, Berna** — **Cros,** Berry, ***Crolle** — Carrascosa (puis Rodriguez, 46e), Munos, Amonyal. Entr. : Crolle.

NIMES : Orlandini — **Laffont,** Vierjon, Devot, Obino — Moretti, Silva (puis Baneisso, 50e) — **Margueritte,** Lozano, ***Filin,** Dubourdeaux. Entr. : Charles Alfred.

Obino (Nîmes) a été expulsé

EST

Haguenau - Sochaux 2-0
Blénod - Cuiseaux 3-0
Talange - St-Louis 3-1
Tavaux - Mutzig 5-0
Metz - **Amnéville** 1-1
Vittel - Nancy 0-1
Baume - Dijon 2-1
Beaune - Strasbourg 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux ..	42	28	18	6	4	54	18
2. Nancy	35	28	11	13	4	34	18
3. **Haguenau** .	34	27	16	2	9	43	28
4. **Blénod** ..	31	28	14	3	11	50	36
Tavaux ..	31	27	13	5	9	49	40
6. **Amnéville** .	30	28	12	6	10	32	26
Talange ..	30	28	11	8	9	33	32
8. **Cuis.Louh.** .	29	28	12	5	11	34	32
9. Metz	28	28	11	6	11	38	46
10. **St-Louis** ..	27	28	9	9	10	32	27
Beaune ..	27	28	11	5	12	33	42
12. Strasbourg .	24	28	7	10	11	27	32
Vittel	24	28	9	6	13	41	50
14. **Baume** ..	21	28	10	1	17	27	44
15. **Mutzig** ..	18	28	6	6	16	21	41
16. **Dijon**	15	28	5	5	18	19	55

METZ et AMNEVILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rommer. Spectateurs : 600 environ. Buts : Szymanski (10e) pour Metz ; François (17e) pour Amneville.

METZ : Barth — Pérignon, Zdun, Rostoll, Delpierre — Bilotte, ***Zénier,** Szymanski — Rémy, Formica, Montagnoli. Entr. : Birtel.

AMNEVILLE : Zimmermann — Pecqueur, Dufour, Husson, Dassis — Barbas, Franquet — ***François,** Sanso, Manchi, Diebolt. Entr. : Husson.

BEAUNE b. STRASBOURG : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 660. Recette : 6.750 F. Buts : Rousseau (27e), Brelot (35e), Beroud (69e) pour Beaune ; Krug (81e sur penalty) pour Strasbourg.

BEAUNE : Cenec — F. Dubreuil, Mutin, **Malfonde,** Royer — **Beroud,** Rousseau — Fezza (puis Chamard, 85e), ***Brelot,** Pidault, **Hondjo.** Entr. : Y. Macia.

STRASBOURG : Gobert — **Conrath,** Krug, Reber, ***Danelon** — Mosser, Sénéchal — Tischner, Messer, Rupper, Fath (puis Waag, 65e). Entr. : Berthomier.

TAVAUX b. MUTZIG : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.065. Recette : 10.670 F. Buts : Chautot (41e, 85e), Cerignat (61e, 81e), Pilette (62e).

TAVAUX : Stepien — Cheray, C. Tapella, Racine, M. Tapella — **Chautot,** Bidaud — Tilatti, **Cerignat, *G. Tapella, Pilette.** Entr. : Jacob.

MUTZIG : Gemmrich — Bayard, Schoeffel, Faessel, Fluck — Kuntz, Spielmann — ***Venturini,** Delfour — Kleinenaus, Spirgel. Entr. : Fluck .

Delfour (Mutzig) a été expulsé à la 27e minute.

BAUME-LES-DAMES b. DIJON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 193. Recette : 1.932 F. Buts : P. Bouveresse (30e, 70e) pour Baume-les-Dames ; Piat (31e sur penalty) pour Dijon

BAUME-LES-DAMES : Roset — ***Coquard,** Clerc, Dancre, G. Bouveresse — Vivot, Hakkar — Tissot, P. Bouveresse, Jelsch, Bidaine. Entr. : Crevoisier.

DIJON : Besse — Col, Gouverneur, Meilhac, Lassalette — J.-L. Benneton (puis Baudon, 70e), Ferraroli — ***Piat,** Ephoevi, Lebreuil, B. Benneton. Entr. : Piat.

BLENOD b. CUISEAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Geham. Spectateurs : 458. Recette : 3.500 F. Buts : Fornalik (57e, 84e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Lamaxe, Bellini — Weber, Marini — Mesmer, Fornalik, Helf (puis Reverberi, 71e), ***Pierron.** Entr. : Magiera.

CUISEAUX : Berthier — Dorges, Lorenzatti, Garzitto, ***Brot** — Houreau, Asnar — Bourlionne, Trouillet, Fevoret, Fernandez. Entr. : Latron.

HAGUENAU b. SOCHAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : gros. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 2.210. Recette : 22.130 F. Buts : Rick (48e, 67e).

HAGUENAU : Busser — Steinmetz, Devaux, Jung, Roth — Kistler, Febuvet — Schmitz, ***Rick** (puis Fuchs, 72e), Huber, Zimmermann. Entr. : Lariane.

SOCHAUX : Batz — Dartevelle, ***Wossmer,** Pion, Zandona — Bezaz, Klijnjan, Bon — Soler (puis Benoit, 72e), Ibonez, Roy. Entr. : Fauvergue.

NANCY b. VITTEL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 220. Recette : 2.000 F. But : Pilloud (87e).

VITTEL : ***Louviout** — Bastien, Croci, Lassausse, Haussermann — Massicart, Cheré — Aulon, Boiret, Bélanger, Reino. Entr. : Mille.

NANCY : ***Collery** — Tapin, Aubertin, Abraham, Redin — Berdriou, Pilloud — Baret, Pavageau, Chebel, David. Entr. : Platini.

Baret (Vittel) et Tapin (Nancy) ont été expulsés.

TALANGE b. SAINT-LOUIS : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilmodes. Spectateurs : 272. Recette : 3.048 F. Buts : Barbaresco (47e, 66e, 82e) pour Talange ; Antony (43e) pour Saint-Louis.

TALANGE : Brembilla — Baggio, Abatte, ***Gratius,** Boubemira — Hurault, Wollscheid (puis Barbaresco, 32e) — Thomas, Held, Lefumeur, Weber. Entr. : Crugnola.

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Sondenecker, Hervouet, Marciniack — Tollé, ***Gully** — Welmelinger, Antony, Frechein, Thomo. Entr. : Antony.

CENTRE

Lucé - Melun 1-0
Corbeil - Chartres 1-1
INF Vichy - Villefranche 6-0
St-Etienne - Lyon 1-1
Poissy - St-Georges 2-0
Orléans - Juvisy 1-2
Montferrand - Montluçon 0-2
Red Star - **Clermont** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lucé**	38	28	16	6	6	45	24
2. **Corbeil** ..	37	28	15	7	6	47	30
3. **INF Vichy** .	35	28	14	7	7	51	28
4. Lyon	34	28	13	8	7	43	27
5. St-Etienne .	33	28	12	9	7	57	31
Melun	33	28	13	7	8	46	34
7. **Poissy**	32	28	12	8	8	30	29
8. **Juvisy**	30	28	12	6	10	44	43
9. **Clermont** .	29	26	13	3	10	38	40
10. **Montferr.** .	26	28	10	6	12	48	41
Montluçon .	26	28	10	6	12	39	43
12. **Chartres** .	23	28	7	9	12	22	38
13. **Villefr.** ..	20	27	6	8	13	32	55
Orléans ..	20	27	7	6	14	29	48
15. Red Star ..	17	28	3	11	14	21	43
16. **St-Georges** .	9	26	2	5	19	23	61

ST-ETIENNE et LYON : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 479. Recette : 3 487 F. Buts : St-Etienne : Boury (74e) ; Lyon : Ferrigno (87e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda — **Merchadier, Lacuesta,** Deschamps, Squittiero — **Massard,** ***Repellini** — Boury, **Schaer, Alves,** Vezir (puis Le Bidan). Entr. : Philippe.

LYON : **Chemier** — Barthelet, ***Mihajlovic,** Mayot, **Baldassara** — Saroli, Bornat — **Lanthier, Delestre, Ferrigno,** D'Aleo.

CORBEIL et CHARTRES : 1-1 (0-0). — Terrain : sec. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 1088. Recette : 13 378 F. Buts : Corbeil : Prandin (70e) ; Chartres : Borde (81e).

CORBEIL : **Anfrui** — Diubek, **Raynaud,** Bourlard, **Salvi** — Nicolas, Domi (puis Quatrain, 73e), **Mauvières — Prandin, Mill,** ***Borne.** Entr. : Garcia.

CHARTRES : **Buthon** — Lebreton, ***Morvany, Escudé,** Boisroux — **Bassière, Borde, Dabo** — Loukaka (puis Bouju, 77e), Fauquet, **Poirier.** Entr. : Borkowski.

MONTLUÇON b. MONTFERRAND : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbassot. Spectateurs : 175. Recette : 1 500 F. Buts : Chantegraille (63e), Romier (73e).

MONTFERRAND : Mizen — Fournier, Corny, Venneker, ***Sourdeix** — Sanchis, Mur — J.-P. Benincasa, Alberts (puis R. Benincasa, 62e), Barrot, Amalfitano. Entr. : Venneker.

MONTLUÇON : Combeaud — Gaudin, Duceau, Goutorbe, Chaudron — Romier, Trenoras — Champigny (puis Soulier, 75e), Chantegraille, ***Baratelli,** Kwaniewski. Entr. : Gardien.

RED STAR et CLERMONT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 22. Recette : 215 F. Buts : Red Star : Dubois (31e) ; Clermont : Baraud (88e).

RED STAR : Perez — Lefèvre, Pizzuto, Izquierdo, Sanchez — Bocquenet, ***Dubois** — Heaulme, Hakim, Dulak, Despréaux (puis Hutmacher, 72e). Entr. : Dalla-Cieca.

CLERMONT : Dalan — Vignaud, Palluch, ***Bru,** Plageret — Baraud, Bantista — Traullé, Merelle, Lassalle (puis Amat, 73e), Ruiz. Entr. : Boyer et Vernay.

POISSY b. ST-GEORGES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Blangy. Spectateurs : 409. Recette : 3 113 F. Buts : Martet (8e et 40e).

POISSY : Leplat — Houziaux, **Linotte,** Christiaen, **Zbiden** — Barbier, Schmit — **Pons,** ***Mattet, Moussaoui,** Gourmelon. Entr. : Quenolle.

SAINT-GEORGES : **Debra** — Bernard, Serange, Sauret, Schottke — Ali, Ducros — Plissor, ***Neyret,** Guillaume, Bonnin. Entr. : Vaast.

INF VICHY b. VILLEFRANCHE : 6-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Buts : Borel (15e, 84e, 86e), Jacques (52e), Séguy (64e), Grumelon (76e).

INF VICHY : Truffert — **Ollivier, Schmitt,** Coletto, **Chevalier** — Christophe (puis Grumelon, 75e), Séguy, **Moran — Eustache, Jacques,** ***Borel.** Entr. : Michelin.

VILLEFRANCHE : Gibert — Perigot (puis Gauthier, 55e), ***Colombat,** Guillermet, Ansoud — **Dutreve,** Mathieu, Berger — Micat, **Lauri,** Perret. Entr. : Dumas.

LUCE b. MELUN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 2 651. Recette : 26964 F. But : Guegain (50e).

LUCE : **Broun** — Boudebza, Gumez, **Ridha, Plissonneau** — ***Rolland, Gisbert** — Dufoix, Mustapha, **Massot,** Guegain. Entr. : Chiarelli.

MELUN : ***Holvoet** — Rive, **Perlini,** Lebouille, Thomas — Baro, Bernardo — Caruana, Gremeaux, Martin (puis Malherbe, 60e), **Cherrier.** Entr. : Delachasse.

JUVISY b. ORLEANS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 1 015. Recette : 9 716 F. Buts : Juvisy : Courroy (6e), Granata (70e) ; Orléans : Collin (2e s. pen.).

ORLEANS : Nanclares — Froissart, Beaujouan, Leinenweber, Fontaine — **Collin,** ***Viot,** Guy — Berthouloux, François, Gonzales (puis Nouredine, 70e). Entr. : J.-B. Bordas.

JUVISY : Gueguen — Tressières, ***Goulot,** Tanis, Caille — Courroy, **Komano** — Perez (puis Tomasello, 49e), **Granata, Delahaye,** Crea. Entr. : Ramos.

OUEST

Rennes - Nantes 2-0
Quimper - U.S. Normande 2-2
Berné - Paris St-G. 1-3
Caen - Concarneau 1-1
Dieppe - Le Havre 3-0
Mantes - Penmarc'h 3-0
St-Nazaire - Angers 0-4
Le Mans - St-Brieuc 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ..	40	28	17	6	5	62	29
2. **Quimper** ..	37	28	13	11	4	50	22
3. Paris St-G. .	34	28	13	8	7	43	25
4. Rennes ..	33	28	13	7	8	43	24
5. Angers ..	30	28	9	12	7	49	38
Concarn. .	30	28	9	12	7	40	38
7. **St-Brieuc** ..	29	28	9	11	8	26	30
8. **Berné**	28	28	8	12	8	41	44
9. **Mantes** ..	27	28	9	9	10	24	26
Le Mans ..	27	28	12	3	13	45	53
11. **Le Havre** .	26	28	7	12	9	24	30
Penmarc'h .	26	28	10	6	12	36	53
13. **U.S. Norm.** .	25	28	7	11	10	35	42
14. **St-Nazaire** .	21	28	8	5	15	26	40
15. **Dieppe** ..	19	28	5	9	14	25	49
16. **PTT Caen** .	16	28	3	10	15	28	54

MANTES b. PENMARC'H : 3-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 391. Recette : 4230 F. Buts : Sellier (27e), Roulot (31e), Sanchez (67e sur pen.).

MANTES-LA-VILLE : Allione — **Roulot, Camlann,** Kourichi, Bajlo — Sellier, Sanchez — Magnan, ***Chedane,** Aouad, **Carrara** — Derre (12e).

PENMARC'H : Chevalier — Jacques Lucas, Lepape, **Kerbiriou,** Noël Lucas — Le Volier, Valou — Morel, ***Bloch,** Lelouet (puis Brelivet, 9e), Caruou. Entr. : Mahi.

QUIMPER et U.S. NORMANDE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 1 853. Recette : 20 062 F. Buts : Quimper : Thomas (57e), Cariou (62e) ; U.S. Normande : Boggini (11e), Beatrix (66e).

QUIMPER : Lachiver — **Kaham,** Loheac, **Dewilder,** Le Corre — **Morvan,** Bianic — ***Thomas,** Cariou, **Hédé,** Balduchi. Entr . : Mao.

U.S. NORMANDE : Geneviève — C. Marie, **F. Prieur,** Gueret, Biccini — Quenot, ***Beatrix — J. Marie,** Roberge, A. Prieur, Boggini. Entr. : Lysik.

DIEPPE b. LE HAVRE : 3-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 935. Recette : 8 067 F. Buts : Edom (29e sur penalty), Yvinec (40e c.s.c.), Martin (80e).

DIEPPE : Bauger — Levasseur, Boullen, Landouar, **Nicolle — Edom, Gwadé** (puis Martin, 76e) — **Bourgois,** ***Delecicq, Philips,** Coesnon. Entr. : Docquet.

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, Dial, **Yvinec,** Brosse — Carlier, Perrier (puis Guisepacci, 67e) — ***Baraffe, Cerletti,** Pred'homme, Benoist. Entr. : Baraffe.

CAEN et CONCARNEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 111. Recette : 635 F. Buts : Concarneau : Barraud (51e) ; Caen : Knosp (89e).

CAEN : ***Sansom** — Ungari, Guibert, Lecampion, Papin — Sourisseau, Castel — Bigeon, Leutreuil (puis Knosp, 72e), Ade, Thomas. Entr. : Ade.

CONCARNEAU : Furic — Le Goff, Desothez, ***Gallo** Léon — Tallec, G. Deru — Barraud, Mad, Le Gall, Le Viol (puis C. Deru, 71e). Entr. : Guillou.

PARIS S.-G. b. BERNE : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1 136. Recette : 9 526 F. Buts : Berné : Ramirez (25e) ; Paris S.-G. : Barberat (22e), Frankiewicz (36e c.s.c.), Nosibor (89e).

BERNE : Jegouzo — Jacques, Chupin, Frankiewicz, Le Blevec — Lucas, Le Gall — Le Tallec, ***Ramirez,** Gourcuff, Le Dortz. Entr. : J. Prouff.

PARIS S.-G. : ***Bensousson** — **Allé,** Berthaud, Cenzato, Queré — Moraly, Justier — André, Barberat, Brisson, Nosibor. Entr. : Léonetti.

ST-BRIEUC b. LE MANS : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 519. Recette : 5 160 F. But : Fofana (48e).

LE MANS : Maublanc — Brossier, Rodriguez, ***Traore,** Parage — Robin, Charrier (puis Bombeau, 70e) — Marchi, Pascalou, Hardouin, Anic. Entr. : Dereuddre.

ST-BRIEUC : Robet — Bougard, J.-P. André, J. André, Mangard — Garcia, David — Morin, ***Fofana,** Le Floch, Fromentin. Entr. : Garcia.

ANGERS b. ST-NAZAIRE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 788. Recette : 7 709 F. Buts : Bedouet (20e), Ouattara (36e, 52e), D'Hondt (79e).

ST-NAZAIRE : ***Castel** — Pluchon, **Leroux, Assou,** De Michèle (puis **Faubert,** 55e) — Fievet, Weber — Trillon, Jeannetin, **Leroy, Belliot.** Entr. : Mayet.

ANGERS : **Grifoni** — Felci, Laurier, **Brulez,** Le Chatelier — Baudry, Gonfalone — **Le Boedec, Ouattara,** ***D'Hondt, Bedouet.** Entr. : Michloski.

ARLES (Pierre Bocarel)

- Ce n'est qu'à quelques minutes de la mi-temps que, sur une attaque venue de la droite, Mingue ouvrait le score pour Arles. En seconde mi-temps, les équipes jouaient mieux, mais il fallait attendre la 75e minute pour voir Mingue, sur une action identique à la première, sur ouverture de Sanchez, marquer le second but. Mazargues devait terminer le match à dix, Bianconi, ayant des démêlés avec l'arbitre, se voyait expulsé et, à deux minutes de la fin, Laubaume, d'une reprise de volée, mettait Mazargues K.-O.
- Alors qu'il reste deux matches à jouer, les Arlésiens ne peuvent plus être rejoints, tous les résultats de la journée leur étant favorable. Arles-Mazargues s'est joué à 17 heures. Les responsables arlésiens attendaient non sans impatience le résultat du match O.M.-Mazamet. Le score de 0-0 à la mi-temps laissait encore planer un doute ; lorsque la victoire de l'O.M. fut certaine, elle fut répandue dans le stade et ce fut pour tous une grande satisfaction.
- Fini le purgatoire pour les Arlésiens qui, après deux saisons en Division III, retrouvent leur place en Division II. La première année faillit tourner à la catastrophe, le club ayant été repêché in extremis et évitant la relégation en Honneur. Cette saison aura été régulière pour les Arlésiens qui n'ont jamais été battus chez eux. Les dirigeants espéraient un classement honorable de leur équipe ; la place de second derrière l'O.M. (réserves pros) et la montée les comblent d'aise.
- Autres satisfactions avec les juniors qui terminent en tête de leur groupe et retrouvent leur place en Critérium. Les dirigeants arlésiens ne sauraient refuser l'accession, c'est une question de prestige et, pour les joueurs, une grande satisfaction. De plus, les responsables ont prouvé à la municipalité que les engagements pris avaient été largement tenus ; à celle-ci de revoir sa position et d'apporter une plus large contribution afin que le club puisse tenir honorablement sa place la saison prochaine.

BERNÉ (Jo Cosperec)

- Etienne Frankwicz, l'arrière central de Berné, reste serein à l'issue du match : « Cela devient une habitude. A chaque rencontre contre Paris Saint-Germain, on prend trois buts. L'an passé, ils nous avaient battus 3-0 et 3-1 ». Question d'habitude...
- Une autre raison du succès parisien tient à ce que les jeunes attaquants de Paris Saint-Germain ont appliqué à la lettre les conseils de leur entraîneur : « Je leur avait dis de tirer à ras de terre sur un terrain sec, le ballon avait des rebonds imprévus ». Or les premier et troisième buts furent acquis de cette façon.
- Dans les rangs de Paris Saint-Germain, les spectateurs du stade de Kerpriol cherchaient en vain une vieille connaissance, le Lorientais Cardiet, qui s'est blessé à l'entraînement et avait dû s'abstenir. A Berné, par contre, Chupin, incertain jusqu'au dernier moment, tint finalement sa place.
- Le succès du Paris Saint-Germain obtenu aux dépens de Berné repose en partie sur le travail accompli par Bensoussan, le gardien parisien, au cours de la première période. Alors que les attaquants morbihanais se présentèrent sept fois seuls devant lui, il ne s'inclina qu'à une seule occasion, empêchant ainsi l'équipe locale de prendre d'entrée une marge de sécurité difficile à remonter.
- Si André et Barbeta furent bien près d'aggraver la marque à la 65e minute (le poteau et Frankwicz, suppléant J'Jouzo), les contre-attaques locales manquaient d'envergure et ignoraient souvent Le Tallec alors qu'il était à même d'égaliser, comme en témoigne une tête qu'il expédia sur la transversale (85e). Le Parisien Nosibor eut plus de chance, il trompa J'Jouzo, donnant plus d'ampleur au succès de ses couleurs.

BLOIS (Gabriel Renard)

- Dans le domaine technique, ce match a satisfait les connaisseurs et ce fut certainement le meilleur de la saison au stade des Allées. Faisant à nouveau match nul avec l'un des leaders, le club local a démontré qu'il pouvait lutter à armes égales avec eux et nous pensons que, sans les blessures de Richaud, qui dut quitter le terrain, et de Saisset, touché à la tête, le succès aurait pu être blésois.
- Il a été possible de faire la comparaison à deux semaines d'intervalle entre les deux équipes de tête, Bourges et Bordeaux, et si le premier cité fait preuve de plus de facilité, les footballeurs de la Gironde sont incontestablement de meilleurs techniciens, mais, par contre, il leur manque ce changement de rythme qui fait les grandes équipes et il est certain qu'avec davantage d'esprit de décision des Bordelais domineraient d'assez loin ce Championnat.
- Blois est toujours invaincu sur son terrain et nous pensons qu'il le demeurera, n'ayant plus que Saint-Médard comme adversaire. Il est certain que depuis plusieurs semaines, l'ensemble fait preuve davantage de maturité et aussi d'une meilleure conception du jeu. C'est ainsi, par exemple, que devant la meilleure défense du Championnat les locaux se sont créés plusieurs occasions. Et puis, il y a aussi les jeunes qui montent, et les Cartier, Bessahli, Panot, Cherrier, entre autres, qui auront prochainement un grand rôle à jouer.

BOURGES (Maurice Pollein)

- A Bourges, où Saint-Médard a recherché le partage des points par tous les moyens possibles, les hommes de Kerim Ibrahim ont attendu soixante-dix minutes pour lézarder le béton bordelais. Henri Atamaniuk, l'homme des situations délicates, a provoqué le déclic en ouvrant la marque. A cet instant, Bourges était mathématiquement assuré de rejouer en Division II. Reste le titre toujours convoité par Bordeaux malgré son nul à Blois.
- Ahmed Hamoussa, le précieux arrière central de Saint-Médard, dut quitter le terrain sur blessure (32e). Alors qu'il disputait une balle aérienne, il percutait Egarius, son camarade replié en défense et R. Ador, le capitaine de Bourges. Proprement K.-O., il devait laisser sa place à Texier.
- Le F.C. Bourges n'a décidément pas de chance avec ses jeunes espoirs. Après Bassi, parti à Nantes l'an passé, c'est au tour de Vercruysse d'être sollicité par Reims. Jamais deux sans trois. Avec Louis ou Martinon ?

CAMBRAI (David Meresse)

- Grabowski, l'un des meilleurs Cambrésiens sur l'ensemble de la saison, est décidé à changer d'air à la fin de la saison. Il aimerait se rapprocher du Sud-Ouest ou du Sud-Est.
- Yves Dewarte, auteur du triplé devant Abbeville, termine la saison en beauté. Lui aussi envisage de prendre très au sérieux les offres que viennent de lui lancer plusieurs clubs. Sous les couleurs de Cambrai depuis dix ans, Dewarte recherche également un nouvel employeur, ceci explique peut-être cela.
- L'entraîneur cambrésien Pierre Phélipon vient d'avoir la douleur de perdre son père la semaine dernière dans la banlieue parisienne.

CORBEIL (Didier Braun)

- Chartres était très amoindri pour sa venue à Corbeil. Borkowski avait dû complètement reconstruire sa défense, Maravic (parti en Yougoslavie), Thierry Buthon, Vallet (blessés) étant absents. De plus, son avant centre, Triniol, était aussi hors de combat.
- Sitôt le match terminé, de nombreux supporters de Corbeil se rendirent à Lucé pour assister à la rencontre Lucé-Melun, en se faisant de fervents supporters de Melun.
- Dès la quatrième minute, Chartres prouva que Corbeil ferait bien de se méfier en inscrivant un but par Loukaka, après une erreur de la défense corbelloise. Mais le but fut annulé, l'ailier de Chartres étant en position de hors jeu.
- Trois avertissements ont été distribués : un au Chartrain Morvany, deux aux Corbeillois Raynaud et Anfrui.
- Les Corbeillois avaient cru ouvrir la marque à la 68e minute par Mill. Mais le ballon n'avait pas franchi la ligne de but et l'arbitre, après un moment d'hésitation, n'accorda donc pas le point.

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

- L'avant centre J.-M. Rick, d'Haguenau, était certainement le joueur à la fois le plus heureux et le plus malheureux de la rentrée au sommet opposant les meilleurs amateurs aux champions du groupe Est. Le plus heureux puisqu'il assura la victoire de sa formation en marquant les deux buts. Le plus malheureux parce que blessé, il dut quitter le terrain à la 72e minute.
- Rick souffre d'une luxation à un avant-bras. Il sera indisponible pour trois semaines et ne pourra donc pas participer au prochain patch contre Tavaux, décisif pour la montée en Division II.

LENS (Adolphe Delannoy)

- Surprise pour les joueurs de Saint-Quentin à leur arrivée dans leur vestiaire au stade Félix-Bollaert. En ouvrant la valise d'équipement, ils s'aperçurent qu'ils avaient oublié leurs maillots. Les Lensois s'empressèrent de leur en offrir un jeu tout neuf.
- Flak, qui était le douzième homme de l'équipe pro à Nantes, voyagea toute la nuit pour rentrer dans la cité minière dimanche matin. Il tint malgré tout à jouer contre Saint-Quentin. Mais aux abords de la quatre-vingtième minute il demanda à être remplacé. Etienne lui succéda. Malheureusement, celui-ci était à peine rentré qu'il se blessa à un genou. Il resta sur le terrain, mais ne joua plus que les utilités.
- A Lens, Marie ne jouait pas. En revanche, Mujica, qui avait dû se faire opérer d'un furoncle il y a trois semaines, effectuait sa rentrée. Lens, comme Nœux, alignait donc six professionnels. Si on avait pu faire quelque reproche à ceux-ci dimanche dernier, il n'en fut pas de même contre Saint-Quentin car tous abordèrent le match avec beaucoup de détermination. Résultat, les Lensois l'emportèrent par 5-1, rendant ainsi aux Saint-Quentinois la monnaie de leur pièce, puisque ces derniers avaient triomphé à l'aller par 5-2.
- Les Lensois ont utilisé, jusqu'ici, quarante-sept joueurs. Ils ont également fait un grand usage de gardiens de but puisque Leclercq, Temtet, Kalek et Lannoy jouèrent à tour de rôle. Dimanche, Grévin utilisait un cinquième portier, le jeune Trinquart. Ce garçon prouva qu'il n'était pas dénué de qualités, mais il lâcha de nombreuses balles et commit quelques erreurs de placement dont l'une fut fatale puisqu'elle permit à Sall de marquer le seul but de son équipe. Si Trinquart manifestait plus de nervosité, son vis-à-vis, Bienfait, n'était pas non plus dans un très grand jour et il porta la responsabilité des deux buts.

LIBOURNE (Georges Maury)

- Battus 9-1 quinze jours auparavant en Coupe du Sud-Est par le même adversaire, les Libournais, sur leur terrain, comptaient bien prendre leur revanche sur les Agenais. Eh bien, on est passé tout près d'une surprise de taille, les hommes de Jean-Pierre Gassies étant menés 3-1 jusqu'à la 59e minute ! Rien ne réussissait aux locaux et même un penalty ne permettait pas à Laot de réduire l'écart. Et il fallut toute l'inexpérience de la jeune équipe du Lot-et-Garonne, qui commit des fautes inexplicables dans sa surface de réparation, pour que Libourne revienne d'abord à l'égalisation et prenne ensuite l'avantage.
- L'équipe agenaise avait des excuses à faire valoir ! Constantin (précisément en équipe de Ligue devant Libourne !), Soubirac, claqué au cours d'un match universitaire trois jours plus tôt, Guilbert, également blessé, Savaroche, retenu par ses obligations militaires, c'étaient ses quatre meneurs de jeu obligés de rester sur la touche !

LIMOGES (J.-P. Alban)

- En retrouvant son poste d'arrière gauche, Richard Boissou a retrouvé la verve et l'abattage qui lui permirent l'an dernier d'obtenir l'Etoile d'Or de France Football. Il marqua un but, en fit marquer un autre et ses nombreuses contre-attaques semèrent la confusion dans le camp de Fossemagne. Boissou, Henni, Hamershmit et Stojovic s'imposèrent comme à l'habitude, alors que les juniors Forestier et Bois furent remarquables.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● Le R.C. ROUBAIX. Cher à Georges Verriest pour le succès de son tournoi de Pâques.

● U.S. PRE-SAINT-EVROULT (294 habitants) pour l'ensemble de ses résultats (ligue de Normandie).

● ATHLETIC CLUB DE VILLENOY pour les brillants résultats de son équipe juniors.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LE RENOUVEAU DE LESPERANCE

Depuis qu'il porte les couleurs de l'A.C. Cambrai, Christian Lespérance s'est taillé une solide réputation de joueur énergique et dur aux chocs. Longtemps nombre de ses adversaires préféraient voir ses talons que ses pointes. Sans perdre de son image de marque, le blond nordiste, d'allure longiligne, 1,78 m pour 71 kilos, s'est assagi. Il explique la mutation par deux raisons : 1) le changement de style que Pierre Phélipon modula dès son arrivée et qui influa sur son agressivité ; 2) une longue indisponibilité qui dura un an consécutive à deux opérations au genou « Cette situation me mit un peu de plomb dans la tête », fait-il remarquer presque sans regret.

Pourtant quand on le revit sur les terrains, Christian n'était plus que l'ombre de lui-même, on le vit alors se balader de poste en poste sans beaucoup de succès. Il ne se découragea pas et grâce à son immense courage et à sa très grande ténacité, il est finalement revenu depuis le début de l'année l'excellent milieu de tarrain que nous avons connu. Son retour au premier plan coïncide avec le renouveau cambrésien.

C'est son père Henri Lespérance, un ancien footballeur de talent et qu'on nommait « Paradis » pour ses qualités extraordinaires de shooter, qui est aujourd'hui le moins étonné de la carrière de son fils.

A 27 ans, Christian Lespérance marié, un enfant, « son épouse attend un heureux événement pour les jours prochains », souhaite finir la saison en beauté malgré l'abandon du vieux temps de combativité du groupe Nord. Après il avisera car il aimerait bien changer d'air. Il a sur le cœur que, depuis 7 ans, on le tient plutôt pour un joueur de poids qu'une vedette dont l'A.C. Cambrai a souvent été friande. Beaucoup sont partis, mais lui est toujours là ! Alors est-ce encore une idée en l'air ? Ses dirigeants, en tout cas, ne semblent pas s'inquiéter, ils souhaitent conserver Lespérance.

D. MERESSE.

● Sous la houlette de Stojovic, les Limougeauds commencèrent par user la défense de Fossemagne en faisant fort bien circuler la balle et en sollicitant souvent l'avant centre Hamershmit dont le travail de sape se révéla payant dès la 34e minute sur une action de Stojovic et de Nolot. Hamershmit, dans un angle très fermé, fusilla Galant à la limite des 16 mètres. Les deux autres buts devaient être tout aussi bien construits. A la 56e minute, après une transversale de Bois, Boissou donna l'occasion à Hamershmit d'envoyer la balle au fond des filets. A la 69e minute, le même Henni effectua un slalom dans la défense périgourdine, centra sur Hamershmit qui lui redonna la balle. Une rapide talonnade et Richard Boissou expédia du pied droit la balle dans la lucarne.

● Le travail en profondeur décidé par le président Jean Parent porte ses fruits. Pour la première fois de son histoire, le Limoges F.C. a glané tous les titres de la Haute-Vienne chez les jeunes : juniors, cadets, minimes et pupilles.

LUCÉ (Christian Louis)

● Au coup de sifflet final, Chiarelli devait pousser un « ouf » de soulagement car il était passé par bien des émotions. Notamment quand M. Benali refusa un but à Gisbert que ce dernier avait inscrit d'un spectaculaire retourné (10e), puis lorsqu'il accorda aux Melunais un penalty justifié pour faute de main, mais après que le gardien Braun eut été bousculé (80e). Cependant, Gremeaux, voulant trop bien placer son tir, le rata.

● L'unique but de cette rencontre fut à porter au crédit du blond ailier local Guegain qui prolongea de la tête une déviation de Mustapha (50e). Les locaux auraient donc pu réussir le break, mais le poteau devait sauver Holvoët dont la sortie avait été devancée par Massot (57e).

● Deux liberos ne sont pas de trop à Lucé. Corgiatti, suspendu pour un match, avait en effet laissé son poste à Ridha, lequel retrouvait pour la circonstance son ancien club devant lui, mais il écopa d'un avertissement fort sévère. Il devra donc à son tour encourir les foudres de la commission de discipline puisque étant sous le coup d'un sursis. De ce fait, Corgiatti reprendra tout naturellement sa place lors de la prochaine journée.

MARSEILLE (René Espana)

● Cette rencontre, disputée sous un chaud soleil printanier, fut plaisante de bout en bout. Les deux équipes, qui présentaient de part et d'autre des éléments de valeur, s'étant efforcées de pratiquer un football de bonne qualité. Et grâce à ce succès, Marseille remporte le titre champion du groupe Sud.

● Marseille — sans Martinez, placé en réserve pour l'équipe pro — domina nettement en première mi-temps et méritait de mener à la marque. En effet, les Olympiens eurent de nombreuses occasions de but. A cause de la transversale, les interventions de Garrigos et des maladresses de Lendo, on n'enregistra aucun premier but.

● Zlataric, le bouillant ailier droit, fut le grand homme de cette partie. Pétri de qualités, le jeune Yougoslave de l'O.M. effectua des dribbles et des reprises de grande classe.

● Mazamet, à l'ensemble très soudé et homogène, ne s'affola jamais. Son milieu de terrain s'efforçant de calmer le jeu. Quant aux lignes arrières, elles réussirent maintes fois grâce à leurs mouvements à mettre la ligne d'attaque marseillaise en position de hors jeu.

● Félicien Lendo, l'homme des occasions perdues, eut toutefois le mérite de marquer le premier but de la tête malgré la détente de Garrigos. Flores et Biau se livrèrent tout au long de la partie un singulier combat qui se solda par un avertissement justifié à l'encontre de l'ex-Mazarguais.

NICE (Tony Bessy)

● Il faisait une chaleur étouffante dimanche. Voilà sans doute la raison pour laquelle Nice et Avignon ont fourni un match de bien faible qualité. L'ex-international de Monaco, Zitouni, devenu maintenant employé d'Air Algérie à Nice et qui assistait à la rencontre, était quelque peu déçu : « Je m'attendais à mieux, disait-il, avec deux équipes comptant dans leurs rangs plusieurs joueurs professionnels. »

● De fait, Nice alignait par exemple Katalinski et Toko qui, suspendus, n'avaient pas joué à Nancy, ainsi que Bocchi qui relève de blessures. De son côté, Avignon présentait une équipe expérimentée avec des joueurs tels que Hoffmann, Galateau et Louis... Mais beaucoup trop prudente.

● Des deux côtés, le marquage fut extrêmement serré, un peu comme si les deux équipes voulaient se contenter du match nul. Voilà qui explique qu'il y eut dans l'ensemble bien peu d'occasions et peu de tirs. Les gardiens furent très peu sollicités, sauf tout à fait en fin de match, l'Avignonnais Courbet, qui fit d'ailleurs très bien ce qu'il eut à faire.

● La seconde période fut un peu meilleure. C'est à dix minutes du coup de sifflet final que fut obtenu l'unique but du match. Un départ de Bocchi sur l'aile gauche, un centre en retrait et Toiko n'eut plus qu'à pousser le ballon dans le but.

● Manifestement, les deux équipes n'avaient guère d'ambition et ce n'est pas ainsi que l'on réconciliera le public avec ces sortes de matches et avec le football amateur. Pour une équipe comme Nice, par exemple, dont l'entraîneur Rossi ne sait que rarement la veille du match quelle formation il pourra aligner, il est grand temps que la saison se termine.

ANDRÉ ROLLAND : UN MOTEUR DANS LE VENTRE

« Dans un match où tout ne baigne pas dans l'huile, il est fort précieux de compter en ses rangs ce genre de garçon au tempérament généreux capable de colmater quelques brèches et de relancer la mécanique. » Bernard Chiarelli, l'entraîneur de l'Amicale de Lucé, ne tarit pas d'éloges sur André Rolland, lequel mérite, il est vrai, une telle attention, tant son rôle s'est avéré important dans les succès des Lucéens. Il faut cependant préciser que ce pur « chti'mi », issu de la région valenciennoise est devenu depuis quelques saisons l'un des hommes de base du leader « centriste ».

Mais devenir ainsi l'une des pièces maîtresses de cette formation au style agréable et évoluant sur un rythme souvent fortissimo, ne se fit pas du jour au lendemain, car notre homme dut consentir une somme de travail des plus importantes pour arriver à ce stade. Aux qualités physiques rapidement décelées dans ce gabarit pas très impressionnant mais solidement accroché au sol, Chiarelli fit le nécessaire pour ajouter une

sérieuse vision du jeu, tout en faisant progresser la technique de ce joueur capable d'évoluer aussi bien comme demi défensif que comme stoppeur. Il fit notamment ses preuves à ce poste lors de la phase aller, où il parvint entre autres, à juguler le redoutable Stéphanois Schaer lors de la probante victoire ramenée par les Lucéens du stade Geoffroy-Guichard... qu'ils devaient d'ailleurs confirmer lors du match retour.

A cette occasion, André retrouvait d'ailleurs sa place de prédilection dans l'entre-jeu, où son enthousiasme et sa vigueur sont deux atouts loin d'être négligeables. Alors que la confrontation s'était déroulée sur un rythme très élevé, il s'était permis, lors du final de cet affrontement au sommet, de planter encore quelques banderilles à la défense forézienne, malgré sa position de repli. Cette prestation fit en fait l'admiration de tous, au point que beaucoup reconnaissaient que ce garçon avait un véritable moteur dans le ventre. Son souffle inépuisable en favorise certainement la carburation... et sa volonté de fer suffit à lui faire atteindre souvent un super régime.

Christian LOUIS.

ORLEANS (Maurice Percheron)

● « Une partie dure quatre-vingt-dix minutes. On n'a pas le droit de se désorganiser ainsi. La dernière demi-heure a été le reflet des matches disputés et jamais gagnés à l'extérieur. » Jean-Baptiste Bordas, l'entraîneur orléanais, ne cherchait pas d'excuses à la défaite de son équipe devant Juvisy. « Nous avons manqué trop d'occasions en attaque et la défense s'est découverte bêtement lorsque la marque était de 1-2. On n'a pas assez insisté et certains joueurs ont perdu de leurs moyens au point de vue nerveux. »

● Certes, on ne s'attendait pas à cette défaite de l'Arago qui n'avait pas perdu à domicile depuis le 18 janvier et qui, trois semaines auparavant, avait étrillé Montluçon par 6-0. A la décharge des Orléanais, disons qu'ils manquaient de rythme après la trêve pascale prolongée par l'impondérable du 25 avril causé par la neige à Saint-Georges où ils retourneront dimanche prochain, le match ayant été remis. Mais tout de même, quand la relégation vous guette, il faut savoir se battre jusqu'au bout.

● Le vieux stade de la rue Moine, à un kilomètre du centre-ville, apparaît bien désuet dans son cadre étroit. Il attire bon an mal an un bon millier de spectateurs qui aiment voir les joueurs de près. C'est assurément un avantage. Mais c'est aussi le passé, un passé qui connut ses heures de gloire...

● Dorénavant, Orléans va disposer dans la cité nouvelle de La Source, au sud de la Loire, d'un stade omnisport moderne digne d'une grande ville et doté d'un éclairage de 650 à 700 lux dispensés par quatre pilones de vingt-quatre projecteurs chacun. La première nocturne inaugurale aura lieu le vendredi 21 mai, à 20 h 30, avec une rencontre entre les pros du Stade de Reims et du Paris Saint-Germain. En la circonstance, l'Arago devenant l'U.S. Orléans, club patroné par la ville, il serait vraiment dommage que le football orléanais ne conserve pas sa place en Division III.

POISSY (Daniel Charmeteau)

● Poissy-Saint-Georges, ce fut aussi l'occasion pour les deux anciens du Racing, Roger Quenolle et Ernest Vaast, les deux entraîneurs adversaires par équipes interposées, d'échanger quelques souvenirs de la glorieuse époque des années 50.

● Jean-Michel Lécole, l'excellent arrière de Poissy, qui souffre depuis quelques mois du genou, a passé la semaine dernière une arthrographie, et il est vraisemblable qu'il se fera opérer du ménisque prochainement.

● Pour les footballeurs de Saint-Georges, le voyage à Poissy, dernier match en région parisienne avant longtemps (car dans ce petit village du Puy-de-Dôme on ne se fait guère d'illusion), fut l'occasion d'un voyage « de fin d'année » dans la capitale. Samedi soir, tout le monde se retrouva au Lido !

● Il y a huit jours, Saint-Georges ne put recevoir Orléans à cause de la neige. Samedi, à Poissy, en ce 1er mai, le soleil fut de la partie. Ce qui explique peut-être la médiocre prestation des visiteurs, il est vrai handicapés par quelques absences.

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchesne)

● Dimanche, plus que jamais, les Nazairiens ont eu la preuve que les réserves pros faussaient le championnat. Après avoir affronté des équipes du P.S.G. et Nantes, les Nazairiens avaient en face d'eux une formation angevine comptant quatre « pro » ainsi que de nombreux amateurs ayant pratiquement tous opéré cette saison en équipe I. Pour une modeste formation, tout juste issue de la Division d'Honneur, l'adversaire, une nouvelle fois, était bien trop fort.

● Un quart d'heure avant le coup d'envoi, le douzième homme local, le Yougoslave Husic avertit son entraîneur qu'il était malade. Il fallut alors se rendre au domicile de Faubert qui relève de maladie afin de le... coucher sur la feuille de match. Le Guyanais de Saint-Nazaire rentra en jeu en seconde mi-temps et se montra l'un des meilleurs.

● Blessé lors du second but angevin, Gaby De Michele dut quitter le terrain sitôt la reprise. Pour lui, la saison est maintenant terminée. Autre blessé, le gardien de but, Castel qui reçut un coup de genou sur le nez et qui termina la rencontre avec un pansement.

● Les Nazairiens eurent de nombreuses occasions de but, quatre ou cinq très nettes, mais aucune n'a pu être concrétisée en raison d'une noire malchance mais aussi en raison de maladresses. Après une heure de jeu, Trion abattu dans les dix-huit mètres méritait sans doute le penalty mais M. Joly laissa jouer. Dès lors, le match devant heurter, Le Chatelier se fit d'abord justice sous les yeux de l'arbitre avant que Brulez reçoive un avertissement.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● Si les amateurs de sensations fortes furent déçus, les « puristes » furent satisfaits, car les réserves des deux grands du Lyonnais nous firent assister à un match agréable digne de l'école stéphanoise puisque Jacquet était l'entraîneur de cette équipe de l'O.L. troisième division avant de devenir celui des pros. Il y en avait dans les deux formations et l'on put admirer le Lyonnais Mihajlovic et le Stéphanois Repellini, le premier fut un précieux organisateur de sa défense, le second un milieu de terrain de grande valeur.

● Les Stéphanois eurent le plus souvent l'avantage et cela est normal puisqu'ils jouaient chez eux et qu'ils alignaient des noms plus prestigieux dont Castaneda, Merchadier, Repellini et Schaer et vont avoir l'honneur d'être inscrits sur la feuille d'arbitrage de la finale de la Coupe d'Europe.

LE CORNU OUT !

La saison de l'international juniors des P.T.T. Caen Le Cornu est terminée. Il s'est fait opérer d'un ménisque la semaine dernière et ne pourra donc pas jouer les derniers matches avec son club ni participer au tournoi UEFA juniors en Hongrie.

● La performance des Lyonnais arrachant le match nul à trois minutes de la fin est donc méritoire et mérité. Certes les Stéphanois se créèrent plus d'occasions de but mais si l'excellent Chemier, qui revient en grande forme, eut des parades remarquables, son vis-à-vis Castaneda eut lui aussi des interventions que n'auraient pas désavouées son maître Curkovic.

SAINT-OUEN (Marc Hauguet)

● Bien que joué dans un stade vide, ce match, morne et soporifique, restera un bon souvenir pour les Clermontois. Comme le demeura toujours un match « sacrifié » et un déplacement dans la capitale... Quand on arrive à arracher une égalisation tout à fait inespérée à deux minutes de la fin.

● Au but du Parisien Dulah, inscrit sur un mauvais renvoi du gardien Dalan, les Auvergnats répondirent en effet, à la 88e minute, par une balle reprise de la tête par Baraud sur centre de Merelle.

● Ce match nul est venu à point tempérer les regrets des dirigeants clermontois et de leur entraîneur Vernay très déçus par la médiocrité de ce match sans aucun enjeu, le Red Star étant condamné depuis longtemps.

● Il y avait cinq professeurs d'éducation physique dans ce onze clermontois (dont l'immense Dominique Traullé qui joue aussi bien à droite qu'à gauche) et quatre étudiants. Vraiment une équipe universitaire ce Stade Clermontois.

● En l'absence de M. Boyer retenu par ses fonctions de directeur de l'I.R.E.P.S., seul Vernay était sur le banc des entraîneurs à Saint-Ouen.

SEDAN (Daniel Ferrière)

● Les responsables du local de football sedanais sont heureux car leurs joueurs Bruno Synakowski (fils de Maryryan) et Nicolas Borkoswski iront disputer la finale du Concours du jeune footballeur à Paris.

● L'entraîneur nœuxois, Simon Flak, a suivi l'évolution de ses poulains de son banc de touche muni d'un petit carnet où il notait un tas de renseignements, peut-être en prévision d'autres matches de la saison prochaine en Division II contre Sedan précisément.

● Le leader Nœux n'était pas dépaysé en terre ardennaise car une cohorte de supporters fort bruyants munis de klaxons et de sirènes montés sur batterie, étaient venus en car.

COUPE D'ANGLETERRE

SOUTHAMPTON - MANCHESTER UNITED (1-0)

Southampton ou les saints au paradis

(Jean-Philippe RETHACKER)

« France Football » avait la semaine dernière un envoyé spécial en Angleterre : Jean-Philippe Rethacker qui a assisté, à trois jours d'intervalle, au premier match Liverpool-Bruges (finale de la Coupe U.E.F.A.) et à la rencontre Manchester United - Southampton (finale de la Coupe d'Angleterre).

Deux événements de valeur contrastée, qui ont secoué d'émotion les deux stades d'Anfield Road et de Wembley.

WEMBLEY (samedi). — Du « Kop » de Liverpool aux fidèles de Wembley, c'est encore et toujours la même ferveur, la même passion, la même adoration qu'un peuple entier sait offrir aux footballeurs britanniques.

A Liverpool, trois jours auparavant, le Kop avait chanté alors que son équipe était menée 0-2, à la suite de deux bêtises défensives. Vous en connaissez beaucoup des publics qui réagissent ainsi quand le vent de la défaite souffle en tempête ?

Samedi à Wembley, alors que cette finale langoureuse et bizarre traînait en longueur, les gens venus de Southampton sortirent les écharpes, les oriflammes, les bannières, les banderoles et les ballons en baudruche jaune et bleu (secondes couleurs du club). Et ils entonnèrent d'une voix plus assurée qu'au début le célèbre chant des « Saints », que tous les publics d'Angleterre ont transposé pour leurs joueurs, mais auquel seuls les « Saints » de Southampton ont droit dans sa version originale.

Et tout à coup les portes du paradis s'ouvrirent devant le petit ailier gauche Bobby Stokes, dont le tir percutant trompa Stepnay et terrassa Manchester United...

Sacré football anglais qui n'aura donc jamais fini de nous surprendre ! En quatre ans, la finale de la Cup a donc vu défiler trois équipes de Division II : Sunderland (1973), Fulham (1975) et Southampton (1976). Et si Fulham a dû s'incliner devant Wast Ham, les deux autres ont bel et bien réalisé l'exploit.

Le succès de Southampton est encore plus fantastique que celui de Sunderland. Car l'équipe sudiste n'est pas bien classée en championnat où elle occupe un classement modeste et où la Cup lui a fermé le chemin de la remontée.

Il s'agit d'une formation solide, monolithique, mais pas malhabile du tout. La façon dont ses défenseurs ont utilisé le hors-jeu en première mi-temps l'a démontré.

Ses chefs de file sont des hommes d'expérience qui à Wembley furent très utiles à la défense, le capitaine et arrière droit Peter Rodrigues, un Gallois qui est un petit-fils de Portugais et qui a traîné ses bottes à crampons et ses tacles empoisonnés entre Cardiff et Leicester (une finale perdue en 1969).

Au milieu du terrain, l'Ecossais Jim McCalliog (lui aussi finaliste de Cup en 1966 avec Sheffield Wernesday) et qui fut l'un des élèves préférés de Docharty à Chelsea et à Manchester United.

En attaque enfin, contre Mike Channon (à Southampton depuis dix ans, 31 fois international, et l'un des meilleurs attaquants buteurs anglais), ce grand escogriffe de Peter Osgood qui, comme McCalliog, retrouvait samedi dans l'autre camp son ancien patron de Chelsea, Docherty. Osgood, paré de tous les dons dans le jeu de tête et dans le football aérien, mais trop mauvais caractère pour atteindre les sommets internationaux qui lui étaient promis.

Sans doute ces quatre hommes de métier ont-ils pesé lourd dans la balance d'une finale que les « New Babes » de Manchester United ont perdue par inexpérience et ingénuité.

On n'a pas vu, c'est sûr, le véritable United que près de 40.000 fanatiques avaient accompagné. Les démons de Docherty n'étaient samedi que de bons petits diables assez inoffensifs.

Et dans le ciel de Wembley, il n'y avait place samedi que pour les saints...

Ian Turner, le gardien de Southampton, était là : le voici en train de plonger dans les pieds de Sammy McIlroy. (United Press)

Le plus beau jour de la vie de Bobby Stokes, auteur du seul but de la finale d'Angleterre. Southampton a gagné la Cup. (United Press).

Football

LIVERPOOL - BRUGES (3-2) **FINALE U.E.F.A.**

Liverpool ou le miracle du Kop

LIVERPOOL (mercredi). — Un coup d'audace du manager de Liverpool, Bob Paisley, sauve du désastre la meilleure équipe anglaise de la saison 1975-1976.

Alors que son avant centre John Toshack a fait fiasco depuis trois quarts d'heure dans un domaine aérien où il plane habituellement tel un aigle, alors qu'il a fait échouer la plupart des attaques un peu aveugles et brouillonnes des finalistes anglais dans cette finale aller de la Coupe UEFA, Paisley qui a été le bras droit de Bill Shankly décide de remplacer son Gallois. Toshack, furieux, se rhabille en vitesse, monte dans sa voiture... et rentre chez lui. Il n'assistera pas à l'un des plus extraordinaires renversements qu'on puisse imaginer !

En effet, trois minutes après la reprise, le petit ailier droit Case (le substitut de Toshack) rate d'un cheveu un but tout fait. Mais l'on a senti passer sur la défense brugeoise, si efficace en première mi-temps, le vent de la panique ; car Case s'était retrouvé complètement démarqué sur la droite de l'action.

Ce n'est que partie remise ! A la cinquante-sixième minute, c'est un tir percutant du puissant Kennedy qui met un terme victorieux à un travail étourdissant du petit Keegan.

Deux minutes plus tard, les avants de Liverpool qui ont décidé de travailler à terre, et non plus en l'air, affolent complètement leurs rivaux. Un débordement de l'ailier-gazelle irlandais Heighway se termine par une reprise de Kennedy. Le ballon frappe le poteau, mais il est récupéré à bout portant par Case qui égalise.

Enfin, à la soixantième minute, Heighway qui a encore échappé au capitaine brugeois Bastyns est bloqué net à la limite de la surface de réparation. M. Biwersi, l'arbitre allemand, ayant sifflé penalty, c'est Keegan qui décide de tirer à la place du spécialiste Nealt (l'arrière gauche de Liverpool qu'une énorme bévue provoquant le premier but belge a complètement déconcentré). Tir-canon du « roi du Kop », troisième but en quatre minutes, le miracle est réalisé.

Le lendemain matin, la presse anglaise pourra titrer en gros caractère : « Lion-hearts » (Cœurs de lion). Car on a assisté là à l'un de ces renversements de situation inespérés et extraordinaires que nos Stéphanois ont pris l'habitude de nous offrir.

Pourtant sur ce que nous ont montré, en première mi-temps, les Brugeois, champions de Belgique 1976, il est difficile d'imaginer que la Coupe UEFA leur échappera le 19 mai prochain, devant leurs 35.000 supporters enrubannés de bleu et noir...

Car il s'agit bien là d'une formation très équilibrée, soudée et pleine de ressources, solide en défense mais surtout bourrée de potentiel offensif. Même si elle ne joue théoriquement qu'avec deux avants de pointe, Lambert et Van Gool, coureurs infatigables qui harcèlent les défenseurs adverses comme une meute de chiens accrochée aux talons des sangliers, l'équipe brugeoise est constamment sur l'offensive grâce à un milieu de terrain entreprenant et percutant.

Aussi peut-on penser que sur son terrain, le « Club » (comme on l'appelle en Belgique), doit décrocher cette Coupe de l'UEFA dont il rêve depuis qu'il a battu nos Lyonnais. On remarquera en passant que l'O.L. avait déjà baissé pavillon la saison dernière devant le futur vainqueur, Moenchengladbach.

Quoi qu'il arrive le 19 mai, c'est à Ernst Happel qu'il faut rendre hommage. Car l'ex-Racingman, qui fut à l'origine des triomphes européens du Feyenoord 1970, a reconduit complètement cette équipe brugeoise, en relançant des laissés-pour-compte d'Anderlecht, d'Antwerp, du Standard ou de l'Union Sainte-Gilloise et en donnant à cette formation bien équilibrée un style moderne où l'intelligence tactique, la valeur athlétique et morale, la variété technique font bon ménage...

Avec Anderlecht, le Club Brugeois fait honneur au football belge actuel. **J.-Ph. R.**

Kevin Keegan a renversé la vapeur au cours du match contre Bruges et permis à Liverpool de renaître en deuxième mi-temps. On le voit battre ici le Belge Leekens. (United Press)

COUPE DES COUPES LE 5 MAI (T.V. direct)

Greenwood n'a pas vu le vrai Anderlecht

BRUXELLES. — Les Anderlechtois pensaient beaucoup plus à West Ham qu'à La Louvière, vendredi soir. Mettez-vous à leur place : ce n'est pas tous les ans que l'on a la chance de jouer une finale européenne. D'autre part, les Anderlechtois avaient des soucis financiers et peu avant le coup d'envoi de ce match, ils discutaient encore du montant de leur prime pour le match de mercredi au Heysel. Ils n'étaient donc absolument pas concentrés et La Louvière en profita pour s'organiser remarquablement et profiter des hésitations adverses. Anderlecht fut d'ailleurs tout heureux d'égaliser par Coeck dans les ultimes secondes.

L'équipe bruxelloise s'alignait sans Vander Elst, suspendu en championnat mais qui jouera au Heysel, et sans Thissen. Par contre, Vanden Daele a effectué sa rentrée après cinq semaines d'absence. Rentrée prudente au demeurant et dont on ne peut guère tirer de conclusion. Il faudra certes que le Sporting se montre autrement inspiré face à West Ham, il est évident qu'on peut attendre une autre présentation de ses joueurs. Greenwood, manager de West Ham, était au Parc Astrid. Il n'a guère vu Rensenbrink, fort effacé. Mais il avait pris ses précautions : il était allé voir le Hollandais à Rotterdam lors de Hollande-Belgique et il l'a donc vu sous son jour le plus favorable. Gageons qu'il prendra certaines précautions, mercredi, pour tenter de neutraliser le sorcier qui porte le numéro 11, **Jacques LECOQ.**

Clémence battu. Raoul Lambert (à droite) *s'esclaffe déjà du bon tour joué par les Brugeois.*

LES FLICS ET L'AUTOBUS

Cela pourrait être le titre d'un film comique. C'est seulement le raccourci d'une information en provenance de West Ham dont l'équipe est appelée à jouer la finale de la Coupe des Coupes le 5 mai à Bruxelles contre Anderlecht.

Deux autobus remplis de « bobbies » londoniens feront en effet le voyage afin que les autorités anglaises contrôlent elles-mêmes la tenue des supporters de West Ham dans le stade.

D'autre part, chaque acheteur d'un ticket d'entrée aura donné préalablement ses nom et adresse, et indiqué le chemin qu'il compte prendre pour se rendre d'Angleterre en Belgique. Tous les points stratégiques, par mer, par air et par route, seront contrôlés.

Quand Montgomery lançait la fameuse opération qui devait conduire à la bataille du pont d'Arnhem, les précautions prises n'étaient pas plus grandes. Le football en 1976, c'est vraiment la guerre.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Stokes, Torino, Feyenoord, Muller et Bayern, Johnstone et Rangers : les rois du pavé

Ceux qui avaient pris du Southampton à 100 contre 1 en début de saison 1975-76 pour la victoire en Coupe d'Angleterre, n'ont pas perdu leur temps. Il fallait cependant un nez certain pour aller pronostiquer le succès de cette équipe de Division II à Wembley.

C'est fait pourtant : un but de Stokes, marqué après 82 minutes et 40 secondes, a battu Manchester United, ou plutôt son ombre.

Wembley a écrasé les gamins de Docherty et leur a enlevé tout leur culot.

●

Le mercredi précédent, à Liverpool, en finale aller de la Coupe U.E.F.A. (retour le 19 mai), Bruges a créé la sensation en menant 2-0 de belle manière et en résistant jusqu'à la fin (2-3), battu seulement sur penalty.

●

Mardi 4 mai, Liverpool saura s'il est ou non champion d'Angleterre. Il va jouer à Wolverhampton, qui joue, lui, la descente. Tout est terminé dans ce championnat, sauf ce match qui, par le fait du hasard, va décider du titre et de la relégation.

●

Le match Real Madrid - Barcelone a tenu ce qu'il promettait, et peut-être même un peu plus : incidents divers, passion, expulsion de Benito, deux buts et victoire de Barcelone.

Ce succès catalan, à deux journées de la fin, rétablit le suspense sur le championnat d'Espagne, car si le Real a 4 points d'avance sur Barcelone et l'Atletico, il a devant lui deux matches très difficiles : à Grenade dimanche prochain contre Miguel Munoz qui joue la descente avec ses hommes ; et contre l'Atletico Madrid le dernier jour.

Le Real champion ? Peut-être, mais avec les dents.

●

Mercredi à Bruxelles, finale de la Coupe des Coupes Anderlecht - West Ham. Dans leur fief, avec un Rensenbrink crachant feu et flammes, les Bruxellois ont beaucoup d'atouts dans leur manche. Mais les Anglais de West Ham, en bons Britanniques qu'ils sont, en ont vu d'autres. Alors ? 60-40 en faveur d'Anderlecht.

●

La Juventus a marqué 4 buts dimanche sur le terrain de Bologne (4-1), ce qui est tout de même assez rare en championnat d'Italie.

Mais Torino en a marqué 5 contre Cagliari, ce qui n'est pas mal non plus et lui permet de garder la tête du classement, deux longueurs devant la Juventus et cinq devant Milan A.C. (2-1 contre Cesena).

●

Ce que la Juventus ne réussira peut-être pas, Feyenoord est en train de le réussir. Il a rejoint P.S.V. Eindhoven en tête du championnat de Hollande grâce à sa victoire sur Excelsior (4-2) et grâce à la défaite de P.S.V sur le terrain de AZ 67 (0-1).

A quatre journées de la fin, un rude coup est porté au moral des hommes de Rijvers.

●

On ne facilite pas la tâche de M'gladbach en Bundesliga : 2-2 à Brême, et quelques inquiétudes malgré les quatre points d'avance. Heureusement pour l'équipe de Lattek, Kaiserslautern a été battu et Hambourg a perdu un point lui aussi.

A cinq journées de la fin : 1. M'gladbach 39 pts ; 2. Hambourg et Kaiserslautern 35.

A noter le bon résultat du Bayern contre Duisbourg : 3-0 et 3 buts de qui-vous-savez.

●

Les Glasgow Rangers ont gagné la Coupe d'Ecosse après avoir décroché la Coupe de la League et le titre de champion. Johnstone a été le roi de cette finale contre Hearts (3-1 pour les Rangers), finale dont l'issue n'a jamais fait de doute.

EUROPE
Challenge Interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE NAUFRAGE DU REAL

MADRID. — Rien ne va plus chez les joueurs du président Santiago Bernabeu. Le Real a fait littéralement naufrage contre Barcelone. Ballotés, tel un navire sans gouvernail, les Madrilènes ont subi sans rémission la loi de Barcelone en verve, alerte, avec un milieu de terrain bien organisé, généreux et une défense active, implacable et correcte.

Cruijff, travailleur, sobre, inlassable, a démontré toute sa classe. Organisateur, toujours à l'affût, il fut à l'origine des deux buts catalans : le premier sur une passe magistrale à Rexach qui, d'un tir extrêmement tendu, battit Miguel Angel (14e). A la 63e minute, toujours sur service de Cruijff, Heredia, l'ailier droit catalan, battit le gardien du Real, qui a tout de même évité une défaite plus cuisante à son équipe, arrêtant deux boulets meurtriers de Neeskens et de Marcial. Il n'y eut que quelques réactions sporadiques d'Amancio, Santillana et Breitner.

Deux incidents à signaler : un avertissement sans carton à Camacho, excellent arrière trop fougueux et manquant de self control par erreur de jeunesse généreuse. Il est souhaitable que ce jeune international discipline ses mouvements trop impulsifs. M. Segrelles, l'arbitre doyen, fut par trop indulgent jusqu'à l'expulsion de Bentio pour agression à Heredia. Malgré les protestations collectives de l'équipe madrilène, le directeur du jeu demeura inflexible. A Barcelone, toute l'équipe est à féliciter pour son excellent match.

Samedi, l'Atletico n'a pas honoré la fête du travail, du travail bien fait, face à l'Espagnol, qui aspire à jouer un rôle dans la Coupe UEFA. Les Madrilènes, qui devaient coûte que coûte gagner ce match pour prétendre emporter le Championnat, surtout après le naufrage du Real, hier en nocturne, contre un Barcelone en verve, ont sombré dans une lamentable médiocrité. Sur un terrain bosselé, peu jouable il est vrai, les hommes de Luis, que nous avons quelquefois critiqués pour être par trop conservateurs, au cours de la première mi-temps surtout, ont subi la loi de l'Espagnol, alerte, vit et varié, acculant l'Atletico au cours d'un pressing continu. Sans être brillant, ce match a démontré l'inconstance des Madrilènes, inconstance d'ailleurs qui leur coûte un Championnat qu'ils avaient à leur portée. A égalité de points aujourd'hui avec Barcelone et à quatre points du Real, actuel leader, les lendemains qui chantent seront pour plus tard si le destin le permet. La rencontre s'est terminée par un score de 1 à 0, but marqué par l'ailier droit catalan Cuesta (64e) sur passe de Caszely, sans que la défense madrilène, débordée, ait la possibilité d'intervenir. L'Atletico aurait pu empocher le nul si Ayala, devant les filets vides de Borja, après que Leivinha eut fait la brèche, n'avait tiré malencontreusement à côté (40e). Ce match, fertile en incdents, reflète la supériorité de l'Espagnol (14 corners contre 1 pour l'Atletico). De nombreuses fautes ont été sanctionnées : 12 contre l'Atletico, 8 contre l'Espagnol. M. Guruceta, considéré comme le meilleur arbitre espagnol, a été aujourd'hui discret et partial. Signalons cependant qu'il a été généreux dans ses sanctions. Carton jaune à Cuesta (Espagnol), à Leivinha, à Marcelino, à Garate (Atletico) et un carton rouge à ce même Garate pour avoir protesté très près de l'arbitre en idiome basque. Dommage pour cet élégant joueur, modèle de correction, qui, outre sa profession de footballeur, est en même temps doté d'un diplôme d'ingénieur. Ajoutons qu'Ayala, malheureux dans ses tirs, a été retiré du terrain sur un brancard, après un choc, dans la surface de réparation espagnole, avec deux défenseurs catalans. Mention spéciale à Fernandez Amayo (Espagnol) pour son match exemplaire.

(32e journée)

Betis - Hercules	1-0
Real Sociedad - Santander	3-2
Valence - Grenade	2-1
Espanol - Atletico	1-0
Real - Barcelone	0-2
Saragosse - Bilbao	1-1
Gijon - Salamanque	0-1
Elche - Seville	2-0
Las Palmas - Oviedo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	44	32	18	8	6	51	25
2. Barcelone	42	32	17	6	9	58	39
3. Atletico Madrid	40	32	17	6	9	59	37
4. Bilbao	37	32	13	11	8	40	34
Espanol	37	32	17	3	12	44	43
6. Hercules	34	32	11	12	9	32	34
7. Betis	33	32	14	5	13	33	47
8. Seville	32	32	13	6	13	34	36
Real Sociedad	32	32	11	10	11	42	41
10. Santander	31	32	14	3	15	44	52
Salamanque	31	32	11	9	12	27	30
12. Valence	30	32	11	8	13	40	50
13. Saragosse	28	32	10	8	14	42	41
Las Palmas	28	32	11	6	15	36	42
15. Grenade	26	32	8	10	14	28	46
16. Oviedo	25	32	10	5	17	39	42
Elche	25	32	7	11	14	33	46
18. Gijon	23	32	9	5	18	39	43

Buteurs : Quini (Gijon), 19 ; Leivinha (Atletico Madrid), 19 ; Aitor Aguirre (Santander), 17.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE COUDE A COUDE TURINOIS

MILAN. — Le Championnat s'achemine vers la fin (il ne manque que deux journées). Il accomplit de véritables folies. Aucun match ne s'est soldé par 0-0 ! Toutes les équipes (sauf Roma et Ascoli) ont marqué au moins un but ; dans les huit rencontres, ont eut un total invraisemblable (30 buts). Le Calcio est-il en train de changer de peau, voire de mentalité et de tactique ?

Tout doucement, la mentalité des footballeurs et des techniciens italiens va changer, c'est sûr. Mais surtout, il y a les premières chaleurs et les premières fatigues qui expliquent cette éclosion (de buts) inattendue.

Un gros morceau — presque un tiers de ce butin — revient aux équipes turinoises qui sont en train de se livrer un beau duel pour le titre. A Torino, qui marqua cinq buts contre Cagliari, la Juventus répondit de Bologne par un succès frappant en marquant quatre fois. Ainsi, les deux équipes sœurs de Turin restent encore au coude à coude et deux points seulement les séparent. Ces deux points qui pourraient être effacés dimanche prochain.

Torino, en effet, sera appelé à un déplacement très difficile sur le terrain brûlant de Vérone, chez une équipe qui, ayant perdu à Côme, a maintenant un besoin capital de vaincre pour se sauver. La Juventus, de son côté, recevra Sampdoria de Gênes qui, elle aussi, lutte pour ne pas descendre : le champion en titre, en tout cas, aura l'avantage de jouer sur son terrain, devant son public.

Le dénouement de ce duel risque d'être connu seulement le 16 mai à la dernière minute du Championnat, car la « vieille dame » n'est pas près de se résigner. On le vit dimanche passé à Bologne. Elle était attendue dans une ambiance survoltée, car, lors du match aller à Turin, il y eut des histoires entre les joueurs des deux équipes. Bologne, en somme, avait préparé sa vendetta, mais ne put la goûter. La Juventus, en jouant un beau match équilibré (défense prudente, mais attaques suivies), marqua la première par Gori et, rejointe au début de la seconde mi-temps, elle eut le bonheur de récidiver encore par Gori. Mené par 2-1, Bologne s'efforça alors d'égaliser et se lança en avant, mettant en difficulté sa défense qui fut encore percée à deux fois par les buts marqués par Bettega. Un beau succès, inattendu dans ses proportions, et qui redonne à la Juventus un brin d'espoir.

Mais pour garder cet espoir, il faudrait que Torino s'énerve, qu'il rate ses chances. Cela paraît assez difficile. On l'a vu dimanche disposer en maître despotique du pauvre Cagliari, condamné à la descente. Il débuta un peu contracté et nerveux, peut-être à cause de l'absence de son meneur de jeu Sala, suspendu. En première mi-temps, Torino courut des risques et, par deux fois, Cagliari fut sur le point de marquer, mais, après avoir marqué un joli but avec Pecci, Torino, tout à coup, retrouva son aisance, toute sa sérénité et, en seconde mi-temps, il fit une lourde différence avec les buts de Graziani, Zaccarelli et Pulici (deux fois). Son jeu collectif et l'efficacité de son attaque ne paraissent pas sur le point de se ternir, bien au contraire.

Au beau duel entre les équipes turinoises, assistent de loin Milan, Naples, l'Inter, désormais hors jeu. Le score le plus spectaculaire fut conquis par Naples sur le terrain de la Roma, où l'on vit enfin « M. Deux milliards », l'avant centre Savoldi, se réveiller et marquer deux buts. Dommage que l'avant centre le plus payé du Calcio ait attendu si longtemps pour s'épanouir. Naples est désormais en lutte non pour le titre, mais pour la quatrième place.

(28e journée)

Bologne - Juventus	1-4
Côme - Vérone	2-1
Florence - Lazio	4-3
Milan AC - Cesena	2-1
Pérouse - Inter	1-1
AS Rome - Naples	0-3
Sampdoria - Ascoli	1-0
Torino - Cagliari	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	43	28	18	7	3	48	21
2. Juventus	41	28	17	7	4	44	25
3. Milan AC	38	28	15	8	5	40	21
4. Naples	34	28	12	10	6	35	25
5. Inter	33	28	12	9	7	32	27
6. Bologne	31	28	9	13	6	31	30
7. Cesena	29	28	8	13	7	36	34
Pérouse	29	28	9	11	8	30	30
9. Florence	26	28	9	8	11	36	35
10. AS Rome	24	28	6	12	10	24	28
11. Sampdoria	22	28	7	8	13	19	29
Vérone	22	28	8	6	14	33	44
13. Ascoli	21	28	4	13	11	18	33
14. Côme	20	28	5	10	13	32	20
Lazio	20	28	5	10	13	38	20
16. Cagliari	15	28	3	9	16	20	49

Buteurs : Pulici (Torino), 20 ; Graziani (Torino), 15 ; Bettega (Juventus), 14.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

AU BORD DE LA RUINE

LISBONNE. — Chaque saison à la même époque, le Championnat portugais connaît une irrégularité incroyable. Et cela parce qu'on travaille très mal au sein de la Fédération portugaise. Tout se fait à la légère et, de ce fait, c'est le football qui paie les dangers d'une situation pareille. Calendrier trop tard établi en ce qui concerne le Championnat et celui des matches internationaux, des équipes nationales faites au hasard des invitations ou des possibilités de la F.P.F.

Cette situation, qui se maintient depuis de longues années, crée naturellement des problèmes aux clubs de Première Division qui ne peuvent pas, eux-mêmes, penser à organiser quelques matches amicaux, tandis que le Championnat s'arrête

1. Parce que tous les clubs étrangers sont pris.

2. Parce que pris dans l'engrenage, ils n'ont plus l'esprit clair pour se mettre d'accord entre eux, et organiser des tournois qui leur auraient permis de gagner quelques sous.

D'ailleurs, en ce moment, les structures de la plupart des clubs sont dépassées et on ne voit pas comment il leur sera possible de s'en sortir tant que les vieux dirigeants continueront à dominer, les bras croisés, en attendant que les poules aux œufs d'or leur viennent en aide.

Or, dans un pays où la situation économique n'est pas brillante, il n'est pas difficile de conclure que celle des clubs est dramatique. Sans recettes valables et sans matches à jouer à l'étranger, les clubs portugais sont au bord de la ruine, et le jour n'est pas loin où la plupart d'entre eux se verront dans l'obligation de fermer leurs portes et de revenir à l'amateurisme le plus pur.

Ce sont justement les plus grands clubs qui se trouvent en plus grand danger, et pour cause. En effet, il est difficile de trouver à l'étranger, même dans les clubs britanniques, une organisation qui ait à son service un si grand nombre d'employés.

Benfica, par exemple, est en train d'organiser une enquête auprès des grands clubs européens. Les dirigeants du club portugais sont tous étonnés d'apprendre qu'Eintracht ne possède que sept employés et l'Atletico de Madrid trente, alors qu'ils sont tous deux des clubs omnisports. Or Benfica en a cent trente-huit ! Incroyable mais vrai.

LETTRE D'ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE TRANSFERT MASQUE DE CHINAGLIA

MILAN. — Etrange et paradoxal univers que le calcio. Les frontières sont fermées aux importations, Cruijff ne pourra pas venir en Italie mais un des meilleurs joueurs italiens peut s'en aller, s'exporter lui-même. C'est l'histoire amère et bouleversante de Giorgio Chinaglia, l'avant centre international de Lazio qui dimanche dernier, après le match à Rome contre Torino (1 à 1), se sauva en aéro-taxi vers Paris. De la capitale française il s'envola vers New York rejoindre Cosmos, son nouveau club américain.

Une fuite avec la bénédiction de son club qui encaisse 570 millions de lires pour ce « transfert masqué ». Lazio a dénoncé le joueur fugitif au tribunal de la Ligue pour éviter des sanctions disciplinaires (des points de pénalisation si on n'aligne pas, dans les rencontres décisives pour éviter la descente, la meilleure comopsition de l'équipe ; en même temps elle encaisse le prix du transfert, étant donné que Chinaglia ne voulait absolument plus jouer dans le calcio. Il a une femme américaine qui l'attendait à New York, deux enfants, un contrat pour trois ans au Cosmos qui va lui verser 400 millions de lires (en dollars !) et en plus des revenus importants et imposants pour la télévision et la publicité.

La bonne et la vilaine affaire. Une trahison à l'italienne, un départ qu'on a voulu masqué comme une fuite et qui, au contraire, est un transfert. Le seul dupe est le supporter qui avait Giorgio Chinaglia, surnommé « Long John », comme idole. Qui avait décroché l'abonnement aux matches de championnat, qui avait pour Chinaglia un penchant formidable car il marquait des buts dans un football où l'on marque de temps à autre. C'était, pour le public romain de Lazio, une sorte de doping et pour le club l'œillet à la boutonnière.

Giorgio Chinaglia est parti pour son nouveau monde après avoir gagné presque un milliard de lires en ses dix ans de travail dans le calcio. Il y arriva en 1966 en venant d'Angleterre ou, fils d'immigrés, il fit ses stages de fottballeur à Cardiff et à Swansea. Il fut appelé en Italie, pays de ses ancêtres, par un petit club, Massese, et ensuite il s'en fut à Naples et puis à la Lazio où il gagna un titre de champion, le maillot de la Squadra Azzura, un titre de meilleur buteur et surtout beaucoup d'argent.

Il ressentit, s'étant marié à une jeune Américaine, l'appel des Etats-Unis. Il voulait déjà y rester cette sison mais il fut obligé par son club romain de rentrer. Il cracha un tas de critiques malveillantes sur le calcio, on le pardonna. Il reprit sa place, mais comme un prisonnier dans sa cage d'or. Puis, la semaine passée, la... fuite.

C'est une « histoire à l'italienne » qui a fait verser un fleuve d'encre dans la presse de la péninsule. On a critiqué ce footballeur sans patrie et sans amour pour son métier, on le prétend amoureux surtout de l'argent. On regrette qu'un personnage sorte de cette manière du calcio, qui est toujours prêt à faire des folies pour ses idoles.

C'est bien à cause de ses folies que le fottball italien se voit de temps en temps ridiculisé, embêté, escroqué. Cette affaire de « Chinaglia le traitre » coûtera probablement à Lazio, il y a deux ans championne d'Italie, la descente en deuxième division. Mais, là aussi, il y a une morale à laquelle on n'échappe pas.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LES HÉROS SONT FATIGUÉS

BRUXELLES. — Le Club Brugeois étant champion depuis la semaine dernière, l'attention se reporte sur une double bataille : celle pour les deux places « européennes » et celle pour la troisième place de la descente, étant entendu que Berchem et le R.C. Malines sont déjà condamnés.

Quatre équipes sont toujours en lutte pour les deux accessits qui ouvriront la porte d'une Coupe d'Europe la saison prochaine : Lokeren, Anderlecht, le R.W.D.M. et Waregem. Les trois premiers cités sont à égalité de points et Waregem ne se retrouve qu'à une longueur. C'est assez dire que le sprint final s'annonce passionnant. A deux journées de la fin, tout demeure donc possible.

Une remarque s'impose cependant : il est temps que le Championnat prenne fin.

Les concurrents accusent la fatigue au terme d'une longue saison. Fatigue davantage nerveuse que physique sans doute, et surtout dans le chef d'Anderlecht.

On vous parle d'Anderlecht par ailleurs. Lokeren est également en perte de vitesse. Il n'a pas réussi à battre en brèche la défense désespérée de Beringen, qui joue farouchement son maintien. Et le R.W.D.M., quoique vainqueur à Charleroi, n'a laissé qu'une très pauvre impression. Tout reste donc possible pour les accessits « payants ».

Quant à la bataille pour éviter la quatorzième place fatidique, elle est circonscrite à présent entre Charleroi et Beringen. Les Caroloregiens comptent un point de retard et ils doivent aller à la Louvière dimanche. Ils y joueront sans doute un quitte ou double sur le plan sportif, car nous ne voulons évidemment pas préjuger de la décision qui sera prise dans l'affaire de corruption dans laquelle la Louvière est impliquée.

En ce qui concerne l'affaire de Charleroi à Malines, il semble qu'elle va être classée sans suite.

Disons encore que l'on parle beaucoup d'entraîneurs ou plus exactement de mutations d'entraîneurs ces temps-ci. L'Antwerp a appelé Joseph Vliers en remplacement de Guy Thys, lui-même appelé à succéder à Raymond Goethals à la tête de nos équipes représentatives. D'autre part, il est question du passage de Félix Week, l'actuel entraîneur du R.W.D.M., au Sporting de Charleroi, lui-même serait remplacé par le Hollandais Piet de Visser à Molenbeek.

(34e journée)

Racing Malines - Lierse	3-3
Ostende - FC Liège	2-2
Standard - Beerschot	1-0
Antwerp - FC Malines	2-2
Berchem - Beveren	0-3
Anderlecht - La Louvière	1-1
Charleroi - Racing White D.M.	0-1
Lokeren - Beringen	0-0
Waregem - Cercle Bruges	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	50	34	21	8	5	74	31
2. Waregem	44	34	17	10	7	58	28
Racing White	44	34	17	10	7	58	28
Lokeren	44	34	19	6	9	57	31
Anderlecht	44	34	17	10	7	61	35
6. Beveren	41	34	14	13	7	37	21
7. Beerschot	40	34	16	8	10	56	49
8. Standard	38	35	15	8	11	51	43
Lierse	38	34	14	10	10	58	42
10. Antwerp	34	34	10	14	10	36	46
11. FC Liège	31	34	10	11	13	52	60
Cercle Bruges	31	34	9	13	13	41	48
13. Ostende	28	34	9	10	15	39	60
FC Malines	28	35	9	10	16	43	60
15. La Louvière	27	34	6	15	13	39	57
16. Beringen	25	34	7	11	16	25	48
17. Charleroi	24	34	8	8	18	45	61
18. Racing Malines	19	34	6	7	21	25	62
Berchem	19	35	4	11	20	21	57

Buteurs : Posthumus (Lierse), 25 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 22 ; Kondijzer (Waregen), 21.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe U.E.F.A.

FINALE ALLER LE 28 AVRIL

● **LIVERPOOL b. BRUGES : 3-2 (0-2).** — 49.981 spectateurs. Arbitrage de l'Allemand Biwersi. Buts : Kennedy (56e), Case (58e), Keegan (65e sur penalty) pour Liverpool ; Lambert (6e), Cools (13e) pour Bruges.

LIVERPOOL : Clemence — Smith, Thompson, Hugues, Neale — Kennedy, Keegan, Callaghan — Fairclough, Toshack (puis Case, 46e), Heighway.

BRUGES : Jensen — Bastyns, Leekens, Krieger, Volders — Cools, De Cubber, Van der Eycken — Van Gool, Lambert, Le Fèvre.

SUISSE

(Raymond PITTET)

JEANDUPEUX NE POUVAIT RIEN

LAUSANNE. — L'équipe suisse a joué et perdu 0-1 contre la Hongrie vendredi soir à Lausanne. Par une bise glaciale, dix mille spectateurs seulement s'étaient déplacés. Les absents eurent-ils tort ? On pourrait épiloguer. L'équipe suisse fut mauvaise en première mi-temps. Les Hongrois, privés des internationaux de Ferencvaros et de Honved, qui jouaient la finale de la Coupe de Hongrie le lendemain, furent à peine meilleurs.

L'équipe hongroise, jeune, solide, technicienne, était formée avant tout des joueurs de Videoton, premier actuellement du championnat, auquel venaient s'ajouter l'ancien et talentueux Fazekas et deux autres éléments de Bekescsabai et Vasas.

Visiblement, les Hongrois remplissaient un contrat, les Suisses cherchaient une réhabilitation après leur médiocre exhibition contre l'Ecosse (0-1), à Glasgow. Des matches amicaux en vue des éliminatoires pour la Coupe du Monde en Argentine ne peuvent guère fournir d'autres émotions.

On espérait toutefois que la Suisse attaque crânement, compte sur un développement de jeu offensif, risque de perdre 3-5 ou de gagner 5-4. Jeandupeux, en forme, brillant parfois, ne pouvait compter sur personne. L'avant centre Risi, meilleur buteur du championnat, est hors de forme ; Muller, de Servette joue la tête dans un sac, Pfister s'époumonne, Hasler est sur le retour, Boteron s'épuise sans réfléchir.

La conclusion de ce match est que les choses doivent changer en Suisse. René Hussy, le directeur technique de l'équipe nationale, a subi tant et tant de réflexions, qu'on s'étonne de le voir encore en place. En Espagne, en Italie, en France, il aurait été écarté depuis deux ans au moins. En Suisse, on persiste à dire qu'il est essentiel de reconstruire une équipe nationale. Or on la reconstruit depuis vingt-cinq ans et les clubs, pendant ce temps-là (Zurich, Bâle, Lausanne, Servette Sion) s'acheminent dans les compétitions européennes jusqu'au stade des quarts ou des demi-finales. Il y a donc quelque chose qui cloche. Récemment, Neuchâtel, équipe moyenne au classement, a tenu en échec Dynamo Kiev. L'équipe nationale, elle n'est plus rien. Il est temps d'aviser.

Chez les Hongrois, on a aimé l'ailier Majer, Fazekas bien sûr, et quelques jeunes de Vidéoton, dont la valeur principale repose sur la décontraction et la technique traditionnelle du pays. Mais cette Hongrie-là était, comme on dit, « bonne à prendre ». L'équipe suisse ne l'a pas fait. Elle s'est placée au niveau de la Turquie, de Malte ou de l'Albanie. C'est navrant parce que le football suisse vaut tout de même mieux que cela.

HOLLANDE

(Rinus DE DEUGD)

LE TUEUR DE GÉANTS

BREDA. — Après la trentième journée de la compétition hollandaise, P.S.V. et Feyenoord sont de nouveau en tête du classement avec 46 points devant Twente et Ajax avec 43 points.

P.S.V. a perdu l'importante rencontre à Alkmaar 1-0, et Feyenoord a gagné 4-2.

Une grande déception sans doute pour P.S.V., mais c'était l'entraîneur Rivers qui disait après le match : « Alkmaar a mérité de gagner. »

L'équipe de l'entraîneur Brand s'est, en effet, manifestée comme un vrai tueur de géants, en particulier après la victoire à Feyenoord, et livra une très belle performance. En seconde mi-temps, après trente minutes de jeu, le joueur Goedhart a marqué le seul but de la partie. Un match qui s'est avéré très tumultueux avec une tension extrême. Le gardien de but de P.S.V. a fait un excellent match et s'est révélé être le meilleur gardien en Hollande. Le remplacement du Suédois Edstrom en seconde mi-temps a été pour P.S.V. un sérieux handicap ; Edstrom, souffrant depuis une semaine, ne put tenir en seconde mi-temps.

Ajax rencontra beaucoup de difficultés devant l'équipe de N.E.C. — match très terne cependant. Au repos, le score était de 1-0. A la reprise, deux buts heureux furent marqués par Arnesen et Geeus. L'entraîneur d'Anderlecht, Croon, était parmi les spectateurs de Nimègue.

Les dirigeants de Nimègue ont déclaré que Croon est un candidat très sérieux comme nouvel entraîneur pour la saison prochaine.

Feyenoord est toujours à la poursuite de P.S.V. L'équipe de Rotterdam a battu Exelcior par 4 à 2. Après avantage de 2-0, les visiteurs ont égalisé (2-2), Nico Jansen en seconde mi-temps marquait (3-2) et le joueur Dejong (4-2). Van Hanegem jouait son troisième match pour Feyenoord et se montra un très remarquable défenseur.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

La semaine écoulée a été placée sous le signe de la Coupe, de nombreux Championnats ayant ainsi été reportés.

ALLEMAGNE OUEST. — Deux résultats en Championnat à relever : la victoire de Essen (3-1) à Francfort ; 1 pt et celle du Bayern face au coriace Duisburg (3-0) ; 1 pt.

ANGLETERRE. — C'est la Coupe enlevée pour la première fois par un club de seconde division. Southampton (non coté) face à Manchester Utd.

BELGIQUE. — Mention particulière à la Louvière qui oblige Anderlecht à Bruxelles au partage des points ; 2 pts. Nul à mentionner d'autre part de Beringen chez Lokeren ; 1 pt.

ESPAGNE. — La grosse surprise ; Barcelone va à Madrid battre dans son fief le Real, leader actuel (2-0) ; 2 pts.

FRANCE. — Saint-Etienne poursuit parallèlement ses matches de Championnat et ses trois matches en retard aussi ; relevons sa victoire à Strasbourg ; 2 pts. A mentionner le nouveau leader Sochaux ; 1 pt et la copieuse victoire de Nimes (5-1) face à Lille ; 1 pt.

HOLLANDE. — Le leader P.S.V. a été abattu (1-0) par A.Z. 67 ; 1 pt.

ITALIE. — La poursuite Juventus - Torino prend des dimensions exceptionnelles. Ainsi, si le leader Torino inflige un sévère (5-1) à Cagliari ; 1 pt, la Juventus n'est pas en reste (4-1) contre Bologne ; 1 pt.

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS AUTOMNE - PRINTEMPS

KAIAFAS (Omonia Nicosie) + 4	28	39
BIANCHI (Reims)	32	29
JORDAO (Benfica)	27	28
BRADLEY (Finn Harps)	26	27
NENE (Benfica)	27	26
RISI (Zurich)	20	26
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 1	26	26
CUBILLAS (Porto)	27	25
POSTHUMUS (Lierse)	34	25
FISCHER (Schalke)	28	25
GEELS (Ajax)	29	25
ONNIS (Monaco) + 1	32	25
M. FERNANDES (Sporting)	27	24
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	29	24
DALGLISH (Celtic) + 2	36	24
Mc DOUGALL (Norwich)	42	23
MARCOU (Apoel)	26	22
RENSENBRINCK (Anderlecht)	34	22
PETTIGREW (Motherwell)	36	22
KOUDIJZER (Waregem)	34	21
TOPPMOELLER (Kaiserslautern)	28	21
BEER (Hertha)	28	20
PLATINI (Nancy)	32	20
CURIONI (Metz)	32	20
DUNCAN (Tottenham)	42	20
KREISCHE (Dynamo Dresde)	23	20
PULICI (Torino) + 2	28	20
JEURING (Twente)	29	19
QUINI (Gijon)	32	19
JANSEN (Feyenoord)	29	19
GEBAUER (Charleroi)	34	19
MC DONALD (Newcastle)	42	19
YAZALDE (Marseille) + 1	32	19
LEIVINHA (Atletico) + 1	32	19
GALLIS (Kosice)	24	18
PINTENAT (Sochaux)	32	18
MONTEVERDE (Chiers)	19	18
CEMIL (Fenerbahce)		13
VOGEL (Iena) + 2	23	18
FRANCIS (Birmingham)	42	17
RICHARDS (Wolves)	42	17
AITOR AGUIRRE (Santander)	32	17
IORDANESCU (Steana) + 1	26	17

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Liverpool (Angleterre)	30 pts
2.	P.S.V. (Hollande)	27 pts
3.	Club Bruges (Belgique)	26 pts
4.	Real Madrid (Espagne)	22 pts
5.	Saint-Etienne (France) + 2	19 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	19 pts
7.	Bayern (All. Ouest) + 1	18 pts
8.	Manchester Utd (Angleterre)	16 pts
	Anderlecht (Belgique)	16 pts
10.	Derby (Angleterre)	15 pts
11.	Zurich (Suisse)	14 pts
	Francfort (All. Ouest)	14 pts
	Benfica (Portugal)	14 pts
	West Ham (Angleterre)	14 pts
	Barcelone (Espagne) + 2	14 pts
16.	F.C.Porto (Portugal)	13 pts
	Ajax (Hollande)	13 pts
	Feyenoord (Hollande)	13 pts
	Rangers (Ecosse) + 2	13 pts
20.	Torino (Italie) + 1	12 pts
	Servette (Suisse)	12 pts
	Juventus (Italie) + 1	12 pts
23.	Atletico (Espagne)	11 pts
	Queen's Park (Angleterre)	11 pts
	Nice (France)	11 pts
26.	F.C. La Haye (Hollande)	10 pts
	Hambourg (All. Ouest)	10 pts
28.	Kaiserslautern (All. Ouest)	9 pts
	Metz (France)	9 pts
	Celtic (Ecosse)	9 pts
	Nancy (France)	9 pts
32.	Grasshoppers (Suisse)	8 pts
	Antwerp (Belgique)	8 pts
	Milan A.C. (Italie)	8 pts
	Ipswich (Angleterre)	8 pts
	Rac. White (Belgique)	8 pts
37.	Lausanne (Suisse)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

EUROPE

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

JEUNESSE A PERDU SON PARI

Il aura fallu attendre la fin de la vingt-et-unième journée de Championnat pour voir le leader et futur champion Jeunesse Esch connaître sa première défaite et par là même perdre le pari qu'il avait engagé, à savoir terminer cette compétition officielle sans avoir connu la défaite avant de s'attaquer à un nouveau morceau de bravoure, en l'occurrence la Coupe, pour laquelle Jeunesse est toujours en course.

Cette déception, et en même temps cette surprise, nous vient en ligne droite du nord du pays puisque c'est Ettelbruck qui est parvenu le premier à mettre un terme à l'invincibilité du champion. Mieux même, le score est net : 4-0. Il est vrai que Jeunesse, certain d'être couronné une fois encore, pensait plus aux réjouissances qu'au sérieux de la compétition.

Tant et si bien qu'à la veille de l'ultime journée de championnat, il ne reste plus qu'une seule incertitude, à savoir le nom du second relégable. En effet, un point sépare le Stade Club du Bassin minier d'Union Club de la capitale. Et cette dernière journée sera donc décisive, encore que le Stade paraisse beaucoup plus handicapé au départ de cette tentative de redressement qu'il entreprend un peu tardivement.

Quoi qu'il en soit, Jeunesse conserve donc son titre et disputera une nouvelle Coupe d'Europe la saison prochaine, ce qui doit constituer pour sa part une sorte de record dans la continuité.

(21e journée)

Union - Beggen	0-0
Fola - Red Boys	1-3
Alliance - Rumelange	3-3
Chiers - Aris	0-3
Niedercorn - Stade	1-0
Ettelbruck - Jeunesse	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	34	21	14	6	1	48	19
2. Red Boys	29	21	12	5	4	43	21
3. Rumelange	23	21	8	7	6	30	21
Ettelbruck	23	21	8	7	6	33	29
5. Aris	22	21	9	4	8	29	23
6. Chiers	21	21	9	3	9	34	35
7. Alliance	20	21	7	4	8	36	37
Niedercorn	20	21	8	4	9	25	35
9. Beggen	19	21	8	7	8	25	26
10. Union	17	21	5	7	9	20	29
11. Stade	16	21	4	8	9	23	29
12. Fola	8	21	2	4	15	14	58

ECOSSE (John TORQUAY)

JOHNSTONE (Rangers) ROI DE LA FINALE

GLASGOW. — C'est fait ! Les Glasgow Rangers étaient engagés dans quatre compétitions cette année et ils en ont gagné trois : la Coupe de la League, le Championnat d'Ecosse et la Coupe d'Ecosse samedi. Ils n'ont échoué qu'en Coupe d'Europe, à un moment où tout allait mal pour eux. Mais ils n'en ont que plus de respect pour leur vainqueur, l'A.S. Saint-Etienne, qui va jouer la finale le 12 mai et qu'ils soutiendront de toute leur ferveur.

Les Rangers affrontaient, samedi dernier, à Hampden Park, pour la finale de la Cup, Hearts of Midlothians. On leur présidait bien des difficultés et certains allaient même jusqu'à affirmer qu'ils seraient battus pour la première fois en vingt-six rencontres.

On s'aperçut rapidement que Hearts n'avait pas la dimension d'un vainqueur, et on se souvient que cette équipe finaliste avait surtout éliminé, pour arriver à Hampden, des équipes de valeur modeste. Avec leurs yeux aiguisés de connaisseurs et leur cruauté, les supporters des Rangers jaugèrent rapidement la situation. Ils se mirent alors à chanter ! « Easy, easy ! » (facile).

Les Rangers avaient pris un départ atomique. La semaine précédente, ils avaient mis vingt-deux secondes pour ouvrir le score contre Dundee. Cette fois-ci, il leur en fallut quarante et une, une éternité.

Jeffries commit une faute sur Johnstone juste avant la surface de la réparation. Le coup francs, tiré par McClean, permit au même Johnstone de marquer, de la tête, son vingt-huitième but de la saison. Le gardien de Hearts, Cruickshank, n'avait pas bougé.

Mis en confiance, les Rangers se mirent alors à dominer la situation de la tête et des épaules. Dans la pluie et le vent, ils se créaient des occasions, en manquaient deux, superbes, par Hamilton (9e) et Henderson (31e), et, dans leur énervement, récoltaient deux avertissements avant le repos (Hamilton et Miller). Mais, juste avant de rentrer au vestiaire, ils marquaient un deuxième but sur un tir splendide de McDonald. 2-0 et quarante-cinq minutes devant eux pour compléter l'addition.

Hearts réagit sérieusement autour de la 50e minute et créa autour du gardien McCloy une aura de frayeur. Mais cela ne dura pas, et les Rangers reprirent la situation en main. Au point que Johnstone, auteur d'une grande finale, porta le score à 3-0, à la 81e minute, sur un centre de McKean.

Deux minutes plus tard, Hearts obtenait une maigre consolation, Shaw exploitant une erreur de Forsyth.

Les Rangers jouaient dans la composition d'équipe suivante : McCloy — Miller, Jackson, Greig, Forsyth — Hamilton (puis Jardine, 65e), McDonald, McKean — McLean, Henderson, Johnstone.

COUPE FINALE

Hearts - Rangers	1-3

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

DES CHANGEMENTS A PRÉVOIR

VARSOVIE. — Depuis longtemps l'équipe nationale polonaise n'avait pas eu à subir d'aussi violentes critiques après sa défaite contre la France. Lors de la conférence de presse à Varsovie le sélectionneur Gorski a déclaré : « Depuis des années l'équipe n'a fait aucun progrès. Il faut constater que notre équipe est totalement privée de combativité et, surtout, d'efficacité. Au cours des quatre derniers matches il n'y eut qu'un but de marqué, mais ce qui est plus inquiétant c'est le manque de cohésion entre les joueurs. C'est pourquoi j'ai décidé de pratiquer une ponction de l'équipe et d'expulser certains éléments tels que Deyna Szarmach, Gorgon et Kasperczak qui ne joueront pas contre la Grèce à Athènes le 5 mai et contre la Suisse à Bâle le 11 mai. Il est nécessaire de rajeunir notre équipe et de remplacer les joueurs trop routiniers par des jeunes. »

Revenant à l'actualité, parlons de la vingt-cinquième journée de championnat. Le match clé, qui pourrait décider du titre, a été joué à Mielec entre l'équipe de Mielec et Ruch. L'équipe de Mielec n'a pas profité de ce match à domicile et fit match nul (0-0). En bas du tableau la lutte contre la relégation continue et apporte des surprises, Lech a fait match nul contre Widzew et Zagiebie a battu Slask (1-0). L.K.S. a battu Row (1-0). L'équipe de Tychy, après sa victoire sur Colonia (1-0), reprend la tête du classement avec deux points d'avance sur Roch.

Notons une surprise tout à fait inattendue : à Cracovie l'équipe de Wisla dut s'incliner devant Stal (0-1). Gornik traverse une crise dangereuse : elle a perdu cinq matches de suite.

Cette fois elle a été battue par Pogon (2-4). Toutes les rencontres disputées pendant la vingt-cinquième journée ont été d'un niveau assez médiocre et ils ont démontré une fois de plus que le niveau actuel du football polonais était assez faible.

Son avenir dans les prochains matches internationaux dans le cadre des Jeux Olympiques semble être plutôt sombre.

Le 1er mai, à Varsovie, a eu lieu la finale de la Coupe entre Mielec et Slask.

C'est l'équipe de Mielec qui fut le favori, mais elle a été dominée par Slask 0-2.

L'équipe de Mielec a complètement déçu et Lato, bien surveillé par Zmuda, fut tout à fait invisible.

L'équipe de Slask fut récompensée pour son courage, et la persévérance manifestés tout au long de la rencontre.

(25e journée)

Legia - Zombierski	3-0
LKS - Row	1-0
Polonia - Tichy	0-1
Poggon - Gornik	4-2
Wisla - Stal	2-1
Mielec - Ruch	0-0
Zagiebie - Slask	1-0
Lech - Widzen	1-1

COUPE (finale)

Slask - Stal Mielec	2-0

Classement

1. Tichy, 34 pts ; 2. Ruch, 32 ; 3. Mielec, 30 ; 4. Poggon,Widzew, Wisla, 28 ; 7. Slask, Legia, 26 ; 9. Row, 24 ; 10. Gornik, Zatjlebie, Lech, 22 ; 13. Polonia, LKS, 20 ; 15. Zombiersky, Widzew, Stal, 19 points.

Buteurs : Ogazza (Tichy), 14 ; Szarmach (Gornik), 14 ; Lato (Mielec), 11.

ROUMANIE

(26e journée)

Steaua - Petrosani	2-0
Dinamo - Univ. Craiova	2-0
CFR Cluj - FC Constanta	1-1
UT Arad - FCM Resita	2-2
FC Olimpia - Sportul	0-0
ASA TG Mures - Oradea	2-1
FC Arges - Iassi	2-1
Timisoara - Rapid	5-1
SC Bacau - Univ. Cluj	1-0

Buteurs : Dudu Georgescu, 26; Iordanescu, 16 ; Radu 16.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	40	26	17	6	3	58	22
2. Dinamo	34	26	15	4	7	54	28
3. Timisoara	29	26	11	7	8	39	35
4. SC Bacau	28	26	12	4	10	29	28
Sportul	28	26	11	6	9	33	33
6. ASA TG Mures.	27	26	12	3	11	34	33
FC Arges	27	26	10	7	9	27	31
8. Oradea	26	26	11	4	11	29	31
FCM Resita	26	26	11	4	11	28	38
10. Iassi	25	26	10	5	11	39	35
FC Constanta	25	26	10	5	11	28	26
12. Univ. Craiova	24	26	9	6	11	31	29
Petrosani	24	26	9	6	11	34	40
FC Olimpia	24	26	9	6	11	26	38
15. UT Arad	23	26	10	3	13	32	42
Rapid	23	26	10	3	13	29	40
17. CFR Cluj	20	26	6	8	12	20	33
18. Univ. Cluj	15	26	6	3	17	27	35

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 26 ; Iordanescu (Steaua), 17.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.
3

TURQUIE (Léon FUMELLI)

TRABZONSPOR SEUL EN TÊTE

ISTANBUL. — Trabzonspor qui a mis fin au règne des « grands » vient d'ajouter une nouvelle victoire à son palmarès. Il a largement battu Boluspor (3-0) et s'installe ainsi dans le fauteuil de leader avec deux points d'avance sur Fenerbahçe, quatre sur Galatasaray et quinze sur Besiktas.

Fenerbahce a vu ses espoirs enlevés. Devant 26.000 spectateurs, il s'est fait stopper chez lui par Altay d'Izmir (0-0). Déçus par ce match les supporters de Fenerbahçe ont protesté contre l'entraîneur Gegiç.

Galatasaray et Besiktas revienent de leur déplacement d'Adana et d'Izmir avec un match nul chacun (0-0).

Meilleurs marqueurs à l'issue de cette vingt-sixième journée : Cemil (Fenerbahçe) 18 buts, Ali Osman (Ankaragücü), 14 buts.

En demi-finale de la Coupe, match-retour, Galatasaray a battu Ankaragücü (1-0) et Trabzonspor a battu Göztepe (2-0). C'est donc Galatsaray et Trabzonspor qui disputeront les finales de la Coupe les 12 et 26 mai.

(26e journée)

Trabzonspor - Bolu	3-0
Fenerbahce - Goztepe	0-0
Galatasaray - AD. Demirspor	0-0
Ankaragucu - Eskisehir	1-0
Ordu - Balikesir	3-0
Giresun - Bursa	2-1
Zonguldak - Adanaspor	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	38	26	16	6	4	33	13
2. Fenerbahce	36	26	18	10	3	38	16
3. Galatasaray	34	26	11	12	3	33	17
4. Adanaspor	32	26	12	8	6	29	23
5. Altay	28	26	8	12	6	27	25
6. Orduspor	25	26	7	11	8	18	20
7. Boluspor	25	26	9	7	10	32	35
8. Bursaspor	24	26	9	6	11	26	28
9. Adanadspor	24	26	8	8	10	20	25
10. Besiktas	33	26	5	13	8	23	30
11. Goztepe	22	26	6	10	10	27	28
12 Eskisehir	22	26	6	10	10	25	28
13. Giresunspor	22	26	6	10	10	22	26
14. Zonguldaspor	21	26	5	11	10	18	22
15. Balikesir	21	26	7	7	11	11	28
16. Ankaragucu	19	26	6	7	13	27	45

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUSTRIA OU INNSBRUCK ?

VIENNE. — Austria de Vienne, leader depuis plusieurs mois, vient de renforcer sa position grâce à la défaite de son rival Innsbruck, le champion actuel, qui fut battu cette fois à Linz par le Linzer ASK 2-0. Puisque Austria avait remporté son match contre Voest Linz à Vienne par 3-2, le leader possède maintenant une avance de trois points qui peut être décisif pour le titre. Il faut quand même ajouter qu'Austria va rencontrer des équipes assez difficiles dans les journées prochaines, tandis qu'Innsbruck se trouve face à un programme plus facile. Il semble très probable que le match le plus important pour le titre se jouera dans deux semaines à Vienne entre Austria et Innsbruck.

Si l'équipe viennoise remporte ce match, elle va probablement regagner le titre pour la capitale pour la première fois depuis six ans. En ce qui concerne la défaite d'Innsbruck à Linz, elle fut signée par Koegelberger, le Noir, ancien joueur international, qui fait maintenant la pluie et le beau temps au Linzer ASK. Koegelberger avait préparé le premier but marqué par le jeune avant centre Gaisinger et réalisa le second but lui-même. M. Elszner, le Yougoslave entraîneur d'Innsbruck, nous disait après la défaite de son équipe qu'il n'a pas perdu la confiance de regagner le titre.

« Nous avons encore huit matches à jouer », nous dit Elsner. « Plusieurs de nos joueurs étaient blessés, mais ils seront de retour à temps pour défendre le titre. »

Sur le plan international, l'Autriche vient de battre la Suède 1-0 la semaine passée en match amical à Vienne grâce à un but marqué par l'avant centre Pirkner d'Austria. La Suède était venue avec toutes ses vedettes comme Edstroem et Sandberg, mais les Autrichiens étaient nettement supérieurs physiquement et ils ont bien mérité leur victoire inattendue. Rappelons que c'était la Suède qui avait éliminé l'Autriche pour la Coupe du monde 1974.

« Nous jouons toujours bien en matches amicaux, mais s'est tout à fait différent quand notre équipe lutte pour une compétition comme la Coupe du monde », nous disait un ancien joueur de l'équipe nationale.

M. Senekowitsch, qui avait fait ses débuts comme entraîneur national, reste quand même optimiste. « Cette fois, nous disait-il, nous avons une équipe assez forte et prometteuse. Nous gagnerons la qualification pour la Coupe du monde 1978. »

(28e journée)

Graz AK - Salzbourg	2-2
Klagenfurt - Sturm Graz	1-1
Austria - Voest Linz	3-2
Rapid - Admira	2-0
Linz ASK - Innsbruck	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	40	28	15	10	3	60	20
2. Innsbruck	37	28	15	7	6	55	28
3. Rapid	33	28	14	5	9	42	31
4. Salzbourg	29	28	9	11	8	35	38
5. Admira	27	28	10	7	11	38	41
6. Sturm Graz	26	28	9	8	11	31	36
7. Voest Linz	25	28	8	9	11	32	36
8. Linz Ask	22	28	7	8	13	32	45
Graz AK	22	28	7	8	13	29	52
10. Klagenfurt	19	28	5	9	14	26	47

Buteurs : Pirkner (Austria), 16 ; Krankl (Rapid), 16.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

LEIPZIG, COMME PRÉVU

BERLIN. — La finale de la Coupe entre Locomotiv, de Leipzig, et Vorwaerts, de Francfort-sur-Oder, devant quarante-cinq mille spectateurs à Berlin, s'est déroulée comme prévu : le favori, Leipzig, l'a emporté facilement par 3-0 sans avoir jamais été en difficulté. Deux buts de Frenzel, peu après la mi-temps, firent la décision avant que Roth établisse le résultat final. Leipzig, en fait, avait pris une option sur la victoire dans cette vingt-cinquième Coupe déjà en demi-finale, en éliminant le challenger le plus réputé : Dynamo Dresde.

Auparavant, Locomotiv Leipzig avait fait, au cours de la vingt-troisième journée du championnat, la plus grande impression en battant le ténor de la Coupe Zwickau par 2-1, tandis que Vorwaerts obtenait seulement, à Erfurt, un nul flatteur (1-1).

Le futur champion Dynamo Dresde ne s'est pas laissé surprendre à Halle et s'est assuré les deux points en gagnant par un but de Schade à la soixante-dixième minute ; Dynamo Berlin a consolidé sa position de second par le même résultat (1-0) à Riesa : là aussi c'était un international Lauck, qui marquait le but de la victoire.

Le tenant du titre, Magdebourg, par contre, a perdu deux points à Wismut, en s'inclinant par 1-3 et a cédé la troisième place ; mais il s'est tout de même gardé le droit de participer à une des compétitions européennes, car Locomotiv de Leipzig, troisième, sera le représentant de la R.D.A. dans la Coupe des Coupes.

Iéna, le cinquième, qui vise aussi cette précieuse quatrième place, semble être en ce moment hors de forme, car ayant déjà été menée par 3-0 contre le dernier Cottbus, il a dû concéder au dernier quart d'heure l'égalisation par 3-3.

COUPE FINALE

Lokomot. Leipzig - Vorwärts Francfort	3-0

(23e journée)

Hale - Dyn. Dresde	0-1
Riesa - Dyn. Berlin	0-1
Iena - Cottbus	3-3
Loc. Leipzig - Zwickau	2-1
Erfurt - Vorwaerts	1-1
Karl-Marx-Stadt - Chemie Leipzig.	1-3
Wismut - Magdebourg	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	37	23	16	5	2	57	21
2. Dyn. Berlin	32	23	15	2	6	56	21
3. Loc. Leipzig	31	23	13	5	5	37	23
4. Magdebourg	30	23	12	6	5	51	30
5. Iena	27	23	10	7	6	44	34
6. Erfurt	24	23	7	10	6	40	31
Halle	24	23	9	6	8	33	29
Wismut	24	23	8	8	7	28	33
9. Zwickau	19	23	6	7	10	25	39
10. Karl-Marx Stadt	18	23	6	6	11	24	40
11. Riesa	17	23	5	7	11	28	38
12. Vorwaerts	16	23	6	4	13	38	56
13. Chemie Leipzig	13	23	4	5	14	21	52
14. Cottbus	10	23	2	6	15	21	56

Buteurs : Kreische (Dyn. Dresde), 20 ; Vogel (Iena), 18 ; Riediger (Dyn. Berlin), 15.

SUEDE

(4e journée)

Halmstad - Hammarby	3-0
Djurgarden - Noorkoeping	2-1
Aatvidaberg - Elfsborg	3-0
Kalmar - Oerebro	1-1
Malmoë - Oester	1-1
Sundsvall - Landskrona	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sundsvall	7	4	3	1	0	7	2
2. Aatvidaberg	6	4	3	0	1	9	4
Oester	6	4	2	2	0	8	3
Halmstad	6	4	3	0	1	8	4
5. Landskrona	5	4	3	1	1	6	5
Hammarby	5	4	2	1	1	4	3
7. Djurgarden	3	3	1	1	1	4	4
Norrkoeping	3	4	1	1	2	5	7
Malmoë	3	4	0	3	1	3	5
10. Oerebro	2	3	0	2	1	1	3
11. Aik	1	3	0	1	2	6	9
Elfsborg	1	4	0	1	3	0	8
Oergryte	0	3	0	0	3	3	7

BULGARIE

Slivène - Levski Spartak	1-0
CSKA - Dounav	2-0
Trakia - Slavia	2-0
Cernomoré - Loc. Plovdiv	1-0
Loc. Sofia - J.S.K. Spartak	2-1
Plévène - Béroé	2-2
Akademik - Botev	1-0
Pirine - Pernik	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	36	25	14	8	3	49	27
2. CSKA	34	25	13	8	4	46	24
3. Akademik	30	25	11	8	6	28	20
4. Slivène	27	25	7	13	6	23	20
Trakia	27	25	8	11	6	20	20
6. Slavia	26	25	9	8	8	33	30
Pirine	26	25	7	12	6	21	18
8. Loc. Plovdiv	25	25	8	9	8	30	30
9. Loc. Sofia	24	25	8	8	9	28	26
10. Botev	23	25	10	3	11	26	32
JSK Spartak	23	25	9	5	11	25	27
13. Dounav	21	25	8	5	12	25	35
Cernomoré	21	25	6	9	10	26	32
Pernik	21	25	7	7	11	25	33
16. Plévène	13	24	4	6	15	23	45

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

CHANCEUX, LE SLOVAN

PRAGUE. — Stoppe pendant trois semaines, le championnat revient à l'actualité. Mais le rythme retrouvé par l'équipe nationale contre l'Autriche olympique et surtout contre l'U.R.S.S. est souvent absent dans les matches de championnat. Seuls les clubs menacés jouent un va-tout désespéré pour se sauver. La preuve éclatante fut dimanche la nette victoire du dernier Trinec sur le leader Teplice par 3-0, méconnaissable après sa victoire sur Slovan 1-0.

La rencontre Slovan-Bohemians fut vive, riche, colorée, avec nombre d'occasions des deux côtés. Néanmoins, la victoire de Slovan (2-1) fut plutôt chanceuse. L'arbitre local accorda le premier but de Slovan, bien que le gardien de Bohemians fut auparavant nettement agressé et projeté à terre. Une faute d'arbitrage impardonnable.

La défense internationale, Ondrus, Capkovic, Goegh et surtout le gardien Vencel ont sauvé chez eux les deux points devant un excellent et malchanceux Bohemians dont le tireur Panenka fut le meilleur joueur sur le terrain.

Dukla décolle de la tête par ses matches joués trop à l'économie. Devant le menacé Plzen, Dukla, chez lui, concéda un match nul (2-2) après une rencontre sans relief.

Revenu après six semaines de suspension, Gallis, de Kosice, manqua deux excellentes occasions. Au contraire l'Inter concrétisa toutes ses occasions et gagna par un surprenant 3-0.

A Brno, Kroupa n'a pas transformé le penalty contre Trnava, mais justice fut faite avec le but de Pesice à la quatre-vingt-huitième minute devant dix-huit mille spectateurs ravis de la victoire finale. Brno talonne Slovan en tête.

Par sa victoire serrée 2-1 sur l'Inter, Slovan s'assura mercredi déjà l'accès en finale de la Coupe de Tchécoslovaquie, où l'attend Sparta Prague (Seconde Division).

Le Championnat continue demain mercredi avec la vingt-cinquième journée. Slovan se déplace à Trencin, où l'on ne gagne pas souvent.

(24e journée)

Dukla - Pizen	2-2
Zilina - Locomotiva	3-0
Slovan - Bohemians	2-1
Jablonec - Trencin	1-1
Trinec - Teplice	3-0
Kosice - Inter	0-3
Brno - Trnava	1-0
Slavia - Ostrava	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Slovan	28	24	12	4	8	41	20
	Brno	28	24	10	8	6	30	19
3.	Slavia	27	24	12	3	9	38	29
	Teplice	27	24	11	5	8	33	34
5.	Inter	26	24	11	4	9	29	20
	Dukla	26	24	11	4	9	37	30
	Ostrava	26	24	9	8	7	28	26
8.	Trnava	24	24	10	4	10	30	27
9.	Kosice	23	24	10	3	11	41	35
	Bohemians	23	24	8	7	9	28	24
	Locomotiva	23	24	10	3	11	46	45
12.	Zilina	22	24	9	4	11	31	37
	Pizen	29	24	8	6	10	28	40
14.	Trencin	21	24	8	5	11	19	48
15.	Trinec	19	24	8	3	11	18	25
	Jablonec	19	24	6	7	11	22	40

Buteurs : Gallis (Kosice), 18 ; Nehoda (Dukla), 13 ; Jozsa (Locomotiva), 12.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LA 13e COUPE DE FERENCVAROS

BUDAPEST. — Jouer de plus en plus de matches, tel était la devise de la Fédération, et pour l'année 1975-1976 on a établi à côté de championnat un programme si chargé que finalement c'est cela qui cause le problème. C'est ainsi que le match amical Suisse-Hongrie et la finale de la Coupe hongroise entre Ferenovaros et M.C.K. sont tombés en même temps. Donc le sélectionneur national, Lajos Baroti, a été obligé de partir à Lausanne sans cinq joueurs sélectionnés de Ferencvaros. Mais qui ne risque rien n'a rien. L'équipe hongroise a gagné même modestement par 1 à 0 (curiosité : dans les dernières six années, la sélection hongroise a joué trois fois avec la Suisse et toujours gagné par 1-0, le but victorieux étant toujours marqué par Fazekas). A part cela, cette rencontre servait d'occasion à Lajos Baroti d'essayer de nouveaux joueurs déjà en vue de la formation de l'équipe pour le Championnat du monde. Parmi ces inédits, l'ailier droit Majer a fait très bonne impression, son jeu ressemble beaucoup au style de l'excellent ailier des années 1960, Sandor.

La prochaine fois, la sélection hongroise accueillera, au Nepstadion, l'équipe de France, mais il se pourra qu'avant elle joue encore un match. En effet, la sélection des Espoirs (qui est actuellement la même que la sélection nationale) devra encore jouer jusqu'au 30 mai un match contre la Yougoslavie en Coupe d'Europe. Il n'y a que deux dates possibles pour cette rencontre : les 12 et 19 mai, car le 8 et le 15 mai, on jouera des matches de Championnat.

La finale de la Coupe hongroise a été disputée entre les deux doyens Ferencvaros et M.T.K., au Nepstadion. Le match était la lutte de deux forces égales, finalement c'est Ferencvaros qui gagna par 1-0 avec le but de l'avant centre Szaco, et ainsi Ferencvaros a remporté la Coupe pour la treizième fois. Le piquant du match était le fait que, à la 89e minute, le joueur de Ferencvaros, Rab, a frappé la balle de la main, tout le monde a vu l'évident penalty sauf l'arbitre Hamori et les juges de touche. La télévision, qui a donné la retransmission en direct du match, a répété plusieurs fois la scène, mais cela ne changea rien au résultat.

COUPE FINALE

Ferencvaros - MTK	1-0

U.R.S.S.

(3e journée)

Locomotive - Karpathes	0-1
Torpedo - Dniepre	1-1
Dyn. Minsk - Ararat	0-1
Dyn. Moscou - Odessa	0-0
Zenith - Dyn. Tbilissi	1-0
Aviation - Chakter	2-2
Spartak - Dyn. Kiev	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dniepre	5	3	2	1	0	3	1
2.	Chakhter	4	3	1	2	0	3	2
	Odessa	4	3	1	2	0	3	1
	Dynamo Moscou	4	3	1	2	0	1	0
	Karpathes	4	3	1	2	0	2	2
6.	Torpedo	3	3	0	3	1	3	3
	Ararat	3	3	1	1	1	1	1
	Dynamo Kiev	3	3	1	1	1	1	1
	Zaria	3	3	1	1	0	1	0
	Dynamo Tbilissi	3	3	1	1	1	2	2
11.	CSKA	2	3	0	2	0	1	1
	Zenith	2	3	1	1	1	1	2
	Spartak	2	3	1	1	1	1	2
	Aviation	2	3	0	2	1	2	2
15.	Dyn. Minsk	1	3	0	1	2	0	2
	Locomotive	1	3	0	1	2	0	2

NORVEGE (Jon Vegard LUNDE)

TOM LUND EST DE RETOUR

OSLO. — C'est parti en Norvège. La première journée du Championnat a montré surtout que Tom Lund est de retour. La vedette de Lillestrøm est aussi forte que le printemps dernier. Blessé à la mi-saison, ce joueur, qui est maintenant l'espoir de la Norvège dans les matches internationaux, n'a pas retrouvé la forme avant la fin du Championnat.

A noter aussi dans cette première journée : Magnar Florholmen, 18 ans, qui peut devenir « le nouveau Odd Iversen ».

Florholmen a fait gagner son club en marquant le seul but contre Bryne, nouveau venu en Première Division.

Bryne - Rosenborg	0-1
Fredrikstad - Hamarkam.	1-1
Molde - Lillestr.	1-2
Start - Brann	2-0
Stromsg. - Viking	2-2
Vard - Mjondalen	0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Mjondalen	2	1	1	0	0	2	0
	Start	2	1	1	0	0	2	0
3.	Lillestr.	2	1	1	0	0	2	1
4.	Rosenborg	2	1	1	0	0	1	0
5.	Stromsg.	1	1	0	1	0	2	2
	Viking	1	1	0	1	0	2	2
7.	Fredrikstad	1	1	0	1	1	1	1
	Hamarkam.	1	1	0	1	0	1	1
9.	Molde	0	1	0	0	1	1	2
10.	Bryne	0	1	0	0	1	0	1
11.	Brann		1	0	0	1	0	2
	Vard		1	0	0	1	0	2

DANEMARK

(matches en retard)

B93, Cop. - Odense	2-1
Aalborg - Fremad, Cop.	1-1
Naestved - Vejle	3-0

(6e journée)

KB, Cop. - 1901, Nykobing	5-0
Koege - Esbjerg	0-0
Aalborg - Holbaek	1-1
B.93, Cop. - Kastrup, Cop.	0-2
Fremad, Cop. - Vanloese, Cop.	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	1903, Cop.	8	5	3	2	0	11	1
2.	Frem, Cop.	7	4	3	1	0	11	0
3.	Kastrup, Cop.	6	4	2	2	0	7	4
	Aalborg	6	5	1	4	0	5	4
	Esbjerg	6	5	2	2	1	4	4
	Koege	6	6	1	4	1	7	8
7.	Holbaek	5	4	1	3	0	4	2
	B.93	5	5	2	1	2	5	5
	KB, Cop.	5	6	2	1	3	12	13
	Naestved	5	6	1	3	2	6	8
	Fremad, Cop.	5	6	2	1	3	5	9
12.	1901, Nykobing	4	5	2	0	3	4	10
13.	Vejle	3	5	1	1	3	7	8
	Randers	3	4	1	1	2	3	4
	Odense	3	5	1	1	3	8	11
	Vanloese, Cop.	3	5	0	3	2	5	13

YOUGOSLAVIE

(25e journée)

Borac - Vardar	2-1
Etoile Rouge - Celik	0-1
Partizan - Kraguevac	3-0
Zeleznicar - Hajduk	0-0
Dinamo - OFK Beograd	0-0
Titograd - Velez	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Partizan	37	25	16	6	3	42	18
2.	Etoile Rouge	36	25	15	6	4	48	18
3.	Hajduk	34	25	13	8	4	36	19
4.	Dinamo	32	25	13	6	6	28	16
5.	Celik	27	25	9	9	7	22	17
6.	Vojvodina	26	25	8	10	7	27	27
7.	Velez	25	25	8	9	8	27	24
	Olympija	25	25	9	7	9	33	39
9.	Borac	24	25	7	10	8	26	27
	Titograd	24	25	9	6	10	19	27
11.	Sarajevo	22	25	8	6	11	33	38
12.	Sloboda	21	25	7	7	11	25	31
	OFK Beograd	21	25	8	5	12	26	38
14.	Rijeka	20	25	5	8	11	22	30
	Zeleznicav	20	25	7	6	12	24	35
	Nis	20	25	4	12	9	15	26
17.	Vardar	18	25	6	6	13	20	31
18.	Kraguevac	17	25	6	5	14	19	18

Buteurs : Vasic (Dinamo), 15 ; Bukovic (Partizan), 13 ; Halilhodzic (Velez), 12.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

EN ATTENDANT LA FRANCE

DUBLIN. — Les bons résultats obtenus par les équipes françaises, le mois dernier, ont donné sans doute confiance à Michel Hidalgo, en pensant aux éliminatoires de la Coupe du monde.

Mais il sera préférable d'attendre quelques semaines pour juger les chances des Tricolores contre la République d'Irlande, car, le 26 mai, les Irlandais seront reçus par la Pologne, à Poznan.

Il est vrai que les Irlandais ont perdu un peu de prestige mercredi dernier pour le jubilé de Johnny Giles contre une faible sélection anglaise (0-0). Ce match, joué devant une foule de 50.000 spectateurs, à Lansdown-Road de Dublin, fut organisé pour fêter Giles, le joueur-entraîneur de l'équipe du Trèfle pour quatre années et capés quarante-quatre fois, qui a annoncé sa retraite du football international. Giles a aidé West-Bromich Albion à gagner sa place en Première Division anglaise cette saison et il continuera à entraîner l'Irlande.

Giles espère avoir sa meilleure équipe à Poznan et surtout à Wembley le 8 septembre.

Cette dernière date aura une grande importance puisque ce sera le premier match international entre l'Angleterre et la République d'Irlande depuis 1964. Bien sûr, Hidalgo fera le déplacement à Londres pour voir les tigres irlandais deux mois avant leur visite à Paris.

GRECE

(27e journée)

Panathinaikos - Ethnikos	3-0
Apollon - Kastoria	2-0
Panionios - Yanina	0-0
Olympiakos - Serès	3-1
PAOK - AEK	1-0
Aris - Atromitos	2-0
Panetolika - Iraklis	3-1
Patras - Pierikos	1-1

Classement

1. PAOK, 45 pts ; 2. AEK, 41 ; 3. Olympiakos, 36 ; 4. Patras, 34.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

CHANCES INTACTES POUR LE M. C. ALGER

ALGER. — Deux événements polarisaient l'actualité cette semaine. Le premier, à titre officiel, concernait les débuts du M.C. Alger dans la Coupe d'Afrique des clubs champions, et le second, sans aucun enjeu, nous offrait un intéressant Algérie - Guinée.

Sur les deux résultats enregistrés, deux défaites pour être plus précis, il y aurait lieu de se montrer déçu. Pourtant, et c'est bien le moins que l'on puisse dire, nous aurions tort de croire cela. En effet, le M.C. Alger a su, avec beaucoup de mérite, franchir sans trop de dégâts le premier obstacle face au Ahli de Bengazi, chez qui il s'était rendu. En effet, pour cette première manche, les hommes de Zouba, bien que battus, ne l'ont été que sur le score de 3-2. Ce qui, compte tenu du règlement, équivaut presque à un résultat de parité puisqu'il leur suffirait d'un but pour pouvoir se qualifier au tour suivant.

Par contre, la sélection nationale n'a pu se réconcilier avec le public algérien. Certes, elle était privée de plusieurs de ses habituels titulaires que l'entraîneur - sélectionneur Mekhloufi avait laissés à la disposition de leurs clubs, mais cela ne doit pas pour autant justifier la mièvrerie de son football devant une alerte formation guinéenne, qui a su fournir un match sérieux, méthodique, et sans risques inutiles. Autant de qualités qui lui permirent de résister dans un premier temps au départ ultra-rapide des Algériens avant de leur porter, à la 25e minute, une première estocade par Petit Sorry.

Cet avantage devait être de courte durée puisqu'une minute ne s'était pas écoulée que Rabet reprenait victorieusement un excellent centre de Gryche, déporté sur la droite. On crut bien à cet instant que les hommes de Mekhloufi allaient pouvoir conserver la direction du jeu. Hélas ! ce ne fut point le cas, et Soumari, à la 32e minute, redonnait l'avantage aux Guinéens, qui parvinrent cette fois-ci à le conserver jusqu'au coup de sifflet final, malgré les rushes désordonnés des Algériens.

MAROC (Henry ZIMEL)

LE W. A. C. PERD UN POINT

CASABLANCA. — Le point que le W.A.C. avait acquis la semaine précédente en Championnat, il l'a reperdu ce dimanche en ne faisant que match nul face au Raja, dans le derby les opposant à Casablanca. Malgré ce nul, le W.A.C. conserve encore deux points d'avance sur son rival direct, El Jadida, et il est fort capable de les conserver jusqu'à la fin de ce Championnat.

La première mi-temps avait été à l'avantage du Raja, et cette supériorité se concrétisa par un but de Sethi à la 32e minute. Il est vrai qu'au W.A.C., l'absence de Larbi en défense était lourdement ressentie.

Cependant, le W.A.C. eut aussi sa mi-temps, après le repos. Elle lui permit d'égaliser par Saber à la 51e minute. Le nul reflète donc assez bien la physionomie de cette rencontre.

Pendant ce temps, El Jadida, chez lui, ne laissa pas échapper l'occasion de battre Fes, son visiteur. L'international Cherif, en excellente condition, a marqué les deux buts de son club, le premier après un quart d'heure de jeu et le second un quart d'heure après la reprise. Fes parvenait cependant à réduire l'écart peu après par un but de son intérieur Atik. Mais il ne lui fut jamais possible, en dépit de sa pression en fin de match, de remonter complètement son handicap.

Si la course au titre est donc assez acharnée, la lutte est encore beaucoup plus vive au bas du tableau, où il faut maintenant cravacher pour essayer de sortir de la zone dangereuse.

Tous les mal classés s'y emploient ardemment. Meknes, en recevant Marrakech, la lanterne rouge, ne lui a cependant pas fait de cadeau. Meknes a dominé et concrétisé cette domination par un but de Hamidouch à la 59e minute. Hamidouch, ex-international, ne fait que d'assez rares apparitions, mais son club l'a rappelé dernièrement pour pouvoir profiter de sa grande expérience.

Une mention spéciale pour Mohammedia, où Faras a fait un très bon match, tandis que son coéquipier Acila accumulait les buts, marquant trois fois (8e, 28e et 77e, ce dernier but sur penalty). Haddadi inscrivait le quatrième à la 81e minute. L'addition est assez lourde pour Settat, qui ne put que sauver l'honneur par un but de Maati, peu avant le repos.

(22e journée)

Tas - Beni Mellal	1-0
Fus - FAR	1-1
Mohammedia - Settat	4-1
El Jadida - Fès	2-1
Raja - WAC	1-1
Oujda - Tétouan	0-1
Salé - Sidi Kacem	4-2
Meknès - Marrakech	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	WAC	34	22	12	8	2	39	16
2.	El Jadida	32	22	13	4	5	26	14
3.	Raja	30	22	8	12	2	26	19
4.	Salé	46	22	8	8	6	23	19
5.	Fus	44	22	7	8	7	25	21
	Mohammedia	44	22	7	9	5	29	25
	TAS	44	22	8	6	8	29	29
	Meknès	44	22	5	12	5	17	22
9.	Fès	43	22	8	5	9	24	23
	Settat	43	22	6	9	7	23	23
11.	Oujda	41	22	6	9	7	23	29
	Sidi Kacem	41	22	5	9	8	20	25
13.	Far	40	22	6	6	10	14	23
	Tétouan	40	22	5	8	9	12	26
15.	Beni Mellal	35	21	3	8	10	11	27
16.	Marrakech	34	21	1	11	9	16	33

TUNISIE (HAKIM)

MARSA RELANCE LE CHAMPIONNAT

TUNIS. — L'A.S. Marsa, héros de la journée, a relancé la course au titre de champion de Tunisie 75-76.

En infligeant à une Espérance mal articulée sa troisième défaite de la saison, Ben Dadi et Cheman, les réalisateurs de la trente-neuvième et cinquantième minutes, ont fait perdre à leurs adversaires un point au classement général et une rare occasion de s'envoler vers la consécration finale.

En effet, en cas de victoire, les « Sang et Or » auraient porté leur avance à trois points, profitant du nul de ses deux poursuivants ; mais en se neutralisant, le Club Africain et l'Etoile du Sahel, au sein duquel Ben Aziza s'est dressé en barrière infranchissable, allégèrent le coup dur pour les Espérantistes.

Tout en gardant leur position respective, les clubs mal classés ont eu des fortunes diverses. L'E.M.M. s'est brusquement réveillée pour infliger à la lanterne rouge une lourde défaite en inscrivant cinq buts dont trois pour le compte de Gara. Ce réveil tardif enfonce irrémédiablement le C.S. Cheminots et inquiète Le Stade Tunisien qui a partagé les points avec la J.S.K. après avoir raté le coche en première période de jeu et failli se faire surprendre par les Kairouanais à la dix-huitième et vingtième minutes.

Tout en appréhendant la menace de Mahdia, les Stadistes perdent un point précieux sur l'Olympique du K.E.F. qui creuse l'écart grâce à sa nette victoire sur le S.R.S.

Les deux rencontres des équipes du milieu du tableau ont maintenu le statu quo pour le CAB et le CSHL qui se retrouvent dos à dos, chaque équipe ayant obtenu un seul but (Ben Saïd (douzième) et Chaquachi (soixantième).

Quant au C.O.T., il est allé battre, contre toute attente, le C.S.S. qui avait mené jusqu'à la soixante-deuxième minute par trois buts (Agrebi, deux fois, et Adhar), la vive réaction de fin de match de Moheddine et Kaabi (quatre-vingt-sixième et quatre-vingt-dixième) a permis d'arracher la victoire finale.

A.S. Marsa - Espérance	2-1
J.S. Kairouan - Stade Tunisien	0-0
Club Africain - Etoile du Sahel	0-0
E.M.M. - C.S. Cheminots	5-3
C.A.B. - S.C.S.H.L.	1-1
C.S.S. - C.O.T.	3-4
O.K. - S.R.S.	2-0

Confidentiel monde

- Le cocktail Molotov qui a ravagé le magasin de Huck à Nice, n'a pas laissé insensibles les footballeurs des autres pays. Beaucoup d'étonnement, beaucoup de commentaires et la conclusion que « le football français, c'est dorénavant tout feu tout flamme ».
- Oscar Mas, le célèbre attaquant de River Plate, jouera à Everton de Vina Del Mar au Chili.
- Le Racing-White de Molenbeek envisage d'attaquer en justice, pour préjudice moral, le beau-père de Cruijff, Cor Coster. Celui-ci négociait le transfert de Boskamp à l'Ajax. On fit subir une visite médicale au joueur, sans le consentement du club belge. Et l'on révéla publiquement que Boskamp n'était pas, médicalement, intact.
- L'aviez-vous remarqué ? Beckenbauer, Maier, Muller et... Roth n'ont jamais perdu une finale de Coupe européenne depuis 1967. Si l'on y ajoute la Coupe des Nations et la Coupe du monde, ça fait beaucoup.
- L'acteur italien Ugo Tognazzi est un supporter de l'Inter. Récemment, à San Siro, il a déclaré : « Ce n'est pas l'Inter qui a gagné, c'est moi ! » Chaque fois que Tognazzi se déplace, l'Inter gagne.
- Sans demander son avis à la Lazio, Chinaglia a devancé la date de son transfert aux Cosmos et pris l'avion pour New York. Les dirigeants américains vont proposer 200.000 dollars supplémentaires (90 millions A.F.) à la Lazio pour la dédommager.

UN ORIUNDO HEUREUX

Le joueur paraguayen d'origine espagnole, Lobo Diarte, ne regrette pas d'avoir regagné la terre de ses ancêtres. Il aurait tort d'ailleurs. Valence, allant plus loin encore que le Real Madrid et Barcelone, vient de proposer à Saragosse — le club actuel de Diarte — la somme fabuleuse de 70 millions de pesetas (500 millions A.F.) pour son transfert.

Diarte, le principal intéressé, n'est pas oublié. Valence lui propose tout simplement 10 millions de pesetas, un appartement, une voiture et une résidence secondaire. « C'est une bonne offre » a déclaré, non sans humour, Diarte.

Au train où vont les choses, les footballeurs seront demain les rois de la finance. Diarte en est convaincu. Il continue de jouer de la guitare. Le ballon roule pour lui.

- Opinion de Colin Stein, l'attaquant des Glasgow Rangers : « Le président du Bayern n'est pas très malin dans ses déclarations. Je lui prédis que le 12 mai, 80 à 90 % des Ecossais présents seront favorables à Saint-Etienne. »
- Hambourg n'a pas renoncé à s'attacher les services, soit de l'Ecossais Pettigrew (Motherwell), soit de l'Anglais Stan Bowles (Queen's Park Rangers).
- Gutendorf, le pigeon-voyageur des entraîneurs allemands, se voit proposer deux postes : entraîneur national en Afrique du Sud ou à Trinidad.

LA CHAUDIÈRE ÉTEINTE

Weisweiler avait reproché publiquement à Cruijff de fumer dix à douze cigarettes par jour, notamment dans les vestiaires. Depuis huit semaines, le roi Johan ne fume plus. « Ce n'est pas pour ça que je suis meilleur, dit l'intéressé. Mais je désire prouver à tous les Barcelonais que je sais me sacrifier pour les causes soi-disant collectives. » Et pan sur le bec de Weisweiler !

- La Fédération uruguayenne propose à Santa-Maria, l'ex-Madrilène devenu entraîneur de l'Espanol, la direction technique de la « Céleste » en vue de la Coupe du monde 1978.
- « Sa Majesté Johan Cruijff », « le roi du terrain de jeu », « Impérial », « grand maestro » sont les qualificatifs décernés au triple Ballon d'or de F.F. par les journaux belges après le 5-0 de Rotterdam.
- Belle formule du président Montal : « Il n'y a pas de crise à Barcelone, seulement des problèmes. »
- Luis Pereira, opéré des ligaments du pied gauche il y a cinq semaines, va entreprendre incessamment sa rééducation. Le Brésilien aura beaucoup manqué à l'Atletico.
- Cruijff élève le ton : « Il ne faut pas dire que les Belges ne valent rien. Je vous rappelle que Bruges et Anderlecht sont en finale de Coupes Européenne. » Criujff tient ainsi à préciser que les Hollandais sont très forts.
- 15 des 27 joueurs de Dynamo Moscou sont étudiants à l'Ecole supérieure de sport. Et il n'y a plus un seul joueur au club moscovite qui n'ait pas bénéficié d'études secondaires menés à leur terme.
- Le Bayern est le premier club allemand à compter, par ses joueurs interposés, 500 sélections. Viennent après lui Cologne (340), Schalke (262) M'Gladbach (242), Hambourg (232), etc.

L'ARGENT DE COLOGNE

Le F.C. Cologne, avec la construction du nouveau grand stade, espère de grandes choses, de grandes recettes, et beaucoup d'argent pour engager des grands hommes. Le premier d'entre eux est l'entraîneur Weisweiler dont on ne tient pas trop à dire que son salaire mensuel avoisinera les 5 millions d'anciens francs.

Dans le même temps, le troisième grand du football allemand (derrière le Bayern et M'Gladbach) aurait bien aimé engager le Hollandais de Valence Johnny Rep. Il était prêt pour cela à payer 1 million de marks (180 millions A.F.). Mais Valence a dit non : le club espagnol préfère utiliser encore les services de REP jusqu'en 1978, date d'expiration de son contrat.

L'intéressé, quant à lui, n'est pas pressé. Dans 2 ans, il se monnayera tout seul, comme Cruyff. Et les marks iront dans sa poche !

- Avant de prendre l'avion pour les U.S.A., Chinaglia a copieusement insulté l'arbitre Michelotti lors de son dernier match avec Lazio. Il est probable qu'il sera suspendu... à distance.
- Les supporters de Liverpool seront fouillés à l'entrée du stade du Bruges le 29 mai. Selon un bruit non confirmé, ce sont les dirigeants anglais qui l'auraient demandé.
- Boninsegna ne jouait pas dimanche. Son entraîneur Chiappella lui avait accordé 7 jours de repos dans sa famille, à Mantoue, « afin qu'il surmonte sa défaillance psychique ». Si le psychisme de Boninsegna défaille, où va-t-on ?
- La Ligue italienne a infligé 5 matches (internationaux) de suspension au jeune Bedin, de la Samporia. Bedin avait frappé un adversaire lors du Tournoi Espoirs et fait « un gros volume » lors de son expulsion.
- Sur l'instigation de Weisweiler, l'attaquant Dieter Muller a signé un nouveau contrat de 2 ans avec Cologne : 220.000 marks (40 millions A.F.) par saison.
- Il se confirme qu'Ajax est en discussion sérieuse avec Moenchengladbach pour le transfert de l'attaquant danois Henning Jensen. Somme exigée : 2 millions et demi de marks (230 millions A.F.).
- Les Espagnols ne savent pas quoi faire pour les Jeux olympiques. Ils hésitent entre 3 solutions : envoyer l'équipe professionnelle prévue ; déclarer forfait au profit des Bulgares ; envoyer une équipe de « peintres ».

« RESTE, GIANNI, RESTE... »

On ne sait toujours pas si Gianni Rivera poursuivra ou non sa carrière de joueur l'année prochaine sous les couleurs de Milan A.C., ou s'il abandonnera les crampons pour le complet veston du dirigeant. On le pousse beaucoup à continuer à jouer, notamment Valcareggi : « Ce serait une folie d'abandonner le Calcio » a-t-il dit au « golden boy ».

Rivera prendra sa décision en juin mais son souci principal est de bâtir l'équipe la plus forte possible pour 1976-1977. Dans cet esprit, il envisage fort bien de ne plus être « sélectionnable ».

En fait, Rivera est très impressionné par Torino, « une équipe encore immature à l'extérieur mais qui mérite le titre de champion ». Il veut faire de Milan A.C. un autre Torino et relancer son club vers le sommet.

- Bernd Cullmann (Cologne) est peut-être out jusqu'à la fin de la saison. Il s'est sérieusement blessé à l'entraînement au retour de Madrid.
- Dieter Herzog, l'attaquant international de Dusseldorf, va obtenir sa liberté pour services rendus au club. Dusseldorf ne demandera qu'une indemnité de principe.
- La 4e chambre civile de Munich a accordé 46.335 marks (87.000 F) de dommages-intérêts à un attaquant qui avait été démoli par le gardien adverse. Celui-ci, Werner Czech, 25 ans, de Hambourg, est soupçonné de l'avoir fait volontairement.
- Lev Yachine, le grand prêtre des gardiens modernes, a peu de réussite comme technicien. On le dit supplanté à Dynamo Moscou par l'ex-international Ivan Moser.
- La recette du match Espagne-Allemagne a été très faible (6 millions de pesetas, 42 millions A.F.) parce que la Fédération espagnole avait décrété une opération « portes ouvertes ».
- « Bulle » Roth, toujours jeune et beau, va sans doute se voir offrir par le Bayern une prolongation de contrat d'un an. Cela fait trois saisons qu'on le prolonge ainsi.
- L'international polonais Deyna vient d'être « offert » au Bétis de Séville par un dirigeant de la Fédération polonaise. Son arrivée compenserait l'éventuel départ du jeune Pulido au Real Madrid.
- Le journal « Bild » laisse entendre que Bonhof quittera M'Gladbach pour l'Atletico Bilbao où on lui proposerait un salaire triple du sien. Information erronée car le club basque n'engage que des Basques. Bonhof ira peut-être en Espagne, mais pas à Bilbao.
- C'est un ancien grand joueur, Willinton Ortiz, qui est devenu président de la Fédération colombienne. Il a aussitôt institué un contrat unique pour les joueurs : 1 % des recettes du championnat, 5 % des recettes des matches internationaux, 14 % du montant des transferts.
- Si Kubala va au terme de son nouveau contrat (1978), il sera resté durant 9 ans à la tête de la sélection espagnole. Belle performance !

LES « ORANGE » VOIENT ROUGE

Les joueurs hollandais ont des fourmis dans les mollets depuis leur 5-0 sur la Belgique. Ils sentent monter en eux la passion et la fureur, à l'idée d'affronter bientôt les Allemands dans une revanche de Coupe du monde qui ferait du bruit. « Cette fois, dit Neeskens, nous allons la gagner cette finale, et contre n'importe qui ! »

Cruijff est motivé lui aussi : « Je veux terminer ma carrière sur un titre. Nous possédons une équipe si forte, si talentueuse et si expérimentée que nous ne craignons personne, même pas l'Allemagne. »

Les joueurs hollandais ont tout de même beaucoup de respect pour les Allemands, ainsi que le dit Krol : « Nous ne craignons qu'eux, parce qu'ils sont forts. Ils l'ont montré à Madrid et s'ils avaient dû gagner là-bas, ils l'auraient fait ! »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE BUTEUR CETTE PERLE RARE

ERICH BEER, le demi de Hertha Berlin, figure parmi les meilleurs buteurs de la Bundesliga. Malgré sa position en retrait, il n'a pas son pareil pour venir décocher de vingt ou vingt-cinq mètres des tirs fracassants qui font mouche, ou bien pour s'infiltrer en une-deux jusqu'au but adverse.

A Madrid, lors du match de Coupe d'Europe des Nations Espagne-Allemagne, Beer réussit à égaliser d'un tir lointain que Iribar ne put enrayer totalement. La joie du Berlinois fut tellement évidente qu'on lui demanda s'il avait l'intention de marcher sur les traces de Gerd Muller.

« Oh je ne suis pas Muller, répondit-il. Pour lui ressembler, il faudrait que je suive les cours d'une école très spéciale. Un buteur comme lui, il en nait un tous les cinquante ans. »

SAMEDI, Robert Herbin était dans la tribune du stade olympique de Munich pour voir le Bayern à l'œuvre contre Duisburg. Il eut la confirmation de ce qu'il savait, c'est-à-dire que le champion d'Europe est en pleine santé. Mais les trois buts de Gerd Muller n'étaient pas tout à fait prévus à son programme. « Le gros » a retrouvé la cadence et la pointure. Il rêve de football durant la nuit. Il faut s'attendre à ce qu'il pèse sur le match de Glascow de tout son poids et de toute son ambition.

Est-il possible de le neutraliser ? Comment ? Et par qui ? Trois questions fondamentales que se posent les Stéphanois et qu'ils se poseront jusqu'au 12 mai.

IL est évident que Muller est encore le meilleur avant centre du monde en activité. Et il paraît impensable que l'équipe nationale allemande ne puisse bénéficier de ses services au moment où elle est engagée en Coupe d'Europe des Nations.

Franz Beckenbauer en est lui-même tout à fait convaincu : « J'ai parlé cent fois à Gerd depuis l'été 1974, en lui disant qu'il n'avait pas le droit, pour lui-même et pour le football, de renoncer au maillot de la sélection. Il est inébranlable. Il ne veut rien savoir et je dois bien avouer que je me suis lassé de lui en parler. Ce que je sais, c'est qu'il est en pleine forme et que sa rentrée a fait un bien énorme au Bayern. Je l'avais d'ailleurs dit, l'automne dernier ; sans Muller, le Bayern n'est plus le Bayern. »

SCHOEN, qui dirigera l'équipe d'Allemagne jusqu'à la Coupe du Monde 1978 avant de prendre sa retraite, n'aura donc plus Gerd Muller sous ses ordres. Il lui faudra trouver l'homme capable de lui succéder (le Colognais Dieter Muller, peut-être) ou un système de jeu qui noie et diversifie les responsabilités dans le domaine du tir.

Weisweiler, qui vient de signer un contrat de deux ans avec le FC Cologne, a peut-être son idée sur la question. Il s'est toujours attaché, du temps qu'il était à Moenchengladbach, à collectiviser sa force de frappe. Les attaquants de pointe, mais aussi les demis, voire les arrières, étaient chargés de marquer des buts. Heynckes, Wimmer, Bonhof, Vogts apparaissaient dans le désordre au tableau d'affichage.

ON pourrait donc croire que Weisweiler n'a pas un respect inconditionnel pour les avants centre d'élite. Il s'est souvent passé d'un Muller. Il a claqué la porte au nez de Cruijff parce que celui-ci ne voulait pas se plier à ses idées.

En arrivant à Cologne, Weisweiler a pourtant réhabilité le buteur-roi en posant une condition fondamentale à la signature de son contrat : que Dieter Muller, le jeune attaquant de 22 ans dont on dit monts et merveilles, reste au club. Les dirigeants colognols, qui envisageaient un transfert et s'étaient même déjà laissés séduire par l'offre de M'Gladbach, ont fait un pas en arrière et offert un beau contrat à Dieter Muller.

Weisweiler a pris une précaution supplémentaire : si Dieter Muller devait être transféré durant les deux ans qui viennent, son propre contrat deviendrait caduc.

Le buteur est une perle rare.

nos Lecteurs

L'AGE DE LA DIVISION I
LE BON COCKTAIL STEPHANOIS

« Je me suis amusé à calculer les moyennes d'âge des équipes de Division I, portant sur les 12 joueurs qui jouent régulièrement. En voici le résultat :

		Ans
1.	**Nancy**	22,5
2.	**Strasbourg** .	25,2
3.	**Lyon**	25,4
4.	**Nantes**	25,5
5.	**Sochaux** ..	26
6.	**St-Etienne** .	26,3
	Marseille ..	26,3
	Nice	26,3
9.	**Metz**	26,3
10.	**Bordeaux** ..	27
	Valencien. .	27
12.	**Avignon** ..	27,3
13.	**Paris**	27,6
14.	**Bastia**	27,7
15.	**Lens**	27,9
16.	**Lille**	28
	Monaco ..	28
18.	**Nimes**	28,2
19.	**Troyes**	28,7
	Reims	28,7

Quelles conclusions peut-on en tirer ?

1. **Nancy** ressort du lot, et est la seule équipe « Espoirs » du lot. Plus que cela : en enlevant Palka, né en 1945, les onze autres titulaires donnent une moyenne de 21,7 ;

2. Surprise pour la deuxième place de Strasbourg qui, bien que menacé, devrait avoir moins de souci pour son avenir que Monaco ou Troyes, équipes de « vieux » ;

3. Reims, dernier avec 28,7, devrait se dépêcher de finir dans les quatre premiers..., à moins que ce soit un ensemble de « Poulidor » du football ;

4. A part Strasbourg et Reims, les onze premiers du Championnat sont les mêmes que l'on retrouve dans les onze équipes les plus jeunes ;

5. La meilleure moyenne semblerait celle de 25,5-26,3 avec Nantes, Nice, Saint-Etienne, Marseille, Sochaux, qui sont dans les six premiers du Championnat ;

6. Puisque l'A.S.S.E. est à l'honneur, décomposons son cocktail : 5 anciens 29-32 ans : Curkovic, Larqué, Piazza, Farison, H. Revelli ; 3 moyens 25 ans : P. Revelli, Sarramagna, Synaeghel ; 4 jeunes 21-23 ans : Bathenay, Janvion, Lopez, Rochetau.

Secouez, ajoutez une bonne dose de volonté, arrosez copieusement de condition physique et homogénéisez le tout avec quelques brins d'Herb... in, et vous serez « in » pour la finale de Coupe d'Europe ;

7. Malgré ses juniors, Paris n'est pas dans les équipes les plus « jeunes » ;

8. Valenciennes, sans les anciens Osin et Wrazy, obtiendrait une moyenne de 25,6 ans. »

Bernard BOUCHET.

Le redressement français

« J'ai beaucoup lu, dans « F.F. », sur le redressement du football français, à l'image de Saint-Etienne, mais aussi à l'image de l'équipe de France Olympique. Seulement, les échecs des autres clubs, l'incapacité de l'équipe nationale A à s'imposer dans les compétitions européennes et mondiales me laissent une part de doute dans ce que vous écrivez. Mais voilà que, pour la deuxième fois consécutive, un club français arrive en demi-finale de la plus importante et populaire Coupe d'Europe, celle des champions.

Ça ne pouvait être dû au simple hasard.

Et c'est pour cela que cette réussite me tient à cœur. Nous avons découvert la nette ascension du football français dans une époque où le football latin régresse et laisse la commande à celui des Anglo-Saxons.

La machine de guerre du P.S.V. a buté contre le courage, la combativité et l'esprit de corps des Français. A chaque minute, on croyait au but, mais il y a toujours un pied, une tête ou, en dernier lieu, un réflexe de Curkovic pour que le score reste blanc.

Et je commence à trembler pour Saint-Etienne, et mes amis à applaudir le club français qu'ils ont déjà vu évoluer l'année dernière, lors de la finale de la Coupe de France qui l'a opposé à Lens. Mais, pour P.S.V., c'était différent. P.S.V. est le club représentatif du football hollandais qui a conquis le monde depuis 1970 et vainqueur moral de la dernière Coupe du monde de 1974. P.S.V. c'est aussi le club qui a éclipsé Ajax, triple champion d'Europe, mais aussi de Feyenoord.

Cela me pousse à une réflexion : pourquoi pas, à l'image de Saint-Etienne, les Tricolores ne dominent-ils pas les Russes et les Hollandais ? »

El Harabi MOHAMED, MATEUR-TUNISIE.

Real - Reims

« S'il faut féliciter l'équipe entière de Saint-Etienne, joueurs et dirigeants, pour sa performance, nous croyons qu'une palme particulière est à adresser à R. Herbin, modèle d'intelligence et de psychologie. Sans lui, l'A.S.S.E. n'aurait certainement pas l'ensemble des qualités qui la font gagner.

Pourquoi, à l'occasion de la finale de Coupe d'Europe, ne pas redonner à la TV les matches des finales entre Reims et le Real Madrid ? On pourrait mieux ainsi comparer entre hier et aujourd'hui. Peut-être, n'est-ce pas réalisable sur le plan technique ? Renseignez-vous. »

Robert JOUBERT, ROCHE-LA-MOLIERE.

C'est une bonne idée que nous transmettons aux sociétés de télévision.

Seuls contre cinq !

« Bravo les verts ! Vous voilà en finale devant le Bayern, réalité qui, il y a un an, n'était encore qu'un rêve insensé. Ce match contre Eindhoven rejoint celui contre Dynamo Kiev (retour) par son intensité et ses conséquences. Nos verts, car c'est ainsi qu'il faut les appeler, ne sont plus stéphanois, mais français lorsqu'ils jouent en Coupe d'Europe. Porte-drapeau d'un régiment qui grandit : les Espoirs, les Olympiques, les Juniors, Saint-Etienne risque et fera tout pour se hisser au niveau du Bayern, et même pour les battre. Cette finale est un peu inédite. Qui s'attendait à voir nos verts à ce niveau de la compétition, pas même les bookmakers de Londres, qui sont pourtant des spécialistes en matière de pronostics !

Pour cette finale, Saint-Etienne sera plus que français, européen. Nos verts représenteront tout le football latin ; aucun club espagnol, portugais, italien en finale. Regardez les autres finales : West-Ham - Anderlecht, Liverpool - F.C. Bruges, ce sont des confrontations entre Belges et Anglais et, suivant les pronostics, Liverpool et Anderlecht devraient l'emporter. Nos verts sont donc seuls contre cinq. Cette coalition anglo-saxonne marque peut-être le déclin du football latin, les clubs belges prenant la revanche des éliminatoires de la Coupe du monde. Quant aux clubs anglais, ils marquent le renouveau du football anglais face au continent.

Mais pensons au football allemand : est-il en perte de vitesse ? Certainement pas. Le Bayern n'a jamais été aussi fort, et les deux finales auraient pu avoir leurs Allemands. Trois Coupes européennes allemandes, cela aurait été extraordinaire !

Mais à Glasgow qui, de Saint-Etienne ou du Bayern, l'emportera ? Beckenbauer ou Larqué ? Ce match dépendra de deux hommes. Muller, le canonnier, qui marqua les deux buts contre le Real Madrid, me fait réfléchir, car c'est en complet déséquilibre qu'il a fait mouche. Curkovic, dernier rempart de l'A.S.S.E., a la baraka, mais aussi de la classe. Mais Curkovic n'est pas seul ; il est épaulé par dix coéquipiers qui sont un puzzle qu'il est impossible de démanteler. Leur bonne volonté et une soif de revanche guideront les Stéphanois ; ils nous ont convaincus, à eux de convaincre l'Europe, qui regardera Glasgow de toutes parts. Et que de regrets pour les clubs : Derby, Dynamo Kiev, Moenchengladbach, Eindhoven... Que de beau monde au tapis ! Allez les verts, le match contre le Bayern sera difficile, très difficile, mais des deux côtés. Alors, il faut un favori : Saint-Etienne. Allez les verts, complétez votre tableau de chasse ! »

Christophe LEJEUNE, 76460 ST-VALERY-EN-CAUX.

Vous n'aimez pas Nantes

« Je me mets souvent en colère, ainsi que les supporters nantais quand nous nous apercevons des injustices qui touchent notre club. Et pour ne rien vous cacher, je pense que beaucoup de journaux sportifs en sont la cause. Il n'y a qu'un journal qui reconnaisse les mérites du F.C.N., c'est bien entendu « France Football », et je le remercie de sa sportivité. J'entends par sportivité la reconnaissance de la valeur d'une équipe. Beaucoup de journaux essayent de couler moralement le F.C.N. Tandis qu'à la télévision, il y a des émissions sportives qui ne cessaient de louer certains leaders fabriqués à gros coups de millions, ce qui est insensé, car ces équipes pourrissent notre football. Et quand Nantes est arrivé sans grand exploit à la tête du championnat, on n'a jamais parlé du leader mais des second et troisième, avouez que ce n'est guère sportif de leur part car ils auraient pu reconnaître le travail effectué par cette équipe courageuse et jeune, sans grande maturité.

Quant au match Reims - Nantes, l'arbitrage a tout coulé ; l'arbitre ne sait pas ce qu'il fait en sortant un carton rouge au Nantais Loïc Amisse, qui s'est fait proprement étaler par un violent coup de poing à la figure. Qui devait se faire sortir, le Nantais ou le Rémois ?...

Ce que je souhaite, c'est l'intervention du F.C.N. devant toutes ces irrégularités d'arbitrage. Et si les arbitres, les journalistes ne veulent pas que le F.C.N. soit champion de France, qu'ils le disent ! »

M. Pierrick CHARTIER, 44 NANTES.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

Au foot et ailleurs

par Roger CHABAUD

En dissuadant son équipe de bénéficier d'une décision logique mais malsaine, le ministre, maire de Nice, a rendu un bon service au football. Il a des situations sans autre issue que de sagesse. Peu importe de savoir qui a gagné, qui a perdu, qui est le plus meurtri, le plus humilié, sinon tout le monde. Le salut, c'est-à-dire le débloquage de la situation suppose que le plus fort, allons jusqu'à dire le mieux en cour même, fasse l'acte réputé ou non de générosité qui permet de dépasser une situation désolante, envenimée de passions et plus encore de calculs. Même s'il n'avait pas été le payeur, M. Médecin eût été sans doute le conseilleur. Parce qu'il le fallait.

Et il le fallait d'abord pour Bastia et pour la Corse.

Parce que son équipe mérite l'estime par le travail en profondeur assumé surtout depuis la direction Cahuzac. Le nombre d'excellents joueurs formés à Bastia, la qualité des réserves et des juniors, le style de jeu, l'apport de créateurs dans un ensemble ardent, mérite le respect. Que cela n'aille pas de soi, que la gestion d'une pareille entreprise, aux recettes limitées, pose de gros problèmes, que des imprudences aient été commises au niveau me dit-on des rémunérations de certains joueurs, il se peut. Mais il n'y a pas qu'à Bastia. Le football sied à la Corse, et sans doute réciproquement. Cela dit, il ne se peut pas que les problèmes politiques aigus n'investissent le football. Contre les pseudo-puristes et les esprits virginaux (ou qui simulent la pudeur) nous constaterons une fois de plus le phénomène : le football mobilise trop d'hommes, et parmi les meilleurs, pour n'être pas influencé de leurs conflits et échapper aux contestations de la cité.

Donc il nous a semblé cette année que gagner à Bastia était un peu moins aventuré que par le passé. Dans ces conditions les récents incidents sont deux fois déplorables. La renonciation imposée par M. Médecin coûtera cher à l'O.G.C.N. à court terme. Mais elle ménage l'avenir et sert le football tout entier. Qu'on ne parle pas de politique au sens le plus bas du terme comme j'entends certains joueurs s'y abandonner un peu vite. Ce n'est pas de calcul de politicien qu'il s'agit ici, quoi qu'en pensent les rieurs. Que nous le voulions ou non, le football, surtout quand il est étroitement lié aux municipalités, ne peut pas être influencé par le politique. Que s'il veut, à son tour, donner des leçons, il commence par s'arracher à ses pesanteurs. Qu'il évite les bavures. Il en commet de singulières et d'insidieuses.

Cette formule de Coupe est dangereuse. Elle était nécessaire. Elle dénature le jeu. Re-naturons-le en changeant les règles, en rendant l'arbitrage possible. Elle fait le public déterminant. Elle le mobilise dans des proportions excessives. Ce serait lui, la peur qu'il inspire, qui désormais qualifierait une équipe, gagnerait ses matches. Décongestionnons. Soyons vigilants et impitoyables. Ne laissons pas au secteur « non sportif » le privilège de dire les vérités sur le football. Voilà un point capital. Craignons d'avoir l'air de trop comprendre.

Nul n'a relevé par exemple l'étrange tour de passe-passe par lequel les instances disciplinaires de la fédération suspendirent Landi avant un match capital pour les siens. Ceci pour déclarer, juste après le match, qu'il n'y avait pas lieu de le suspendre. La rencontre avait été perdue par un score irrémédiable. Que l'on n'eût pas osé faire le coup par exemple à Bastia, ou à Nice, est l'évidence même. Méfions-nous. Des pas de clerc de ce genre portent en eux la tempête. Il est presque aussi grave qu'elle n'éclate pas. L'humain trop humain, la diplomatie complaisante doivent faire place à une sereine rigueur.

Il faut apprécier la sagesse consulaire de M. Médecin qui, dépassant le conflit, annonce pour demain une cérémonie propitiatoire afin de réparer l'échancrure. Ainsi se forgent les politiques crédibles, au foot et ailleurs.

Jeunes

FRANCE SCOLAIRES - LUXEMBOURG (5-3)

Un départ encourageant

RODEZ. — « Satisfait à 50 % », nous déclarait Jean Dufour au terme d'un match qui fut cependant d'un bon niveau technique, et qui permit à Michel Hidalgo, spectateur attentif sur le banc de touche, de préciser de son côté : « Il y a dans cette équipe scolaire de la bonne graine de footballeurs. »

Pour Jean Dufour, l'organisation défensive du onze tricolore devra être revue et corrigée. En effet, si celle-ci se montra excellente avec le ballon, elle parut flotter et manquer de sûreté sans ballon. Cela se solda par trois buts concédés aux Luxembourgeois dans les 25 premières minutes de jeu et consécutifs à des contre-attaques.

« C'est beaucoup trop », nous confiait le responsable de la sélection française qui n'avait pas hésité à modifier sa ligne défensive en faisant rentrer le Rennais Goby et le Parisien Rochedreux en seconde mi-temps.

Heureusement, les jeunes Français avaient comblé une partie de leur handicap avant le repos, et ils allaient s'imposer nettement en seconde mi-temps face à des adversaires pourtant plus chevronnés.

La victoire fut possible grâce à la prestation remarquable de Lemoult (un joueur à suivre en milieu de terrain), qui se chargea à lui seul de résoudre les problèmes posés par les flottements de sa défense et qui termina le match épuisé. Cet excellent élément fut bien aidé en cela par ses camarades de l'attaque Bellus, Roussey, et surtout le Niçois Buscher qui réalisèrent pour leur part une bonne production aussi bien individuelle que collective.

La prestation de cette jeune équipe scolaire autorise le football français à caresser les meilleurs espoirs pour son avenir national et international. C'est le moins que l'on puisse dire au terme d'un match que le beau temps de ce week-end a quelque peu contrarié sur le plan du succès populaire.

P. RIGAL.

FRANCE SCOLAIRES BAT LUXEMBOURG CADETS : 5-3 (2-3), temps chaud, bon terrain. 2.000 spectateurs environ dont 900 payants pour 6.785 F de recette. Arbitre : M. Kitabdjan. Buts : Lang (15e c.s.c.), Roussey (17e), Rochedreux (43e), Buscher (45e), Stopyra (72e) pour la France ; Vogel (3e c.s.c.), Léonard (12e), Riva (25e).

FRANCE : Migneco — Sugg, Vogel, Bannevay, Anigo (puis Goby) — LEMOULT, BIJOTAT (puis Rochedreux) — Stopyra, ROUSSEY, BUSCHER (puis Portelli), BELLUS.

LUXEMBOURG. — Boentges — Bossi, SCHMITT, MILLER, FRANTZ (puis Hirtzig) — Léonard, Riva (puis Mantz) — LANG, GIRRES, Meunier, Brausch.

COUPE PAUL-NICOLAS

FINALE STRASBOURG - MARSEILLE

MARSEILLE LOGIQUEMENT

MARSEILLE b. BASTIA : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Guily. 800 spectateurs. Buts : Castellani (41e), Petit (84e).

MARSEILLE. — C'est fort logiquement que les Olympiens ont acquis le droit de disputer la finale de la Coupe nationale des cadets. Malgré une opposition très vigoureuse des Bastiais, les Marseillais ont dominé le débat et menaient déjà par 1-0 au repos.

En deuxième période, rien n'était joué et un contre du SECB pouvait tout changer. Il n'en fut rien puisque l'O.M., grâce à Petit sur posse de Bribes, prenait l'option finale. On regrettera seulement que cette rencontre ait été jouée sous le signe d'une contestation permanente des jeunes joueurs et cela de part et d'autre.

Les meilleurs à Marseille dans un ensemble bien soudé furent Castellani, le gardien Novella et Amadei. Dans l'équipe corse, Canetti et J.-P. Mattéi se mirent en évidence.

René ESPANA.

MARSEILLE : Novella — Lopez, Caniti, Martin, Amadei — Debono, Beaumont — Castellani (puis Bribes), Marre, Petit, Bottero.

BASTIA : Canetti — Mariani, Ferrarrini, Matei J.-P., Léonetti — Matei J.-M., Cavali, Mariani — Tho, Bracconi, Tomasi.

STRASBOURG EFFICACE

STRASBOURG b. LENS : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lambert. Buts : Gienner (54e et 68e), Wiss (56e et 75e sur penalty).

STRASBOURG. — Crispés en première mi-temps, les Strasbourgeois se contentèrent de tâter le terrain. Certes, ils dominèrent, territorialement mais ils n'arrivèrent pas à concrétiser leur supériorité. Après la pause, par contre, les choses ne traînèrent pas. Jouant plus vite et surtout plus collectivement, ils assommèrent les Nordistes en l'espace de deux minutes. Wiener d'abord, suite à une ouverture de Badjika et un centre de Berbij, Wiss ensuite consécutivement à une belle action menée par Greiner et Jienner permirent à leur équipe de prendre le large, aussi la cause était-elle entendue lorsque Jienner, et Wiss sur penalty, ajoutèrent deux nouveaux buts.

G. WAGNER.

STRASBOURG : Huck — Ott, Leopoldes, Gaspar, Veras — Badjika, Jonner (puis Reckert 75e) — Greinert, Wiss, Lacombe, Girbig. Entr. : Mateo.

LENS : Barkowski — Gysels, Micelli, Gossart, Kieffers (puis Paul, 75e) — Catalano, Ratajek — Ferz, Lamettre, Werterloppe, Vanden. Entr. : Dombrowski.

Le jeu Adidas vers un nouveau record ?

Cependant que les écoles de football profitent de leurs moindres temps morts pour faire participer leurs élèves au jeu Adidas dont les cartes devront être retournées avant la fin de ce mois de mai, les minimes se qualifient un peu partout dans les Ligues régionales pour la finale nationale du concours du jeune footballeur. Et l'on s'aperçoit alors mieux de l'échelonnement cohérent des épreuves fédérales.

En effet, les trois épreuves du jeu Adidas étant incorporées dans le nouveau concours du jeune footballeur, les minimes y arriveront désormais avec la préparation qu'ils auront suivie en poussins et en pupilles dans les écoles de football !

Remarquons encore comme les barèmes ont été étudiés dans leur progressivité : en poussins et pupilles, 30 pieds et 10 têtes valent la médaille de bronze Adidas puis, en minimes, il faut 50 pieds et 20 têtes pour atteindre le maximum des points...

C'est une incitation de plus dans les écoles de football pour exécuter les deux exercices jonglage pied et tête qui à la fois préparent à une meilleure initiation technique, donnent des points au concours du jeune et enfin, fait non négligeable, font obtenir aux enfants et à leurs éducateurs d'intéressantes récompenses.

Voilà qui explique le succès du jeu Adidas dont les quatre semaines qui viennent vont peut-être consacrer un nouveau record de participation en 1976.

2 MILLIONS AF SUR LE TAPIS

avec FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

Hervé Revelli marquera-t-il de la tête, le 12 mai à Glasgow ?

REPONDEZ PAR OUI OU PAR NON ⟶
DANS LE CADRE DU QUESTIONNAIRE SUR LA FINALE DE LA COUPE D'EUROPE 1976 DES CLUBS CHAMPIONS

- **Marquez** votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- **Notez** que le remplacement de deux joueurs est autorisé.
- **Prolongation** de 30 minutes en cas d'égalité après 90 minutes de jeu.
- **Série de penalties** en cas d'égalité après 120 minutes de jeu.

Adressez le bulletin ci-contre à « Jeu de la finale européenne » **France Football-Radio Monte-Carlo,** 10, faubourg Montmartre, 75009 Paris, de façon qu'il parvienne avant le

MARDI 11 MAI

FINALE DE LA COUPE DES CLUBS CHAMPIONS	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il le Bayern ?		
● Saint-Etienne marquera-t-il le premier but ?		
● Le score sera-t-il égal à la mi-temps ?		
● Saint-Etienne ou le Bayern auront-ils deux buts d'avance à un moment quelconque de la finale ?		
● Curkovic sera-t-il battu en première mi-temps ?		
● Hervé Revelli marquera-t-il un but de la tête ?		
● Larqué réussira-t-il un but directement sur coup franc ?		
● Rocheteau marquera-t-il au moins un but ?		
● Gerd Muller marquera-t-il un but durant le temps réglementaire ?		
● Beckenbauer figurera-t-il parmi les buteurs de la finale ?		
● Maier sera-t-il battu en deuxième mi-temps ?		
● L'arbitre sifflera-t-il au moins un penalty ?		
● Un joueur sera-t-il expulsé durant la finale ?		
● L'arbitre montrera-t-il un ou plusieurs cartons jaunes ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il plus de 12 joueurs durant le temps réglementaire ?		
● Dettmar Cramer, l'entraîneur du Bayern, remplacera-t-il un joueur en première mi-temps ?		
● Le score sera-t-il nul à la 80e minute ?		
● Y aura-t-il une prolongation ?		
● Marquera-t-on plus de trois buts au cours de la finale, temps réglementaire et éventuelle prolongation comprise ?		
● Y aura-t-il une série de penalties pour départager les deux équipes ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent un jeu concours sur la finale de la Coupe d'Europe des Clubs qui aura lieu le 12 mai.

2) Le jeu concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet du jeu concours est de répondre par oui ou par non à une série de questions portant sur la finale du 12 mai. Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix de 2 millions A.F. en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes au jeu concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire.

6) Les bulletins-réponse de la finale doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le 11 mai.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du jeu concours.

14) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

LES ROIS DES COUPES EUROPÉENNES